

ANNUAIRE-BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1870



A PARIS

CHEZ M^{ME} V^E JULES RENOUD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1870

T. VIII.

RECEIVED

1871

THE

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY

OF

CHICAGO

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'instruction publique et des cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'instruction publique et des cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1^{er}. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789 ;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile.

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation ;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens ; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paye une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an , au mois de mai , pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds , ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois. Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le comité devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le comité des fonds.

ART. 24. Le comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale, pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

8 MARS 1870.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leur changement d'adresse à M. Fr. Martin, rue Paradis-du-Temple, n° 20, aux Archives de l'Empire.

MM.

ABRIC-ENCOTRE, [1428], pasteur de l'Église réformée de Paris, rue de la Faisanderie, n° 24, Paris-Passy.

AGUILLON (Gabriel), [1489], rue de Verneuil, n° 34.

AGUILLON (Louis), [1490], rue de Verneuil, n° 34.

AIX (*Bibliothèque de la ville d'*), [687], représentée par M. Rouard ✱; correspondant, M. Techener, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.

ALLAIRE (E.), [1366]; correspondant, M. Egger, membre de l'Institut, rue Madame, n° 48.

ALLARD (Paul), [1341], avocat, rue du Beffroi, à Rouen; correspondant, M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.

ALVISET (Henri), [1317], président à la Cour impériale de Besançon; correspondant, M. O. de Wateville, boulevard Malesherbes, n° 63.

ANCELON (D^r), [1410], faubourg Saint-Georges, à Nancy (Meurthe); correspondant, Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

ANDRÉ (Alfred), [1170], rue de Londres, n° 27.

ANDRIEUX (Jules), [878], rue Joubert, n° 35.

ANSART (Edmond), [1292], rue Taranne, n° 27.

ARBAUMONT (Jules d'), [1154], rue Berbizey, à Dijon; correspond., M. Eugène Picamelot, rue de Lille, n° 39.

ARCHIVES DE L'EMPIRE (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Alfred Maury, directeur général des Archives, membre de l'Institut; correspondant, Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.

ARMINGAUD, [1550], professeur au collège Rollin, rue Cassette, n° 17.

ARNAL (Albert), [1500], avocat à la Cour impériale, rue Saint-Lazare, n° 66.

- ARTH (Louis), [519], avocat, à Saverne (Bas-Rhin); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.
- AUBERT (Édouard), [1390], rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.
- AUBILLY (Georges, baron d'), [1427], rue de Condé, n° 12.
- AUBRY (Auguste), [1175], libraire, rue Séguier, n° 18.
- AUBRY (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue du Rocher, n° 12.
- AUCOC (Léon), [1030], ✱, conseiller d'État, rue Sainte-Anne, n° 51.
- AUDENET, [310], banquier, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 25.
- AUDIFRET-PASQUIER (duc d'), [3], rue de Bassano, n° 1.
- AUGER, [1480], juge d'instruction à Bourg; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- AUMALE (duc d'), [961], à Twickenham (Middlesex), Angleterre; corresp., M. Cuivillier-Fleury, membre de l'Académie française, rue de Verneuil, n° 33.
- AVIGNON (*Musée et Bibliothèque d'*), [645]; correspond., M. A. Allouard, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.
- AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), [720], représentée par M. B. Hauréau, membre de l'Institut, au Palais de Justice.
- BACHOD, [1107], président du tribunal de Lons-le-Saunier; correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BAER (Hermann-Joseph), [1610], libraire à Francfort; résidant à Paris, rue des Écoles, n° 51.
- BAILLON (comte de), [857], quai d'Orsay, n° 45.
- BANDINI-GIUSTINIANI (marquis de), [1235], à Rome; corresp., M. A. Manin, rue d'Hauteville, n° 55.
- BARANTE (baron Prosper de), [1482], député au Corps législatif, rue Marignan, n° 27.
- BARBEREY (Maurice de), [751], place François 1^{er}, rue Jean-Goujon, n° 17.
- BARBIÉ DU BOGAGE, [893], rue Joubert, n° 21.
- BARDON (Alfred), [1461], négociant, rue des Deux-Boules, n° 7.
- BAROCHE (Ernest), [931], ✱, rue Caumartin, n° 4.
- BAROZZI (Nicolo), [1495], directeur du musée Correr, à Venise; correspondant, M. Armand Baschet, à Blois.
- BARRE, [1140], directeur des contributions indirectes, à Châteauroux (Indre); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BARTHÉLEMY (Anatole de), [1384], ✱, membre du Comité des travaux historiques, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.
- BARTHÉLEMY (Édouard de), [848], ✱, secrétaire du Conseil du Sceau, rue de l'Université, n° 80.
- BARTHÈS (Pierre) et Cie, [526], libr., à Londres et à Paris, rue de Verneuil, n° 41.
- BARTHOLOMY (Fernand), ✱, [1013], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Rochefoucauld, n° 12.
- BASCHET (Armand); [1357], à Blois.
- BASSOT, [1339], avocat, rue de Bondy, n° 58.

- BASTARD (Arthur DE), [1601], rue de Marignan, n° 14.
- BATAILLARD (Charles), [339], avocat, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 65.
- BATBIE, [1092], ✱, professeur à la Faculté de Droit, rue Jacob, n° 20.
- BAUCHART (Ernest), ✱, [1031], maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Pelouse, n° 2.
- BAUFFREMONT (duc DE), [1015], avenue Percier, n° 11.
- BAULNY (DE), [1332], maître des requêtes au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, n° 24.
- BAYARD (Eugène), [849], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue d'Aumale, n° 8.
- BAYONNE (*Bibliothèque de la ville de*), [1407]; correspondant, M. Didron, libraire, rue Saint-Dominique, n° 23.
- BEAUCOURT (G. DU FRESNE DE), [921], au château de Morainville, par Blangy (Calvados); à Paris, rue de Bellechasse, n° 44.
- BEAUNE (Henri), [992], substitut du procureur impérial, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Albert Gigot, avocat à la Cour de cassation, quai Voltaire, n° 11.
- BEAUTEMPS-BEAUPRÉ, [749], juge au tribunal de première instance, rue de Vaugirard, n° 22.
- BEAUVILLÉ (Victor DE), [1011], à Montdidier; corresp., M. de Beauvillé, rue Cambacérès, n° 4.
- BÉCHET (Émile), [1530], avocat à la Cour impériale, boulevard de Strasbourg, n° 19.
- BÉGOUEN (comte), [1597], receveur général, à Périgueux; correspondant, M. Aubert, rue d'Anjou, n° 9.
- BÉHIC (Armand), [1240], G. ✱, sénateur, rue de Poitiers, n° 12.
- BELBEUF (comte GODARD DE), [933], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Lille, n° 79.
- BELLAGUET, [316], O. ✱, chef de division au ministère de l'Instruction publique, rue Bonaparte, n° 68.
- BELLANGER (Charles), [861], rue de la Victoire, n° 58.
- BELLENAVE (marquis DE), [412], au château de Bellenave (Allier); corresp. M. Vaton, libraire, rue du Bac, n° 50.
- BELLEVAL (Réné, comte DE), [1182], rue de la Victoire, n° 90.
- BÉNARD (Gustave), [1386], rue Castellane, n° 18.
- BÉRARD (Paul), [1544], secrétaire d'ambassade, rue Pigalle, n° 20.
- BÉRENGER (marquis DE), [820], à Sassenage (Isère); à Paris, rue Jean-Goujon, n° 49.
- BERGE, [1085], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 240.
- BERGER (Amédée), [998], O. ✱, conseiller maître à la Cour des comptes, rue Caumartin, n° 2.
- BERNARD (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); corresp. M. Durand, rue Cujas, n° 7.
- BESANÇON (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Allouard, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.

- BÉTHIZY (marquis DE), [846], rue de l'Université, n° 53.
- BEUGNOT (comte A.), [1421], rue Saint-Lazare, n° 101 *bis*.
- BIANCHI (Marius), [1171], boulevard des Capucines, n° 21.
- BIDOIRE, [1499], avocat au conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Florentin, n° 12.
- BIENVENU [1501], membre du Conseil général de la Vendée, à Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée).
- BIGLE (Jules), [1468], architecte de la préfecture de la Seine, expert au tribunal de 1^{re} instance, rue de la Victoire, n° 96.
- BIOLLAY (Paul), [1338], conseiller référendaire à la Cour des comptes, boulevard Malesherbes, n° 74.
- BLACAS (comte DE), [1120], rue de Varenne, n° 52 *bis*.
- BLAISE (Félix), [1306], avocat à la Cour impériale, rue de la Victoire, n° 31.
- BLANCHARD, [1113], notaire, à Condé-sur-Noireau; corresp., Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BLANCHE (Alfred), [936], O. ✱, conseiller d'État, boulevard Malesherbes, n° 75.
- BLANCHE (Antoine), [1062], ✱, avocat général à la Cour de cassation, rue de Laval, cité Malesherbes, n° 12.
- BLANCHE (le d^r Émile), [1044], ✱, rue de Seine, Paris-Passy.
- BLONDEL, [1246], C. ✱, sénateur, rue du Helder, n° 17.
- BLOSSEVILLE (marquis DE), [213], ✱, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil général du département de l'Eure, à Anfrville-la-Campagne (Eure).
- BOISTEL, [723], professeur au collège Rollin, rue Tournefort, n° 22.
- BONDY (Émile, comte DE TAILLEPIED DE), [462], C. ✱, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, à Sainte-Luce, près Nantes; correspond., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BONITEAU (Albert DE), [1560], rue Laffitte, n° 44.
- BONNE (DE), [311], avocat à Bruxelles; corr., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- BORDERIEUX (Philippe DE), [1584], rue de Larochehoucauld, n° 19.
- BORDET, [1298], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Monceau n° 71.
- BORDIER (Henri), [381], rue Joubert, n° 21.
- BOSSUT (l'abbé), [1596], professeur au collège catholique de Besançon.
- BOSVIEUX, [1391], archiviste du département de Lot-et-Garonne, à Agen; correspondant, M. Auguste Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- BOUCHERET, [977], avoué à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.
- BOUDET, [1284], G. ✱, premier vice-président du Sénat, au palais du Luxembourg.
- BOUILLÉ (comte DE), [1404], rue Miroménil, n° 2.

- BOUIS (DE), [760], rue du Faubourg-St-Honoré, n° 168.
- BOULATIGNIER, [904], C. ✱, président de section au conseil d'État, rue de Clichy, n° 49.
- BOULENGER, [762], à Neufchâtel (Seine-Inférieure); corresp., M. de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.
- BOUQUET, [997], ✱, professeur au Lycée impérial et à l'École supérieure des sciences et des lettres de Rouen; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BOURCIER DE VILLERS (Aimé DE), [1458], au château de Gircourt (Vosges).
- BOURGE (DE), [1609], secrétaire du conseil de la Société générale, passage Sainte-Marie, n° 11 bis, rue du Bac, n° 62.
- BOURGES (*Bibliothèque de la Cour impériale de*), [1483]; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- BOURGON, [1180], président honoraire de la Cour impériale de Besançon; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.
- BOURGUIGNON, [706], architecte du département de l'Eure, à Évreux; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 3.
- BOURNET-VERRON (Paul), [1538], rue Saint-Honoré, n° 83.
- BOUTARIC (Edgar), [1509], ✱, sous-chef de la section administrative aux Archives de l'Empire, professeur à l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, n° 115.
- BOUVIER (Amédée), [260], rue Crussol, n° 5.
- BOUYER (Adolphe), [1430], archiviste-paléographe, rue Gaillon, n° 20.
- BRAUN, [1372], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Louis-le-Grand, n° 5.
- BRÉHIER, [1247], O. ✱, conseiller d'État, rue d'Alger, n° 11.
- BRICE (René), [1432], avocat à la cour impériale de Rennes; correspondant, Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- BRISSAUT, [1322], ✱, professeur d'histoire au collège Charlemagne, rue de Rivoli, n° 18.
- BROGLIE (duc Albert DE), [614], ✱, membre de l'Institut, rue de Solferino, n° 10.
- BROIN (Amédée DE), [1259], à Dijon; corresp., M. Durand, rue Cujas, n° 7.
- BROLEMANN (Georges), [1187], propriétaire, boulevard Haussmann, n° 10.
- BRUNET (Charles), [1273], ✱, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, rue Soufflot, n° 24.
- BRUNET DE PRESLES (Wladimir), [781], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École impériale des langues orientales, rue des Saints-Pères, n° 61.
- BUFFET (Aimé), [1115], ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, quai Conti, n° 15.
- BURE (Charles-Philippe-Albert DE), [668], adjoint au maire de la ville de Moulins (Allier); corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- BURIN DESROZIERS, [1105], ✱, conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Saint-Honoré, n° 364.

- BUSSEYROLLES (Charles), [581], ✱, conseiller à la Cour impériale, rue d'Astorg, n° 4.
- BUSSEYRIER (Edmond, baron DE), [607], G. O. ✱, ancien ambassadeur, rue de Lille, n° 84.
- BUSSEYRIER (Léon, baron DE), [1021], C. ✱, conseiller d'État, rue Cambacérès, n° 8.
- CABANY aîné (Marie-Thomas-Joachim), [287], ancien magistrat, avocat à la Cour impériale de Paris, rue Duphot, n° 10.
- CAEN (le maire de), [1014], *pour la Bibliothèque de la ville*; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.
- CAILLEBOTTE (l'abbé), [1162], rue de Lyon, n° 39.
- CAILLEUX (Alphonse DE), [464], O. ✱, membre de l'Institut, rue Laffitte, n° 49.
- CAILLÔ, [1336], membre du Conseil général de la Loire-Inférieure, au Croisic; corresp., M. Méliot, rue de l'Ouest, n° 86.
- CALLARD D'AZU, [1307], avocat, à Beaune (Côte-d'Or); correspond., M. Léonce Vessilier, rue de l'Arbalète, n° 35.
- CALLAUD, [1519], à Abbeville (Somme); correspondant, M. le comte Treilhard, rue Louis-le-Grand, n° 18.
- CAMPAN (C. A.), [1000], secrétaire de la Société pour la publication des Mémoires relatifs à l'histoire de la Belgique, à Bruxelles, place de l'Industrie, n° 20, quartier Léopold; corresp., Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- CANEL (A.), [293], à Pont-Audemer (Eure); correspond., M. Lebrument, libraire, chez Mme veuve Jules Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- CARMES (*École des*), [802], représentée par M. l'abbé Hugonin, supérieur de l'École, rue de Vaugirard, n° 76.
- CARON (Charles), [1517], docteur en médecine, à Caen, rue des Capucines, n° 59.
- CARSIGNOL, [1552], avocat, place Bellecour, n° 26, à Lyon.
- CARTWRIGHT (William), [951], à Londres; correspondant, M. Michelant, à la Bibliothèque impériale, rue Richelieu.
- CASENAVE, [666], O. ✱, président à la Cour impériale de Paris, rue de Bellechasse, n° 11.
- CAUCHY (Eugène), [794], O. ✱, ancien garde des Archives de la Chambre des pairs, membre de l'Institut, rue de Tournon, n° 12.
- CAUMELS (comte DE), [1185], rue du Pré-aux-Clercs, n° 10.
- CAUMONT (DE), [132], O. ✱, correspondant de l'Institut, secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen (Calvados).
- CAZENOVE (Raoul DE), [1438], à Lyon, rue Impériale, n° 66; corresp., M. de Seynes, rue Cassette, n° 27.
- CERCLE (le) DE LA RUE NEUVE, [969], à Grenoble (Isère); corresp., M. Gustave Réal, rue de la Pépinière, n° 73.
- CHABAUD LA TOUR (Arthur DE), [1559], boulevard Malesherbes, n° 29.

- CHABRILLAN (Alfred-Philibert-Victor GUIGUES DE MORETON, marquis DE), [356], avenue Montaigne, n° 30.
- CHABRILLAN (Hippolyte-Camille-Fortuné GUIGUES, comte DE MORETON DE), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 10.
- CHALUS (DE), [1280], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.
- CHAMBELLAN (Alphonse), [1381], professeur à la Faculté de droit de Paris, rue Chanoinesse, n° 2.
- CHAMBORD (comte DE), [1385], représenté par M. le comte Fernand de la Ferrouays, Cours-la-Reine, n° 34.
- CHAMPAGNY (Franz, comte DE), [691], membre de l'Académie française, rue Saint-Dominique, n° 46.
- CHAMPLouis (baron NAU DE), [1231], ✱, capitaine au corps d'état-major, avenue de la Tour-Maubourg, n° 8.
- CHANTÉRAC (marquis DE), [908], rue de Bellechasse, n° 17.
- CHAPTAL (*Collège*), [1041], représenté par M. Monjean, ✱, rue Blanche, n° 29.
- CHARDIN (Paul), [1542], rue Pigalle, n° 15.
- CHARENTENAY (René DE), [1258], à Dijon; correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- CHARPIN FEUGEROLLES (comte DE), [919], ✱, député au Corps législatif, rue de Lille, n° 119, à Paris; ou château de Feugerolles, par Chambon (Loire); correspondant, Mme veuve J. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- CHARTRES (*Bibliothèque de la ville de*), [1516]; correspondant, M. Bourcelet, libraire, rue Guénégaud.
- CHASSIGNET, [1463], sous-intendant militaire, à Nancy.
- CHAUGHAT, [1222], ✱, maître des requêtes au conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 121.
- CHAUFFOUR (Ignace), [374], avocat à Colmar (Haut-Rhin), rue des Blés.
- CHAULIEU (baron DE), [1128], ancien membre de l'Assemblée législative, à Vire (Calvados); correspondant, M. de Beaucourt, rue de Bellechasse, n° 44.
- CHAZELLES (Léon DE), [197], ✱, ancien député au Corps législatif, au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme); correspondant, M. Léon Laguerre, rue de Monceaux, n° 17.
- CHENET (D^r), [1321], rue de Paris, n° 33, à Paris-Belleville.
- CHÉRUEL (A.), [786], O. ✱, inspecteur général honoraire de l'enseignement secondaire, recteur de l'Académie de Strasbourg, à Strasbourg; correspondant, M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.
- CHEVALIER (Léon), [1226], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.
- CHEVALIER (l'abbé C. Ulysse), [1491], à Romans (Drôme); correspondant, M. l'abbé Duplessis, rue de Sèvres, n° 31.
- CHEVALLIER, [1513], agrégé d'histoire, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 33.
- CHEVILLARD (Léon), [1106], ancien magistrat, à Lons-le-Saunier; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.

- CHEVREUL (Henri), [819], ancien magistrat, à Dijon ; correspond. Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- CHOISEUL (comtesse DE), [888], rue de l'Université, n° 59.
- CHOPPIN (Abel), [1300], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Douai, n° 22.
- CHOPPIN (Albert), [1156], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue du Pré-aux-Clercs, n° 10.
- CHRISTOPHLE, [1104], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue des Saints-Pères, n° 13.
- CISTRIA (prince DE), [1191], rue Saint-Dominique, n° 104.
- CLAMECY (baron DE), [1363], ✱, sous-préfet de Villefranche (Rhône) ; correspondant, M. Redron, rue Tronchet, n° 5.
- CLAVEAU, [1200], inspecteur général des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.
- CLERMONT (DE), [1266], rue du Bac, n° 108.
- CLOUET, [1212], adjoint au maire de la ville du Havre ; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- COLAS (l'abbé), [1262], chanoine titulaire de la métropole de Rouen ; correspondant, Mme veuve Jules Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- COLLARD (Alfred), [1215], O. ✱, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, à la Grange-Rouge, par Arquian (Nièvre).
- COLMET D'AGE (Henri), [1158], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Londres, n° 44.
- COMBETTE DU LUC (Louis), [1303], à Rabasteins-sur-Tarn (Tarn) ; corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.
- CONSEIL D'ÉTAT (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Théobald Fix.
- CONTI, [929], G. O. ✱, sénateur, chef du cabinet de l'Empereur, rue de Rivoli, n° 184.
- CORDIER (Edgar), [1470], rue d'Albe, n° 1.
- CORNUDET (Alfred, vicomte), [837], O. ✱, député au Corps législatif, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 88.
- COSNAC (Jules, comte DE), [717], ✱, membre du conseil général de la Corrèze, au château du Pin, près Masseret (Corrèze) ; à Paris, rue Vanneau, n° 37.
- COSTEL, [1383], avocat, à Troyes ; corresp., M. Marescq aîné, libraire, rue Soufflot, n° 17.
- COTTIN, [1291], ✱, conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.
- COURCEL (Valentin CHODRON DE), [1068], boulevard Saint-Michel, n° 81.
- COURONNE (*Bibliothèques de la*), [595 à 599], représentées par M. Louis Barbier, ✱, administrateur de la Bibliothèque du Louvre.
- COUSSEMAKER (DE), [867], ✱, juge au tribunal de première instance de Lille, membre du Conseil général du département du Nord, correspondant de l'Institut, à Lille ; corresp., M. Carlier, rue des Martyrs, n° 47.

- COUTAN (Ernest), [1607], licencié ès lettres, chez M. Lecointe, rue Mongenot, n° 7, à Saint-Mandé.
- CRAPELET (Charles), [399], boulevard Maillot, n° 74, à Neuilly-sur-Seine.
- CRESSON, [1299], avocat à la Cour impériale de Paris, rue du Sentier, n° 41.
- CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.
- CUILLIERIE DU PONT (Jules), [1275], ✱, maire de Chiron (Savoie); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.
- CUNIN-GRIDAIN (Charles), [154], G. O. ✱, manufacturier, à Sedan (Ardennes).
- DAIGUSON, [1375], juge au tribunal de Châteauroux.
- DARAS, [1314], officier de marine, à Angoulême; corresp., M. Ch. Lahure, ✱, rue de Fleurus, n° 9.
- DARD (baron), [653], ✱, chef de division adjoint au Ministère des Beaux-Arts, rue Saint-Lazare, n° 108.
- DARESTE, [1098], avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.
- DARRALDE (Albert), [1510], procureur impérial à Argentan (Orne); corresp., M. Lefebvre de Vieville, juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Taitbout, n° 51.
- DAVID (Edmond), [983], ✱, maître des requêtes au Conseil d'Etat, rue Montalivet, n° 11.
- DAVIEL (Ernest), [1132], avocat à la Cour impériale de Rouen; corresp., MM. Schulz et Thuillier, libraires, rue de Seine, n° 12.
- DEFAY [1593], place des Victoires, n° 3 ou 5; corresp., M. le baron de Watteville, boulevard Malesherbes, n° 63.
- DEFREMERY (Ch.), [866], ✱, membre de l'Institut, professeur suppléant au Collège de France, rue du Bac, n° 42.
- DELABORDE, [1096], ✱, conseiller à la Cour impériale, rue Tronchet, n° 29.
- DELACOUR, [1361], chef d'institution, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 13.
- DELAISTRE (Gustave), [974], propriétaire, rue Beauvoisine, à Rouen, corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- DELALAIN (Jules), [702], ✱, imprimeur-libraire de l'Université, rue Du Sommerard, n° 5.
- DELAROCHE, [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.
- DELAROCHE (Eugène), [1471], libraire, quai Voltaire, n° 9.
- DELISLE (Léopold), [816], ✱, membre de l'Institut, rue d'Hauteville, n° 13.
- DELPIT (Jules), [1399], à Bordeaux; correspondant, M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- DEMARSY (Arthur), [1378], conservateur du musée de Compiègne; correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- DEMAI (Ernest), [1103], avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, rue Léonie, n° 1.
- DENIERE, [1035], C. ✱, président du tribunal de commerce, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, boulevard Malesherbes, n° 29.

- DENIS, [1061], avocat, à Saint-Lô (Manche); corresp., M. Henri, libraire, Palais-Royal, péristyle Valois, n° 182.
- DENJOY (Henri), [845], membre du Conseil général du Gers, à Fleurance; corresp., Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- DES CHAPELLES, [1116], boulevard de la Madeleine, n° 17.
- DES MELOIZES (Eugène), [638], O. ✱, conservateur des eaux et forêts, à Bourges (Cher); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.
- DESNOYERS (Jules), [23], ✱, membre de l'Institut, bibliothécaire du Muséum d'Histoire naturelle, au Jardin des plantes, rue Cuvier, n° 57.
- DESPONTS (Édouard), [1563], docteur médecin, à Fleurance (Gers).
- DESPREZ fils (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurance *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.
- DES ROYS (Ernest, vicomte), [1186], place Vendôme, n° 12.
- DES SORBIERS DE LA TOURRASSE (Amédée), [1590], à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne); correspondants, MM. Hachette et Cie, libraires, boulevard Saint-Germain, n° 79.
- DEUDON (Charles), [1255], rue Godot-de-Mauroy, n° 6.
- DEULLIN (Eugène), [1173], banquier, à Épernay (Marne).
- DEVAUX (Beauvois), [1278], avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, quai Voltaire, n° 1.
- DEVIIENNE, [1238], G. O. ✱, premier président de la Cour de Cassation, place Vendôme, n° 12.
- DIEON (Paul), [362], ✱, à Louviers (Eure); corresp., M. de La Villegille, rue de Seine, n° 12.
- DIEPPE (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Morin; corresp., M. Julien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.
- DIJON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.
- DORIA (comte Armand), [818]; correspondant, M. Bourcelet, libraire, boulevard des Capucines, n° 27.
- DOUBLET (Gustave), [1591], juge suppléant au tribunal de Versailles, rue de Provence, n° 10, à Versailles.
- DREYSS (Ch.), [852], ✱, professeur au lycée Napoléon, rue de Bussy, n° 27.
- DUBOIS (comtesse), [1020], rue Billaut.
- DUBOIS, [777], professeur au collège Rollin, rue du Faubourg-Montmartre, n° 61.
- DUBOIS (Louis-Charlemagne), [1443], rue de la Rochefoucauld, n° 66.
- DUBOIS DE L'ESTANG (Gustave), [1066], ✱, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Saint-Honoré, n° 366.
- DU CHATEL (vicomte), [1202], ✱, capitaine d'ordonnance de S. E. le grand chancelier de la Légion d'honneur, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.
- DUCHATTEL (comte Tanneguy), [1540], rue de Varenne, n° 69.
- DUCCOUDRAY (Gustave), [1469], rue de l'Ouest, n° 9.

- DUFAURE (J.), [840], ✱, avocat, ancien ministre, membre de l'Académie française, rue de Provence, n° 48.
- DUFOUR (l'abbé Valentin), [1353], sous-bibliothécaire de la ville de Paris, à l'Hôtel de ville.
- DU LAC (Jules), [1561], juge suppléant au tribunal de Compiègne.
- DU LONG DE ROSNAY (vicomte), [1547], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 43.
- DU MÉRIL (Édelestand), [872], rue de la Pompe, n° 34, à Paris-Passy.
- DU MESNIL (Armand), [1401], O. ✱, chef de division au ministère de l'Instruction publique, rue Saint-Georges, n° 28.
- DUMONT fils, [1585], boulevard Saint-Michel, n° 63.
- DUMOULIN, [636], libraire, quai des Augustins, n° 13.
- DU PARC (Charles, comte), [1257], à Dijon; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.
- DUPLÈS-AGIER (Henri), [698], archiviste-paléographe, rue Saint-Louis, n° 16, à Versailles.
- DUPONT (Edmond), [817], ✱, sous-chef de la section du secrétariat des Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.
- DURAND (Auguste), [689], libraire, rue Cujas, n° 7.
- DURAND DE LANÇON (Alphonse), [826], à Bois-Dabert, par le Châtelet (Cher); corresp., M. Durand de Lançon, à Paris-Auteuil.
- DURIEZ DE VERNINAC, [927], secrétaire d'ambassade, rue Boissy-d'Anglas, n° 23; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.
- DURUY (Victor), [1081], G. O. ✱, ancien ministre, sénateur, rue de Rennes, n° 92.
- DUTENS (Alfred), [1502], rue d'Argenson, n° 4.
- DUTREIL, [1141], ancien député, à Laval (Mayenne); correspondant, M. Germain Tribert, rue Matignon, n° 14.
- DUVAL (Jacques-François), [1282], ✱, conseiller à la cour impériale de Rouen, rue d'Herbouville, n° 3; corresp., M. Le Tellier de la Fosse, rue Neuedes-Capucines, n° 19.
- DUVERDY (Charles), [748], avocat à la Cour impériale, place Boieldieu, n° 1.
- DUVERGIER DE HAURANNE, [1126], ancien député, rue de Tivoli, n° 5.
- ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm.
- EGGER, [586], O. ✱, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue Madame, n° 48.
- ÉPERNAY (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Delaitre, bibliothécaire; correspond., M. Lécureux, libraire, rue des Grands-Augustins, n° 3.
- ESTAINTOT (Robert, vicomte d'), [975], avocat, rue des Arsins, n° 9, à Rouen; corresp., M. de la Saussaye, rue de Lyon, n° 20.
- ÉTHIOU-PÉROU, [953], représentant de la maison veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- FABRE (Adolphe), [939], ✱, président du tribunal de Saint-Étienne (Loire); corresp., à Paris, M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.

- FALLIERES, [1534], avocat, au Passage d'Agen (Lot-et-Garonne); correspond., M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- FEILLET (A.), [1138], ✱, rue Séguier, n° 18.
- FERLET DE BOURBONNE (Paul), [1572], conseiller de préfecture, à Dijon; correspond., M. Roger Portalis, rue Lavoisier, n° 12.
- FERRÈRE (Raoul), [1527], avenue Montaigne, n° 37.
- FEUILLET DE CONCHES, [466], C. ✱, introducteur des ambassadeurs, rue Neuve-des-Mathurins, n° 73.
- FILLASSIER, [836], docteur en médecine, rue des Fossés-Montmartre, n° 16.
- FLANDIN, [930], C. ✱, conseiller d'État, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 58.
- FLAVIGNY (vicomtesse DE), [1449], rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 42.
- FLOQUET, [622], ✱, avocat, correspondant de l'Institut, rue de l'Arcade, n° 25.
- FORCADE LA ROQUETTE (DE), G. O. ✱, [1078], ancien ministre, député au Corps législatif, rue Moncey, n° 9.
- FOUCHÉ (Lucien), [224], à Evreux (Eure); corresp., M. A. Allouard, libraire, rue Séguier, n° 3.
- FOUCHÉ-LEPELTIER, [1228], ✱, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil municipal de Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 85.
- FOURCHY, [1394], substitut du procureur impérial près le tribunal civil de la Seine, boulevard Saint-Germain, n° 266.
- FOURNIER, [858], à Bordeaux, rue Gobinot; corresp., MM. Rey et Belhatte, libraires, quai des Augustins, n° 45.
- FOURNIER (Gabriel), [1084], inspecteur général des prisons, rue de Douay, n° 10.
- FREMY, [722], G. O. ✱, gouverneur du Crédit foncier de France, rue Neuve-des-Capucines, n° 17.
- FRESNE (Marcellin DE), [388], rue Bellechasse, n° 15.
- FRETEAU DE PENY (Hérode-René-Jean-Baptiste-Emmanuel, baron DE), [709], ancien référendaire à la Cour des comptes, rue de Verneuil, n° 47.
- FROTTIER DE LA COSTE (marquis), [1304], attaché à la légation de France à Dresde; corresp., M. Desmaisons, place Vendôme, n° 23.
- GADOIN, [1422], ✱, président du tribunal de Cosne (Nièvre); corresp., M. Masson, rue de Bourgogne, n° 63.
- GAFFAREL (Paul), [1475], professeur agrégé d'histoire au lycée de Besançon; corresp., Mme veuve Renouard, libraire.
- GAILLARD (Léopold DE), [1507], à Bollène (Vaucluse); à Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.
- GALOPIN (Auguste), [1095], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, aux Raveaux, près Buxy (Saône-et-Loire); correspond., M. L. Vessillier, rue de l'Arbalète, n° 35.
- GASPAILLART (Émile), [1245], employé au ministère des Finances, rue de Clichy, n° 59.
- GAULTRY (Paul), [1606], notaire, à Fontainebleau.

- GEOFFROY-CHATEAU (Paul), [1578], attaché au ministère des Affaires étrangères; rue Boudreau, n° 1.
 GÉRARD (Charles), [1148], ancien représentant, avocat, rue des Blés, à Colmar.
 GÉRARDIN (Alfred), [902], professeur agrégé d'histoire au lycée de Saint-Louis, rue de Vaugirard, n° 31.
 GERBIDON (Émile-Victor), [810], rue Dumont d'Urville, n° 2.
 GERVAIS (Ernest), [1545], avocat, rue de la Victoire, n° 52.
 GIBERT (Édouard), [1546], avocat, docteur en droit, rue du Faubourg-Poissonnière, n° 7.
 GILBERT (D. L.), [1124], ✱, boulevard de la Reine-Hortense, n° 9.
 GINOT, [1270], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de l'Échiquier, n° 43; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
 GIRAUD (Paul-Émile), [569], ✱, à Romans (Drôme).
 GLANDAZ (Albert), [1324], avocat à la Cour impériale, boulevard de la Madeleine, n° 9.
 CODEFROY-MÉNILGLAISE (marquis DE), [223], ✱, à Lille; à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 73.
 GOMEL, [1025], O. ✱, conseiller d'État, rue des Moulins, n° 12.
 GONSE (Raphaël), [1310], avocat, rue du Pré-aux-Clercs, n° 9.
 GOUGET (Eugène), [1518], artiste dramatique, secrétaire de l'Association de secours des artistes dramatiques, rue du Château-d'Eau, n° 52.
 GOUFIL (Édouard), [57], O. ✱, conseiller d'État, rue Laffitte, n° 47.
 GOUPIL DE PRÉFELN (Anatole), [923], rue Taithout, n° 34.
 GRAFENRIED-VILLARS (baronne DE), [870], rue du Colisée, n° 39.
 GRANDEAU-LACRETTE, [1353], à Pont-à Mousson (Meurthe); corresp., M. Louis Grandeau, rue Saint-Placide, n° 29.
 GRANDIDIER (Ernest), [1094], ✱, rue Montaigne, n° 20.
 GRANGIER DE LA MARINIÈRE (L.), [798], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Amsterdam, n° 46.
 GRASSET (Ernest), [591], ✱, président de chambre à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Galette, libraire, rue de Nesles, n° 10.
 GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Gariel; corresp., M. Paul Boyer, libraire, rue d'Anjou-Dauphine, n° 12.
 GROUALLE, [1232], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Mont-Thabor, n° 8.
 GUADET, [228], ✱, chef de l'enseignement à l'Institution impériale des Jeunes-Aveugles, boulevard des Invalides, n° 56.
 GUERARD (Mme veuve François), [967], à Amiens (Somme), rue St-Denis, n° 26; correspondant, Mme la vicomtesse de Saint-Martin, avenue de Villars, n° 5.
 GUESSARD (François), [349], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École des Chartes, à Paris-Passy, Grande-Rue, n° 87.
 GUIGNÉ (DE), [1225], ✱, préfet de la Somme, à Amiens.

- GUILLAUME (Eugène), [1087], docteur en droit, sous-chef au bureau du contentieux des communes au ministère de l'Intérieur, rue Magnan, n° 31.
- GUILLEMEN, [1484], recteur de l'Académie de Nancy; correspondant, M. Gérardin, rue de Vaugirard, n° 31.
- GUILLEMEN (Jules), [1576], secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.
- GUIZOT, [1], G. ✱, membre de l'Institut, rue Billaut, n° 10.
- HALPHEN (Eugène), [900], boulevard de l'Empereur, n° 111, à Paris-Passy.
- HAMBourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Petersen; corresp., M. E. Jung-Treuttel, rue de Lille, n° 19.
- HAMELIN d'ECTOT (Hilaire), [1060], docteur en droit, à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche); corresp., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.
- HANNOYE (Félix), [943], membre de la Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes (Nord); correspondant à Paris, M. Hannoye, rue Fontaine-au-Roi, n° 35.
- HANQUEZ (Rodolphe), [990], substitut du procureur impérial à Beauvais (Oise).
- HARCOURT (comte Jean d'), [1577], rue de l'Université, n° 89.
- HAUSSMANN (Mme André), [1207], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 168.
- HAUTPOUL (comte d'), [925], place du Palais-Bourbon, n° 7.
- HAVRE (*Bibliothèque du*), [1193], représentée par M. Morlent; corr., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.
- HÉBERT, [1281], C. ✱, ancien garde des sceaux, place Vendôme, n° 14.
- HELLOT (Alexandre), [1362], ✱, ancien élève de l'École polytechnique, rue de Boulogne, n° 1.
- HELLOT (Jules), [1395], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 47.
- HENNET DE BERNOVILLE, [1369], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du Bac, 21.
- HÉRAULT (Alfred), [1479], à Chatellerault (Vienne).
- HÉRICOURT (Achmet, comte d'), [635], à Arras (Pas-de-Calais), rue Rouville.
- HIMLY, [1007], ✱, professeur à la Faculté des lettres de Paris, rue d'Assas, n° 90.
- HOMO (Émile), [1586], rue du Cardinal Fesch, n° 54.
- HORDAING (Émile d'), [1599], notaire, à Longjumeau (Seine-et-Oise).
- HOUSSAYE (l'abbé), [1600], vicaire de la Madeleine, à Paris.
- HUNOLSTEIN (baron d'), [1456], rue de Varenne, n° 45.
- HUSSON (Armand), [1039], O. ✱, membre de l'Institut, directeur de l'administration générale de l'assistance publique, avenue Victoria, n° 3.
- IZAMBERT, [1276], membre du Conseil de préfecture du département de la Savoie; corresp., M. Moranvillé, rotonde de la Villette, n° 204.
- IZARN [1457], propriétaire à Évreux; à Paris, boulevard Malesherbes, n° 12.
- JAMESON [1167], boulevard Malesherbes, n° 121 (avenue de Vais, n° 5).

- JAYR (Camille), [1523], à Bourg; correspondant, à Paris, M. Ethiou-Pérou, rue de Tournon, n° 6.
- JOBEZ (Alphonse), [323], rue de Provence, n° 74.
- JOLY DE BALLEVILLE, [1224], chez M. de Bussierre, rue Cambacérès, n° 8.
- JOUBAIRT, [1433], juge au tribunal de Guingamp; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- JOURDAIN, [334], O. ✱, inspecteur général de l'enseignement supérieur, chef de division au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut, rue Neuve-du-Luxembourg, n° 21.
- KERDREL (AUDREN DE), [340], rue Beaurepaire, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine); à Paris, chez M. de Courcy, rue Richelieu, n° 85.
- KERGORLAY (comte HERVÉ DE), [1241], ancien député, rue de Varenne, n° 48.
- KERMOYSAN, [1425], rue de Boulogne, n° 20.
- KERSAINT (vicomte DE), [892], rue de la Ville-l'Évêque, n° 26.
- KERVYN DE LETTENHOVE (baron), [199], ✱, correspondant de l'Institut, membre de la chambre des députés de Belgique, à Bruges (Belgique).
- KOB (Georges), [1583], attaché au ministère des Affaires étrangères, rue Jacob, n° 29.
- LABITTE (Ad.), [1329], libraire, rue de Lille, n° 4.
- LABORDE (Joseph, comte DE), [1360], archiviste aux Archives de l'Empire, rue Boissy-d'Anglas, n° 28.
- LA BORDERIE (Arthur DE), [1198], archiviste-paléographe, à Vitry (Ille-et-Vilaine); corresp., M. Léopold Delisle, rue d'Hauteville, n° 13.
- LABOULAYE (Édouard), [445], ✱, avocat, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, rue Taitbout, n° 34.
- LACABANE (Léon), [64], O. ✱, conservateur-adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale, directeur de l'École impériale des Chartes, avenue des Ternes, n° 81.
- LACAVE-LAPLAGNE, [1251], membre du Conseil général du Gers, rue Saint-Lazare, n° 97.
- LA CAZE (Pèdre, baron), [839], ✱, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, n° 93.
- LACAZE (Louis), [1494], membre du conseil général des Basses-Pyrénées, rue Barbet-de-Jouy, n° 20.
- LA HAUMELLE (DE), [1330], quai d'Orsay, n° 1.
- LA CHÈRE (Jules DE), [1326], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue des Champs-Élysées, n° 116.
- LACOMBE (H. DE), [1508], rue de Varenne, n° 12.
- LACORDAIRE, [981], ancien directeur de la manufacture des Gobelins, rue Cujas, n° 21.
- LA COUR (E. DE), [724], C. ✱, ministre plénipotentiaire, ancien conseiller d'État; corresp., M. de la Cour, rue Jacob, n° 46.
- LACROIX (Paul), O. ✱, [65], conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

- LACUISINE (DE), [1160], O. ✱, président honoraire à la Cour impériale de Dijon ; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- LAFARGUE (Ch.), [1409], chef de division à la préfecture de Lot-et-Garonne, à Agen ; corresp., M. Pittet, rue Saint-Jacques, n° 67.
- LA FAULOTTE (Ernest DE), [1053], rue Caumartin, n° 60.
- LA FERRIÈRE-PERCY (comte DE), [1080], ✱, au château de Ronfeugeraï près Athis (Orne) ; à Paris, rue du Helder, n° 8 ; correspondant, M. Aubry, libraire, rue Dauphine, n° 16.
- LA FERRONAYS (Mme la comtesse DE), [1358], membre de la Société des Bibliophiles, Cours-la-Reine, n° 34.
- LA FERTÉ-MEUN (Mme la marquise DE), [907], rue du Bac, n° 46.
- LAFOND (Edmond), [1581], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 75.
- LA GRANGE (Édouard, marquis DE), [331], G. O. ✱, sénateur, membre de l'Institut, rue Barbe-de-Jouy, n° 29.
- LAGUERRE (Léon), [790], docteur en droit, rue de Monceaux, n° 13.
- LAHURE (Charles), [279], ✱, rue de Fleurus, n° 9.
- L'AIGLE (vicomte DE), [1289], rue Neuve-du-Luxembourg, n° 19.
- LAIR (Jules), [1283], avocat, place de l'Ourcq, rotonde de la Villette, n° 204.
- LAISNÉ (Henri), [1520], substitut du procureur impérial, aux Andelys (Eure).
- LALANNE (Ludovic), [822], membre du Comité des travaux historiques, rue de Condé, n° 20.
- LALOY (Louis-Henri), [827], ✱, docteur en médecine, rue de Paris, n° 169, à Paris-Belleville.
- LAMY (Eug.), [1296], O. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue Duphot, n° 10.
- LANGLE (Augustin DE), [742], au château de la Barothièrre, près Vitré (Ille-et-Vilaine), corresp.; Mme veuve J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- LA PANOUZE (Arthur DE), [1526], rue des Saussaies, n° 9.
- LAPLAGNE-BARRIS, [1342], substitut du procureur général près la Cour impériale de Paris, rue Caumartin, n° 8.
- LAPLAGNE-BARRIS (Cyprien), [1488], ✱, ancien officier de marine, à Montequieu-sur-Losse (Gers) ; correspondant, M. Paul Laplagne-Barris, rue Caumartin, n° 8.
- LARNAC (Julien DE), [1529], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue du Cirque, n° 8.
- LA ROCHE FONTENILLES (marquis DE), [1436], rue Saint-Dominique, n° 11.
- LA ROCHEFOUCAULD (Mme la duchesse DE), [843], rue de Varenne, n° 72 ; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- LARTIGUE (Alphonse DE), [1408], rue Laffitte, n° 17 ; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- LASCOUX (Jean-Baptiste), [130], C. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de l'Université, n° 88.
- LASSUS (Marc, baron DE), [1195], boulevard Malesherbes, n° 57.

- LA TOUR DU PIN (Mme la marquise DE), [414], rue de la Pépinière, n° 63.
- LA TRÉMOILLE (duc DE), [1196], rue de Varenne, n° 69.
- LAUNAY (Alphonse DE), [1290], avocat, rue de Boursault, n° 4.
- LAURENCEL, [1426], à Fontainebleau; corresp., M. de Watteville, boulevard Malesherbes, n° 63.
- LAURENT-PICHAT (L.), [1356], rue de l'Université, n° 39.
- LAVAU (Gaston DE), [1294], au château de Moncé, par Pezou (Loir-et-Cher); corresp., M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.
- LAVISSE, [1582], professeur d'histoire au lycée Napoléon, rue Soufflot, n° 22.
- LA VILLEGILLE (Arthur DE), [239], ✱, secrétaire du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, rue de Seine, n° 12.
- LEBIGRE-BEAUREPAIRE, [714], notaire à Lille (Nord), rue Nationale; corresp., M. Allouard, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 3.
- LEBLANC (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire); correspondant, M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- LEBOUTEILLER (Georges), [1613], rue des Charettes, n° 125, à Rouen.
- LEBRUMENT, [637], libraire, à Rouen (Seine-Inférieure); corresp., Mme veuve Jules Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- LE BRUN, [157], juge de paix à Oger, près Avise (Marne); corresp., M. Henri Lebrun, rue de Seine, n° 56.
- LECLERC (Alexandre), [809], O. ✱, ancien négociant, à Paris-Auteuil, rue Molière, n° 22.
- LECOINTE, [1163], chef d'institution, rue Mongenot, nos 5 et 7, à St.-Mandé.
- LECOINTRE (Pierre), [1498], rue Cambacérès, n° 29.
- LEDAIN (Bélisaire), [1537], à Parthenay (Deux-Sèvres); correspond., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- LEFEBVRE DE VIEFVILLE (Paul), [1554], juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Taitbout, n° 51.
- LEFEBVRE DE VIEFVILLE (Louis), [1555], rue Taitbout, n° 51.
- LEFORT, [1263], ✱ chef de bureau au ministère des Travaux publics, rue de Condé, n° 5.
- LEGROS (Charles), [1445], receveur des hospices de la ville de Rouen, rue Ernest-Leroy, n° 3 bis, à Rouen.
- LELOUP DE SANCY, [1373], ✱, auditeur au Conseil d'État, rue Godot-de-Mauroy, n° 31.
- LEMAIRE (P. Aug.), [75], ✱, ancien professeur de rhétorique aux lycées Louis-le-Grand et Bonaparte, rue des Quatre-Fils, n° 16.
- LEMARCHANT (Fernand), [1199], avocat, rue Marignan, n° 16.
- LE MAROIS (Alphonse), [1594], au château du Lude, à Saint-Sauveur-le-Vicomte; correspond., M. L. Delisle, rue d'Hauteville, n° 13.
- LE MÉNNICIER, [1100], propriétaire, à Saint-Lô (Manche); corr., M. Rousseau, chez M. Henri, Palais-Royal, galerie d'Orléans, n° 12.

- LEMERCIER (Anatole, vicomte), [756], ancien député au Corps législatif, quai d'Orsay, n° 17.
- LEMONNIER (Henri), [1388], archiviste-paléographe, docteur en droit, rue des Minimes, n° 15.
- LENORMANT (Fr.), [1063], sous-bibliothécaire de l'Institut, rue de Seine, n° 1.
- LÉOTARD (S.), [1349], sous-bibliothécaire du musée Favre, rue Bosquet, n° 5, à Montpellier; corresp., Mme J. Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- LEPESANT, [1605], membre du conseil général de la Manche, rue Geoffroy-Montbray, à Coutances.
- L'ÉPINOIS (DE), [1612], conservateur des hypothèques, président de la Société de l'histoire de Normandie, boulevard Beauvoisine, n° 33, à Rouen.
- LE PROUX (Fernand), [1450], archiviste-paléographe, rue Royale, à Saint-Quentin (Aisne).
- LESCURE (DE), [1119], rue de Rome, n° 40.
- LESIEUR, [1567], boulevard de Magenta, n° 116.
- LESPINASSE (Réné DE), [1447], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 80.
- LESTANG (Gustave DE), [911], ✱, ancien officier de marine, rue Taitbout, n° 8.
- LE TELLIER DE LA FOSSE, [972], ✱, secrétaire général du Crédit foncier, rue Neuve-des-Capucines, n° 19.
- LEVASSEUR (Émile), [1364], ✱, membre de l'Institut, professeur d'histoire au lycée Napoléon, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.
- LEVESQUE, [752], ancien notaire, à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. de Roissy, rue Bellechasse, n° 64.
- LEVIEZ, [982], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, sous-gouverneur du Crédit foncier, rue Duphot, n° 18.
- LEVY (Michel), [1297], C. ✱, inspecteur général du service de l'armée, au Val-de-Grâce.
- L'HÉRAULE (Tristan DE), [1557], receveur des finances, rue de Varenne, n° 19.
- L'HOPITAL, [1028], O. ✱, conseiller d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.
- LIAIS (Adrien), [1350], substitut du procureur impérial à Pont-l'Évêque; à Paris, rue de Provence, n° 49.
- LILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1525]; correspondant, M. Dauchez, avocat, rue Perronet, n° 12.
- LIMBOURG, [1418], avocat à la Cour impériale de Metz; corresp., Mme veuve Renouard, libraire.
- LOCKART (James-Andrew), [1442], négociant, au Havre; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- LOISY (Albert DE), [1419], à Arceau, près Mirebeau (Côte-d'Or); correspondant, M. d'Espard, rue des Capucines, n° 16.
- LONGNON, [1347], rue d'Astorg, n° 28.
- LONGUERUE (Roger DE), [1558], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 96.
- LORMIER (Charles), [1340], avocat, rue de Socrate, n° 13, à Rouen.
- LOT (Henri-Ernest), [1189], archiviste aux Archives de l'Empire, rue de Saint-Florentin, n° 14.

- LOUCHET (Aug.), [1462], substitut du procureur général, à Étampes.
- LOUVAIN (*Université de*), [812], représentée par M. Reusens, bibliothécaire; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- LOUVANCOUR, [894], ancien notaire, à Chartres (Eure-et-Loir); corresp., M. Albert Huet, député, rue Blanche, n° 8.
- LOUVRIER DE LAJOLAI (A.), [859], quai de Bourbon, n° 19.
- LOYER (Paul), [1575], étudiant en droit, rue Bonaparte, n° 6.
- LOYSEL, [1040], ✱, doyen du Conseil de préfecture du département de la Seine, rue Pergolèse, n° 48, cité Dupont, n° 7.
- LUCAS (Charles), [1556], architecte, attaché aux travaux de la ville de Paris, boulevard Denain, n° 8.
- LUÇAY (vicomte de), [1308], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue de Varenne, n° 90.
- LUCE (Siméon), [1511], archiviste aux Archives de l'Empire, rue Du Sommerard, n° 9.
- MACÉ (Antonin), ✱, [712], professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble (Isère).
- MACKENSIE (John-Whiteford), [332], esq., à Édimbourg, 19, Scotland-street; corresp., MM. Pierre Barthès et Cie, libraires, rue de Verneuil, n° 41.
- MACON (*Académie de*), [1155], représentée par M. Saulnier, son secrétaire perpétuel.
- MAGEN (Ad.), [1397], secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, à Agen; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- MAGIN-MARRENS (Alfred), [390], O. ✱, recteur de l'Académie de Poitiers; corresp., M. Bellaguet, rue Bonaparte, n° 68.
- MAIGRE (Louis), [1616], rue du Colisée, n° 43.
- MAILLÉ (duc de), [914], rue de Lille, n° 119.
- MAILLY (comte de), [500], rue de l'Université, n° 53; corresp., M. Dosseur, rue Taranne, n° 21.
- MAÎTRE (Léon), [1380], archiviste-paléographe, à Laval; corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- MALEVILLE (Léon de), [492], ✱, à Saint-Maurin, par Grenade (Landes); corresp., M. Caritan, boulevard Magenta, n° 127.
- MALLET (Édouard), [1234], rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 37.
- MANCEAUX, [1229], C. ✱, conseiller d'État, boulevard Malesherbes, n° 9.
- MANCHON (Léon), [1589], notaire, au Havre; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- MANNIER, [1531], ancien notaire, rue de l'Université, n° 8.
- MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le maire de Mantes; corresp., M. Dumoulin, libraire.
- MARCEL (Eugène), [1209], notaire au Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- MARCEL (Léopold), [964], ✱, notaire honoraire, à Louviers (Eure); corresp., M. Julien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.

- MARCÈRE (Émile DE), [1434], conseiller à la Cour de Douai; correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- MARCHEGAY (Paul), [448], ✱, aux Roches-Barilaud, par Chantonnay (Vendée); corresp., M. Porquet, libraire, quai Voltaire.
- MARCILLY (Charles), [1472], à Bar-sur-Aube.
- MARCOU, [1139], docteur ès lettres, professeur au collège Louis-le-Grand, rue des Écoles, n° 70.
- MARGUERIE, [937], ✱, chef du contentieux des communes, au ministère de l'Intérieur, rue de Lille, n° 37.
- MARGUERIN, [1042], ✱, directeur de l'École municipale Turgot, rue du Vert-bois, n° 17.
- MARIN-DAREEL, [265], rue de Clichy, n° 32.
- MARINE (*Bibliothèque centrale de la*), [1102], représentée par M. Avasse, bibliothécaire du ministère de la Marine, rue Royale, n° 2; corresp., M. Dumaine, libraire, rue Dauphine, n° 30.
- MARION (Jules), [456], ✱, membre du Comité des travaux historiques, place de la Madeleine, n° 17.
- MARMIER (G.), [1312], rue de l'Odéon, n° 12.
- MARTIN (Henri), [457], rue du Ranelagh, n° 54, Paris-Passy.
- MARTROY (vicomte DE), [1023], O. ✱, conseiller d'État, quai Voltaire, n° 25.
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [780], ✱, membre du Comité des travaux historiques, secrétaire de l'École des Chartes, rue Paradis-du-Temple, n° 16.
- MAS-LATRIE (Louis DE), [289], ✱, chef de section aux Archives de l'Empire, quai Voltaire, n° 3.
- MASQUELIER fils (Émile), [1210], au Havre; correspondant, Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- MASSÉNA D'ÉSSLING (André), [1286], rue Jean Goujon, n° 8.
- MASSÉNA DE RIVOLI (Victorin), [1131], sous-lieutenant aux chasseurs de la garde impériale, rue Jean-Goujon, n° 8.
- MASSON (Georges), [1520], libraire-éditeur, place de l'École-de-Médecine, n° 17.
- MASSON (Gustave), [1343], professeur de littérature française au collège de Harrow-on-the-Hill (Angleterre); corresp., MM. Barthez, rue Verneuil, n° 41.
- MATAGRIN (René), [1595], employé au bureau central des lignes télégraphiques, boulevard des Invalides, n° 8.
- MATHIEU BODET, [1137], ✱, avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Sèze, n° 4.
- MAURY (Alfred), [1553], O. ✱, membre de l'Institut, directeur général des Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.
- MAVIDAL, [1174], sous-bibliothécaire du Corps législatif, rue de l'Université, nos 126 et 128.

- MAZARINE (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. de Sacy, sénateur, membre de l'Académie française, quai Conti, nos 21 et 22.
- MAZE (Alph.), [1535], avenue des Champs-Élysées, n° 95.
- MÉLIOT (Jules), [903], professeur au lycée Louis-le-Grand, rue d'Assas, n° 181.
- MÉLOUZAY (DE), [1524], professeur agrégé d'histoire à Pau; correspondant, M. de Melouzey, boulevard Beaumarchais, n° 14.
- MÉRILHOU (Francis), [833]; corresp., M. Cotillon, libraire, rue Soufflot, n° 24.
- MÉRIMÉE (Prosper), [162], C. ✱, sénateur, membre de l'Institut, rue de Lille, n° 52.
- MERLEMONT (comte DE), [649], au château de Merlemont, par Beauvais (Oise); à Paris, rue de Verneuil, n° 47.
- MESLAY, [1192], juge d'instruction, au Havre (Seine-Inférieure); correspond., M. Ant. Blanche, rue Laval, cité Malesherbes, n° 12.
- MÉTIVIER (Dr), [1334], rue de la Mare, 15, à Paris-Belleville.
- MÉVIL (Mme veuve), [651], rue de Varenne, n° 10.
- MEYER (Paul), [1446], archiviste aux Archives de l'empire, membre du Comité des travaux historiques, rue de la Tour, n° 99, à Paris-Passy.
- MIGNET, [16], C. ✱, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, rue d'Aumale, n° 14.
- MILCENT, [1587], rue de la Chaussée-d'Antin, n° 29.
- MILLOT (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.
- MICOT-FROCHOT, [1515], rue de Rome, n° 81.
- MIREPOIX (Mme de MONTMORENCY-LAVAL, duchesse douairière DE), [813], rue de Varenne, n° 17.
- MOIGNON (Alix-Jérôme), [821], O. ✱, conseiller à la Cour de Cassation, rue des Pyramides, n° 3.
- MOINERY, [708], ✱, ancien président du tribunal de commerce, cloître Saint-Merry, n° 18.
- MOLAND, [1551], homme de lettres, boulevard de Montparnasse, n° 157.
- MONDÉSIR (Amédée DE), [1211], directeur de la compagnie des eaux au Havre; corresp., M. Duplès-Agier, rue Saint-Dominique, n° 28.
- MONIN-JAPY, [1221], O. ✱, membre du Conseil municipal de Paris, rue du Château-d'Eau, n° 11.
- MONOD (Gabriel), [1566], répétiteur à l'École des Hautes-Études, rue de Vaugirard, n° 62.
- MONTAIGLON (Anatole DE), [1478], professeur à l'École des chartes, membre du Comité des travaux historiques, place Royale, n° 9.
- MONTALEMBERT (Charles, comte DE), [129], membre de l'Académie française, rue du Bac, n° 40.
- MONTALIVET (comte DE), [1204], G. ✱, membre de l'Institut, ancien ministre, à Montalivet-Lagrange, par Sancerre (Cher); à Paris, chez M. Picot, rue Pigalle, n° 54.
- MONTBRISON (Georges DE), [1439], boulevard Haussmann, n° 71.

- MONTESQUIOU FEZENSAC (duc DE), [1549], rue de la Baume, n° 5.
- MONTRICHARD (vicomte DE), [1466], au château de Chassaigne, par Magny-Cours (Nièvre).
- MORAND (François), [1569], juge au tribunal de Boulogne-sur-Mer.
- MORANVILLE, [1047], directeur des magasins et entrepôts de Paris, rotonde de la Villette.
- MORIN (Ernest), [1328], professeur d'histoire au collège Chaptal et à l'École Turgot, rue de la Rochefoucauld, n° 14.
- MORNAY SOULT DE DALMATIE (comte DE), [1267], avenue Montaigne, n° 77.
- MOUCHY (duc DE), [1539], ✱ député au Corps législatif, boulevard de Courcelles, n° 33.
- MOULINS (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. le maire de Moulins.
- MOULINS (*Ordre des avocats de*), [1504], représenté par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins; corresp., M. A. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- MOURIER (Athanase), [1400], O. ✱, chef de division au ministère de l'Instruction publique, passage Sainte-Marie (rue du Bac), n° 2 bis.
- MUTEAU (Charles), [906], conseiller à la Cour impériale, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. V. Collin, sous-chef au ministère des Finances, rue Mondovi, n° 7.
- NADAILLAC (marquis DE), [864], rue d'Anjou Saint-Honoré, n° 12.
- NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Soyer-Willemet; corresp., M. Émile Mellier, libraire, rue Pavée Saint-André-des-Arts, n° 17.
- NAUDET, [486], C. ✱, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, rue de Rivoli, n° 184.
- NETTANCOURT-VAUBECOURT (vicomte René DE), [1406], ✱, avenue d'Antin, n° 29.
- NEUFLIZE (Mme la baronne DE), [1152], chez Mme Marcuard, rue Lafayette, n° 17.
- NEUVILLE (Louis DE), [913], à Livarot (Calvados); corresp., à Paris, M. de Beaucourt, rue Bellechasse, n° 44.
- NICARD (Pol), [288], rue de Sèvres, n° 38.
- NIGON DE BERTY, [150], ✱, chef de division honoraire au ministère des Cultes, rue Mazarine, n° 19.
- NISARD (Désiré), [459], C. ✱, membre de l'Académie française, sénateur, rue Casimir-Delavigne, n° 2.
- NOAILLES (Paul, duc DE), [343], membre de l'Académie française, rue de l'Université, n° 43.
- NOAILLES (marquis DE), [1506], rue de Lille, n° 66.
- NOEL (Octave), [1562], attaché au secrétariat du Conseil général de la Banque de France, à Poissy (Seine-et-Oise).
- NOULENS, [1415], rédacteur en chef de la *Revue d'Aquitaine*, à Condom (Gers); à Paris, rue du Cherche-Midi, n° 83.
- NUGENT (vicomte DE), [371], rue du Regard, n° 5.

- OBERKAMPF (Émile), [1398], receveur particulier des finances, à Ruffec; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- ODIOT (Ernest), [1178], rue de Suresne, n° 17.
- OGER (F.), [1412], professeur d'histoire au collège Sainte-Barbe, rue de Fleurus, n° 21.
- OGER DE BAULNY (Gaston), [1004], rue Las Cases, n° 19.
- OHNET (Léon), [1016], architecte, avenue Trudaine, n° 4; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- OLIVIER (Joseph), [1611], archiviste de la ville de Montpellier.
- ORFORD (comte d'), [1417], Wolterton park, Aylsham, Norfolk; corresp., M. Buchmeyer, hôtel Bristol, place Vendôme.
- ODOT, [1036], ✱, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue du Cherche-Midi, n° 40.
- PAILLET (Eugène), [928], juge suppléant au tribunal de première instance de Paris, rue Moncey, n° 20.
- PANNIER (Léopold), [1486], archiviste-paléographe, rue d'Hauteville, n° 94.
- PARAVEY (Charles), [588], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue des Petites-Écuries, n° 44.
- PARENT DE ROSAN (Charles-Félix), [815], à Paris-Auteuil, route de Versailles, n° 122, villa de la Réunion, n° 3.
- PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Bailly, à l'Hôtel de ville, rue Lobau; corresp., M. Lemoine, libraire, place Vendôme, n° 26.
- PASCAL (Alfred), [1134], chef de bureau au Crédit foncier, rue Paradis-Poissonnière, n° 9.
- PASCALIS [1026], O. ✱, conseiller d'État, rue de l'Université, n° 18.
- PASQUIER (Louis), [915], conseiller à la Cour impériale de Paris, rue Jacob, n° 48.
- PASSY (Antoine), [238], O. ✱, ancien sous-secrétaire d'État au ministère de l'Intérieur, membre de l'Institut, rue Pigale, n° 69.
- PASSY (Edgar), [1536], secrétaire d'ambassade, boulevard Haussmann, n° 44.
- PATIN (Henri), [533], C. ✱, membre de l'Académie française, doyen de la Faculté des lettres de Paris, rue Cassette, n° 15.
- PAU (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire; corresp., M. Derache, rue Montmartre, n° 48.
- PAULIN (le colonel Charles), [955], C. ✱, rue Victor Dumay, n° 17, à Dijon (Côte-d'Or); corresp., M. Galette, libraire, rue de Nesle, n° 10.
- PAULMIER (Charles), [483], O. ✱, avocat à la Cour impériale, vice-président du Conseil général du Calvados, député au Corps législatif, boulevard Poissonnière, n° 25.
- PÉCOUL (Auguste), [1217], au château de Villiers, à Draveil (Seine-et-Oise); corresp., M. Dumoulin, quai des Augustins, n° 13.

- PELAY (Eug.), [1453], rue de Crosne, n° 74, à Rouen; corresp., M. Audley, rue Madame, n° 40.
- PELLETIER (Jules), [1117], C. ✱, président de chambre à la Cour des Comptes, membre de l'Académie des beaux-arts, avenue Gabrielle, n° 46.
- PELOT (Charles), [1441], à Sainte-Adresse (Havre); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- PEPIN LE HALLEUR (Émile), [787], directeur de la Société d'assurances mutuelles immobilières de Paris, rue Castiglione, n° 14.
- PERCY (Lord Henry), [1602], major général au service de S. M. Britannique, à Londres; corresp., M. Schlesinger, rue de Seine, n° 12.
- PERIGOT (Charles), [1532], professeur d'histoire au lycée Saint-Louis, boulevard Saint-Michel, n° 44.
- PERREAU, [1615], ancien notaire, à Dijon; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- PERRET, [1094], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 28.
- PERROCHEL (vicomte Fernand DE), [1460], rue Bellechasse, n° 56.
- PERROT DE CHAZELLE (vicomte), [642], à Maisonneuve (Côte-d'Or); à Paris, avenue des Champs-Élysées, n° 18.
- PERROT D'ESTIVAREILLES, [772], ✱, ancien inspecteur général des lignes télégraphiques, rue de Bourgogne, n° 50.
- PERROUD (Jean-Louis), [1505], notaire à Chartres; correspond., Mme Moyuart, rue d'Amsterdam, n° 96.
- PETAU DE MAULETTE, [1351], rue Raynouard, n° 67, Paris-Passy.
- PETIT (Edmond), [1172], rue Jean-Goujon, n° 14.
- PICARD (Alexandre), [924], rue Sainte-Anne, n° 18.
- PICHON (Étienne), [1467], quai d'Anjou, n° 17.
- PICOT (Georges), [1435], juge suppléant au tribunal de la Seine, rue Pigalle, n° 54.
- PILLET-WILL (comte), [1151], rue Moncey, n° 14.
- PINGAUD (Léonce), [1565], professeur agrégé d'histoire au lycée de Nancy, rue des Quatre-Églises, n° 53, à Nancy; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- PISANÇON (Claude-Henri DE LA CROIX DE CHEVRIÈRE, marquis DE), [566], au château de Pisançon, par Bourg de Péage (Drôme); à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 48.
- PISTOYE (DE), [1046], O. ✱, chef de division au ministère des Travaux publics, rue Oudinot, n° 22.
- PODENAS (Louis, comte DE), [946], rue de la Baume, n° 31.
- POINSIER (Edmond), [1424], avoué, à Neufchâtel-en-Bray; corresp., M. Aug. Durand, rue Cujas, n° 7.
- POISSON (baron Charles), [1359], O. ✱, président de la commission historique de la ville de Paris, avenue Malakoff, n° 103.
- PORTAL (Frédéric DE), [284], ✱, impasse du Coq (rue Saint-Lazare), n° 3.
- PORTALIS (Roger), [1459], rue Lavoisier, n° 12.

- POUMEAU DE LAFFOREST (Louis), [1564], secrétaire du préfet de l'Hérault, rue Boussairolles, n° 7, à Montpellier.
- PRADEL (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puy-Laurens (Tarn); corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- PRAROND (Ernest), [1608], président de la Société d'émulation d'Abbeville, à Paris, rue de Tournon, n° 14.
- PRIEUR DE LA COMBLE (Antonin), [1533], rue du Louvre, n° 8.
- PRON (baron), [1230], C. ✱, préfet du Bas-Rhin, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 52.
- PROST (Auguste), [1497], membre de l'Académie de Metz, à Metz; corresp., M. Anatole de Barthélemy, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 9.
- PUYMAIGRE (Théodore, comte DE), [587], au château d'Inglanges, par Metz-zerwisse (Moselle); corresp., M. Derache, libraire, rue Montmartre, n° 48.
- QUESNEY (Édouard), [1143], ancien négociant, au Havre, rue de Tourneville, n° 93; correspondant, Mme Renouard, rue de Tournon, n° 6.
- QUICHERAT (Jules), [443], ✱, professeur à l'École des Chartes, rue Casimir-Delavigne, n° 9.
- QUIQUEREZ (Éd.), [1413]; corresp., M. Bergue, rue Caumartin, n° 12.
- QUIQUEREZ (Auguste), [1493], ingénieur des mines, membre de la Société des antiquaires de France; corresp., M. Bergue, rue Caumartin, n° 12.
- RAINEVILLE (comte DE), [1083], rue du Regard, n° 5.
- RAMBAUD, [1604], répétiteur à l'École des hautes études, boulevard Saint-Michel, n° 71.
- RASILLY (marquis DE), [1161], rue Taranne, n° 9.
- RATHERY (Edme-Jacques-Benoît), [546], ✱, conservateur sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque impériale, rue des Saints-Pères, n° 12.
- RATTIER (Léon), [1274], au château de Jand'heurs (Meuse); correspondant, M. Coccoz, libraire, rue de l'École-de-Médecine, n° 32.
- RAVENEL, [124], O. ✱, conservateur sous-directeur de la Bibliothèque impériale, au département des imprimés, cartes et collections géographiques, rue Crussol, n° 5.
- RAYMOND (Marie, comtesse DE), [1396], à Agen; corresp., M. Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- RAYMOND (Paul), [1382], archiviste du département des Basses-Pyrénées, à Pau; corresp., M. Raymond, boulevard de Strasbourg, n° 68.
- READ (Charles), [877], ✱, chef de la section des travaux historiques, archives et bibliothèque de la ville de Paris, boulevard Saint-Germain, n° 2.
- RÉAL (Gustave), [1008], ✱, ancien préfet, secrétaire général de l'Administration centrale du chemin de fer de Lyon, rue de la Pépinière, n° 73.
- RÉALIER-DUMAS, [986], ✱, auditeur au Conseil d'État en service extraordinaire, sous-préfet de l'arrondissement de Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne); correspond., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.

- RECOURS (Gaetan), [1487], notaire à Agen; corresp., M. Gustave Pittet, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- REEVE (Henri), [1367], esq., secrétaire du Conseil privé de la reine Victoria, rédacteur principal de l'*Edinburgh Review*, n° 62, Rutland-Gate, Hyde Park, à Londres; corresp., M. Xavier Raymond, rue de Bellechasse, n° 44.
- REISET (comte DE), [655], O. ✕, ministre de France à Hanovre, rue de la Baume, n° 3.
- RENARD (B.), [424], général-major au corps d'état-major de l'armée belge, aide de camp du roi des Belges, à Bruxelles.
- RENDU (Athanase, baron), [1293], boulevard Malesherbes, n° 73.
- RENNES (*Bibliothèque de l'Académie de*), [1346], représentée par M. Rondil-d'Ajoux; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- REVERCHON [1027], ✕, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Poitiers, n° 9.
- REY (E. Guillaume), [1319], membre de la Société des antiquaires de France, rue Billaut, n° 35.
- RIANT (comte Paul), [1492], rue de Vienne, n° 2.
- RICHÉ, [1323], C. ✕, président de la section de législation au Conseil d'État, rue de Rivoli, n° 214.
- RICHEMONT (comte DE), [965], rue Saint-Dominique, n° 23.
- RIGAUD (Amédée), [1598], agent de change honoraire, rue Fortin, n° 12.
- RIOCOUR (comte DE), [1403], membre du Conseil général de la Meurthe, au château d'Aulnay-sur-Seille; corresp., M. O. de Watteville, boulevard Malesherbes, n° 63.
- RIS (comte Clément DE), [1348], rue Saint-Dominique, n° 101.
- RISTELHUBER (Paul), [1451], quai Saint-Nicolas, n° 3, à Strasbourg.
- ROBERT (Charles), [1091], O. ✕, conseiller d'État, avenue de Saint-Cloud, n° 52, à Versailles.
- ROHNÉ, [1568], rue des Pyramides, n° 2.
- ROISSY (Alfred DE), [168], ✕ rue de Bellechasse, n° 64.
- ROTHSCHILD (Mme la baronne James DE), [949], rue Laffitte, n° 19; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- ROTHSCHILD (Edmond, baron DE), [1183], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- ROTHSCHILD (James-Nathaniel, baron DE), [1002], rue Taitbout, n° 40; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- ROTHSCHILD (Gustave, baron DE), [1213], rue Laffitte, n° 23; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- ROTHSCHILD (Alphonse, baron DE), [1214], rue Saint-Georges, n° 15; corresp., M. Durand jeune, libraire, rue Louis-le-Grand, n° 11.
- ROUGEOT, [1264], chef de bureau au ministère de l'Agriculture et du Commerce, avenue Trudaine, n° 31.
- ROUJOUX (baron DE), [1024], C. ✕, conseiller d'État, rue d'Amsterdam, n° 82.

- ROUSSEL (Jules), [590], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 52.
- ROUSSIGNÉ, [1033], ✱, rue Taitbout, n° 11.
- ROYER (DE), [1052], G. ✱, sénateur, premier président de la Cour des comptes, rue de Vaugirard, n° 56.
- RUBLE (Alphonse DE), [1190], rue du Luxembourg, n° 43.
- SAINT-AIGNAN (comte DE), [999], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue de Lille, n° 63.
- SAINT-ALERY (Armand DE), [1242]; correspond., M. Boulatignier, rue de Clichy, n° 49.
- SAINT-PRIEST (George, comte DE), [841], rue Basse-du-Rempart, n° 56.
- SAINT-RÉNÉ TAILLANDIER, [1548], professeur à la Faculté des lettres de Paris, secrétaire général du ministère de l'Instruction publique, rue Saint-Benoît, n° 20.
- SAINT-EULAIRE (marquis DE), O. ✱, [1580], rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 122.
- SAINT-BARBE (*Institution*), [1465], représentée par M. Dubief, ✱, directeur, place du Panthéon, n° 5.
- SAINT-FOY (DE), [1032], ✱, conseiller référendaire à la Cour de Comptes, rue de l'Université, n° 47.
- SAIVER (l'abbé Frédéric), [1429], chanoine, premier aumônier du lycée d'Angoulême, à Angoulême; corresp., M. Desmichelis, libraire, rue Saint-André-des-Arts, n° 33.
- SALEL DE CHASTANET, [1062], ✱, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue de Provence, n° 62.
- SALIN [1392], chef de bureau au conseil d'État, rue Servandoni, n° 20.
- SALLÉ (Charles), [1571], avocat, à Castel-Sarrazin (Tarn-et-Garonne); correspond., M. Sorel, boulevard Saint-Michel, n° 51.
- SALVERT-BELLENAVE (DE), [1541], ingénieur de la marine, place du Palais-Bourbon, n° 2.
- SANNÉ (Albert), [1370], place Vendôme, n° 22.
- SAPEY (Mme veuve), [1157], rue Caumartin, n° 60.
- SARCUS (vicomte Félix DE), [1137], ancien capitaine de dragons, à Dijon (Côte-d'Or); correspondant, M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- SAVOYE, [1223], ✱, maître des requêtes au Conseil d'État, avenue Matignon, n° 11.
- SAY (Léon), [1075], rue de la Bruyère, n° 45.
- SAZERAC DE FORGE, [1588], auditeur au Conseil d'État, rue Perronet, n° 7.
- SCHEFER (Charles), [1405], C. ✱, premier secrétaire interprète de l'Empereur pour les langues orientales, professeur de persan à l'École impériale des langues orientales vivantes, boulevard Ingres, n° 6, à Paris-Passy.
- SCHELER (S.), [543], bibliothécaire du roi des Belges, à Bruxelles; corresp., Mme V^e Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- SCHICKLER (Fernand), [1236], place Vendôme, n° 17.

- SCHWEITZER (baron DE), [896], ministre plénipotentiaire de Bade, rue Blanche, n° 62.
- SÉCHEHAYE (Charles), [1244], docteur en droit, ancien conseiller de préfecture, rue de Fleurus, n° 5.
- SELLIER [1316], administrateur du sous-comptoir des entrepreneurs, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 41.
- SEMICHON (Ernest), [426], avocat, à Rouen, rue de la Valasse, n° 16; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- SÉNARD, [1058], avocat, ancien président de l'Assemblée constituante, ancien ministre de l'Intérieur, rue des Moulins, n° 15.
- SÉNAT (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Étienne Gallois; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.
- SERVEUX [1389], C. ✱, conseiller-maire à la Cour des Comptes, rue du Mont-Thabor, n° 32.
- SERVOIS (Gustave), [1136], membre du Comité des travaux historiques, rue de Marignan, n° 24.
- SIMONNET (Jules), [898], conseiller à la Cour impériale de Dijon (Côte-d'Or); corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- SINGER (Alexandre), [978], ancien agent de change, quai Malaquais, n° 17.
- SOHIER, [657], à Mantes (Seine-et-Oise); correspondant, M. Alfred de Roissy, rue de Bellechasse, n° 64.
- SOREL (Alexandre), [942], avocat à la Cour impériale, boulevard Saint-Michel, n° 51.
- SOULTRAIT (comte George DE), [525], ✱, membre non résidant du Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, place Napoléon, n° 10, à Lyon; corresp., M. Jullien, libraire, rue de l'Éperon, n° 9.
- SOUQUET (Ernest), [1522], à Étapes (Pas-de-Calais); à Paris, rue Saint-Jacques, n° 241.
- STEENAKERS (Frédéric), [1477], député au Corps législatif, au château d'Arc-en-Barrois (Haute-Marne).
- SUCHET (l'abbé), [1603], supérieur du petit séminaire d'Ornans (Doubs); correspondant, M. Palmé, libraire, rue de Grenelle, n° 25.
- TALABOT (Paulin), [1146], O. ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur des chemins de fer de Lyon à la Méditerranée, rue Laffitte, n° 17.
- TALHOUE-ROY (marquis DE), [1220], ✱, député au Corps législatif, ministre des Travaux publics, faubourg Saint-Honoré, n° 137.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [1345], à Gontaut, par Marmande (Lot-et-Garonne); corresp., M. G. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- TANDEAU DE MARSAC, [1176], notaire, place Dauphine, n° 23.
- TARBÉ DES SABLONS, [984], ✱, préfet de l'Yonne, à Auxerre; correspond., M. de La Boulinière, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 99.
- TARNIF, [225], ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Bourgogne, n° 19.

- TASSIN, [1285], ✱, directeur de l'administration de l'Octroi, rue Saint-Georges, n° 39.
- TECHENER fils (Léon), [1573], libraire, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.
- TERNAUX (Mortimer), [1261], O. ✱, ancien député, membre de l'Institut, rue de la Pépinière, n° 61.
- TERREBASSE (Alfred DE), [119], ancien député, au Péage de Roussillon (Isère); corresp., M. Techener, libraire, rue de l'Arbre-Sec, n° 52.
- TEULET (Auguste), [354], avocat à la Cour impériale de Paris, rue de Tournon, n° 27.
- THIÉNOT, [1514], ✱, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue Saint-Antoine, n° 222.
- THIERS (A.), [2], G. O. ✱, membre de l'Institut, député au Corps législatif, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 27.
- THION DE LA CHAUME (Léon-André), [1574], étudiant en droit, boulevard Malesherbes, n° 7.
- THIRION, [652], notaire, à Thionville (Moselle); corresp., M. Thirion, rue du Château-d'Eau, n° 62.
- TOUCHEBEUF [1454], avocat, à Brioude (Haute-Loire), corresp., M. Dumoulin, libraire, quai des Augustins, n° 13.
- TOULMON (Eugène DE), [776], rue des Saints-Pères, n° 7 bis.
- TOURTOULON (Charles DE), [1452], à Montpellier, enclos Tessier-Sarrus; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- TRAVERS, [1055], professeur honoraire à la Faculté des lettres de Caen, bibliothécaire de la ville, secrétaire de l'Académie des arts, sciences et belles-lettres, rue des Chanoines, n° 10; corresp., à Paris, M. Dezobry, rue des Écoles, n° 78.
- TREILHARD (le comte Achille), [1481], O. ✱, conseiller d'État, rue Louis-le-Grand, n° 18.
- TREYVE DE SAINT-SAUVÉUR (vicomte DU), [1473], à Melun (Seine-et-Marne).
- TRIBERT (Germain), [1049], membre du Conseil général de la Vienne, rue Matignon, n° 14.
- TRIER (général), [966], C. ✱, membre du Comité des fortifications, rue d'Anjou-Saint-Honoré, n° 42.
- TRUBESTKOY (prince), [1077], à Bellefontaine, près Fontainebleau.
- TRUCHI DE LAYS (vicomte DE), [1512], ✱, ancien officier de cavalerie, rue Proudhon, à Dijon; corresp., Mme Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- TUETÉY (Alexandre), [1301], archiviste aux Archives de l'Empire, rue Paradis-du-Temple, n° 20.
- TUVACHE (Aristide), [352], avocat, à Beuzeville (Eure); corresp., M. Foulon, rue Madame, n° 46.
- UNIVERSITÉ DE FRANCE (*Bibliothèque de l'*), [767], représentée par M. L. Renier, conservateur de la bibliothèque, membre de l'Institut; corresp., M. Aug. Durand, libraire, rue Cujas, n° 7.

- UZÈS (duc d'), [1416], ✱, rue de la Chaise, n° 7.
- VALENÇAY (Mme la duchesse de), [855], rue Fortin, n° 14.
- VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge d'instruction à Montélimart (Drôme); correspondant, Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- VALLIN, [1528], professeur d'histoire au lycée du Havre; corresp., Mme veuve Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.
- VANDERMARK, [828], O. ✱, rue de Lille, n° 76.
- VANEY (A. E.), [775], avocat, rue du Luxembourg, n° 47; corresp., M. Saint-Jorre, libraire, rue Richelieu, n° 91.
- VARIN, [1038], C. ✱, membre du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, rue des Bourdonnais, n° 20.
- VATIMESNIL (Albert de), [1254], attaché au ministère des Affaires étrangères, avenue des Champs-Élysées, n° 181.
- VATRY (Alphée de), [480], ✱, ancien député, rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 20.
- VAUCELLES (BOULARD de), [860], rue de Lille, n° 55.
- VAUFRELAND (Ludovic, vicomte de), [434], ✱, rue Marignan, n° 16.
- VEDEL (comte de), [1402], O. ✱, chef de division au ministère de l'Intérieur, rue de Grammont, n° 19.
- VELLAUD (Alfred), [1006], avocat à la Cour impériale, rue Friant, n° 34.
- VENDEVRE (Gabriel de), [452], rue Penthievre, n° 4.
- VESSILLIER (Léonce), [1287], ancien attaché d'ambassade, rue de l'Arbalète, n° 35.
- VIBRAYE (Paul, marquis de), [471], correspondant de l'Institut, à Cheverny (Loir-et-Cher); à Paris, rue de Varenne, n° 56; corresp., M. Cherrier, avocat, rue du Cherche-Midi, n° 11.
- VIEL-CASTEL (baron Louis de), [656], C. ✱, sous-directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, rue de Bourgogne, n° 19.
- VILLARD (Henri), [1202], avocat à Langres (Haute-Marne); correspondant, M. Verconsin, rue Bonaparte, n° 17.
- VILLEMAIN (Abel-François), [518], G. O. ✱, membre de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie française, quai de Conti, n° 21.
- VILLEPREUX (Louis de), [1579], avocat, à Marmande (Lot-et-Garonne); corresp., M. Pittet, libraire, rue Monsieur-le-Prince, n° 48.
- VITET (Ludovic), [20], O. ✱, membre de l'Institut, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.
- VOL DE CONANTRAY (Marie-Louis), [684], ✱, président du tribunal de commerce de Compiègne (Oise).
- WAILLY (N. de), [243], O. ✱, membre de l'Institut, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque impériale, département des manuscrits, rue Raynouard, n° 30, à Passy-Paris.
- WALCKENAER (Charles), [987], chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue Saint-Georges, n° 52.

- WATTEVILLE (baron DE), [830], *, chef de bureau au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.
- WILHELM, [1393], avoué à la cour impériale de Colmar, à Colmar.
- WITTE (Jean, baron DE), [461], *, associé étranger de l'Institut, rue Fortin, n° 5.
- ZAMOYSKI (comte Thomas), [1543], à Varsovie ; à Paris, rue Neuve-des-Mathurins, n° 39.
- ZELLER, [1411], *, maître de conférences à l'École normale supérieure, rue du Cherche-Midi, n° 83.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUES DE LA COURONNE : *Compiègne, Fontainebleau, le Louvre, Saint-Cloud, Versailles* [M. BARBIER, n° 595-599].

- BIBLIOTHÈQUE de la ville d'AIX, [M. ROUARD, n° 687].
- des ARCHIVES DE L'EMPIRE, [M. A. MAURY, n° 1147].
- de la ville d'AVIGNON, [M. ALLOUARD, n° 64].
- de l'ordre des AVOCATS, à Paris, [M. B. HAURÉAU, n° 720].
- de l'ordre des AVOCATS de MOULINS, [M. SEULLIER, n° 1504].
- de la ville de BAYONNE, [M. DIDRON, n° 140].
- de la ville de BESANÇON, [M. ALLOUARD, n° 1371].
- de la Cour impériale de BOURGES [n° 1484].
- de la ville de CAEN, [M. le maire de Caen, n° 1015].
- de l'école des CARMES, [M. l'abbé HUGONIN, n° 802].
- du CERCLE DE LA RUE NEUVE à GRENOBLE, [M. RÉAL, n° 969].
- du collège CHAPTAL, [M. MONJEAN, n° 1042].
- de la ville de CHARTRES, [M. le bibliothécaire, n° 1516].
- du CONSEIL D'ÉTAT, [M. Théobald FIX, n° 934].
- de la ville de DIEPPE, [M. MORIN, n° 1054].
- de la ville de DIJON, [M. GUIGNARD, n° 1279].
- de l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, [M. le Directeur, n° 1617].
- de la ville d'ÉPERNAY, [M. DELAITRE, n° 1474].
- de la ville de GRENOBLE, [M. GABRIEL, n° 948].
- de la ville du HAVRE, [M. MORLENT, n° 1193].
- IMPÉRIALE, rue Richelieu.
- de la ville de LILLE, [M. le bibliothécaire, n° 1525].
- de l'Académie de MACON [M. SAULNIER, n° 1155].
- de la ville de MANTES, [M. DUMOULIN, n° 1295].
- MAZARINE, [M. Silvestre DE SACY, n° 33].
- centrale du MINISTÈRE DE LA MARINE, [M. AVALLE, 1102].
- de la ville de MOULINS, [M. le maire de Moulins, n° 1365].
- de la ville de NANCY, [M. SOYER-WILLEMET, n° 850].
- de la ville de PARIS, [M. BAILLY, n° 135].
- de la ville de PAU, [M. SOULICE, n° 1592].
- de l'Académie de RENNES, [M. RONDIL D'AJOUX, n° 1346].
- de l'institution SAINTE-BARBE, [M. DUBIEF, n° 1465].
- du SÉNAT, [M. Étienne GALLOIS, n° 956].

- BIBLIOTHÈQUE de l'UNIVERSITÉ DE FRANCE, [M. L. RENIER, n° 767].
 — du roi des BELGES, [M. SCHELER, n° 543].
 — de la ville de HAMBOURG, [M. PETERSEN, n° 873].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE
DE FRANCE.

EN FRANCE.

- ACADÉMIE D'ARRAS.
 ACADÉMIE DE MACON.
 ACADÉMIE DE RENNES.
 ACADÉMIE DES SCIENCES DE CAEN.
 ACADÉMIE DES SCIENCES DE DIJON.
 ACADÉMIE DE REIMS.
 ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE ROUEN.
 ATHÉNÉE DE BEAUVAISIS, à Beauvais.
 COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE DE LA CÔTE-D'OR, à Dijon.
 COMMISSION HISTORIQUE DU DÉPARTEMENT DU NORD, à Lille.
 SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE BOULOGNE-SUR-MER.
 SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE MAINE-ET-LOIRE, à Angers.
 SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DU PUY.
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ORLÉANAIS, à Orléans.
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER.
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TOURAINE, à Tours.
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DU LIMOUSIN, à Limoges.
 SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'AUBE, à Troyes.
 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU NORD, à Douai.
 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET BELLES-LETTRES DU DÉPARTEMENT DE
L'EURE, à Évreux.
 SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE L'ALLIER, à Moulins.
 SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE LA VENDÉE.
 SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS, à Paris.
 SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DU DÉPARTEMENT DES DEUX-SÈVRES, à Niort.
 SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE, à Saint-Omer.
 SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST, à Poitiers.
 SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE, à Caen.
 SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à Amiens.
 SOCIÉTÉ DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE SAINT-QUENTIN.
 SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE,
à Versailles.
 SOCIÉTÉ DUNKERQUOISE, à Dunkerque.
 SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, à Paris.
 SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE ET INDUSTRIELLE D'ANGERS.
 SOCIÉTÉ POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES D'ALSACE,
Strasbourg.

EN PAYS ÉTRANGERS.

ACADÉMIE DES SCIENCES DE BAVIÈRE, à Munich.

ACADÉMIE ROYALE D'HISTOIRE DE MADRID.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE BELGIQUE, à Bruxelles.

COMITÉ DE PUBLICATION DES ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE, à Louvain.

COMMISSION HISTORIQUE DU PIÉMONT, à Turin.

INSTITUT HISTORIQUE DE RIO-JANEIRO, Brésil.

SOCIÉTÉ CENTRALE HISTORIQUE DE SUISSE, à Bâle.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE ET DE STATISTIQUE DU MEXIQUE.

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DU NORD, à Copenhague.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE, à Lausanne.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BAMBERG.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU MASSACHUSETTS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE PENNSYLVANIE, à Philadelphie.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE DE TOURNAY.

UNIVERSITÉ DE KIEL.

UNIVERSITÉ DE LUND.

ASSOCIÉS CORRESPONDANTS.

MM.

BOEHMER (J. F.), conservateur des Archives, à Francfort-sur-le-Mein.

GACHARD, directeur général des Archives de Belgique.

PERTZ, conservateur de la Bibliothèque royale, à Berlin.

RAUMER (DE), professeur à l'Université de Berlin.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1870.

MM. BARTHÉLEMY (A. DE).
BOUVIER.
FLOQUET.
GODEFROY-MÉNILGLAISE (DE).
GUIZOT.
LALANNE (Lud.)
NAUDET.
QUICHERAT.
SERVOIS.
VITET.

1872.

MM. BEAUCOURT (DE).
BELLAGUET.
BORDIER.
BOUIS (DE).
DELISLE.
GUESSARD.
JOURDAIN.
LA TRÉMOILLE (DE).
MONTALEMBERT (DE).
.....

1874.

MM. BOULATIGNIER.
GUADET.
LA VILLEGILLE (DE).
MARTIN (Henri).
MAURY.
PASSY.
RATHERY.
RAVENEL.
READ.
ROISSY (DE).

1873.

MM. BOUTARIC.
DESNOYERS.
DUPONT (Edm.).
LACABANE.
LALOY.
LASCoux.
MARION.
MAS-LATRIE (DE).
MIGNET.
THIERS.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1869.

Président honoraire. MM.....

Président.....

Vice-Présidents....

Secrétaire.....

Secrétaire Adjoint...

Archiviste-Trésorier. }

Bibliothécaire..... }

Censeurs.....

GUIZOT.

DE GODEFROY-MÉNILGLAISE, Henri BORDIER.

Jules DESNOYERS.

Gustave SERVOIS.

Edmond DUPONT.

E. AUBERT, O. DE WATTEVILLE.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
L. DELISLE, <i>président</i> .	MAURY.
LALANNE.	J. QUICHERAT.
MARION.	RAVENEL.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
DE LA VILLEGILLE, <i>président</i> .	DE BOUIS.
BELLAGUET.	JOURDAIN.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1870.

11 Janvier.	14 Juin.
1 Février.	5 Juillet.
8 Mars.	2 Août.
5, 26 Avril.	8 Novembre.
3 Mai.	6 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie, le premier mardi de chaque mois (septembre et octobre exceptés). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance extraordinaire du 26 avril est destinée à fixer l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

La séance du 3 mai est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tient dans la salle de l'École des Chartes, rue Paradis-du-Temple, n° 16.

Agent de la Société : M. Fr. MARTIN, rue Paradis-du-Temple, n° 20,
aux Archives de l'Empire.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ,

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ M^{me} V^e RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N^o 6.

*Les lettres, affranchies, peuvent être adressées à l'archiviste-trésorier
ou à l'agent de la Société, rue Paradis-du-Temple, n^o 20.*

N. B. La Société a fait tirer de chacun de ses ouvrages cinq exemplaires sur papier vélin, dont le prix est de 12 fr. le volume.

- ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863, in-18, chaque vol. 3 fr. Les années 1845, 1846, 1847, 1853, 1861 et 1862 sont épuisées.
- BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, Revue de l'histoire et des antiquités nationales, années 1834 et 1835; 4 vol. gr. in-8..... 18 fr.
- *Idem*, in-8, années 1836 à 1862, chaque année..... 3 fr.
Il manque plusieurs années.
- TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856, gr. in-8..... 3 fr.
- ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863 à 1868, 1^{re} et 2^e parties, gr. in-8, chaque année. 9 fr.
- ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, année 1869, gr. in-8..... 4 fr. 50
- L'YSTOIRE DE LI NORMANT, et la Chronique de Robert Viscart, par Aimé, moine, publiées par M. CHAMPOLLION-FIGEAC; 1835, 1 vol. gr. in-8 (*épuisé*).
- HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, par Grégoire de Tours; avec des notes, par MM. GUADET et TARANNE, 1836 à 1838, *texte et traduction*; 4 vol. in-8 (*épuisés*).
- Le même, *texte latin seul*; 2 vol. gr. in-8..... 18 fr.
- Le même, *traduction française*; 2 vol. gr. in-8 (*épuisés*).
- LETTERES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, à la princesse Palatine, etc., écrites en 1650 et 1651, publiées par M. RAVENEL; 1 vol. in-8 (*épuisé*).
- MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, publiés par M^{lle} DUPONT; 1837, 1 vol. in-8. 9 fr.
- LA CONQUESTE DE CONSTANTINOPLE, par Villehardouin; publiée par M. PAULIN PARIS, 1838, 1 vol. grand in-8..... 9 fr.
- ORDERICI VITALIS HISTORIA ECCLESIASTICA, publiée par M. Aug. LE PREVOST; 5 vol.; 1838-1855, gr. in-8. 45 fr.
- CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN ET DE SA FILLE MARGUERITE, publiée par M. LE GLAY, 1839; 2 vol. grand in-8..... 18 fr.
- HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée par M. Francisque MICHEL; 1840, 1 vol. grand in-8..... 9 fr.
- OEUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. Al. TEULET; 1840 et 1843, 2 vol. grand in-8..... 18 fr.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par M ^{lle} DUPONT; 1840, 1843, 1847, 3 vol. gr. in-8.....	27 fr.
LETTRÉS DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, sœur de François I ^{er} , reine de Navarre, publiées par M. F. GÉNIN; 1841, 1 vol. grand in-8.....	9 fr.
NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE, publiées par M. F. GÉNIN; 1842, 1 vol. grand in-8.....	9 fr.
PROCES DE JEANNE D'ARC, publiés par M. J. QUICHERAT; 1841-1849, 5 vol. grand in-8.....	45 fr.
LES COUTUMES DU BEAUVOISIS, par PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. BEUGNOT; 1842, 2 vol. grand in-8.....	18 fr.
MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. F. GUES-SARD; 1842, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
CHRONIQUE DE GUILLAUME DE NANGIS, publiée par M. GÉRAUD; 1843, 2 vol. gr. in-8.....	18 fr.
MÉMOIRES DE COLIGNY ET DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. MONMER-QUÉ; 1844, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
RICHER. Histoire de son temps; publiée et traduite par M. GUADET; 1845, 2 vol. gr. in-8.....	18 fr.
REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS, publiés par MM. LE ROUX DE LINCY et DOUET D'ARCO; 1847 et 1848, 3 vol. gr. in-8.....	27 fr.
JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, par E. J. F. BARBIER, publié par M. DE LA VILLEGILLE; tomes III et IV; 1851-56, grand in-8. (<i>Les tomes I et II sont épuisés.</i>).....	18 fr.
VIE DE SAINT LOUIS, par LE NAIN DE TILLEMONT, publiée par M. DE GAULLE; 1847-1851, 6 vol. gr. in-8.....	54 fr.
BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, par M. MOREAU; 1850-1851, 3 vol. grand in-8.....	27 fr.
EXTRAITS DES COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE, par M. DOUET-D'ARCO; 1851, 1 vol. grand in-8 (<i>épuisé</i>).	
MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC; publiés par M. le comte Jules de Cosnac; 1852, 2 vol. in-8 (<i>épuisés</i>).	
CHOIX DE MAZARINADES, par M. MOREAU; 1853, 2 vol. gr. in-8.....	18 fr.
JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I ^{er} , publié par L. LALANNE; 1853, 1 vol. (<i>épuisé</i>).	
MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. AIMÉ CHAMPOLLION-FIGEAC; 1854-1857, 4 vol. gr. in-8.....	36 fr.
HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par THOMAS BASIN, publiée par M. JULES QUICHERAT; 1855-1859, 4 vol. gr. in-8.....	36 fr.
CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. PAUL MARCHEGAY et ANDRÉ SALMON (tome I des CHRONIQUES D'ANJOU); 1855, 1 vol. grand in-8..	9 fr.
CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU, par MM. PAUL MARCHEGAY et E. MABILLE (tome II des CHRONIQUES D'ANJOU); 1869, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
OEUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiées par M. HENRI BORDIER; 1856-1864, 4 vol. gr. in-8.....	36 fr.
LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. DOUET D'ARCO; 1857-1862, 6 vol. gr. in-8.....	54 fr.
ANCHIENNES CRONICQUES D'ENGLETERRE, par JEHAN DE WAWRIN, publiées par Mlle DUPONT; 1858-1862, 3 vol. gr. in-8°.....	27 fr.
LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, publiés par M. E. de CERTAIN; 1858, 1 vol.	9 fr.
JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. RATHERY; 1859-1867, 9 vol. gr. in-8.....	81 fr.

CHRONIQUE DES VALOIS, publiée par M. LUCE, 1861, 1. vol. gr. in-8°; 1861. 9 fr.	
MÉMOIRES DE BEAUVAIS-NANGIS, publiés par MM. MONMERQUÉ et TAILLANDIER; 1862, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, publiée par M. G. DU FRESNE DE BEAUCOURT; 1863-1864; 3 vol. gr. in-8.....	27 fr.
CHOIX DE PIÈCES INÉDITES RELATIVES AU RÈGNE DE CHARLES VI, publié par M. DOUET D'ARCO; 1863-1864, 2 vol. gr. in-8.....	18 fr.
COMPTES DE L'HÔTEL DES ROIS DE FRANCE AUX XIV ^e ET XV ^e SIÈCLES, publiés par M. DOUET D'ARCO; 1865, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
ROULEAUX DES MORTS, publiés par M. L. DELISLE; 1866, 1 vol. gr. in-8. 9 fr.	
ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER, publiées par M. A. LECOY DE LA MARCHE, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
HISTOIRE DE SAINT LOUIS PAR JOINVILLE, publiée par M. N. DE WAILLY; 1868, 1 vol. gr. in-8.....	9 fr.
MÉMOIRES DE M ^{me} DU PLESSIS-MORNAY, publiés par M ^{me} CORNÉLIS DE WITT, avec une introduction de M. Guizot; 1868 et 1869, 2 vol. gr. in-8..	18 fr.
ŒUVRES DE BRANTÔME, publiées par M. LUD. LALANNE, t. I-V.....	45 fr.
COMMENTAIRES DE MONLUC, publiés par M. A. DE RUBLE, t. I-IV.....	36 fr.
CHRONIQUES DE J. FROISSART, publiées par M. S. LUCE, tome I, 1 ^{re} et 2 ^e parties.....	18 fr.

Ouvrages sous presse :

ŒUVRES DE BRANTÔME, tome VI.
 CHRONIQUES DE FROISSART, tome II.
 COMMENTAIRES ET LETTRES DE MONLUC, tome V.
 MÉMOIRES DE BASSOMPIERRE, tome I.
 ANNALES VEDASTINI.
 CHRONIQUES DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1855.

(Voir, pour l'ordre de publication des 80 volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'à l'année 1855, soit l'un des Annaires postérieurs à 1855, soit les Annaires-Bulletins de 1863 et 1864.)

1855.

81. HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par TH. BASIN, t. I.....	} 7 août 1855.
82. MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, t. II.....	
83. ANNUAIRE HISTORIQUE POUR 1856.....	
84. CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU (t. I des CHRONIQUES D'ANJOU).....	25 janv. 1856

1856.

85. HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par THOMAS BASIN, t. II..... 20 juin 1856.
 86. MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, t. III..... 15 juil. 1856.
 87. ANNUAIRE HISTORIQUE POUR 1857..... nov. 1856.
 88. ŒUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, t. I... 20 janv. 1857.

1857.

89. HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, }
 par THOMAS BASIN, t. III..... } 17 août 1857.
 90. MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, t. IV..... }
 TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN (1834-1856)..... }
 91. CHRONIQUE DE MONSTRELET, t. I..... } 10 nov. 1857.
 92. ANNUAIRE POUR 1858..... }

1858.

93. CHRONIQUE DE MONSTRELET, t. II..... } 25 mai 1858.
 94. CHRONIQUES DE JEAN DE WAVRIN, t. I..... }
 95. ANNUAIRE POUR 1854..... }
 96. LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT..... } 20 sept. 1858.
 97. ANNUAIRE POUR 1859..... }

1859.

98. HISTOIRE DES RÈGNES DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, }
 t. IV..... } 25 juill. 1859.
 99. CHRONIQUE DE MONSTRELET, t. III..... } 5 mai 1859.
 100. JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, t. I. }
 101. ANNUAIRE POUR 1860..... } 7 déc. 1859.

1860.

102. CHRONIQUES DE JEAN DE WAVRIN, t. II..... }
 103. ŒUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, t. II.... } 15 fév. 1860.
 104. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. II.... }
 105. CHRONIQUE DE MONSTRELET, t. IV..... } 15 déc. 1861.
 106. ANNUAIRE POUR 1861..... }

1861.

107. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. III... } 15 mai 1861.
 108. CHRON. DE MONSTRELET, t. V..... }
 109. CHRONIQUE DES VALOIS..... } 20 déc. 1861.
 110. ANNUAIRE POUR 1862..... }

1862.

111. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. IV.... 25 avril 1862.
 112. MÉM. DE BEAUVAIS NANGIS..... 5 juin 1862.
 113. CHRONIQUE DE MONSTRELET, t. VI..... }
 114. ŒUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, t. III.... } 20 déc. 1862.
 115. CHRONIQUES DE JEAN DE WAVRIN, t. III..... }
 116. ANNUAIRE POUR 1863..... }

48 LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ.

1863.

- | | |
|--|------------------|
| 117. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. V..... | } 15 avril 1863. |
| 118. CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, t. I..... | |
| 119. CHOIX DE PIÈCES INÉDITES RELATIVES AU RÈGNE DE
CHARLES VI, t. I..... | } 10 nov. 1863. |
| 120. CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, t. II..... | |
| 123. ANNUAIRE-BULLETIN, t. I. Année 1863. | |

1864.

- | | |
|---|-----------------|
| 121. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. VI..... | } 15 mai 1864. |
| 122. CHOIX DE PIÈCES INÉDITES RELATIVES AU RÈGNE DE
CHARLES VI, t. II..... | |
| 124. ANNUAIRE-BULLETIN, t. II. Année 1864. | |
| 125. ŒUVRES DIVERSES DE GRÉGOIRE DE TOURS, t. IV.. | } 15 déc. 1864. |
| 126. CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, t. III..... | |

1865.

- | | |
|--|------------------|
| 127. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. I..... | } 25 janv. 1865. |
| 128. COMMENTAIRES ET LETTRES DE MONLUC, t. I..... | |
| 129. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. VII.... | } 15 avril 1865. |
| 130. COMPTES DE L'HÔTEL DES ROIS DE FRANCE AUX XIV ^e ET
XV ^e SIÈCLES..... | |
| 133. ANNUAIRE-BULLETIN, t. III. Année 1865. | |

1866.

- | | |
|--|------------------------------|
| 131. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. VIII.... | } 1 ^{er} mars 1866. |
| 132. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. II..... | |
| 134. COMMENTAIRES ET LETTRES DE MONLUC, t. II..... | } 15 juin 1866. |
| 135. ROULEAUX DES MORTS, DU IX ^e AU XV ^e SIÈCLE..... | |
| 137. ANNUAIRE-BULLETIN, t. IV. Année 1866. | |

1867.

- | | |
|---|-----------------|
| 136. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. III..... | } 15 mai 1867. |
| 138. JOURN. ET MÉM. DU MARQUIS D'ARGENSON, t. IX et dern. | |
| 139. ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER..... | } 15 déc. 1867. |
| 140. COMMENTAIRES ET LETTRES DE MONLUC, t. III. | |
| 141. ANNUAIRE-BULLETIN, t. V. Année 1867..... | |

1868.

- | | |
|--|-----------------|
| 142. MÉMOIRES DE MME DE MORNAY, t. I..... | 15 juil. 1868. |
| 143. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. IV..... | } 15 déc. 1868. |
| 144. HISTOIRE DE SAINT LOUIS, PAR JOINVILLE..... | |
| 145. ANNUAIRE-BULLETIN, t. VI. Année 1868. | |
| 146. CHRON. DES ÉGLISES D'ANJOU (t. II des CHRON. D'ANJOU) | 15 juin 1869. |

1869.

- | | |
|--|------------------------------|
| 147. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. I, 1 ^{re} partie..... | } 1 ^{er} août 1869. |
| 148. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. I, 2 ^e partie..... | |
| 149. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. V..... | } 1 ^{er} déc. 1869. |
| 150. MÉMOIRES DE MME DU PLESSIS-MORNAY, t. II..... | |
| 151. ANNUAIRE-BULLETIN, t. VII. Année 1869. | |

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 11 JANVIER 1870

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1^{er} février 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1609. M. DE BOURGE, secrétaire du Conseil de la Société générale, à Paris, rue du Bac, Passage Sainte-Marie, n° 11 *bis* ; présenté par MM. Dufaure et Quicherat.

1610. M. Hermann-Joseph BAER, libraire à Francfort, en résidence à Paris, rue des Écoles, 51 ; présenté par MM. A. Durand et J. Desnoyers.

Mme MEVIL, veuve de M. Ch. Mevil, archiviste du départ-

tement de Seine-et-Oise, ayant exprimé le désir de continuer la souscription de son mari aux publications de la Société, sera inscrite, comme l'était celui-ci, sous le n° 651. L'adresse de Mme Mevil est rue de Varenne, 13.

Ouvrages offerts à la Société.

Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie, 10^e année, 1^{er} trimestre, janvier, février et mars 1869, tome V, Caen, 1869, in-8.

Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, 3^e série, 6^e volume (XXVI^e de la collection), 2^e partie, Caen 1869, in-4.

Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, 3^e série, 7^e volume (XXVII^e de la collection), 1^{re} partie, Caen, 1869, in-4.

Société de l'histoire du Protestantisme français, Bulletin historique et littéraire, 2^e série, 4^e année, n° 12, 15 décembre 1869, Paris, in-8.

Revue des Questions historiques, 4^e année, 15^e livraison, 1^{er} janvier 1870, in-8.

Colbert d'après sa correspondance, par M. Dufresne de Beaucourt; brochure de 55 p. in-8, Paris, 1869.

Les Chartiers, recherches sur Guillaume, Alain et Jean Chartier, par le même; brochure in-4 de 59 pages, Caen, 1869.

Étude critique sur les Lettres de Mme Élisabeth, par le même; brochure de 71 pages in-8, Paris, 1869.

Restitution de la basilique de Saint-Martin de Tours; mémoire de M. J. Quicherat, extrait de la *Revue archéologique*. Paris, 1869, in-8.

Les États du Dauphiné, et particulièrement ceux tenus dans la ville de Romans en 1788, par M. l'abbé Chevalier, 1868, in-8.

Correspondance et Travaux de la Société.

MM. E. Prarond et P. Gautry remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société. MM. Duhamel et Bellier de la Chavignerie expriment leurs regrets de ne pouvoir plus en faire partie.

M. le président de la Société académique de Laon annonce l'envoi d'un exemplaire des *Mémoires de la Ligue dans le Laonnais*, par Antoine Richard. Suivant le désir exprimé au nom de la Société de Laon, qui a donné tous ses soins à cette publication, il en sera fait une analyse dans un des prochains volumes de l'Annuaire-Bulletin.

M. Luce fait savoir au Conseil que, n'ayant pu obtenir de M. le maire d'Amiens le prêt et la translation momentanée à Paris du manuscrit de Froissart, conservé dans la bibliothèque de cette ville, il s'est décidé à aller séjourner à Amiens, le temps nécessaire pour y faire complètement la collation du manuscrit. M. le Ministre de l'instruction publique, sur la proposition de M. Bellaguet, chef de division, a bien voulu concourir à la dépense qu'exigeront ce déplacement et ce travail.

M. de Chantérac annonce que, désirant se conformer au vœu du Conseil, il va se mettre avec zèle à préparer l'envoi à l'imprimerie de M. Gouverneur de ce qui reste encore de copie pour compléter le premier volume des *Mémoires de Bassompierre*. Il espère que ce volume pourra être terminé dans le cours du premier trimestre de 1870.

Le secrétaire présente l'état des impressions à l'imprimerie de M. Lahure.

Mémoires et correspondance de Mme Duplessis-Mornay.
Le deuxième volume est en distribution.

Monluc, t. IV, vingt-trois feuilles sont tirées; l'introduction et la table sont en composition.

Froissart, t. II. Onze feuilles sont tirées; on attend la copie des variantes.

Un membre, M. Bordier, appelle l'attention du Conseil sur l'irrégularité de la remise au dépôt légal, près le Ministère de l'intérieur, des exemplaires de plusieurs des derniers volumes de la Société. Par suite de ce retard, les ouvrages ne sont annoncés dans le Journal de la librairie que longtemps après leur mise au jour. Il sera fait une démarche auprès de M. Lahure et au bureau du dépôt légal, à l'effet de connaître les causes de ces retards et d'y obvier désormais.

Sur la proposition de M. L. Delisle, commissaire responsable des *Chroniques d'Anjou* et conformément à une décision précédente du Conseil, M. Mabille est autorisé à rédiger de nouveau la table de l'ouvrage, dont une première copie avait été depuis longtemps adressée à M. Marchegay et à la faire imprimer sans nouveaux retards, ainsi que l'introduction de tout l'ouvrage, qui est terminée depuis plusieurs mois. Cette publication complémentaire des deux volumes des *Chroniques d'Anjou* sera mise à la disposition de tous les sociétaires, dans le courant de 1870.

En conséquence de ce double travail de M. Mabille et de la part considérable qu'il a prise à la publication du second volume de cet ouvrage, l'indemnité intégrale d'éditeur lui est attribuée par le Conseil. Cette décision, proposée par le commissaire responsable, paraît être d'ailleurs conforme aux intentions exprimées par M. Marchegay lui-même, que d'autres occupations ont empêché de participer à ce travail aussi activement qu'il l'aurait voulu et que le Conseil lui en avait fréquemment exprimé le désir.

M. L. Delisle annonce que M. Duplès-Agier a terminé presque entièrement la copie des chroniques de *Saint-Martial de Limoges*, et lui a fait espérer que le manuscrit de ce volume pourrait être prochainement présenté au Conseil et envoyé à l'imprimerie de M. Gouverneur.

Sur la demande du secrétaire, le Conseil autorise le tirage à part de 50 exemplaires des règlements et des listes des ouvrages et des membres de la Société, afin que chaque nouveau sociétaire puisse en recevoir un, aussitôt après son admission.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

La lettre suivante, dont nous ne connaissons pas l'auteur et qui est adressée au maréchal de Rantzau, contient le récit de la journée du 28 août 1648. Elle nous a été communiquée par M. Gustave Masson, professeur au collège de Harrow, qui en a pris copie au Musée britannique.

A M. le maréchal de Rantzau, à Furnes.

A Paris, le 30 août 1648.

Le Parlement l'a emporté sur la Reine; et Mess. de Broussel et de Blancmesnil ont esté rendus. L'affaire s'est passée de la sorte. La populace ayant pris les armes mercredi, comme je vous l'ay mandé, les bourgeois les prirent le lendemain, et firent de fortes barricades par toutes les rues. M. le Chancelier, ne doutant point que le Parlement ne s'assemblast ce jour-là, voulut y aller pour tâcher à modérer les opinions, et pour cet effet partit de son logis de grand matin. La barricade qui estoit sur le quay des Orfèvres l'ayant empesché de passer de ce costé-là, il se trouva obligé d'aller le long du quay des Augustins, où ayant encore esté arrêté par une autre barricade, et la populace ayant crié sur luy, il se sauva dans l'hostel d'O, chez M. le duc de Luine, son allié. Le peuple, s'estant amassé en grand nombre, l'assiégea en cet hostel, et en ayant de suite rompu les portes, le chercha par toutes les chambres pour le tuer. Il estoit caché en un petit cabinet avec Madame de Sully, sa fille; Madame de Ligny, sa mère; et M. de Meaux, son frère, auquel il se confessa très-dévotement. Il estoit parti de chez lui avec toutes ces personnes. Heureusement le peuple, qui l'avoit cherché depuis la cave jusqu'au grenier, ne s'avisa pas d'entrer en ce cabinet, devant la porte duquel on avoit mis un coffre pour faire paroistre qu'il n'y avoit point là de porte. M. le Grand-Maistre, ayant eu advis de tout cecy, se rendit aussitost à l'hostel d'O avec deux

compagnies des gardes, l'une Françoisise et l'autre Suisse, et quarante ou cinquante chevaux, d'où il tira M. le Chancelier, non sans tuerie de part et d'autre. Picot, lieutenant du grand Prévost, y fut tué, avec un lieutenant Suisse. Un des gardes de M. le Chancelier et quelques soldats y furent blessés; M. le Grand-Maistre y receut un coup de pierre à la teste, et Mme de Sully un coup de mousquet, mais qui ne fit que luy effleurer la peau. Le peuple, de rage d'avoir manqué M. le Chancelier, pilla l'hôtel d'O. Cependant le Parlement, qui estoit assemblé, avisa qu'il iroit en corps de cour au Palais-Royal demander les prisonniers à la Reine et les exiliez. J'avois oublié de vous dire que Mess. Laisné et Loissel avoient eu ordre par des lettres de cachet d'aller, celui-cy à Mantes, et l'autre à Provins. Il y eut quelques voix à décréter contre ceux qui avoient conseillé à la Reine d'emprisonner et de proscrire ces messieurs, et d'autres à faire exécuter l'arrêt de 1615 par lequel il est défendu aux estrangers d'estre premiers ministres en France; mais pour en éluder la délibération, ce Premier Président la fit remettre au retour du Palais-Royal. Aussitôt que Messieurs du Parlement y furent arrivés, ils eurent audience de la Reine. M. le Premier Président luy parla avec beaucoup de fermeté. Sa response fut qu'elle ne pouvoit changer d'avis, à quoy M. le Premier Président répartit qu'il la supplioit de donner à leurs prières ce qu'elle seroit obligée de donner à la violence du peuple, et sans dissimulation il lui fit entendre de suite l'estat des choses. La Reine, ayant passé en son cabinet et conféré avec M. le cardinal, fit appeler M. le Premier Président et quelques autres des principaux de la compagnie, à qui elle dit qu'elle rendroit leurs confrères pourvu qu'ils voulussent ne plus s'assembler, faire exécuter la déclaration du Roy de la façon qu'elle leur avoit esté portée, et faire cesser la sédition, et voulut de suite obliger le Parlement d'opiner là-dessus dans le Palais-Royal. Ces conditions n'ayant pas esté trouvées raisonnables, le Parlement se retira pour aller au Palais. Comme il fut au bout de la rue de Saint-Honoré, les bourgeois demandèrent à M. le Premier Président s'il ramenoit M. de Broussel. On luy avoit dit en allant que s'il ne le ramenoit point on le tueroit. M. le Premier Président leur ayant répondu qu'on ne pouvoit pas l'avoir sitost, on l'obligea, le poignard sur la gorge, de retourner au Palais-Royal avec le Parlement. Quelques-uns voulurent l'arrester pour ostage, et d'autres le voulurent tuer. Il retourna au Palais-Royal avec le Parlement, à la réserve de Mess. le Bailleul, de Nesmond, de Longueil et de Novion, et de quelques conseillers qui se sauvèrent par de petites rues, et qui se rendirent de suite au Palais. Messieurs nos ministres avoient proposé cependant de faire sortir le Roy de Paris, tant ils avoient peur, et je

sais de bonne part que M. le cardinal avoit pris son habit de campagne. Ils furent donc bien aises de revoir le Parlement. Pour vous le faire court, car l'heure du départ du courrier me presse, on leur donna à disner, et après le disner, ils rendirent un arrest avec M. le Chancelier et les ducs et pairs, par lequel il estoit ordonné que tous ceux que le Parlement avoit donnés depuis ces dernières assemblées seroient exécutés, qu'on s'assembleroit incessamment jusqu'à la fin du Parlement pour activer l'examen du tarif, et que pour les autres points de la déclaration et des articles de la chambre Saint-Louis qui restoient à examiner, la délibération en seroit remise après la Saint-Martin, que les prisonniers seroient rendus, et les exilés rappelés, et que pour cet effet les lettres nécessaires seroient expédiées. On envoya aussitost quérir M. de Blancmenil par M. de Thou et un conseiller de sa chambre, vous savez qu'il estoit au bois de Vincennes, et M. de Broussel par deux de ses neveux, conseillers au Parlement, qui se trouvoient au Palais; et pour cet effet on donna deux carrosses du Roi. Le peuple cependant, qui ne se fioit point à toutes ces choses, eut peine à laisser passer le Parlement, et ne voulut point quitter les armes que M. de Broussel ne fust de retour, qui ne put arriver plus tost que le lendemain sur les onze heures du matin. Par toutes les rues où il passa le peuple crioit : *Vive le Roy et M. de Broussel!* Et tous les bourgeois en haie luy firent mille salves. Mess. du Parlement, ayant su son arrivée, l'envoyèrent prier par deux huissiers de venir au Palais. Il y alla accompagné de tous les bourgeois de son quartier, qui estoient tous en armes. Aussitost qu'il fut arrivé, il fut complimenté par M. le Premier Président de la cour à laquelle il fit aussi son remerciement, et de suite on donna arrest pour faire poser les armes, et abattre les barricades, qui fut exécuté tout aus-itost. Voilà sommairement ce qui s'est passé icy depuis la dernière fois que j'eus l'honneur de vous escrire. Quand j'auray celuy de vous voir, je vous dirai les pensées que j'ay là-dessus.

On dit que M. le Prince assiège Dixmund.

(*Musée Britannique, Fonds Egerton, n° 1675, in-4.*)

— *L'Exposé de la situation de l'empire* contient les renseignements suivants sur les travaux des Archives de l'empire pendant le cours de l'année 1869 :

« La publication des inventaires se poursuit. L'administration a commencé l'impression de l'*Inventaire général*

sommaire, et apporté dans sa rédaction d'utiles modifications. Des remaniements importants ont dû être faits afin d'éviter un morcellement arbitraire des fonds qui étaient demeurés séparés depuis leur entrée aux Archives.

« L'impression du troisième volume de l'*Inventaire des sceaux* se termine, et l'on s'occupe d'un travail photographique destiné à fournir les éléments de l'atlas de planches qui doit accompagner cet inventaire.

« Le catalogue descriptif du *Musée des Archives* est publié jusqu'à l'année 1789; l'époque de la révolution et du premier empire est en voie d'impression.

« On a commencé le premier volume des *Arrêts du conseil d'État*; le troisième volume des *Layettes du Trésor des Chartes* se poursuit assidûment.

« L'administration des Archives se préoccupe, avec non moins d'attention, de la conservation et de la mise en cartons des documents. Un grand nombre de registres et d'anciens papiers sont réparés. On a redressé soigneusement la collection des vieux parchemins dits *Accords* qui avaient été roulés ou pliés. Ces documents se trouvent maintenant dans des conditions qui assurent leur conservation et qui facilitent les recherches. »

III

BIBLIOGRAPHIE.

1. — ADVIELLE. Journal professionnel d'un maître de pension de Paris au dix-huitième siècle, publié d'après un manuscrit autographe inédit. In-8, 37 p. Pont-l'Évêque, imp. Debalais.

2. — AMPÈRE. Histoire de la formation de la langue française pour servir de complément à l'Histoire littéraire de la France. 2^e édition, revue et annotée. In-8, LXVIII-434 p. Paris, Didier.

3. — BAECKER (de). De l'origine du langage d'après la Genèse. In-8, 51 p. Paris, Thorin.

4. — BARBIER DE MONTAULT (le chanoine). Épigraphie du département de Maine-et-Loire. In-8, 463 p. Angers, imp. Lachèze, Belleuvre et Dolbeau.

(Extrait du Répertoire historique et archéologique de l'Anjou, 1869.)

5. — BARON. La prise d'Étampes, poème latin inédit de P. Baron, maire de la ville en 1652. Traduit en français, avec le texte en regard et des notes, par Paul Pinson. In-12, 49 p. Paris, L. Willem.

6. — BARONIUS. Cæsaris S. R. E. cardinalis Baronii, Od. Raynaldi et Jac. Laderchii, congregationis oratorii presbyterorum, Annales ecclesiastici, denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Augustino Theiner, ejusdem congregationis presbytero. T. XVII et XVIII. In-4 à 2 col., xiv-1308 p. Bar-le-Duc, Guérin et Cie.

(L'ouvrage formera de 45 à 50 volumes.)

7. — BARTHÉLEMY (Anatole de). Mélanges historiques et archéologiques sur la Bretagne. In-8, 149 p. Paris, Aubry.

8. — BELLEVAL (de). Les Sénéchaux de Ponthieu. In-8, 35 p. Paris, Dumoulin.

(Extrait de la Revue nobiliaire.)

9. — BENOIST. La Vie de saint Pair, euesque d'Auranches; par René Benoist, curé de Saint-Eustache; publiée et annotée pour la première fois par A. Brunet. In-8, 16 p. Abbeville, imp. Briez, Paillart et Retaux.

10. — BLADÉ. Études sur l'origine des Basques. In-8, iv-553 p. Paris, Franck.

11. — BOURASSÉ. Abbayes et monastères, histoire, monuments, souvenirs et ruines. Illustrations par Clerget, Lancelet et Karl Girardet. Grand in-8, 590 p. Tours, Mame.

12. — COMET (de). Monographie de la commune de Saint-Loubès (département de la Gironde). In-8, xxiv-666 p. et carte. Bordeaux, Gounouilhou.

13. — CROZET. Description topographique, historique et statistique des cantons formant le département de l'Isère et des communes qui en dépendent. Arrondissement de

Grenoble. Canton de Domène. In-8 à 2 col., 18 p. et carte. Grenoble, Prudhomme.

14. — DARRAS. Histoire générale de l'Église. T. XIII. In-8, 626 p. Angers, imprim. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.

15. — DAUX. Recherches sur l'origine et l'emplacement des Emporia phéniciens dans le Zeugis et le Byzacium (Afrique septentrionale). In-8, 113 p. et 10 pl. Paris, imprimerie impériale.

16. — DEHAYNES (l'abbé). Les Origines des Acta Sanctorum et les protecteurs des Bollandistes dans le nord de la France. In-8, 37 p. Douai, Crépin.

(Extrait des Mémoires de la Société impériale et centrale d'agriculture, sciences et arts de Douai, tome IX, 2^e série.)

17. — DESCHAMPS DU MANOIR. Histoire du mont Saint-Michel au péril de la mer et du mont Tombelaine. In-8, 325 p. Avranches, Thébault.

18. — DÉY. Controverse archéologique sur les origines de l'église de Chivy (Aisne). In-8, 14 p. Laon, imp. de Coquet et Stenger.

19. — Documents inédits concernant la compagnie de Jésus, publiés par le P. Auguste Carayon, de la même compagnie. T. XIII et XXI. In-8, LXII-513 p. Poitiers, Oudin.

20. — DUHAMEL (L.). Le pape Léon IX et les monastères de Lorraine. In-8, 115 p. Épinal, imp. veuve Gley.

21. — DURIEUX (l'abbé). Tableau historique du diocèse de Lyon pendant la persécution religieuse de la grande révolution française, d'après des monuments authentiques déposés dans les archives de l'archevêché. In-8, 532 p. Bar-le-Duc, Briday.

22. — FISQUET. La France pontificale (Gallia Christiana). Métropole de Cambrai. Cambrai. In-8, 727 p. Bar-le-Duc, Paris, Repos.

23. — GERMER DURAND. Notes épigraphiques. (Trois inscriptions inédites trouvées au Moulin-Rey, à Nîmes. Inscriptions du château de La Roque (Gard). Sur deux inscriptions d'Aramon (Gard). Trois inscriptions recueillies dans

la Vaunage. Trois inscriptions carlovingiennes d'Uzès. Mosaïque trouvée à Nîmes). In-8, 30 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie du Gard.)

24. — GRUYER. Les Vierges de Raphaël et l'iconographie de la Vierge. 3 vol. in-8, XII-1784 p. Paris, veuve J. Renouard.

25. — GYSS (l'abbé). Inventaire-sommaire des archives communales antérieures à 1790. Ville d'Obernai. In-4 à 2 col., 81 p. Strasbourg, Berger-Levrault.

26. — HALLBERG. De Trogo Pompeio disquisitionem Facultati litterarum Parisiensi proponebat L. E. Hallberg, olim scholæ normalis alumnus. In-8, 54 p. Paris, Thorin.

27. — HENNIN. Manuel de numismatique ancienne. Atlas contenant un choix des plus belles pièces des peuples, villes et rois. In-8, 23 p. et 70 pl. Paris, Rollin et Feuardent, Chossonnery.

28. — HENRIOT. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790. Ville de Rambervilliers. In-4 à 2 col., 140 p. Épinal, imp. Vve Gley.

29. — HIPPEAU. Le Gouvernement de Normandie au dix-septième et au dix-huitième siècles. Documents inédits tirés des archives du château d'Harcourt. 3^e partie. Industrie, commerce, travaux publics. In-8, XXIII-471 p. Caen, imp. Goussiaume de Laporte.

30. — HOUDOY. Histoire de la céramique lilloise, précédée de documents inédits constatant la fabrication de carreaux peints et émaillés en Flandre et en Artois au XIV^e siècle. Édition nouvelle avec planches. Gr. In-8, XI-171 p. Paris, Aubry.

31. — HÉFÉLÉ, professeur de théologie à l'Université de Tubingue. Histoire des conciles d'après les documents originaux. Traduite de l'allemand par M. l'abbé Goschler et M. l'abbé Delarc. T. II. In-8, 611 p. Paris. Adr. Le Clere et Cie.

32. — JÉHAN. Saint Gatien, ou les origines de l'Église de Tours. In-8, 20 p. Tours, Bousselez

33. — LEFEBVRE (dit Faber). La Bibliothèque communale de Cambrai. In-8, 32 p. Cambrai, imp. Carion.

34. — LÉVRIER. Précis historique de la ville de Melle. In-8, xii-171 p. Melle, Moreau et Lacuve.

35. — LUZEL (F.-M.). *Gwerziou Breiz-Izel*. Chants populaires de la Basse-Bretagne, recueillis et traduits par F.-M. Luzel. T. I, viii-559 p. Paris, Franck ; Lorient, E. Corfinat.

Il est peu de nos lecteurs qui ne possèdent ou ne connaissent le *Barzaz-Breiz* ou *Chants populaires de la Bretagne*, recueil qui a valu à son auteur, M. de la Villemarqué, une réputation européenne. On pouvait croire que ce livre serait toujours le meilleur répertoire de chants bretons, celui qui devait offrir aux celtisants les textes les plus sûrs pour l'étude de la langue bretonne. Mais il vient d'être publié un travail qui pourra être consulté par eux avec plus de sécurité. M. de la Villemarqué avait traité avec un peu trop de liberté, au gré des philologues, les textes qu'il éditait, et, d'un autre côté, l'importance historique qu'il croyait pouvoir attribuer à une partie de ses chants n'était rien moins qu'imaginaire. Il est donc superflu de démontrer l'opportunité de la publication de M. Luzel ; son livre, à notre avis, doit se trouver partout où l'on rencontre celui de M. de la Villemarqué, afin de lui servir de contre-poids.

Il y a vingt-trois ans que M. Luzel recherche les chants bretons sous leurs différentes versions, et, pendant ce long espace de temps, il a pu constater souvent combien différaient entre eux les chants qu'il recueillait et ceux que son devancier avait publiés. Écoutons l'infatigable érudit breton nous parlant d'un pastiche moderne de chanson bretonne, qui a jusqu'ici passé pour une chanson ancienne, *les Moines de l'Île-Verte* : « Il me revient à la mémoire, dit-il, que, il y a seize ou dix-sept ans, le véritable auteur de la pièce, homme de talent et de beaucoup d'imagination, me sachant occupé à rechercher les poésies populaires du pays de Tréguier, celui de nos anciens diocèses bretons où l'on chante le plus, me récitait souvent ces vers (ceux de la chanson des *Moines de l'Île-Verte*), ainsi que quelques autres comme le refrain des *Laups de mer*, l'apostrophe de la Fontenelle à son épée, la vieille *Ahès*, et me demandait en souriant : « As-tu trouvé cela ? — Non, disais-je avec quelque dépit ; mais je chercherai encore et je trouverai. — Tu peux chercher, reprenait-il avec une douce malice, mais tu ne trouveras pas. » J'étais dépité et presque honteux de voir que d'autres trouvaient, dans mon pays même, de si beaux chants anciens, relatifs aux événements les plus marquants de notre histoire, tandis que moi je ne trouvais rien de pareil, ou presque rien. Et je cherchais encore avec plus d'ardeur ; j'interrogeais les aveugles, les fileuses, les tailleurs, les sabotiers dans leurs huttes, les vieillards ; je leur citais les couplets, les plus beaux vers que j'avais retenus à les entendre réciter à mon ami, ou pour les avoir lus dans un livre auquel j'avais voué une grande admiration, le *Barzaz-Breiz*, et tous me répondaient invariablement, et en secouant la tête d'un air de doute : « Nous n'avons jamais entendu rien de sembla-

ble. » J'en venais alors à douter du mérite et de l'utilité de mes recherches, et j'y renonçais parfois; mais j'y revenais toujours, pour mon propre plaisir et sans aucune idée bien arrêtée de publicité, du moins dans les premiers temps. Les pauvres *gwers* ou *sônes*, trop souvent incomplets, incohérents, bizarres, naïfs, que je copiais sous la dictée de nos paysans me semblaient si pâles, si mal tournés, si rustiques, à côté des belles ballades toujours si régulières, si poétiques, si parfaites de mon ami et du *Barzaz-Breiz*! Et pourtant j'y trouvais un charme inexprimable; j'avais toujours sur moi du papier blanc et un crayon, et je ne manquais jamais une occasion de recueillir un *gwerz* ou un *sône* que je n'avais pas encore, ou une version différant sur quelques points de celles que je possédais déjà. Aussi puis-je dire en toute sécurité que mon livre est un livre de *bonne foi*, ce qui en sera sans doute le principal mérite. Toutes les pièces qui s'y trouvent, sans exception, peuvent se recueillir encore dans le pays. Si on ne les trouve pas toujours dans les communes, et dans la bouche des personnes que j'ai indiquées (car quelques-unes sont mortes), on les trouvera certainement dans quelque autre commune voisine. » (Pages 284-285.)

Cette longue citation nous permet de ne pas insister plus longtemps sur le soin consciencieux avec lequel M. Luzel a composé son volume. L'Académie des inscriptions et belles-lettres vient de lui décerner la troisième médaille au concours des antiquités nationales.

A. LONGNON.

36. — MANTELLIER. Glossaire des documents de l'histoire de la communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire et autres fleuves descendant en icelle. In-8, 73 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel.

(Ce glossaire a été publié à la suite du dernier volume des Documents de l'histoire des marchands fréquentant la Loire. Il en est le complément et l'annexe.)

37. — MARCHANT (l'abbé). Notices sur Rome, les noms propres et les dignités mentionnées dans les légendes des monnaies impériales romaines. In-8, 671 p. Paris, Rollin et Feuardant.

38. — Matériaux d'archéologie et d'histoire par MM. les archéologues de Saône-et-Loire et des départements limitrophes. Notices et dessins colligés par J. G. et L. L. N° 1, 2 et 3. In-8, 48 p. et pl. Châlon-sur-Saône, rue du Jeu-de-Paume, 12.

39. — Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes, tenues les 14, 15, 16 et 17 avril 1868. Histoire, philologie et sciences morales. In-8, 598 p. Paris, imprim. impériale.

Table des mémoires contenus dans ce volume : Le centre et le nord de

la France, au siècle d'Auguste et sous les Antonins, par M. Tailliar; Albi et son territoire (Tarn-et-Garonne), par M. Devais; Essai sur l'organisation de l'Austrasie et la création de l'Allemagne, par M. Drapeyron; Louis IX et le Luxembourg, par M. Abel; Documents inédits sur un procès de magie en Provence (1318), par M. Mouan; Fragment d'une étude historique sur les comtesses de Blois, par M. A. Dupré; Mémoire sur l'organisation et le régime économique et financier de l'ancien chapitre de Sens, par M. Quantin; Lettre du Dauphin Charles sur la conjuration d'Étienne Marcel et du roi de Navarre adressée aux comtes de Savoie (31 août 1358), par M. Combes; L'administration des finances dans les premières années du règne de Charles VII, par M. Loiseleur; Les entrées épiscopales à Saintes, par M. L. Audiat; Essai sur le magistrat de Douai, par M. l'abbé Dehaisnes; L'ambassadeur du grand-duc de Toscane et les proscriptions florentines, épisode du règne de Henri III, par M. A. Desjardins; Essai biographique sur Guillaume Rose, évêque de Senlis (1583-1602), par M. l'abbé Laffineur; L'enseignement d'Alciat et de Duaren à Bourges, par M. Hiver; Étude sur la dernière conversion de Pascal, par M. Delègue; Deux étudiants de l'université de Poitiers: Bacon et Descartes, par M. Beaussire; Le commerce de blé à main armée, par M. O. Teissier; Un neveu de Fontenelle, par M. Théry; Fontenelle et Cideville, par M. de Corde; De la condition de l'instruction primaire et du maître d'école en Lorraine avant 1789, par M. Maggiolo; Simples notes sur quelques pèlerinages dans le diocèse de Poitiers, par M. Beauchet-Filleau; la Réforme de la justice en 1789, d'après les vœux du bailliage de Caen, par M. Dansin; de la Division de la propriété foncière, par M. Gimel.

40. — Mémoires lus à la Sorbonne, dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des Sociétés savantes, tenues les 14, 15, 16 et 17 avril 1868. Archéologie. In-8, 184 p. et 18 pl. Paris, imprim. impériale.

Table des mémoires: Antiquités lacustres de la Savoie, par M. Rabut; Dolmens et polissoirs du Vendômois, par M. Launay; Tombeaux antiques découverts sur la place du Ralliement, à Angers, par M. Godart-Faultrier; le Capitole de Vesontio et les Capitols provinciaux du monde romain, par A. Castan; Recherches et fouilles archéologiques sur le territoire de la commune de Sceaux (Loiret), en un lieu nommé le Pré-Haut, par M. l'abbé Cosson; les Urnes cinéraires du département de la Creuse, par M. Filliaux; Note sur la découverte d'un hypogée funéraire au Mamelon-Négrier (Algérie), par M. Roger; Monuments funéraires du Morbihan, par M. Rosenzweig; Notice sur les anciennes chasses de Saint-Martin de Tours, par M. Grandmaison; Notice sur les railways ou chemins à rainures, dans l'antiquité grecque, par M. Caillemet.

41. — NOBILLEAU. La Collégiale de Saint-Martin de Tours. Basilique, chapitre, possessions. In-8, III-195 p. et 2 plans. Tours, Mazereau.

42. — PARROT. Erreur de Sprengel relative à l'éducation de René Descartes. In-8, 8 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire, t. XXIII.)

43. — Pièces inédites, rares ou curieuses, concernant le Poitou et les Poitevins, publiées par H. Beauchet-Filleau, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques. 1^{er} fascicule. In-8, 32 p. Melle, Moreau et Lacuve ; Niort, Clouzot.

44. — PROUST. La Justice révolutionnaire à Niort. In-8, xxx-208 p. et plan. Melle, imp. Moreau et Lacuve.

45. — PROUST. Archives de l'Ouest. Recueil de documents concernant l'histoire de la Révolution, 1789-1800. Série B. Administrations locales. N° 1. Poitou (Deux-Sèvres, Vendée, Vienne). Gr. in-8, xvi-224 p. Paris, lib. internationale.

46. — RÉAUME (Eugène). Les Prosateurs français du xvi^e siècle. In-8, vi-512 p. Paris, Didier.

47. — ROUGÉ (de). Chrestomathie égyptienne, ou choix de texte égyptiens transcrits, traduits et accompagnés d'un commentaire perpétuel, et précédés d'un abrégé grammatical. In-4, 150 p. et 3 pl. Paris, Franck.

48. — SAINT-PONCY (de). Notice historique sur Blesle et l'abbaye de Saint-Pierre-de-Blesle. In-8, 149 p. Le Puy, imp. Marchessou.

49. — SCHMIT. Catalogue descriptif des estampes relatives à la Guerre de trente ans en Lorraine, pendant la période dite suédoise (1631-1648). In-8, 38 p. Nancy, Wiener.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

50. — SCHMIT. Les campagnes de Louis XIII en Lorraine, écrites de sa propre main. In-8, 17 p. Nancy, Wiener.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

51. — SEPET. L'Invasion des Barbares, son vrai caractère. In-8, 40 p. Le Mans, imp. Monnoyer.

(Extrait de la Revue des questions historiques.)

52. — TAILLANDIER (Saint-Réné). Tchèques et Magyars. Bohême et Hongrie. xv^e siècle, xix^e siècle. Histoire, littérature, politique. In-8, xii-510 p. Paris, Didier.

53. — TAILLIAR. Apostolat de saint Denys dans les Gaules en 250. In-8, 43 p. Amiens, imp. Caillaux.

(Extrait des Mémoires du Congrès scientifique de France, 1867.)

54. — TAILLIAR. La Féodalité en Picardie, fragment d'un cartulaire de Philippe Auguste. In-8, 128 p. Amiens, imp. Caillaux.

55. — TERNINCK. Recherches sur les monuments et les objets d'art relatifs à l'abbaye de Saint-Vaast, accompagnées d'une étude numismatique par L. Dancoisne, membre de la commission des antiquités départementales du Pas-de-Calais. In-4, 129 p. et 3 pl. Arras, imp. Brissy.

56. — TORQUAT. Histoire de la baronnie de Chevilly et notice historique, archéologique, géologique, sur les localités qui composent la paroisse actuelle de Chevilly. In-8, 43 p. Orléans. Herluison.

(Extrait du tome XII des Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais.)

57. — VAUQUELIN. Les diverses poésies de Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaie, publiées et annotées par Julien Travers. T. I. In-8, xvi-446 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

58. — VAVASSEUR. Coup d'œil sur les anciennes corporations d'arts et métiers. In-8, 16 p. Cosse, Marchal et Cie.

59. — WIDRANGES (de). Notices historiques et statistiques sur l'ancien prieuré de la commune actuelle de Silmont et la commune de Saulx-en-Barrois. Suivi de la vie du comte J. B. Broussier (1766-1814), par H. Labourasse, et de : la Fuite de Louis XVI et de la famille royale, son arrestation à Varennes. In-8, 102 p. Bar-le-Duc, imp. Contant-Laguerre.

60. — ZELLER. Entretiens sur l'histoire du seizième siècle. Italie et Renaissance; par J. Zeller, professeur d'histoire à l'école normale supérieure. In-8, xi-651 p. Paris, Didier.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 1^{er} FÉVRIER 1870

aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. GUIZOT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 mars 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président annonce la mort d'un des membres les plus éminents de la Société, M. le duc de Broglie, qui honorait toutes les Compagnies savantes dont il faisait partie, et qui sera universellement regretté.

Sont admis au nombre des membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1611. M. Joseph OLIVIER, archiviste de la ville de Montpellier, présenté par MM. Léotard et Dupont.

1612. M. DE L'ÉPINOIS, conservateur des hypothèques à Rouen, président de la Société de l'histoire de Normandie, présenté par MM. Lormier et Semichon.

1613. M. Georges LE BOUTEILLER à Rouen, rue des Charettes, n° 125, présenté par MM. Legros et Lormier.

Ouvrages offerts à la Société.

Revue des Sociétés savantes des départements, publiée sous les auspices du Ministre de l'instruction publique. 4^e série. Tome X. Novembre 1869. Paris, imprimerie Impériale. In-8.

Mémoires de la Société de statistique, sciences et arts du département des Deux-Sèvres. 2^e série. Tom. IX, 1869. Niort. 1 vol. in-8.

Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or. Tome VII. Années 1865. — 1866. — 1867. — 1868. — 1869. Dijon, 1869. 1 vol. in-4.

Petite Revue des Bibliophiles Dauphinois. N° 1. Novembre 1869. — Grenoble. In-8.

Mémoires sur la Ligue dans le Laonnois, par Antoine Richart, publiés par la Société académique de Laon. — Laon, 1869. 1 vol. in-8.

Mémoires et Documents, publiés par la Société d'histoire de la Suisse Romande. XXIII^e vol. Lausanne, 1869, in-8.

Monuments de l'histoire du comté de Gruyère et d'autres fiefs de la maison souveraine de ce nom, rassemblés par M. J. Hisely et publiés par M. l'abbé M. J. Gremaud. Tom. II. — Lausanne, 1869. 1 vol. in-8.

Du passage des Alpes par Annibal, par M. Édouard Secrétan, professeur (extrait de la *Revue militaire suisse*). Brochure in-8 avec carte.

Les Origines de la Confédération suisse, histoire et légende, par M. Albert Rilliet. Genève et Bâle, 1868. — *Le Grütli et Guillaume Tell*, ou défense de la tradition

vulgaire sur les origines de la Confédération suisse, par M. H.-L. Bordier, Genève et Bâle, 1869. (Feuilleton littéraire de la *Gazette de Lausanne*.) Lausanne, 1868. Broch. in-8.

Société d'archéologie de Rambouillet : Mémoires et Documents. Tom. I^{er}, 1^{re} livraison. Rambouillet, 1869. In-8.

Projet de Bibliographie compiégnoise, par M. de Marsy, secrétaire de la Société historique de Compiègne. 1869. 1 feuille in-8.

Travaux de la Société. — Correspondance.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Annuaire-Bulletin de 1869. feuille 15^e et dernière en épreuve.

Monluc. Tom. IV. 23 feuilles sont tirées; 3 placards chez l'auteur.

Froissart. Tom. II. 11 feuilles sont tirées; on attend la copie des variantes.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Bassompierre. Tom. I^{er}; tiré jusqu'à la feuille 13; feuilles 14 et 15 en épreuves; feuilles 16 et 17 composées; on a la copie de la feuille 18.

M. Gouverneur désire vivement que M. de Chantérac envoie la fin de la copie de ce volume; et que le Conseil veuille bien lui confier le manuscrit d'un autre ouvrage; il est en mesure d'en poursuivre très-activement l'impression.

M. Duplés-Agier sera invité, au nom du Conseil, à hâter le plus possible la remise du manuscrit des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, dont il avait annoncé à M. L.

Delisle, commissaire responsable, que la copie et les collations étaient sur le point d'être terminées. — M. l'abbé Dehaisnes a fait aussi espérer à M. Jonrdain commiss. resp., le dépôt très-prochain du manuscrit des *Annales de Saint-Vaast d'Arras et de Saint-Bertin*.

Le secrétaire rappelle les titres des principaux ouvrages dont l'impression a été récemment décidée par le Conseil ; il ne paraît pas que la copie d'un seul de ces volumes puisse être remise avant le second semestre de cette année.

La livraison de 1870 est donc composée jusqu'ici :

du 4^e volume de *Monluc* qui sera terminé pour le mois de mars ;

du 1^{er} volume de *Bassompierre* qu'on peut espérer pour la même époque ;

du 2^e volume de *Froissart* qui ne sera probablement pas achevé avant le mois de juin.

Le 4^e volume de cet exercice sera celui dont le manuscrit pourra être déposé le plus prochainement, ou le 6^e de *Brantôme*, ou le 5^e de *Monluc*, ou la *Chronique de Saint-Martial*, ou les *Annales de Saint-Vaast et de Saint-Bertin*.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, fait un rapport sur la proposition de M. Morand (de Boulogne) de publier une nouvelle édition de *Lefèvre de Saint-Remy*. Cette édition aura pour base des manuscrits du quinzième siècle, de Boulogne et de la Bibliothèque impériale, qui permettront de donner un texte plus complet et surtout plus exact que celui de M. Buchon, le seul qui ait été publié de cet historien dont le récit est intermédiaire entre celui de Monstrelet et celui de G. Chastelain.

La proposition du Comité est adoptée en principe par le Conseil, et M. Morand sera invité à présenter un plan plus arrêté de cette nouvelle édition.

— M. Ph. Tamizey de Larroque soumet au Conseil le projet qu'il aurait de publier pour la Société une nouvelle édition des *Mémoires de M. de Saint-Hilaire contenant ce qui s'est passé de plus considérable en France depuis le décès du cardinal de Mazarin jusqu'à la mort de Louis XIV*.

Il n'existe qu'une édition, devenue très-rare, de ces Mémoires, publiée à Amsterdam en 1766, en 4 vol. in-12. L'auteur était lieutenant général d'artillerie et a vu de très-près les principaux événements de la seconde moitié du dix-septième siècle et des premières années du dix-huitième. Il existe à la Bibliothèque du Louvre (F. 331) un texte beaucoup plus complet que celui de 1766, et qui offrirait presque à chaque page quelque chose de nouveau. M. Tamizey de Larroque rappelle l'opinion favorable que M. Chéruel a portée sur cet historien dans son ouvrage intitulé : *Saint-Simon considéré comme historien de Louis XIV*. L'édition nouvelle pourrait se composer de deux volumes : le premier pourrait être prêt à la fin de l'année 1871, et le second à la fin de l'année 1872.

M. Guizot rappelle le caractère des Mémoires de M. de Saint-Hilaire qui concernent plus directement les affaires militaires de France pendant la seconde moitié du dix-septième siècle et présentent, en effet, des renseignements instructifs qu'on ne trouve peut-être point au même degré dans les autres Mémoires contemporains. On sait que M. de Saint-Hilaire était près de Turenne au moment de sa mort, et qu'il eut le bras emporté par le même boulet qui frappa Turenne à Salsbach, en 1675.

La proposition de M. Tamizey de Larroque est renvoyée à l'examen du Comité de publication.

M. Dupont appelle l'attention du Conseil sur une lettre autographe de Monluc qui lui avait été adressée par M. Feuillet de Conches pour être communiquée directement à l'éditeur des Mémoires et Lettres de Monluc. Cette lettre, dont le Conseil n'a point eu connaissance, a été égarée avant d'arriver à sa destination, et n'a pu encore être retrouvée, malgré les recherches les plus actives. M. Maury, directeur général des Archives, veut bien recommander de prendre dans les bureaux de nouvelles informations à ce sujet, et M. Dupont, de son côté, ne négligera rien pour retrouver la lettre qui lui avait été communiquée.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS .

CHARTES RELATIVES AUX TROUVÈRES AUBOUIN DE SÉZANNE,
GILLES DE VIEUX-MAISONS, ET THIBAUT DE BLAISON.

Parmi les nombreux trouvères qui composèrent des chansons dans la deuxième moitié du douzième siècle et au siècle suivant, il en est quelques-uns, — en laissant de côté les poètes couronnés, tels que Richard Cœur de Lion, Jean de Brienne, Thibaut de Champagne et Charles d'Anjou, — sur lesquels on a des renseignements assez nombreux et circonstanciés. Ce sont, par exemple : Hue d'Oisy, Quenes de Béthune, Guillaume de Ferrières vidame de Chartres, Pierre Mauclerc, comte de Bretagne, Hue de la Ferté [-Bernard], Robert Mauvoisin, Philippe de Nanteuil [-le Haudouin], Raoul de Soissons, et Philippe de Remi (le jurisconsulte Beaumanoir). Mais on en rencontre beaucoup plus sur lesquels les documents connus donnent peu de renseignements, ou même n'en donnent point. Il ne serait pas inutile, croyons-nous, de savoir à quelle époque vivaient et dans quelles contrées résidaient tel ou tel chansonnier ; ce sont là des questions dont l'éclaircissement ne peut être indifférent aux philologues. Bien souvent, malheureusement, le patriotisme local des érudits s'est donné trop libre carrière dans les questions de nationalité des trouvères : presque toujours la plus grande préoccupation de ceux qui ont écrit quelque ouvrage sur les trouvères de certaines provinces a été de revendiquer le plus de noms possible pour celles-ci.

Ces considérations nous ont engagé à publier quelques chartes relatives à trois chansonniers peu connus, et nous allons en donner le texte, après avoir dit quelques mots de chacun d'eux.

I

Aubouin de Sézanne.

Sur ce trouvère, dont le très-mince bagage littéraire se borne à trois chansons qui lui sont disputées par divers confrères, on ne possède qu'un seul renseignement, tiré d'une des chansons qui lui sont attribuées. Il aurait composé cette pièce à la requête d'une comtesse de Brie, dans laquelle les commentateurs reconnaissent unanimement Marie de France, veuve d'Henri le Libéral, et régente de Champagne de 1181 à 1187 et de 1190 à 1197. Voici les vers sur lesquels on se fonde :

Bien cuidai toute ma vie
 Joie et chansons oublier ;
 Mais la comtesse de Brie,
 Cui commans, je n'os véér,
 M'a commandé à chanter.

M. Paulin Paris dit que les manuscrits nomment indifféremment cet auteur Aubin, Aubuin ou Auboin¹, et il adopte la première de ces formes. Si *Aubuin* ou *Aubouin* ne sont que deux variantes insignifiantes d'un nom germanique que les écrivains du vi^e siècle orthographiaient *Alboinus*², il n'en est pas ainsi d'*Aubin*, forme vulgaire d'un nom latin pur, *Albinus* ; il faudrait donc, avant de se décider entre Aubin et Aubouin, avoir d'autres textes que des recueils de chansons, et M. Paris n'en cite point. Pour ce qui est du surnom d'Aubouin, tous les érudits s'accordent à penser qu'il le tirait d'une petite ville de l'ancien diocèse de Troyes, aujourd'hui chef-lieu d'un des cantons de l'arrondissement d'Épernay (Marne).

Nous avons rencontré deux chartes émanant de Thibaut le Chansonnier, comte de Champagne, dans lesquelles Aubouin se trouve mentionné. Par la plus ancienne de ces chartes, en date de novembre 1229, le comte Thibaut IV donne à l'abbaye d'Argensolles, au diocèse de Soissons, deux

1. *Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 529.

2. Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, lib. IV, c. III. — Var. des mss. : *Albuenus*, *Alboenus*.

quantités de vin dont la première consiste en 54 setiers, mesure de Barbonne, à prendre sur le vinage de cette dernière localité : la comtesse Blanche, sa mère, avait acquis ces 54 setiers de vin par échange, à savoir, 32 setiers de feu *Aubuinus de Sezannia*, et 22 de Robert de Craudon. Grâce à cette charte, nous savons déjà qu'*Aubouin de Sézanne* (car ce serait là son véritable nom) n'existait plus en 1229. Était-il mort depuis longtemps ? Blanche, dont nous le savons contemporain, résida en Champagne de 1199 à 1229 : entre ces deux dates l'écart est considérable, mais le second document nous permet de resserrer l'époque à laquelle on peut placer la mort d'Aubouin.

Cette seconde charte de Thibaut IV fut rédigée en mars 1229 (1230, nouv. style). Elle ratifie des donations faites également à l'abbaye d'Argensolles par la comtesse Blanche et par feu *Albuinus de Sezannia* : ce dernier avait donné à ce couvent six setiers de blé sur le moulin de Semoine. L'abbaye d'Argensolles n'ayant été fondée qu'après le mois d'août 1221, il s'ensuit qu'Aubouin mourut entre cette date et celle de la charte de novembre 1229, qui le désigne déjà comme défunt.

Le résumé de ces faits, c'est qu'Aubouin de Sézanne (et non *Aubin*) céda à Blanche, comtesse régente de Champagne de 1201 à 1222, par voie d'échange, 32 setiers de vin à prendre sur les vinages de Barbonne; qu'il donna à l'abbaye d'Argensolles, fondée en 1221, 6 setiers de blé au moulin de Semoine; et qu'il n'existait plus en novembre 1229.

Peut-être nous objectera-t-on que rien ne prouve qu'il s'agisse du trouvère dans ces chartes. A cela nous ne pouvons répondre qu'en faisant remarquer combien peu était commun le nom d'Aubouin à cette époque et dans cette contrée. Nous n'y avons rencontré ce nom qu'appliqué à trois autres personnages, résidant tous trois à Sézanne ou aux environs : l'un était prévôt de cette ville en 1131¹; les deux autres, Aubouin de Morains et Aubouin de Talus, tenaient des fiefs du comte de Champagne dans la châtellerie de Sézanne, vers 1172².

1. *Gallia Christiana*, t. X, *Instrumenta*, col. 166-167.

2. *Livre des Vassaux du comté de Champagne et de Brie*, nos 2472 et

Il ne nous reste plus maintenant qu'à donner le texte des deux chartes.

I. — *Novembre 1229.*

Ego Theobaldus [comes Campanie et Brie palatinus]. Notum, etc. quod ego dedi et concessi in elemosinam perpetuam ecclesie de Argenceolis quinquaginta quatuor sextarios vini ad mensuram Barbone¹ quos inclite recordationis domina mea B[lanche], comitissa Campanie, habebat per excambium, videlicet triginta duos sextarios de defuncto AUBUINO DE SEZANNIA et viginti duos sextarios de Roberto de Craudon², capiendos singulis annis in vinagio de Barbona. Et si quid in eodem vinagio residuum fuerit ultra dictos quinquaginta quatuor sextarios, ego illud concedo similiter dicte ecclesie perpetuo possidendum, salvis feodis et homagiis factis ante confectionem presentium litterarum. Insuper viginti modios vini quos dicta domina mater mea habebat apud Cramanz³, qui fuerant defuncti Guillelmi de Chapleniis⁴, ego eos dedi et concessi in elemosinam perpetuam ecclesie supradicte. In cujus rei testimonium, etc. Actum anno domini M^oCC^oXX^o nono, mense novembri.

(Cartulaire de Champagne, dit *Liber principum*, conservé aux Archives de l'empire, KK 1064, f^o 298 r^o et v^o; autre cartulaire de Champagne dit de *M. de Thou*, Biblioth. Imp., fonds latin, n^o 5992, f^o 354 v^o.)

II. — *Mars 1231.*

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus. Notum facio universis tam presentibus quam futuris quod bone memorie karissima domina, mater mea, Blanca comitissa donavit ecclesie

2473; en 1172, Aubouin de Morains était mort, car il n'est question que de « li hers Aubouin de Morein. »

1. Cartul. de M. de Thou : *Barbonie*. — Barbonne, Marne, arr. d'Épernay, cant. de Sézanne.

2. Craudon, localité disparue, encore mentionnée par Cassini; elle était comprise dans le finage de Sézanne.

3. Cramant, Marne, arr. d'Épernay, cant. d'Avize. C'est probablement en consultant une copie du cartulaire de M. de Thou, conservée à la Bibliothèque de Troyes, que M. d'Arbois de Jubainville (*Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. V, p. 273) aura été amené à traduire ce nom par Braisne; il aura lu *Brainam* au lieu de *Cramanz*.

4. Chapelaine, Marne, arr. d'Épernay, cant. de Fère-Champenoise, comm. de Vassimont.

de Argenceolis¹ molendinum de Bertol², situm prope Virtutum, quod ipsa acquisivit a Colino Motel. In eo siquidem molendino abbatissa de Argenceolis habet medietatem excepta sexta parte. Donavit etiam dicte ecclesie terragia de Moymer villa³ et denarios et gallinas et gastellos que omnia acquisita fuerant ab Adam milite de Sparnaco⁴, et molendinum de Conantre⁵ cum appendiciis, quod totum emptum fuit a Godefrido. Donavit etiam eidem ecclesie vinagia de Sparnaco que empta fuerunt a domina Yolent, uxore domini Petri de Fox. et valent viginti quinque modios vini, et triginta quinque solidos census sitos apud Sparnacum et apud Pierret⁶, et les gorz⁷ molendinorum de Poant⁸ qui valent centum anguillas, quarum quilibet octo denarios ad minus valet et acquisite fuerunt ab uxore Laurentii de Poant et a pueris suis. Sciendum etiam quod predicta abbatissa habet in molendino de Semoine⁹, sex sextarios bladi, quos defunctus ALBUINUS DE SEZANNIA contulit in elemosinam ecclesie supradicte. Ego vero, de cuius feodo et iusticia omnia supradicta movent, istud donum, sicut superius continetur, laudo, volo, approbo et sigilli mei munimine confirmo, salva iustitia mea. Actum anno gratie M^oCC^o vicesimo nono, mense martio¹⁰.

(L'original de cette charte existe aux Archives de la Marne, fonds d'Argensolles, premier carton. — Copies : Cartulaire de Champagne, aux Archives de l'empire, KK 1064, f^{os} 283 v^o-284 r^o ; cartulaire de la Biblioth. Imp., fonds latin, n^o 5992, f^{os} 355 r^o-356 v^o.)

1. Argensolles, ancienne abbaye du diocèse de Soissons, est aujourd'hui un hameau de la commune de Molins (Marne, arr. d'Épernay, cant. d'Avize).

2. Le moulin Bartaud paraît jusqu'à la Révolution parmi les possessions de l'abbaye d'Argensolles ; nous lisons dans un titre de 1754 : « Le moulin, moulage, maison et lieux en dépendant appelé le Moulin Bartault, paroisse de Vertus, scitué sur la rivière de Vertus à Voipreux. » (Archives de la Marne, fonds d'Argensolles, 4^e carton).

3. Le nom de Moymer, château détruit au quinzième siècle, ne subsiste plus que dans le nom de la montagne où il était élevé : le *Montaimé*, dans la commune de Bergères-lès-Vertus.

4. Épernay, Marne, chef-lieu d'arrondissement.

5. Connantre, Marne, arr. d'Épernay, cant. de Fère-Champenoise.

6. Pierry, Marne, arr. et cant. d'Épernay.

7. Pêcheries. (Voir Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, au mot *Gordus* ; édit. Henschel, t. III, p. 541).

8. Pouan, Aube, arr. et cant. d'Arcis-sur-Aube.

9. Semoine, Aube, arr. et cant. d'Arcis. — Les deux cartulaires donnent *Sommovre* au lieu de *Semoine*.

10. Au lieu de cette date, les deux cartulaires se contentent de mettre : *Actum, etc.*

II

Gilles de Vieux-Maisons.

« Monseigneur Gilles de Vieux-Maisons, auteur de six ou sept chansons agréables, dit M. P. Paris, se montre à nous dans l'un de nos manuscrits, chevauchant le casque en tête, l'écu au poing et l'épée dans l'autre main. Les armes figurées sur l'écu sont d'azur au chevron d'or¹. »

Gilles est nommé dans quelques manuscrits Gilles de Mesons, ce qui a donné occasion à l'abbé de La Rue d'en faire deux personnages différents, qu'il considère tous deux comme normands².

M. Tarbé n'admet naturellement pas l'opinion de l'abbé de La Rue, et quoiqu'il approche beaucoup plus de la vérité, il se méprend sur la localité dont Gilles portait le nom.

A l'en croire, il n'y aurait en France que deux communes qui pourraient entrer en compétition : Vieilles-Maisons (Loiret), et Vieux-Maisons (Seine-et-Marne), près de Provins. La seconde, suivant lui, formait jadis deux fiefs distincts, celui de Vieux-Maisons-le-Vidame, et celui de Vieux-Maisons-Sainte-Colombe. « Cette terre appartient, dit-il, à la maison de Brienne dès le quatorzième siècle. Mais dès le treizième, elle formait l'apanage d'une race distinguée qui portait son nom et le garda longtemps après avoir perdu la possession de son château. Son écusson était losangé d'argent et d'azur, au chef de gueule³. »

Ces assertions sont erronées en grande partie. En premier lieu, il est inexact que Vieux-Maisons-le-Vidame et Vieux-Maisons-Sainte-Colombe soient deux fiefs situés dans la

1. *Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 587.

2. Sur le prétendu Gilles de Mesons, voyez G. de La Rue, *Essai historique sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands*, t. III, p. 206. Quant au trouvère qu'il reconnaît être de Vieux-Maisons, il le désigne fautivement, ainsi que le fait remarquer M. Tarbé, sous le prénom de Pierre. (*Essai sur les bardes*, t. III, p. 208.)

3. Tarbé, *Les chansonniers de Champagne aux douzième et treizième siècles*, p. LIII.

même commune ; ce sont aujourd'hui encore deux communes entièrement différentes et distantes de 20 kilomètres. La première, dont le nom officiel est actuellement Viels-Maisons (Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Charly), portait encore au siècle dernier le surnom de *le-Vidame*¹ ; la seigneurie de ce lieu était, au quatorzième siècle, entre les mains de membres de la famille de Conflans, vidames de Châlons², d'où le surnom qu'elle portait autrefois, et, au commencement du seizième siècle, elle appartenait encore à la même maison³. Puisque l'on distingue deux villages du même nom dans la Brie, il est inutile d'insister sur la différence qui exista entre les armoiries de la famille de *Viels-Maisons*, — encore représentée, lors de la recherche de la noblesse de Champagne que fit Caumartin en 1667, par Antoine de Viels-Maisons, seigneur de Saint-Bon (Seine-et-Marne) —, et celle de notre poète. Il n'est pas besoin de supposer, comme le fait M. Tarbé, un changement d'armoiries : ces deux maisons devaient leur nom à des seigneuries différentes.

Si l'on s'en rapporte au titre de la généalogie publiée par Caumartin, la famille qui subsistait au dix-septième siècle serait originaire de Picardie⁴, assertion qui déjà semble nous indiquer que cette famille tirait son nom de Viels-Maisons (le-Vidame), bourg du diocèse de Soissons. Or cette origine devient certaine, si l'on remarque que dans un acte du 8 novembre 1578, un membre de cette famille,

1. Houillier, *État ecclésiastique et civil du diocèse de Soissons*, p. 426.

2. *Le grand Dictionnaire historique de Moréri*, éd. de 1759, t. IV, p. 33. La famille de Conflans passait pour être une branche de celle de Brienne, et c'est sans doute pour cette raison que M. Tarbé attribue à cette dernière maison la possession de la seigneurie de Viels-Maisons.

3. « Jean de Conflans, seigneur de Viels-Maisons, » figure dans l'arrêt de publication de la coutume de Vitry-en-Pertois (10 octobre 1509); voir ce document à la suite des *Coutumes de Vitry-le-François*, avec le commentaire de Ch. de Saligny (4^e édition, 1676).

4. Généalogie de la maison de Viels-Maisons, en Champagne, originaire de Picardie, dans la *Recherche de la noblesse de Champagne*, par M. de Caumartin (Châlons, 1673). Dans le plus ancien acte invoqué pour cette généalogie (un contrat de mariage de 1483), Girard de Viels-Maisons est appelé « seigneur dudit Viels-Maisons. » Un texte que nous citons plus bas montre qu'il ne peut être question ici que de Viels-Maisons-le-Vidame ; il faut donc supposer que les Conflans ne possédaient pas la seigneurie en entier.

Gérard de Viels-Maisons, est qualifié de « seigneur de Vieils-Maisons le Vidame. »

La localité dont Gilles portait le nom serait donc Vieux-Maisons (Seine-et-Marne, arrondissement de Provins, canton de Villiers-sur-Georges), village situé à 21 kilomètres de Provins; et elle devait le surnom de *Sainte-Colombé*, que lui donne M. Tarbé, à son église, qui était consacrée à cette vierge¹. Une charte du mois d'août 1211, que nous avons vue aux archives de l'Aube, nous permet de rattacher avec toute vraisemblance Gilles à ce village : par cet acte, la comtesse Blanche de Champagne nous apprend que Gilles de Vieux-Maisons avait loué à perpétuité aux juifs de Provins, moyennant la somme de 100 sous par an, une maison qu'il tenait, sous la redevance d'un cens annuel, de l'abbesse du Paraclet. Il est donc certain que Gilles habitait à Provins ou aux environs.

Voici le texte de la charte dont nous parlons :

Août 1211.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio et testificor omnibus presentes litteras inspecturis quod cum dilectus et fidelis meus GILO DE VETERIBUS DOMIBUS locasset domum suam judeis de Pruvino pro cetera summa pecunia in perpetuum, videlicet pro centum solidis, ipsi et heredibus suis singulis annis persolvendis, quam quidem domum idem GILO tenebat sub annuo censu ab abbatisa Paraclyti² et participibus suis, ipse GILO in mea constitutus presentia recognovit quod in illa domo nihil habebat preter supradictos centum solidos de locatione. Testificatus est autem quod census, justicia, laudationes, venditiones, si intervenerint, sunt abbatisse Paraclyti et participum suorum. In cujus rei testimonium ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fieri volui, et sigilli mei munimine roborari. Actum Virtuti, anno gratie millesimo ducentesimo undecimo, mense augusti.

(Original : Archives de l'Aube, 24 H 3.)

1. *Description de la généralité de Paris* (un vol. in-8, 1759), xvii^e édition : Provins, p. 13.

2. Le Paraclet, abbaye remplacée aujourd'hui par un château, Aube, arr. et cant. de Nogent-sur-Seine, comm. de Saint-Aubin.

AUGUSTE LONGNON.

(La fin au prochain numéro.)

III

BIBLIOGRAPHIE.

61. — AUBER (l'abbé). Histoire de saint Martin, abbé de Vertou et de Saint-Jouin de-Marnes, et de ses établissements monastiques dans la Bretagne, la Vendée et les pays adjacents. 2^e édition. In-18, 362 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

62. — BAGUENAUT DE PUCHESSE. Jean de Morvillier, évêque d'Orléans, garde des sceaux de France, 1506-1577. Thèse pour le doctorat ès lettres. In-8, XIV-444 p. Paris Didier et Cie.

63. — BARONIUS. Cæsaris S. R. E. Cardinalis Baronii, Raynaldi et Laderchii, Annales ecclesiastici, denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Aug. Theiner. T. XIX. In-4 à 2 col., VII-696 p. Bar-le-Duc, Guérin.

64. — BELLECOMBE (de). Histoire universelle. 2^e partie. Histoire générale, politique, religieuse et militaire. T. XIV (1108-1180). In-8, 590 p. Paris, Furne, Jouvot et Cie.

65. — BENOIT (Arthur). Essai sur les limites du diocèse de Strasbourg dans le département de la Meurthe. In-8, 60 p. et 1 carte. Nancy, imp. Lepage.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

66. — BOPP (Fr.). Grammaire comparée des langues indo-européennes comprenant le sanscrit, le zend, l'arménien, le grec, le latin, le lithuanien, l'ancien slave, le gothique et l'allemand. Traduite sur la 2^e édition et précédée d'introductions par M. Michel Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France. T. III. In-8, LXXXIV-486 p. Paris, Hachette et Cie.

67. — Catalogue méthodique des imprimés de la Bibliothèque publique de Douai, avec une notice historique. Droit. In-8 à 2 col., 155 p. Douai, imprimerie Dechristé.

68. — Cartulaire de Louviers, documents historiques originaux du dixième au dix-huitième siècle, la plupart inédits, extraits des chroniques et des manuscrits des bibliothèques et des archives publiques de la France et de l'Angleterre, recueillis et publiés, sous les auspices de la ville de Louviers et à ses frais, par Th. Bonnin, inspecteur de la commission des monuments historiques, etc. Documents. T. 1^{er}, dixième, onzième, douzième et treizième siècles. In-4, 350 p. Evreux, Leclerc; Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

69. — Circulaires et instructions officielles relatives à l'instruction publique. Ministère de Son Exc. M. Duruy. Années 1863-1869. In 8, xxiv-720 p. Paris, J. Delalain.

70. — DARRAS. Histoire générale de l'Église. T. XIV. In-8, 620 p. Paris, Vivès.

71. — DESMASURES. Histoire de la Révolution dans le département de l'Aisne, 1789. In-8, 311 p. Vervins, imp. Flem.

72. — DESSAILLY (l'abbé). Histoire de Vitry-lès-Reims et des villages situés autrefois sur son territoire ou relevant de son église et actuellement détruits; Burigny, Marqueuse, Courtmartin, La Mairie et la Neuville-lès-Burigny. In-8, xv-344 p. et 1 carte. Reims, Dubois et Cie.

73. — DU BOYS (Albert). Histoire du droit criminel de l'Espagne, pour faire suite à l'Histoire du droit criminel des peuples modernes, du même auteur. In-8, xvi-732 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel.

74. — GÉRIN. Une nouvelle apologie du gallicanisme, réponse à M. l'abbé Loyson. In-8, 112 p. Paris, Lecoffre.

75. — GUÉRIN (Mgr). Les sources théologiques (Loci theologici). Les Conciles généraux et particuliers. T. II et III (681-1868). Gr. in-8, iii-1535 p. Bar-le-Duc, Guérin et Cie; Paris, Palmé.

76. — HAUSSONVILLE (d'). L'Église romaine et le premier Empire, 1800-1814, avec notes, correspondances diplomatiques et pièces justificatives entièrement inédites. T. V. In-8, 582 p. Paris, Michel Lévy frères.

77. — HETTINGER. Apologie du christianisme, par Franz

Hettinger, professeur de théologie à l'Université de Wurtzbourg. Traduit de l'allemand, par M. Lalobe de Felcourt, et M. J.-B. Jeannin. T. I, II et III. In-8, xvi-1551 p. Bar-le-Duc, Guérin et Cie.

78. — HUSSON. Chronique de Metz de Jacomin Husson, 1200-1525, publié d'après le manuscrit autographe de Copenhague et celui de Paris; par H. Michelant. In-8, xvi-384 p. Metz, Rousseau-Pallez.

79. — Inventaire-sommaire des archives communales antérieures à 1790, publié par M. L. Duhamel, archiviste. Ville de la Bresse. In-4 à 2 col., 85 pages. Épinal, imp. et lib. V^e Gley.

(Collection des inventaires-sommaires des Archives départementales.)

80. — JAVELLE (l'abbé). Le royal monastère de Chazeaux, chronique forézienne et lyonnaise. In-8, vii-318 p. Roanne, imp. Marion et Vignal; Saint-Étienne, lib. Chevalier.

81. — LA ROCHEFOUCAULD. Réflexions ou sentences et maximes morales. Textes de 1665 et de 1678 revus par Charles Royer. Petit in-12, xxii-244 p. Paris, Lemerre.

82. — LA CHENAYE-DESBOIS et BADIER. Dictionnaire de la noblesse, etc. 3^e édition, entièrement refondue, réimprimée conformément au texte des auteurs et augmentée d'une table générale de tous les noms de familles, de terres, de fiefs, d'alliances, cités dans le cours de l'ouvrage, ainsi que d'un Armorial représentant les blasons de maisons dont les généalogies sont comprises dans cette édition. T. XV, 1^{re} partie. In-4 à 2 col., 248 p. Paris, Schlesinger frères.

83. — LÉVÊQUE (l'abbé). Le Concile de Nîmes et saint Félix, évêque de cette ville à la fin du quatrième siècle, d'après un document récemment publié. In-8, 30 p. Nîmes, imp. Lafare et V^e Attenoux.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

AVIS,

Deux volumes de l'exercice de 1870, le 4^e tome de MONLUC et le 1^{er} de BASSOMPIERRE, seront mis en distribution avant l'Assemblée générale de la Société, qui aura lieu le 3 mai prochain, aux Archives de l'Empire. — MM. les Sociétaires sont invités à faire retirer ces volumes, à la librairie de Mme Renouard, dès qu'ils auront reçu la lettre d'avis.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 8 MARS 1870,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. BORDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 avril 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, la rédaction en est adoptée par le Conseil.

Sont admis membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1614. M. le duc ALBERT DE BROGLIE, rue de Solferino, 16, présenté par MM. Guizot et J. Desnoyers.

T. VIII, 1870.

1615. M. PERREAU, ancien notaire à Dijon, présenté par MM. Beaune et Simonnet.

1616. M. LOUIS MAIGRE, rue du Colisée, 43, présenté par M. Guizot et M. le marquis de Chantérac.

1617. L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, pour sa Bibliothèque, présentée par MM. Bellaguet et Zeller.

Ouvrages offerts à la Société.

Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras. 2^e série, tome III. Arras, 1869, 1 vol. in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie. Année 1869, n^o 3. Amiens, in-8.

Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier. Tome X, 4^e livraison; tome XI, 1^{re} livraison. Moulins, 1869, 2 vol. in-8.

Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du protestantisme français. 2^e série, 5^e année, n^{os} 1 et 2, janvier et février 1870. Paris, in-8.

Petite Revue des Bibliophiles dauphinois. n^o 2, décembre 1869, Grenoble, in-8.

Programme des Concours ouverts par la Société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. 1869. In-8.

Programme du Congrès scientifique qui doit se réunir à Moulins le 1^{er} août 1870. In-4.

Récits picards : Procès célèbres; Exécutions capitales, par M. A. Janvier. Année 1869, 1 vol. in-8.

Essai historique sur les institutions militaires, ou la formation, l'organisation et l'administration des armées en France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, par M. L.-M. Chassignet. Paris, 1869, 1 vol. in-8.

Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, dits Cartulaires de saint Hugues, publiés par M. J. Marion pour la collection de Documents inédits sur l'Histoire de France. 1869, 1 vol. in-4. — Analyse par M. l'abbé Ulysse Chevalier. (Tirage in-4 d'un article de la *Revue critique*.)

Fondation du Musée historique polonais en Suisse, par M. le comte Platen.

Programme de l'Histoire générale du Languedoc, par D. de Vic et D. Vaissette. Nouvelle édition publiée, sous la direction de M. E. Dulaurier, membre de l'Institut, par MM. E. Mabilie, Ed. Barry, et autres savants, membres de l'Institut ou professeurs, et continuée jusqu'en 1790 par M. E. Roschach, conservateur des archives et du musée des antiques de la ville de Toulouse. L'ouvrage formera 14 volumes in-4, accompagnés de planches et de cartes, au prix de 20 francs chaque volume. On souscrit à Toulouse, chez M. Ed. Privat, éditeur.

Correspondance. — Travaux de la Société.

MM. Guizot, de Godefroy, Jourdain et H. Martin expriment leurs regrets d'être empêchés d'assister à la séance du Conseil.

M. Guizot informe aussi le Conseil du désir de M. le duc A. de Broglie de remplacer son père dans la Société de l'histoire de France. (Voir plus haut l'admission de M. le duc de Broglie.)

MM. de L'Épinois et G. de Bourge remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

M. Chassignet, sous-intendant militaire à Nancy, fait hommage de son livre sur les *Anciennes institutions militaires de la France*, ci-dessus mentionné.

M. Simonnet, conseiller à la cour impériale de Dijon, écrit pour présenter, en son nom et au nom de M. Beaune, M. Perreau comme membre de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Monluc. Tome IV. Il ne restait plus à composer que les deux feuilles de préface. M. de Ruble en a donné le bon à tirer. Ce volume sera terminé pour la prochaine séance.

Le Conseil autorise la mise sous presse du V^e volume dont le manuscrit vient d'être déposé par l'éditeur.

Froissart. Tome II, feuilles 1 à 11 tirées, 12 et 13 sous presse, 14 et 16 chez l'auteur. La copie complète des variantes est terminée et déposée par M. Luce.

Annuaire-Bulletin. 1869. Feuilles 1, 2 et 3 en épreuves.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Bassompierre. Tome I^{er}. 18 feuilles sont tirées; 3 vont être mises sous presse; 2 autres sont composées en placards.

M. Gouverneur attend toujours impatiemment la copie manuscrite d'un autre volume, dont il serait en mesure de mener activement l'impression.

M. Servois informe le Conseil que M. Le Proux, élève distingué de l'École des chartes et membre de la Société, lui a exprimé le désir d'être chargé de l'édition de *Guibert de Nogent*. Cette édition avait été confiée par le Conseil à M. Servois; mais d'autres occupations ne lui permettraient pas de l'entreprendre et de la poursuivre avec toute la rapidité désirable. Le Conseil, tout en regrettant un éditeur aussi compétent que l'eût été M. Servois, renvoie sa proposition au Comité de publication. M. Le Proux sera invité à présenter un rapport dans lequel il exposerait son plan.

M. L. Delisle annonce que M. Mabille déposera, avant le 1^{er} mai, la copie de l'Introduction et de la Table destinées à compléter les deux volumes des *Chroniques d'Anjou*, précédemment distribués aux Sociétaires.

Un membre exprime le regret que les sommaires du tome II des *Mémoires de M^{me} de Mornay* aient été paginés à la suite de la Notice de M. Guizot, destinée à être placée en tête du I^{er} volume. Cette irrégularité, peu importante, n'empêcherait pas de détacher la Notice, pour la réunir au I^{er} volume, et de laisser les sommaires dans le second.

Sur la proposition de M. le président du comité des fonds, le Conseil fixe à 4 fr. 50 cent. pour le public le prix du volume de l'*Annuaire-Bulletin*, réduit de moitié (15 feuilles au lieu de 30), par suite de la suppression de la partie destinée aux Documents originaux.

Sur la proposition du même comité, les mémoires de l'imprimerie ne seront acquittés qu'après le vu de récépissé des volumes, délivré par le bureau du dépôt légal.

M. D. Nutt, libraire à Londres, informe le Conseil que les volumes de *Joinville* et de *Froissart* ont été le sujet d'articles analytiques dans le *Saturday Review*. Il offre de transmettre aux revues anglaises les exemplaires que la Société de l'Histoire de France désirera leur faire parvenir, et

de la tenir au courant des articles où il sera rendu compte de ses publications. Cette proposition est renvoyée à l'examen du bureau.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

CHARTES RELATIVES AUX TROUVÈRES AUBOUIN DE SÉZANNE,
GILLES DE VIEUX-MAISONS, ET THIBAUT DE BLAISON.

(FIN.)

III

Thibaut de Blaison.

Ce trouvère, que l'on continue à appeler *de Blason* comme pour prouver qu'on ignore de quel endroit il était originaire, est beaucoup plus connu que les précédents, non-seulement comme poète, mais aussi comme homme d'État. M. Paulin Paris donne sur ce personnage quelques détails que nous compléterons.

Blaison, autrefois Blason, est situé sur la rive gauche de la Loire, à 23 kilomètres d'Angers, et fait partie du canton des Ponts-de-Cé¹. Ce village a donné son nom à une famille qui est connue dès l'an 1040.

C'est à cette date que nous rencontrons parmi les témoins

1. Blaison a été signalé par Ménage (*Histoire de Sablé*, p. 368) comme étant la seigneurie de Thibaut; mais cette identification paraît peu connue.

de la charte de fondation de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, rédigée au nom de Geoffroy, comte d'Anjou, un *Theobaldus de Blazon*¹. Depuis lors le prénom de Thibaut se retrouve fréquemment dans cette famille : un autre Thibaut de Blaison, fils de Jean, époux de Mathilde, vivant en 1135, fut père de Guillaume et d'un troisième Thibaut² dans lequel nous ne pouvons, ainsi que l'a fait Ménage, reconnaître le poète, lequel lui était certainement postérieur.

La première mention que nous rencontrons du trouvère est de 1206. A cette date, une trêve ayant été conclue entre le roi de France et le roi d'Angleterre, Thibaut de Blaison fut un des chevaliers qui jurèrent de la faire respecter³.

En 1212, Thibaut prit part à une croisade contre les Maures et à la prise de Calatrava⁴.

La même année Nicolas, doyen de l'église du Mans, sanctionna un accord entre le moines de Chaloché et Thibaut de Blaison⁵.

Thibaut était neveu de Maurice de Blaison, qui occupa le siège épiscopal de Poitiers de 1198 à 1214 environ. Ce prélat étant mort vers cette dernière année, Thibaut donna à l'église collégiale de Notre-Dame de Mirebeau⁶, pour l'âme du défunt, une rente annuelle de dix livres tournois, qui devait être perçue en quatre termes sur le minage de Mirebeau, ville dont Thibaut se qualifie seigneur dans cette pièce même; sur ces dix livres une somme de 100 sous devait être affectée à un chapelain désigné par le chevecier et le chapitre, lequel serait tenu de célébrer chaque jour, une messe pour l'âme du prélat défunt⁷.

1. Tenlet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. I, p. 120.

2. Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 368. C'est sans doute ce second Thibaut de Blaison qui était abbé laïque de Saint-Julien d'Angers, en 1131. (*Gallia Christiana*, t. XIV, p. 599.)

3. *Recueil des historiens de France*, t. XVII, p. 61.

4. *Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 764.

5. *Gallia Christiana*, t. XIV, p. 425.

6. Cette église collégiale avait été fondée par Maurice de Blaison, *cum assensu domini terre*, c'est-à-dire évidemment du consentement de son neveu Thibaut de Blaison, seigneur de Mirebeau (voir cette charte dans Besly, *Evesques de Poitiers avec les preuves*, et dans le *Gallia Christiana*, t. II, Instrum. col. 337).

7. Cette charte a été publiée par Besly, *Evesques de Poitiers*, p. 125-126.

En 1214, Thibaut s'engage, comme en 1206, à faire respecter une nouvelle trêve conclue entre les rois de France et d'Angleterre¹.

Notre trouvère figure parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Bonlieu, fondée en 1219, au diocèse du Mans, par Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou².

Vers 1220, nous le trouvons accompagnant Guillaume de Mello et Amaury de Craon, lors du ravitaillement du château de Guarplic³.

En 1222, il assista aux obsèques de Guillaume des Roches, ainsi que le témoigne le procès-verbal rédigé par les évêques du Mans et d'Angers⁴.

En décembre 1225, il s'associe aux plaintes adressées de Thouars au roi Louis VIII par les seigneurs de la contrée au sujet de la juridiction ecclésiastique⁵.

En novembre 1226, Thibaut et d'autres barons poitevins, angevins et manceaux, reçurent une invitation collective pour le couronnement du nouveau roi, Louis IX⁶.

En juin 1228, Thibaut de Blaison, sénéchal du Poitou, fut un des deux arbitres (*dictatores*) désignés par le roi Louis IX pour juger les infractions aux trêves conclues par ce prince avec le roi d'Angleterre, Henri III⁷.

En février de la même année (1229, nouveau style), Louis IX permit à Thibaut d'établir des foires, suivant les coutumes d'Anjou, à Mirebeau ; ces foires devaient se tenir les huit derniers jours d'octobre⁸.

Peu de temps après, il alla sans doute en tournée dans le Limousin ; car par un acte daté de Brive, le mercredi avant *Lætare* 1228 (21 mars 1229, nouveau style), Guy, abbé de Saint-Pierre d'Uzerche, fait savoir qu'il a prêté serment de fidélité au roi, à la mère, aux frères et aux héri-

1. *Recueil des historiens de France*, t. XVII, p. 104.

2. *Gallia Christiana*, t. XIV, p. 538.

3. Voir le rapport rédigé à cette occasion par Miles de Lévis et Arnaud de Villethierry ; il a été publié par M. Léop. Delisle : *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 521-522.

4. G. Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 367.

5. Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 62.

6. *Ibid.*, t. II, p. 102.

7. *Ibid.*, t. II, p. 141.

8. Voir cette chartre ci-après. Mirebeau est aujourd'hui un chef-lieu de canton de l'arr. de Poitiers (Vienne).

tiers de celui-ci contre tous, entre les mains de « T[hibaut] de Blaison, alors sénéchal de Poitou¹. »

C'est la dernière mention que nous trouvions de l'existence de Thibaut ; il ne vivait plus neuf mois plus tard. Au mois de décembre 1229, sa veuve, Valence, était à Vincennes ; elle promet de ne se marier à aucun ennemi du roi, jura fidélité à celui-ci et à la reine Blanche sa mère, et reconnut, en outre, que Mauzé² (*Mausiacum*) et les autres châteaux de Thibaut étaient rendables à grande et à petite force³.

Contrairement à l'opinion émise par Ménage, ce Thibaut ne fut pas le dernier membre de la famille de Blaison : un cinquième Thibaut de Blaison⁴ paraît en 1246. Robert de Bommiers, neveu de Thibaut V et Charles d'Anjou, frère du roi, se disputaient son héritage en 1260⁵.

Les textes que nous venons d'énoncer nous permettent donc de fixer entre mars et décembre 1229 la date de la mort de Thibaut de Blaison, que M. Paulin Paris plaçait de 1222 à 1229⁶. Ces textes nous apprennent que Thibaut de Blaison peut être considéré tout aussi bien comme Poitevin que comme Angevin ; en effet, ce sénéchal de Poitou possédait au moins deux châteaux dans cette province. Ce sont Mirebeau et Mauzé⁷. Ces faits rendent moins étrange l'attribution qui lui est faite par un recueil de poésies provençales, d'une chanson écrite en langue d'oc⁸.

1. Nous donnons le texte de cette déclaration.

2. Mapzé-Thouarsais, Deux-Sèvres, arr. de Bressuire, cant. de Thouars, et non pas Maussac (Corrèze), proposé avec un point de doute par M. Teulet (*Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 708).

3. Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 165. — Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 368.

4. Teulet, *Ibid.*, t. II, p. 617. Thibaut V était un jeune homme en 1246, car il se qualifiait de « valet » sur le sceau dont il se servait alors (Douët d'Arcq, *Inventaires des sceaux*, n° 1443).

5. Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 368. Cet auteur suppose, mais à tort, que l'oncle de Robert était le même que l'époux de Valence.

6. *Histoire littéraire de la France*, t. XXIII, p. 764.

7. Ainsi que l'a remarqué M. Tarbé, la possession de Mirebeau, autrefois *Mirebel*, par Thibaut permet d'attribuer à ce trouvère une chanson, sans nom d'auteur, qui débute ainsi :

L'autrier me chevauchio
De Blazon à Mirebel.

8. La Curne de Sainte-Palaye dit que ce ms. désigne notre trouvère

Il ne nous reste plus qu'à publier ici, puisqu'elles sont inédites, les deux dernières pièces constatant l'existence de Thibaut.

I. — *Février 1229.*

Carta Theobaldi de Blazon super quibusdam nundinis.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos dilecto et fideli nostro THEOB[ALDO] DE BLAZONNO, in augmento feodorum suorum que a nobis tenet, dedimus et concessimus quasdam nundinas apud Mirebellum, ad usus et consuetudines nundinarum Andegavensium annis singulis per octo dies duraturas; et ipse nundine incipient octo diebus ante festum Omnium Sanctorum, et durabunt usque ad festum Omnium Sanctorum. Dictas autem nundinas dicto TH. et heredibus suis concessimus in proprium habendas et quiete et pacifice possidendas, salvo jure alieno. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Actum Parisiis anno domini M^oCC^oXX^o octavo, mense februarii.

(Cartulaire de Philippe Auguste conservé aux Archives de l'Empire, JJ 26, folio 128 recto.)

II. — *21 Mars 1229.*

Universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspec-turis, Guido, divina miseratione humilis abbas Beatri Petri de Huzerch.¹, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod nos fecimus fidelitatem Ludovico, Dei gratia regi Francorum illustri, et matri sue et suis fratribus et ipsorum heredibus, in manu nobilis viri T[heobaldi] de Blazon., tunc temporis senes-calli Pictavensis, eidem domino regi, matri sue, et suis fratribus,

sous le nom de Thibaut de Blison (*Mémoires de littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXIV, p. 679); mais il croit qu'il s'agit du roi de Navarre. M. Tarbé profite de cette variante du surnom de Thibaut, pour insinuer, tout en s'en défendant, qu'il aurait pu tirer son nom d'« une commune de Blizon, » voisine de Mouzon, « dont le nom s'écrivit Blisson, Blesson et même Bulson. » (*Les Chansonniers de Champagne*, p. xix.) Si l'on admettait cette hypothèse, Thibaut de Blaison deviendrait champenois! Bulson est le véritable nom de la commune à laquelle M. Tarbé fait allusion; au treizième siècle, elle se nommait, il est vrai, Blesson.

1. Uzerche, Corrèze, arr. de Tulle, chef-lieu de canton.

necnon eorum heredibus in perpetuum et inviolabiliter observandam. Et per juramentum nostrum tenemur astricti quod nos villam nostram de *Huserche*, seu irati seu paccati, non possumus domino regi seu suis gentibus prohibere, quotienscumque ab ipso domino rege vel mandato suo fuerimus super hoc requisiti. Et etiam ipsum dominum regem Francorum et suos tenemur contra omnes homines qui possint vivere sive mori, pro posse nostro et nostris gentibus, adjuvare, et jura sua et suorum tanquam nostra propria fideliter observare. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo fecimus roborari. Actum apud Brivat.¹, anno domini M^oCC^oXX^o octavo, die mercurii proxima ante Letare Jherusalem, mense martii.

(Archives de l'empire, J 627, n^o 8 r.)

AUGUSTE LONGNON.

Quelques semaines avant la révocation de l'édit de Nantes, le régiment des fusiliers de Bouvincourt, le régiment des dragons d'Asfeld et plusieurs compagnies du régiment d'infanterie d'Artois avaient envahi les côtes du pays d'Aunis et de l'élection de Marennes, et obtenu la conversion de la plupart des protestants. Les dragonnades ne suscitèrent aucune résistance à main armée. Il y eut toutefois bien des rancunes et des colères, et dans le courant de novembre 1685, un mois après la révocation, l'intendant Arnoul craignit un instant que les fournisseurs des huîtres servies sur la table du roi eussent la pensée de l'empoisonner. Arnoul fit part de ses craintes à Seignelay le 16 novembre. Un courrier, parti tout exprès le 21, apporta à la Rochelle la réponse de Seignelay, qui montre à quel point il fut ému de la lettre de son intendant. Nous la reproduisons d'après la transcription qui en a été faite dans les registres de la correspondance

1. Il faut sans doute lire *Brivas* et non *Brivatum* (Brioude, Haute-Loire), comme le veut Teulet (*Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 655) qui analyse cette pièce. Il serait du reste fort étrange que l'abbé d'Uzerche en Limousin ait été faire sa déclaration dans une ville aussi éloignée de son monastère que Brioude. Uzerche n'est distant que de 35 kilomètres environ de Brive-la-Gaillarde, et ressortissait de l'élection de cette ville avant la Révolution.

de Seignelay, conservée aux Archives du ministère de la marine.

A M. Arnoul.

« A Versailles, le 21^e novembre 1685.

« La lettre que vous m'avez écrite le 16^e de ce mois me donne une telle inquiétude, que je fais partir sur-le-champ ce courrier pour vous dire que le Roi vous charge d'avoir une attention telle à ce qui regarde l'envoi des huîtres destinées pour la table de Sa Majesté, que vous ne vous en remettiez à personne qu'à vous ou à des gens dont vous puissiez répondre comme de vous-même. Pour cela, il faut que vous observiez qu'il y en a de deux sortes : des huîtres vertes, qu'on apporte crues, et des huîtres marinées.

« A l'égard des huîtres vertes, il faut que vous vous informiez des lieux où on les prend ; de la manière dont on les engraisse, et s'il ne s'y peut faire aucun mélange préjudiciable à la santé ; que vous voyiez qui les fournit, et que vous m'en fassiez un mémoire que vous m'enverrez par le retour de ce courrier, qui m'instruise de tout ce que vous aurez fait à cet égard.

« Pour les huîtres marinées, faites-moi savoir qui est celui qui les accommode ordinairement : si c'est un ancien catholique et un homme reconnu pour homme de bien, ou si c'est un nouveau converti ; et j'estime qu'il seroit fort aisé que vous fissiez préparer ces huîtres chez vous-même par des gens dont vous puissiez répondre, afin d'ôter à cet égard l'inquiétude raisonnable qui tombe dans l'esprit, et qui vous y est venue avec beaucoup de raison.

« Il y a aussi une grande précaution à prendre pour les voituriers, car il faut que vous voyiez quels sont ceux dont on s'est servi jusqu'à présent, s'ils sont huguenots ou catholiques, et si vous en connaissez quelqu'un d'ancien catholique honnête homme, en qui on puisse se confier, qu'on puisse charger continuellement de ces voitures. Enfin donnez à votre esprit, dans une matière aussi importante, toute l'étendue qui vous sera possible¹ pour n'omettre aucune des

1. En ces sortes de tours, on écrit souvent *qui* et non *qu'il*, dans les correspondances du temps.

précautions raisonnables qui doivent être prises en cette occasion. »

— La Société Bibliographique annonce la prochaine publication d'un *Répertoire des sources historiques du moyen âge*, qui s'étendra jusqu'aux premières années du seizième siècle, et dont la préparation est confiée aux soins de M. l'abbé C. U. J. Chevalier, sous la direction d'un comité composé de MM. Anatole de Barthélemy, Boutaric et Léon Gautier. Voici quel est le plan de l'ouvrage, suivant le prospectus qui est joint à la dernière livraison du *Polybiblion* (*Revue bibliographique universelle*) :

« Le *Répertoire* comprendra, par ordre alphabétique, l'indication de tous les auteurs et de tous les écrits anonymes sur toute l'histoire du moyen âge. A la suite du nom de l'auteur, on trouvera les dates extrêmes de sa vie, puis la liste critique de ses productions historiques. Chacune d'elles sera accompagnée du signalement exact de tous les manuscrits qu'on en connaît, de toutes les éditions et traductions qui en ont été faites, des ouvrages spéciaux à consulter.

« Indépendamment de cette table générale, qui forme le noyau de l'ouvrage, on trouvera, à leur place alphabétique, les tables particulières que nous allons indiquer, et qui achèveront de jeter la lumière sur les plus obscures recherches. Au mot de chaque pays ou de chaque ville importante : FRANCE, ANGLETERRE, NORMANDIE, PARIS, nous indiquerons les principaux ouvrages à consulter sur l'histoire de cette ville ou de ce pays. Au mot SPICILEGIUM, par exemple, et à tous les mots par lesquels commencent les titres de nos grandes Collections, nous donnerons la table des écrits historiques renfermés dans ces Recueils. Au mot CONCILES, nous fournirons la liste de tous les Conciles tenus depuis la fondation de l'Eglise jusqu'à l'an 1500, avec le renvoi aux grandes collections qui en offrent le texte. Au mot SAINT, on trouvera le catalogue des saints dont la fête figure dans les documents du moyen âge, suivi d'un autre catalogue des fêtes et fêtes qui servent à la chronologie de cette même

époque. Aux mots PAPE, ALLEMAGNE (empereurs d'), FRANCE (rois de), PATRIARCHES, EVÊQUES français, etc., on trouvera des listes complètes, empruntées à l'*Art de vérifier les dates* rectifié, au *Gallia Christiana*, etc.

« La Société Bibliographique n'entend rien négliger pour faire de cet ouvrage un véritable *Manuel bibliographique de l'histoire du moyen âge*. Elle est même toute disposée à adopter telle addition utile qu'on voudrait lui proposer⁴. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

84. — GÉRIN. Les deux Pragmatiques sanctions attribuées à saint Louis. 2^e édition, corrigée et considérablement augmentée. In-18 jésus, XII-304 p. Paris, Lecoffre.

85. — La conspiration de Compesières, poème en patois savoyard, 1695. Introduction et notes par Ph. Plan. Dessins d'Alf. Du Mont. In-8, 100 p. Genève, imp. J. G. Fick, libr. Cherbuliez.

Poème burlesque en patois savoyard, publié pour la première fois par M. Ph. Plan, d'après un manuscrit de la fin du dix-septième siècle ou du dix-huitième. En 1695, le résident français à Genève, Ch. Fr. de la Bonde d'Iberville, voulut agrandir la chapelle catholique de son hôtel ; le conseil de ville prit ombrage de son projet : aux circonstances historiques de la lutte qui s'en suivit, l'auteur anonyme du poème comique ajoute un épisode imaginaire, celui d'une assemblée de curés savoyards discutant les meilleurs moyens de vaincre la résistance des Genevois et conspirant contre eux. Cette assemblée est présidée par un personnage connu dans l'histoire de Genève, Marc Dupuis, Genevois qui, après

1. L'ouvrage formera un volume grand in-8 compact, à deux colonnes, qui paraîtra en quatre fascicules. Le prix est fixé à 20 fr. Pour les Membres de la Société Bibliographique, il sera de 13 fr. 50. Bureaux de la Société, rue du Bac, n° 77.

sa conversion au catholicisme, était devenu conseiller du roi de France et juge mage à Saint-Julien, sur la frontière de la république.

86. — Les Chasses de François I^{er}, racontées par Louis de Brézé, grand sénéchal de Normandie, précédées de : la Chasse sous les Valois, par le comte H. de la Ferrière. In-8, 172 p. Paris, A. Aubry.

87. — LORIQUET (Ch.). A-t-on calomnié le P. Loriquet en lui attribuant la phrase : Le marquis de Buonaparte, etc. Réponse au journal *l'Intermédiaire*. In-8, 13 p. Reims, imp. Dubois et Cie.

88. — LOISELEUR. Monographie du château de Sully. In-8, 106 p. Orléans, Herluison.

(Extrait des Mémoires de la Société des sciences et arts d'Orléans, t. XI, 2^e série.)

89. — LOPACINSKI. Charles de Saxe, duc de Courlande, sa vie, sa correspondance, documents pour servir à l'histoire de son règne. In-8, 204 p., 1 portr. et 1 tableau. Paris, imp. Jouaust.

90. — LORENZ. Catalogue général de la librairie française pendant vingt-cinq ans (1840-1865). 12^e et 13^e livraisons (4^e du t. III et 1^{re} du t. IV). In-8 à 2 col., 481-623 et 1-160 p. Strasbourg, Lorenz.

91. — MANNE (de). Esquisses historiques sur quelques localités de la Normandie (Orne, Calvados et Manche). In-8, 125 p. Lyon, imp. Perrin.

92. — MARCHAL. Recherches sur la station romaine de Noviomagus. In-8, 32 pages. Épinal, imp. V^e Gley.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation des Vosges, t. XIII, 2^e cahier.)

93. — MAROT. OEuvres de Clément Marot, de Cahors, valet de chambre du roy. 2^e volume. In-8, 451 p. Lyon, Scheuring.

94. — NAUDÉ. Mémoire confidentiel adressé à Mazarin, par Gabriel Naudé, après la mort de Richelieu ; publié, d'après le manuscrit autographe et inédit, par A. Franklin. In-16, xxxii-107 p. Paris, Willem.

95. — NICAISE. Épernay et l'abbaye Saint-Martin de cette ville. Histoire et documents inédits. 2 vol. In-8, xxvi-471 p. Châlons-sur-Marne, Le Roy.

96. — NOEL (Octave). Histoire de la ville de Poissy depuis ses origines jusqu'à nos jours, accompagnée d'eaux-fortes gravées par Alphonse Lamotte. In-8, 321 p. Poissy, Marchand.

97. — OLLIVIER (le R. P. M. J. H.), des Frères prêcheurs. Le Pape Alexandre VI et les Borgia; 1^{re} partie. Le Cardinal de Liançol y Borgia. In-8, 328 p. Paris, Albanel.

98. — PORT (Célestin). Cartulaire de l'hôpital de Saint-Jean d'Angers, précédé d'une notice historique sur un cartulaire de cet Hôtel-Dieu. In-8, 96-CLXXXIII p. Paris, Dumoulin; Angers, Lachèse.

Le chartrier de l'Hôtel-Dieu d'Angers est l'un des fonds les plus précieux des Archives du département de Maine-et-Loire, auxquelles il est réuni depuis vingt ans. M. Célestin Port en a tiré et publié 183 documents inédits, qu'il a presque tous transcrits sur les originaux; son *Cartulaire* comprend tous les titres antérieurs à l'année 1250, tous les actes rédigés en français jusqu'en 1300, et un choix d'actes en latin de 1250 à 1300. Ce recueil présente quantité de renseignements intéressants pour l'histoire des institutions hospitalières et pour l'histoire de l'Anjou. Une notice bien faite est consacrée à l'histoire de l'Hôtel-Dieu. — Dans le compte rendu qu'a publié la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1870, 1^{re} livraison, p. 110-112), M. L. Delisle, après avoir nommé les plus importants personnages de qui sont émanées les principales chartes, signale comme remplis de détails curieux les testaments publiés sous les nos 85, 149, 153, 154, 160, 161 et 162. Nicolas de Byard, dont les ouvrages ont été célèbres au treizième siècle (*Histoire littéraire de la France*, XVIII, 530) et dont la vie est très-peu connue, figure dans le document 160 à titre d'exécuteur testamentaire. A côté de ce texte, qui fournit une indication biographique, M. Delisle en cite un autre qui touche à un point de diplomatique et montre qu'au treizième siècle certains actes étaient rédigés longtemps avant d'être scellés. La charte 123, émanée de « Guillelmus de Toarceio, dominus Candei », se termine ainsi : « Datum mense Aprilis, anno Domini MCCXXXV, licet non apposuerim presenti cartule nec apponi fecerim sigillum meum, nisi die Lune antè nativitatem beate Marie, licet diu dicte domui promiserim et tenerer, anno Domini M^o CC^o XL^o quarto. »

99. — PORT (Célestin). Inventaire des archives anciennes de l'hôpital Saint-Jean d'Angers, précédé d'une notice historique et suivi d'un cartulaire de cet Hôtel-Dieu. In-4, xxxii-166 p. Paris, Dumoulin; Angers, Lachèse.

Outre la notice et le cartulaire publiés dans le précédent ouvrage, ce volume, qui est du format et de la justification adoptés pour la collection des Inventaires sommaires des archives, renferme l'inventaire du chartrier.

100. — RÉAUME. Histoire de Bossuet et de ses œuvres. T. III, comprenant la vie de Bossuet depuis 1692 jusqu'à sa mort, en 1704. In-8, vi-616 p. Paris, Vivès.

101. — RICHART (Ant.). Mémoire sur la Ligue dans le Laonnois, publié par la société académique de Laon. In-8, xxiv-526 p. et 3 planches. Paris, Didron neveu.

102. — ROZIÈRE (Eug. de). *Liber diurnus*, ou Recueil des formules usitées par la chancellerie pontificale du v^e au xi^e siècle, publié d'après le manuscrit des Archives du Vatican, avec les notes et dissertations du P. Garnier et le commentaire inédit de Baluze. Supplément. In-8, 433-515 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel; Thorin.

103. — SEPET (Marius). Gerbert et le changement de dynastie. In-8, 136 p. Paris, Palmé.

(Extrait de la Revue des questions historiques.)

104. — THEINER. Histoire des deux concordats de la République française et de la République cisalpine, conclus en 1801 et 1803 entre Napoléon Bonaparte et le Saint-Siège; suivie d'une relation de son couronnement comme empereur des Français par Pie VII, d'après des documents inédits extraits des archives du Vatican et de celles de France. T. I^{er}, 1^{re} partie. Concordat de 1801. In-8, xiv-578 p. Bar-le-Duc, Guérin et Cie; Paris, Dentu; Palmé.

105. — THOMAS (l'abbé). Études critiques sur les origines du christianisme. Gr. in-8, xxiv-532 p. Bar-le-Duc, Guérin; Paris, Palmé.

106. — VAUQUELIN. Les Foresteries de Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaie, poète normand du xvi^e siècle, précédées d'une introduction par M. P. Blanchemain. Petit in-8, xxviii-77 p. Caen, Le Gost-Clérisse.

107. — VAUQUELIN. Les Foresteries de Jean Vauquelin, sieur de la Fresnaie, publiées et annotées par Julien Travers. In-8, iv-164 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 AVRIL 1870,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. DE GODEFROY-MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 26 avril 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président annonce les pertes nouvelles que la Société vient de faire dans la personne d'un des membres les plus illustres de son Conseil, M. le comte de Montalembert, et dans celle de M. le comte Le Marrois, sénateur.

Sont admis membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1618. M. MAGNE, trésorier payeur général à Orléans, présenté par MM. le comte Bégouin et de Barthélemy. Son correspondant à Paris sera M. Magne, avenue Montaigne, n°

1619. M. CHENAL, avocat à la cour impériale de Paris, rue d'Antin, n° 19; présenté par MM. Ed. Gilbert et Ernest Gervais.

Ouvrages offerts à la Société.

Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest. 4^e trimestre de 1869, Poitiers, in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie, 10^e année, 2^e et 3^e trimestres, avril, mai et juin, — juillet, août et septembre 1869. Tom. V. Caen et Paris, 1869, in-8.

Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, 3^e série, 8^e vol., XXVIII^e de la collection, 1^{re} livr. Caen et Paris, 1869, in-4^o.

Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du Protestantisme français, 2^e série, 5^e année. n^o 3, 15 mars 1870. Paris, in-8.

Bulletin de la Société de géographie et de statistique de la République mexicaine, 2^e période, Tom. I, n^o 12. Mexico, 1869, in-4.

Du Vol et de sa répression d'après les lois germanes, par M. Athur Demarsy, archiviste paléographe, associé correspondant de la Société impériale des antiquaires de France, etc. Paris, 1870, brochure de 42 pages in-8.

Discours à la Commission de décentralisation (séance du 17 mars 1870) par le comte de Cosnac (Gabriel-Jules), conseiller général de la Corrèze, membre de la commission de décentralisation. — *Législation comparée des divers états de l'Europe relativement aux institutions municipales et à la nomination des maires.* Paris, 1870, in-8.

Correspondance. — Travaux de la Société.

MM. le duc de Broglie, Louis Maigre, Le Bouteiller, d'Hardoin, adressent au Conseil des remerciements de leur admission au nombre des membres de la Société.

M. le comte de Cosnac fait hommage du mémoire ci-dessus indiqué.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Froissart. Tom. II, feuilles 1 à 16 tirées; 17 à 22 sous presse, 23 chez l'auteur; placard 21 en correction.

Monluc. Tome V, 2 placards en correction.

Annuaire-Bulletin de 1870. Feuilles 1 à 5 tirées, feuille 6 en pages.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Bassompierre. Tom. I^{er}. 24 feuilles sont tirées; M. de Chantérac vient de remettre la fin des derniers placards en bon à mettre en pages.

M. Gouverneur, présent à la séance, dépose les 24 feuilles tirées de *Bassompierre*; M. de Chantérac renouvelle l'assurance que le volume pourra être mis en distribution avant la fin de ce mois.

En conséquence, M. le Trésorier est autorisé par le Conseil à faire imprimer sans retard la lettre de distribution aux sociétaires pour le 4^e volume de *Monluc* et le 1^{er} de *Bassompierre*.

M. Jourdain dépose la copie manuscrite des *Annales de Saint-Vaast et de Saint-Bertin*, qui lui a été remise, moins l'introduction, par l'abbé Dehaisnes. Il indique la méthode suivie par l'éditeur, et quelques modifications concernant le système des variantes que celui-ci avait adopté, modifications qui ont été effectuées. M. Jourdain consulte le Conseil sur la méthode à suivre dans la disposition distincte, au bas des pages, des variantes et des notes, les unes en latin reproduites d'après D. Bouquet et M. Pertz, les autres en français par l'éditeur. M. Jourdain est autorisé à s'entendre avec M. Dehaisnes et à faire composer des spécimens qui permettraient d'apprécier ce qui conviendrait le mieux. L'impression de ce volume par M. Gouverneur est autorisée.

M. De Mas-Lâtrie annonce au Conseil que sa copie du texte de la *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* est à peu près complète et qu'elle pourra être remise au commissaire responsable avant le 1^{er} mai. Le Conseil en autorise aussi l'impression par M. Gouverneur, dès que cette formalité aura été remplie.

M. Le Proux communique au Conseil le plan qu'il aurait l'intention de suivre pour l'édition de *Guibert de Nogent*, que M. Servois, dans la dernière séance, avait proposé de lui confier. L'examen de ce plan est renvoyé au Comité de publication.

M. Bordier donne connaissance au Conseil d'un nouveau

projet de publication présenté par M. Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées. Il s'agit d'une *Histoire de Navarre et de Béarn*, rédigée vers la fin du seizième siècle par *Nicolas de Bordenave*, ministre protestant à Nay, d'après la demande de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Cette histoire s'arrête en 1572, année de la mort de la reine.

Elle est divisée en six livres, dont le 1^{er} remonte jusqu'au commencement du monde et le 6^e comprend les années 1555 à 1572. Pour cette dernière période seulement, Bordenave est un témoin et un narrateur contemporain. Aussi M. Raymond, possesseur du manuscrit original, dont on ne connaît point d'autre copie, proposerait-il de ne publier que cette seule partie, qui formera, avec l'introduction et les notes, un vol. in-8 ordinaire. L'examen du rapport et des fragments de copie, adressés par M. Raymond au Conseil est renvoyé au Comité de publication. Si le projet est adopté, M. Bordier accepterait volontiers les fonctions de commissaire responsable.

M. de la Villegille, président du Comité des fonds, présente, au nom de ce Comité, le rapport annuel sur l'état financier, sur la composition du personnel et sur les ouvrages conservés en magasin, au 1^{er} janvier 1870

Il en résulte que la situation est des plus satisfaisantes. Les recettes de 1869 se sont élevées à 30 864 fr. 18 c. et les dépenses à 25 825 fr. 75 c. — Le nombre des sociétaires était de 736 au 1^{er} janvier 1869; 38 membres nouveaux ont été admis; la Société en ayant perdu 29, soit par décès, soit par démission, le nombre total, au 1^{er} janvier 1870, était de 745.

L'examen de ce rapport détaillé est renvoyé à MM. les censeurs pour former la base de celui qu'ils doivent présenter à l'Assemblée générale. Des remerciements sont adressés par le Conseil à M. le Trésorier dont l'ordre et l'exactitude ont facilité les recouvrements, et à M. le président du Comité des fonds, qui a exposé avec tant de soin ces bons résultats.

Le Comité des fonds soumet en outre au Conseil les propositions suivantes, qui sont adoptées.

1^o Projet de budget pour l'année 1870.

Actif : En caisse et recettes présumées. 32 088 fr. 93

Dépenses. 28 750 fr.

Bonif. probable 3 338 fr. 93

2^a Choix des livres à donner en prix .

Vie de saint Louis.	6 vol.
---------------------	--------

Mémoires de Molé.	4 vol.
-------------------	--------

10 vol.

3^o Radiation de trois membres, débiteurs de quatre cotisations arriérées, mais qui pourront toujours rentrer dans la Société en se libérant du montant de leur souscription.

4^o Publicité plus grande à donner aux travaux de la Société par des articles et des annonces dans les journaux et recueils périodiques. — Dépense provisoire de 50 fr. autorisée, sur la demande de Mme Renouard, pour annonces dans le feuillet du Journal de la librairie.

5^o Indication dans le Bulletin, par une note sur la première page, des volumes en distribution.

Sur la proposition de M. Bordier, le Conseil autorisa la remise à M. Scherer, rédacteur d'articles littéraires dans le journal *le Temps*, d'un exemplaire de *Brantôme* et de *Mon-luc*, dont il se propose de rendre compte.

Plusieurs membres du Conseil expriment le regret qu'on n'ait point encore vu paraître dans la *Revue des Deux Mondes* l'article que M. Saint-Marc Girardin avait bien voulu promettre à M. Guizot, sur les *Mémoires et correspondances de Mme du Plessis-Mornay*.

M. Saint-Marc Girardin, fort occupé dans ce moment à d'autres travaux, a fait espérer à M. Guizot que l'article promis par lui ne tarderait pas à paraître dans la *Revue*.

M. Read appelle l'attention du Conseil sur la découverte des arènes romaines de la rue Monge. Il demande si le Conseil ne jugerait pas à propos de signaler à S. M. l'Empereur et à M. le Préfet de la Seine le grand intérêt qu'il y aurait à acquérir, pour les conserver, ces vestiges remarquables de l'époque romaine.

Le Conseil, tout en reconnaissant l'importance de cette découverte et en exprimant le désir qu'il soit possible de conserver ces ruines comme un monument public, ne trouve pas que l'intervention de la Société puisse être utile en cette circonstance.

L'Académie des inscriptions et la Société des antiquaires

pourraient être plus compétentes et exercer une plus grande influence sur la décision du gouvernement.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 26 AVRIL 1869

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. GUIZOT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 14 juin 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1619. M. ALFRED WERLÉ, boulevard du Temple, à Reims, présenté par MM. le baron d'Ambilly et Alfred de Girardin.

1620. M. FRÉDÉRIC SEILLIÈRE, rue de l'Alma, 61; présenté par MM. le comte de Labordé et Luce.

1621. M. ERNEST PUGNY, avenue des Champs-Élysées, 144; présenté par MM. Servois et J. Desnoyers.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements, publiée sous les auspices du ministre de l'instruction publique.

4^e série, tome X, décembre 1869, Paris, Imprimerie impériale, 1869, in-8.

Revue des questions historiques, 4^e année, 16^e livraison, 1^{er} avril. Paris, in-8.

Société de l'Histoire du protestantisme français. —

Bulletin historique et littéraire, 2^e série, 5^e année, n^o 4, 15 avril 1870. Paris, in-8.

Bulletin de la Société de statistique, sciences et arts du département des Deux-Sèvres. Nouv. série, n^o 1. Niort, in-8.

Bulletin de la Société bibliographique, tome I, année 1870, p. 1 à 48. In-8.

Chronique abrégée de l'abbaye de Bucilly, rédigée par Casimir Oudin, prêtre de l'ordre de Prémontré, lecteur en théologie, par M. A. Demarsy. (Extrait du tome XVIII du *Bulletin de la Société académique de Laon*, in-8 de 50 pages. Laon, 1870.)

Notice sur le cartulaire du comté de Rethel, par M. Léopold Delisle. — Communication adressée à la Société académique de Laon par M. Demarsy, brochure in-8 de 7 pages.

Les commencements de l'économie politique dans les écoles du moyen âge, par M. Ch. Jourdain. Mémoire lu dans la séance publique de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 19 novembre 1869. Paris, 1869, in-4.

Mémoire sur les sources philosophiques des hérésies d'Amaury de Chartres et de David de Dinan, par le même. (Extrait du tome XXVI, 2^e partie, des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, 1870, in-4.)

Éloge prononcé aux funérailles de George Peabody, le 7 février 1870, par M. Robert C. Winthrop. Boston, 1870, brochure in-8 de 26 pages.

Correspondance.

M. Demarsy fait hommage des deux mémoires ci-dessus présentés.

M. de Beaucourt, empêché d'assister à la séance, adresse, de la part de la Société bibliographique, les cinq premiers numéros de son recueil, et demande l'échange avec l'*Annuaire-Bulletin*. Renvoi au Comité des fonds.

M. Maury, directeur général des Archives de l'Empire, écrit qu'il met avec grand plaisir à la disposition de la

Société, pour sa prochaine assemblée générale, le local des Archives où se tiennent depuis plusieurs années ces réunions.

M. Lacabane donne la même autorisation, en ce qui le concerne, comme directeur de l'École impériale des Chartes. Le même membre informe le Conseil que le 1^{er} volume des *Études sur les Chroniques de Froissart*, par son neveu M. Bertrand, est imprimé, et que des exemplaires, à prix réduit, seront prochainement mis à la disposition des membres de la Société.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure.

Froissart. Tome II, feuilles 1 à 23 tirées, 24 à 26 chez l'auteur.

Monluc. Tome V, feuilles 1 et 2, et placards 5 à 8 en correction.

Imprimerie de M. Gouverneur.

Le tome 1^{er} de *Bassompierre*, est terminé. 200 exemplaires sont adressés à la librairie de Mme Renouard, pour être mis immédiatement en distribution. Des spécimens de composition pour le caractère et la disposition des notes des *Annales de S. Vaast et de S. Bertin*, par M. l'abbé Dehaines, ont été communiqués à M. Jourdain, commissaire responsable.

M. Jourdain rend compte au Conseil de l'examen et du choix à cet égard.

M. l'abbé Dehaines s'est empressé de tenir compte des observations qui lui ont été communiquées au sujet des variantes et des annotations. Une grande partie de la copie manuscrite a déjà été revue dans ce but : dès que cette révision aura été complétée, le manuscrit sera adressé à M. Gouverneur, afin que l'impression puisse commencer immédiatement.

M. L. Delisle, commissaire responsable des *Chroniques de S. Martial de Limoges*, dépose la copie manuscrite de ce volume, complète moins l'introduction et les tables, qui lui

a été remise par l'éditeur, M. Duplès Agier, et qui lui a paru être parfaitement en état d'être mise sous presse. Le Conseil autorise cette impression, fixe le tirage à 1000 exemplaires, et désignera, dans une autre séance, l'époque et l'imprimeur.

M. de Mas-Latrie annonce avoir déposé entre les mains de M. Guessard, commissaire responsable, le manuscrit complet de la *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*. L'impression a été précédemment autorisée pour les presses de M. Gouverneur; le tirage est aussi fixé à 1000 exemplaires.

La livraison de 1870 sera composée :

Du 4^e volume de *Monluc*; du 2^e de *Froissart*; du 1^{er} de *Bassompierre* et des *Annales de S. Vaast et de S. Bertin*.

M. de Watteville soumet au Conseil l'intention qu'il avait, ainsi que M. Aubert, d'indiquer, dans le Rapport des censeurs à lire à la prochaine assemblée générale, plusieurs propositions qui leur ont été suggérées par l'examen des dépenses de magasin et d'autres considérations qu'il soumet au conseil. Il s'agirait 1^o de détruire les volumes d'ouvrages incomplets, et une partie des exemplaires du 1^{er} volume de la collection de l'Annuaire (a. 1837), qui fut tiré à un nombre beaucoup plus considérable que les volumes suivants; 2^o d'autoriser la réimpression par des libraires qui le proposeraient, des volumes épuisés de la collection de la Société; 3^o enfin de faire payer aux membres l'indemnité dont la Société tient compte au libraire chargé de la distribution des volumes.

Plusieurs membres expriment l'avis que cette dernière économie serait peu profitable, et que, pour les autres, il y aurait un usage plus profitable à faire des volumes dont la suppression était proposée, particulièrement du 1^{er} volume de la collection de l'Annuaire qui renferme plusieurs travaux très-utiles à l'étude. On en pourrait disposer, ainsi que des autres volumes, soit en faveur des sociétaires qui en exprimeraient le désir, soit en faveur de bibliothèques d'établissements publics, en fixant le chiffre des exemplaires qui devraient rester dans les magasins de la Société.

Le Conseil renvoie l'examen de ces propositions au Comité des fonds, auquel MM. les censeurs remettront un rapport, et décide qu'il n'en sera pas fait mention à l'Assemblée générale.

M. le président du Comité des fonds demande, de la part de M. Lahure, l'autorisation de retirer de chez Mme Renouard 16 volumes de la Société qui n'ont point été fournis au Dépôt légal. Cette autorisation est accordée par le Conseil, tout en exprimant le désir que désormais la remise des volumes au Dépôt soit faite avec la plus prompte et la plus grande régularité possible.

Le Conseil fixe l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

La séance est levée à cinq heures.

AVIS.

C'est par erreur que, sur la couverture du volume de l'*Annuaire-Bulletin*, année 1869, on a imprimé tome VIII; il faut lire tome VII.

II

BIBLIOGRAPHIE.

108. — ABEL. Rabelais, médecin stipendié de la cité de Metz. In-8, 87 p. Metz, imp. Blanc.

(Extrait des Mémoires de l'Académie impériale de Metz, année 1868-1869.)

109. — ARBOIS DE JUBAINVILLE (d'). Histoires des ducs et des comtes de Champagne. T. 7 et dernier, Livres des

vassaux du comté de Champagne et de Brie, 1172-1222, publié d'après le manuscrit unique des Archives de l'empire; par Auguste Longnon. In-8, III-419 p. Troyes, Dufey-Robert; Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

L'important ouvrage de M. d'Arbois de Jubainville, dont les trois premiers volumes ont été analysés dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1863 (1^{re} partie, p. 45), est aujourd'hui terminé, et le *Livre des vassaux du comté de Champagne*, que vient de publier M. Longnon, en forme le complément¹.

L'*histoire des ducs et comtes de Champagne*, qui a obtenu de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le grand prix Gobert, présente dans ses diverses parties la même sûreté d'érudition. — Le tome IV est divisé en deux sections. La première (456 pages) contient l'histoire des comtes Henri IV et Thibaut III, les règnes de Thibaut IV et de ses successeurs jusqu'à l'avènement de Philippe le Bel au trône de France (1181-1285). La seconde (p. 457-931) renferme une savante étude sur l'administration de la Champagne, depuis la mort de Henri le Libéral jusqu'à l'avènement de Philippe le Bel au trône de France : personnel administratif, justice, affaires ecclésiastiques, lettres et instruction publique, guerre, servage, bourgeoisie et institutions communales, industrie et commerce, administrations hospitalières, ponts et chaussées, monnaie, résidences des comtes, finances. Le volume se termine par des observations sur les diplômes des successeurs d'Henri le Libéral et une étude sur la géographie du comté de Champagne à la mort du roi Philippe le Hardi. — Les tomes V et VI donnent le catalogue des actes des comtes de Champagne, depuis l'avènement de Thibaut III jusqu'à celui de Philippe le Bel, suivi d'une série de tables qui complètent utilement l'ouvrage.

110. — ARBOIS DE JUBAINVILLE (d'). Recherches philologiques sur l'Anneau sigillaire de Pouan. In-8, 7 p. Paris, Palmé.

(Extrait de la Revue des questions historiques.)

111. — ASSAILLY (d'). Albert le Grand, l'ancien monde devant le nouveau. T. I. In-8, VIII-452 p. Paris, Didier.

112. — AVEZAC (d'). Une digression géographique à propos d'un beau manuscrit à figures de la bibliothèque d'Altamira. In-8, 8 p. Paris, Bachelin-Deflorenne.

113. — BARTHÉLEMY (Édouard de). Mesdames de France, filles de Louis XV. In-8, VII-505 p. Paris, Didier.

1. Une partie seulement de l'édition du *Livre des vassaux* porte un faux-titre qui la rattache à la publication de M. d'Arbois. Un certain nombre d'exemplaires ont été brochés avec un titre distinct. Voyez l'*Annuaire-Bulletin* de 1869, p. 248 et suivantes.

114. — BEAUNE ET D'ARBAUMONT. Les Universités de Franche-Comté, Gray, Dôle, Besançon. Documents inédits, publiés avec une introduction historique. In-8, CCXCVI-212 p. Dijon, Marchand, Mme Sirot.

115. — BENOIT (L.). Notice sur des antiquités du département de la Meurthe et des cimetières de la période gallo-romaine. In-8, 28 p. Nancy, imp. Lepage.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

116. — BERTRANDY. Étude sur les chroniques de Froissart. Guerre de Guienne, 1345-1356. Lettres adressées à M. Lacabane, directeur de l'École impériale des chartes. In-8, 409 p. Bordeaux, imp. Lanefranque.

117. — BORDIER (Henri) et MABILLE (Émile). Une fabrique de faux autographes, ou récit de l'affaire Vrain-Lucas; par M. Henri Bordier, avocat, et M. Emile Mabilie, attaché au département des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Accompagné de 14 fac-simile des principaux documents mis en cause dans le procès. In-4, 111 p. Paris, Techener.

Cette brochure contient le résumé de tous les faits composant la substance de l'excellent et curieux rapport des experts sur la collection des faux autographes vendus à M. Charles; l'inventaire de cette collection; le compte rendu du procès, et enfin quelques échantillons des faux autographes. Ils sont signés : Sapho; Jullii Cesar; Vercingetorix; Dagobert, rex; Carlemagne, rex; Héloïse (à Abailard); Jehanne (d'Arc); F. Rabelais; Galileo Galilei; Pascal; Louis (XIV).

118. — BOURASSÉ. Les Origines de l'église de Tours. Courtes réflexions. In-8, 46 p. Tours, imp. Bouserez.

119. — BOURGUIGNAT. Inscriptions romaines de Vence (Alpes-Maritimes). In-8, 80 p. et 5 pl. Paris, imp. V^e Bouchard-Huzard.

120. — BRASSEUR DE BOURBOURG. Manuscrit Troano. Études sur le système graphique et la langue des Mayas. T. 2. In-4, XLIX-468 p. Paris, Imp. impériale.

121. — CAFFIAUX. Les Francs des cinq offices des feux, treizième, quatorzième et quinzième siècles. In-8, 33 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique du département du Nord, t. XI.)

122. — GARCIN DE TASSY. Histoire de la littérature hin-

doie et hindoustanie. 2^e édition, revue et considérablement augmentée. T. I. In-8, iv-628 p. Paris, Labitte.

123. — Catalogue méthodique de la Bibliothèque publique de la ville de Nantes; par Péhant, 5^e vol. (2^e partie). In-8, iv-724 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

124. — Catalogue méthodique de la Bibliothèque communale de la ville d'Amiens. Théologie, 1^{re} partie. In-8, 582 p. Amiens, imp. Yvert.

125. — CHARLES. Histoire de La Ferté-Bernard (Sarthe). In-8, 64 p. Mamers, imp. Fleury.

126. — CHASLES (Émile). Histoire de France abrégée, contenant l'histoire du travail agricole et industriel. In-18, 227 p. Paris, Blériot.

(Enseignement classique agricole. Cours complet d'études primaires sous la direction de Louis Gossin.)

127. — CHASLES (Émile). Histoire nationale de la littérature française. Origines. In-8, viii-453 p. Paris, Ducroq.

(Le Génie gaulois, ou la Race; Les Gallo-Romains et la Civilisation; les Gallo-Francis et l'Épopée; les Gallo-Bretons et l'Esprit romanesque.)

128. — CHAPELAIN. De la lecture des vieux romans; par Jean Chapelain, de l'Académie française. Publié pour la première fois avec des notes, par Alphonse Feillet. In-8, x-52 p. Paris, Aubry.

129. — CHEVALIER (le docteur Ulysse). Les États du Dauphiné et particulièrement ceux tenus dans la ville de Romans en 1788. In-8, 35 p. Grenoble, Prudhomme.

(Extrait du journal *le Dauphiné*.)

130. — CLERMONT-GANNEAU. La Stèle de Mesa, roi de Moab, 896 avant J.-C., lettre à M. le comte de Vogué. In-4, 12 p. et 1 pl. Paris, Baudry.

131. — COQUEREL. Jean Calas et sa famille, étude historique d'après les documents originaux, suivie de pièces justificatives. 2^e édition, refaite sur de nouveaux documents. In-8, xix-531 p. Paris, Cherbuliez.

132. — COUGNY. Études historiques et littéraires sur le seizième siècle : Les Audiences d'apparat au parlement de Paris. In-8, 22 p. Paris, Durand.

133. — COUSSEMAKER (de). Scriptorum de musica medi

ævi novam seriem a Gerbertina, alteram collegit nuncque primum edidit E. de Coussemaker, e Galliæ imperiali Instituto. T. 3. Fasciculus 6. In-4, LX-401-524 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

134. — COUSSEMAKER (de). Traités inédits sur la musique du moyen âge, par E. de Coussemaker, correspondant de l'Institut. T. 3. In-4, 39 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducroq.

135. — DAREMBERG. Histoire des sciences médicales, comprenant l'anatomie, la physiologie, la médecine, la chirurgie et les doctrines de pathologie générale. In-8, XXVIII-1303 p. Paris, J. B. Baillière.

136. — DAVILLIER. Le Cabinet du duc d'Aumont et les amateurs de son temps. Catalogue de sa vente avec les prix, les noms des acquéreurs et 32 pl. d'après Gouthière, accompagné de notes et d'une notice sur Pierre Gouthière, sculpteur, ciseleur et doreur du roi, et sur les principaux ciseleurs du temps de Louis XVI. Documents inédits. In-8, XXXII-207 p. Paris, Aubry.

137. — DEMARSY. Du vol et de sa répression d'après les lois germaines. In-8, 46 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

(Extrait de la Revue historique de droit français et étranger, numéros de juillet-août 1867 et juillet-août 1869.)

138. — DESBASSAYNS DE RICHEMONT. Archéologie chrétienne primitive. Les nouvelles études sur les catacombes romaines. Histoire, peinture, symboles. Précédées d'une lettre par M. de Rossi. In-8, XXVII-507 p. Paris, Pousielgue.

139. — DESJARDINS (Albert). Le pouvoir civil au concile de Trente. In-8, XI-156 p. Paris, Cotillon.

140. — DU CHATELLIER. Administrations collectives de la France avant et depuis 89. In-8, 220 p. Paris, Guillaumin, Dumoulin.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

141. — DUFRESNE DE BEAUCOURT. Étude critique sur les Lettres de Mme Élisabeth. In-8, 71 p. Paris, lib. Palmé.

(Extrait de la Revue des questions historiques).

142. — FRANKLIN. Les Anciennes bibliothèques de Paris, églises, monastères, collèges, etc. T. 2. Avec grav., pl. et fac simile. Gr. in-4, xxiv-403 p. Paris, Imp. impériale.

(Histoire générale de Paris. Collection de documents.)

143. — FISQUET. La France pontificale (Gallia Christiana). Histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France. Métropole d'Avignon. Montpellier. 2^e partie, contenant Béziers, Lodève, Saint-Pons de Tomières. In-8, 655 p. Paris, Repos.

144. — FLEURY. Les Chapiteaux mérovingiens de l'église de Chivy. In-8, 24 p. et 17 pl. Laon, imp. Coquet et Stenger.

(Extrait du tome 18 du Bulletin de la Société académique de Laon.)

145. — GÉRIN. Recherches historique sur l'assemblée du clergé de France de 1682. 2^e édition, refondue, corrigée et considérablement augmentée. In-8, xxxii-668 p. Paris, Lecoffre.

146. — GESLIN DE BOURGOGNE ET DE BARTHÉLEMY. Anciens évêchés de Bretagne, histoire et monuments. Diocèse de Saint-Brieuc. T. 3 et 4. In-8, cclx-197 p. Saint-Brieuc, Guyon, Paris, Hérolde (1864).

147. — GOUVERNEUR. Un coin du vieux Nogent : L'Hôtel-Dieu, esquisse historique. In-8, 115 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur.

148. — Histoire des rues de Tours, d'après un manuscrit de Logeais appartenant à la Bibliothèque publique. In-8, iv-144 p. Tours, Grassien.

149. — JOLLY (Jules). Philippe le Bel, ses desseins, ses actes, son influence. In-18 Jésus, xxliii-472 p. Paris, Amyot.

150. — JOUBERT. Dictionnaire de biographie générale, depuis les temps les plus anciens jusqu'en 1870, publié sous la direction de M. Léo Joubert. Gr. in-18 à 2 col., 756 p. Paris, Firmin Didot.

151. — Journal et correspondance d'André-Marie Ampère. In-8, vii-281 p. Paris, imp. Claye.

M. Sainte-Beuve a cité, dans la notice qu'il a publié sur André-Marie Ampère, deux pages d'un cahier de souvenirs où l'illustre savant avait

écrit sous ce titre : *Amorum*, et jour pour jour, « toute une histoire naïve de ses sentiments, de son amour, de son mariage. » C'est ce journal qui vient d'être imprimé à un petit nombre d'exemplaires, non destinés au commerce. On y a joint la correspondance d'A. M. Ampère et de sa femme. Mme Ampère est morte en 1803 : son fils, Jean Jacques Ampère, était né en 1800.

152. — SAINT-GENIS (Victor de). Histoire de Savoie, d'après les documents originaux depuis les origines les plus reculées jusqu'à l'annexion. 3 vol. petit in-8, de VIII-526, 560 et 623 p. Paris, Amyot ; Chambéry, Bonne, Conte-Grand et C^o.

« Ne procédez que de vous et des faits que vous aurez examinés et recueillis aux sources, écrivait M. Sainte-Beuve à l'auteur, au sujet du grand travail qu'il entreprenait sur l'histoire de Savoie ; soyez vous-même, bâtissez sur vos propres fondements. Ne vous inquiétez pas des idées plus ou moins philosophiques de tant de gens de talent qui ont obéi à leur imagination plus qu'à l'exacte vérité ; vous les rectifierez plutôt que de les suivre¹. » Conseils excellents, qui rappellent ceux que la Bruyère adresse aux gens d'étude de toute sorte : « L'étude des textes, dit-il, ne peut jamais être assez recommandée ; c'est le chemin le plus court, le plus sûr et le plus agréable pour tout genre d'érudition. Ayez les choses de première main, puisez à la source, » etc. Il s'est produit quelques critiques de détail à l'encontre de l'ouvrage que M. de Saint-Genis a entrepris sur les conseils de M. Sainte-Beuve² ; mais l'Académie française vient de juger qu'il les avait assez exactement suivis pour mériter le prix Théroutanne, qu'elle a partagé entre l'*Histoire de la Savoie* et les études de M. Marius Topin, sur le *Masque de fer*.³

4. « L'histoire est une grande chose et qui exige un merveilleux assemblage, écrivait encore M. Sainte-Beuve à M. de Saint-Genis ; c'est déjà fort beau de faire un corps solide en s'en tenant aux faits. A mesure qu'on y introduit des idées, la difficulté augmente ; que si l'on veut y tenir en échec ou en combinaison des idées presque contraires, cela devient encore plus périlleux. »

2. Voyez dans le *Polybiblion* (*Revue bibliographique universelle*), numéro de février 1870, p. 85, un article de M. l'abbé C. U. J. Chevallier, et aussi peut-être, dans une des prochaines livraisons de la *Revue des sociétés savantes*, le procès-verbal de la séance du 7 février du Comité des travaux historiques.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 MAI 1870

aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. GUIZOT, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 14 juin 1870.)

M. Guizot, président, prononce le discours suivant (voir p. 114).

M. J. Desnoyers, secrétaire, lit son Rapport annuel sur les travaux de la Société depuis la dernière Assemblée générale en mai 1869 (voir p. 118).

M. le baron O. de Watteville, en son nom et au nom de M. Aubert, lit le Rapport des censeurs sur les comptes des recettes et dépenses de la Société faites pendant l'année 1869 (voir p. 138).

Les conclusions de ce rapport, tendant à approuver la gestion de M. le trésorier pendant l'exercice de 1869, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'assemblée.

M. Jourdain, membre de l'Institut, lit un mémoire sur *l'Histoire de l'Université de Paris, pendant la domination anglaise* (voir p. 143).

T. VIII. 1870.

Elections.

La Société procède, par la voie du scrutin, au renouvellement des dix membres du Conseil administratif, dont les fonctions cessaient en 1870, et à la nomination de deux autres membres, en remplacement de M. le comte de Montalembert et de M. Le Roux de Lincy, décédés depuis la dernière Assemblée générale, et dont les fonctions devaient expirer en 1872.

Sont réélus membres du Conseil :

MM. A. DE BARTHÉLEMY,	MM. L. LALANNE,
BOUVIER,	NAUDET,
FLOQUET,	QUICHERAT,
DE GODEFROY - MENIL-	SERVOIS,
GLAISE,	VITET.
GUIZOT,	

M. le duc Albert de Broglie, membre de l'Académie française, est élu en remplacement de M. le comte de Montalembert.

M. Egger, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur à la Faculté des lettres de Paris, est élu en remplacement de M. Le Roux de Lincy.

M. le comte de Cosnac, MM. de Ruble, Luce et Demarsy obtiennent aussi plusieurs voix.

MM. Aubert et de Watteville sont réélus dans les fonctions de censeurs pour le prochain exercice.

La séance est levée à cinq heures un quart.

DISCOURS DE M. GUIZOT, PRÉSIDENT.

Messieurs,

J'ai beaucoup regretté, l'an dernier, de ne pas assister à votre Assemblée générale. Je suis heureux de prendre part à

celle-ci. Si je ne voulais vous parler que de vos travaux, je n'aurais que de bonnes nouvelles à vous donner. Le nombre de nos associés s'accroît. Nos publications se succèdent régulièrement et obtiennent la même approbation. Nous avons commencé celle d'une nouvelle et complète édition des *Chroniques de Froissart*, œuvre de longue haleine et d'un vif intérêt. Mais je laisse à notre excellent secrétaire le soin de vous entretenir de ces faits intérieurs. Il vous dira nos satisfactions. Je ne veux vous parler que de nos tristesses. Elles sont grandes.

Nous avons perdu trois des membres de notre Société : MM. Le Roux de Lincy, le duc de Broglie, le comte de Montalembert.

M. Le Roux de Lincy était l'un des élèves les plus distingués de l'École des Chartes. Il en sortit en 1832 comme archiviste paléographe. Il devint bientôt l'un des fondateurs de la Société de l'École des Chartes, l'un des rédacteurs du recueil intitulé *Bibliothèque de l'École des Chartes*, et membre assidu de notre Société et de notre Conseil.

De 1836 à 1867, il a fait et publié de nombreux et excellents travaux sur l'histoire de France, spécialement sur celle du moyen âge et de la ville de Paris. Il a pris, entre autres, une grande part à la publication des *Registres de Paris pendant la Fronde*. Sa mauvaise santé a quelquefois gêné son activité extérieure ; elle ne l'a jamais arrêté dans ses études historiques. Son érudition était curieuse, intelligente, exacte, infatigable.

Je n'approche pas sans émotion des deux autres noms que je viens de prononcer. Je voudrais dire à notre Société ce qu'elle a perdu, avant de toucher à ce que j'ai perdu moi-même.

Quels hommes, messieurs, que le duc de Broglie et le comte de Montalembert ! Quelle place ils ont tenue dans les grandes questions morales, les grandes affaires nationales, les grandes luttes politiques et intellectuelles de notre temps ! Et, dans cette longue épreuve, à travers leurs succès et leurs mécomptes, ils ont conquis l'estime, le respect, l'admiration de leur génération ; et cette estime, ce respect, cette admiration les ont accompagnés dans leur tombe et leur survivront. Tel a été le noble emploi et le juste prix de leur vie publique.

Au milieu de leur vie publique, de ses travaux et de ses préoccupations, ils ont conservé toujours présent et actif l'amour des lettres, de l'étude, de la science, du développement intellectuel pour notre pays et pour eux-mêmes. Ils ont porté spécialement aux œuvres philosophiques et historiques un sérieux et constant intérêt. Ils se sont joints tous deux à notre Société. M. de Montalembert a été membre de notre Conseil.

Ce n'était pas là seulement, pour eux, un goût et un plaisir de l'esprit. Ils portaient au passé, dans la vie des peuples, un sincère et sérieux respect. Ils savaient en tenir grand compte et lui faire sa juste part dans le présent et dans l'avenir.

Ils n'étaient pourtant, ni l'un ni l'autre, de dociles serviteurs du passé, des partisans de l'immobilité intellectuelle et sociale. Ils étaient, au contraire, des hommes des temps nouveaux, des hommes de leur temps. Ils en avaient l'intelligence et l'amour. Ils s'étaient voués à la cause de la vérité pure, de la liberté générale, du progrès intellectuel et social de leur patrie et de l'humanité tout entière.

C'est là, messieurs, le grand et dominant caractère de leur vie publique, telle que le public l'a vue et connue. Mais j'ai à cœur de dire d'eux quelque chose de plus ; je les ai plus connus que n'a fait le public ; j'ai pénétré plus avant dans leur âme ; je tiens à faire entrevoir ce que j'y ai vu de beau et de rare.

Le duc de Broglie a été pendant cinquante-deux ans mon plus intime et mon plus constant ami. Nos relations sérieuses ont commencé en 1818 ; nous avons alors préparé ensemble, dans mon petit cabinet de ma petite demeure, le premier travail de cette loi sur la liberté de la presse, qui, en passant par l'éloquence de M. de Serre, alors garde des sceaux, est devenue la loi de 1819, la plus libérale comme la plus sensée, je n'hésite pas à le dire, qui ait encore été promulguée, et à laquelle on revient aujourd'hui. Depuis cette époque, la vie publique a été, pour le duc de Broglie et moi, habituellement commune, quelquefois extérieurement séparée, toujours la même dans nos vues et au service de la même cause. J'ai servi dans le cabinet qu'il présidait. Il a servi le cabinet que j'ai eu l'honneur de présider. J'ai eu grand contentement et grand profit à avoir un tel com-

pagnon. Le duc de Broglie était un grand seigneur, fier et modeste, digne de son nom et bien supérieur à son nom, libéral par la générosité naturelle de son âme, par l'étendue et l'équité de son esprit, par son éducation, par les souvenirs et les sociétés de sa jeunesse. En restant invariablement libéral, il est devenu conservateur par la réflexion et l'expérience ; une parfaite harmonie s'est établie en lui, entre les idées et les sentiments de l'ordre et de la liberté : il les respectait, les aimait, les voulait également et ensemble, et cette double conviction réglait toujours sa conduite. Il savait nettement ce qu'il pensait et n'hésitait jamais à agir selon sa pensée. Mérites rares, particulièrement de nos jours, après tant de secousses contraires qui jettent le doute dans les esprits et la timidité dans les actions.

Mes relations avec M. de Montalembert ont été moins intimes et moins constantes. Je l'ai vu pour la première fois en 1829, revenant de Suède, où son père était ministre de France. Il avait alors dix-neuf ans, il m'apportait un article sur l'état et le régime politique de la Suède, article très-libéral que je fis publier, comme il le désirait, dans la *Revue française*, recueil périodique de ce temps. Je ressentis dès lors pour lui une spontanée sympathie. Dans le cours de nos vies politiques, cette sympathie a été mise à l'épreuve ; elle est toujours restée la même. J'ai plus d'une fois rencontré M. de Montalembert parmi mes adversaires ; j'ai toujours été vivement touché du caractère élevé, franc, de ses idées et de ses sentiments, de sa parfaite sincérité, de son ardent et inépuisable courage, de son talent également ardent et inépuisable. Je l'honorais et il me plaisait au milieu de nos dissentiments et de nos luttes. Mais lorsque, dans ces derniers temps, je l'ai vu malade, souffrant, mourant, et acquiesçant, au sein de ses souffrances, à l'approche de la mort, des qualités, des vertus nouvelles, sans perdre aucune de celles qu'il avait déployées dans ses jours de jeunesse et de force, ma sympathie s'est bien plus que confirmée ; elle est devenue profonde et tendre. Ce caractère ardent, fougueux, sans changer, sans se refroidir, était devenu serein et résigné ; l'âme était à la fois passionnée et calme, et elle est restée jusqu'à sa dernière heure active en ce monde, confiante dans le monde où elle était près d'entrer.

Il faut appeler les choses par leur nom : le duc de Broglie

et le comte de Montalembert étaient de vrais et grands chrétiens, dans le sens le plus complet du mot, comme dans la région intellectuelle la plus élevée.

Je terminerai, messieurs, en rappelant ici les dernières phrases du discours de réception du duc de Broglie à l'Académie française en 1856. Elles sont la plus vraie, la plus digne image de cette belle âme et de cette belle vie. Je cite textuellement :

« L'empereur Septime-Sévère, disait-il, soldat africain porté au trône des Césars par le glaive et la fortune, surpris par la mort à York, lorsqu'il accourait de l'extrémité de l'Asie pour repousser une invasion des Calédoniens, disait à l'ami qui, penché sur sa couche, soutenait sa tête accablée : « J'ai été toutes choses, et rien ne vaut. » (*Omnia fui, et nihil expedit.*) Puis, voyant s'avancer le centurion qui, chaque matin, venait lui demander le mot d'ordre, il se leva sur son séant et lui dit d'une voix ferme : « Travaillons, *Laboremus*. »

« Ce fut sa dernière parole. Que ce soit la mienne en ce moment ; que ce soit la nôtre aussi longtemps qu'il sera donné à chacun de nous de vivre et d'élever une voix entendue de notre pays. »

Ce que disait le duc de Broglie ce jour-là, il l'a fait toute sa vie ; il a constamment travaillé, et il a laissé de son travail des monuments qui, je l'espère, ne resteront pas inconnus. Maintenant il se repose dans la patrie à laquelle il a cru, dans ce séjour de la lumière pure qu'il était avide et digne de contempler.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, DEPUIS SA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN MAI 1869, PAR M. J. DESNOYERS, SECRÉTAIRE.

Messieurs,

En 1833, sous l'impulsion et avec les inspirations du grand historien, du grand homme d'Etat, qui nous préside aujourd'hui et qui usait si dignement, dès lors, de son

initiative ministérielle pour créer, en même temps, un Comité destiné à reproduire sur une grande échelle, et aux frais du gouvernement, les documents inédits de l'histoire de France, quelques amis des études historiques fondèrent une association dont le but, un peu différent et plus modeste, était de rendre plus accessibles les textes originaux, sources de notre histoire, tout en les revêtant du caractère de critique et d'érudition qui en double la valeur. Ils appréciaient l'utilité de l'entreprise et en prévoyaient le succès, quoiqu'ils ne s'en dissimulassent point les difficultés.

Une expérience de trente-six années permet de juger aujourd'hui si les fondateurs de la Société de l'Histoire de France ont trop présumé des sympathies individuelles auxquelles ils se sont uniquement adressés. Peut-être, avec le secours d'une publicité plus grande, d'une propagande plus active, n'eût-il pas été très-difficile d'accroître le nombre des associés et en même temps les ressources destinées à la publication des ouvrages historiques. Peut-être, un plan rigoureusement adopté dès les premières années de la Société eût-il permis d'écarter quelques volumes d'un intérêt moins général et d'un choix en apparence fortuit, pour les remplacer par quelques-uns des grands classiques de l'histoire de France qui manquent encore à notre collection. Mais à ces deux regrets que nous avons entendus se manifester quelquefois, on peut opposer les résultats obtenus qui, tout limités qu'ils soient, n'en sont peut-être que plus réels. Malgré la réserve et la modestie de ses efforts, la Société compte aujourd'hui près de 800 membres, dispose d'un budget annuel de plus de trente mille francs, sans la moindre dette, a publié environ 150 volumes qui ont, tous, conservé leur valeur, dont plusieurs sont depuis longtemps déjà épuisés, elle a de plus en perspective une série de 30 à 40 volumes, dont les uns sont des suites d'ouvrages que vous avez déjà appréciés par la lecture des premiers volumes, et dont les autres, adoptés en principe par votre Conseil, prendront successivement place dans chacun des exercices futurs.

Un regard rétrospectif sur l'ensemble de vos publications permettrait de juger que cet ensemble, tout fortuit qu'il paraisse, n'en représente pas moins, avec un assez juste équilibre, les différentes périodes de notre histoire, et de se

convaincre que, chaque année, les vides se combleront, grâce à des publications nouvelles. Mais chacun de vous, messieurs, peut dresser cet état comparatif. Je n'ai à vous entretenir aujourd'hui que de vos publications les plus récentes, de celles qui ont représenté l'exercice de 1869, de celles qui devront correspondre à la souscription de l'année courante, ainsi que de quelques nouvelles propositions soumises, depuis votre dernière assemblée, à l'appréciation du Conseil administratif, et à vous rappeler celles qui, depuis plusieurs années, sont mises en réserve pour les prévisions de l'avenir.

Nous avons regretté, comme vous, messieurs, les retards apportés à la distribution de deux des volumes complétant le dernier exercice, et qui ne vous ont été remis qu'à la fin de l'année ; mais après avoir reçu les deux premiers volumes de 1870, qui sont dès à présent en distribution, vous pouvez avoir la certitude qu'avant peu de mois les deux autres seront achevés et mis à votre disposition.

Les huit volumes des deux exercices de 1869 et 1870 sont :

Pour 1869,

- 1 et 2. Les deux parties du tome I^{er} des *Chroniques de Froissart*, par M. Siméon Luce ;
3. Le tome V de *Brantôme*, par M. L. Lalanne ;
4. Le tome II des *Mémoires et Correspondance de Mme Duplessis-Mornay*, par Mme Cornelys de Witt, précédés d'une Notice par M. Guizot ;

Pour 1870,

1. Le tome IV de *Monluc*, par M. de Ruble ;
2. Le tome I^{er} de *Bassompierre*, par M. le marquis de Chantérac ;
3. Le tome II de *Froissart*, par M. S. Luce ;
4. Les *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast*, par M. l'abbé Dehaisnes¹.

De ces huit volumes, dépendant de six ouvrages différents, un seul, le dernier, correspond aux temps anciens de notre histoire, au neuvième siècle, trois se rapportent au quatorzième siècle et les quatre autres au seizième ou au commencement du dix-septième.

1. Si cet ouvrage n'était pas terminé à temps, il serait remplacé par la *Chronique d'Ernoul et de Bernard-le-Trésorier*, par M. de Mâs-Latrie.

Chroniques de Froissart. — Cet ouvrage considérable, non moins remarquable par sa valeur littéraire, par la multiplicité des événements qu'il embrasse, par la variété des récits, par les tableaux animés de la vie publique au xiv^e siècle, que par la grande célébrité dont a joui son auteur depuis cette époque jusqu'à nous, est enfin entré, pour la Société de l'Histoire de France, dans une voie régulière de publication, après avoir été tant de fois promis et si impatiemment attendu. Le plan en a été mûrement réfléchi et discuté; l'éditeur choisi par votre Conseil, M. Siméon Luce, s'était préparé à cette œuvre difficile par une étude sérieuse des textes du quatorzième siècle; il avait cherché, par un examen scrupuleux des nombreux manuscrits dispersés dans les principales bibliothèques de l'Europe, à fixer, s'il était possible, son choix définitif sur un texte qui pût servir de base, sinon à l'édition tout entière de la Chronique, du moins au premier livre, le plus important, le plus étendu et autour duquel se grouperaient, pour l'éclaircir et le compléter, les nombreuses variantes des autres rédactions.

Vous avez pu apprécier, messieurs, le mérite de ce plan et les difficultés infinies que l'éditeur a dû surmonter, puisque déjà le premier volume vous a été distribué dans le courant de l'année dernière. Ce volume est divisé en deux parties, que leur étendue extraordinaire a dû faire considérer comme deux tomes distincts : l'un, contenant l'introduction et les sommaires; l'autre, le texte adopté par l'éditeur, suivi des variantes des principaux manuscrits. Dans la première partie, M. Luce, se fondant sur la distinction capitale qui existe entre le premier livre et les trois autres, se borne à étudier et à classer les différentes rédactions de celui-là, dont il distingue trois types principaux : l'un, qu'il reconnaît dans tous les manuscrits autres que ceux d'Amiens, de Valenciennes et de Rome, et dont il existe au moins cinquante exemplaires, lui paraît être le premier et le plus ancien. Le second type est représenté par les deux célèbres manuscrits d'Amiens et de Valenciennes, dont la source lui paraît commune. Le dernier enfin serait représenté par le manuscrit unique de Rome et reproduirait la plus récente rédaction de Froissart.

L'opinion de M. Luce différerait en un point de celle exprimée par MM. Rigollot, de Cayrol, Polain et Kerwyn de Lettenhove, qui considéraient la rédaction d'Amiens comme

la plus ancienne, elle se rapprochait davantage, si je ne me trompe, de celle de M. Lacabane.

Quant à la rédaction du manuscrit du Vatican, signalé et publié pour la première fois par M. Kerwyn de Lettenhove, tout le monde est d'accord pour la considérer comme le remaniement le plus récent, et pour la rapporter aux dernières années de Froissart.

Les manuscrits de la première rédaction dont il a été fait un si grand nombre de copies, même du vivant de l'auteur et durant la première moitié du quinzième siècle, doivent être, suivant M. Luce, classés en plusieurs familles dont la distinction très-délicate en deux branches principales résulte d'un long et difficile examen comparatif. Il reconnaît plusieurs phases dans la composition de cette rédaction primitive depuis le premier essai présenté à la reine d'Angleterre, Philippe de Hainaut, et dans lequel Froissart a fait à Jean le Bel de si nombreux emprunts. Il indique les accroissements et les modifications successivement apportés par l'auteur lui-même à ce premier texte ; en tenant compte, pour ces distinctions, des moindres altérations de noms de lieux et de personnes, des règles de la langue plus ou moins bien observées, des influences locales et personnelles occasionnant des modifications souvent imposées par les familles illustrées dans les chroniques, et auxquelles ces nombreuses copies étaient surtout destinées. C'est ainsi que M. Luce est parvenu à diviser les nombreux manuscrits de la rédaction, qu'il considère comme la plus ancienne, du premier livre en quatre classes, dont la première seule présente un texte complet, et à reconnaître dans chacune de ces classes plusieurs types ou familles.

Ces distinctions délicates, dont l'usage est d'une si grande valeur dans l'appréciation critique de l'âge des manuscrits en général, sont un des points les plus importants et les plus neufs de l'introduction remarquable du premier volume de la nouvelle édition de Froissart. Mais elles y sont accompagnées d'autres considérations, qui offrent aussi beaucoup d'intérêt, sur le caractère de ces chroniques, sur le génie littéraire de l'auteur, sur la portée de ses inexactitudes historiques, sur le choix du texte adopté pour base de l'édition, et sur plusieurs autres questions secondaires.

Le plan de cette édition consiste, par une très-heureuse

combinaison, dans la publication d'un texte principal suivi, pour chaque volume, de toutes les variantes fournies par les autres manuscrits, ainsi que d'un petit nombre de notes explicatives, et précédé de sommaires analytiques très-détaillés qui aident singulièrement à la lecture du texte. Ils en offrent souvent une sorte de traduction abrégée, et ils en rectifient les erreurs chronologiques et géographiques, en attendant le glossaire et les tables générales qui compléteront plus tard l'ouvrage.

C'est d'après un plan différent que M. Kerwyn de Lettenhove a entrepris, il y a peu d'années, sous les auspices de l'Académie des sciences de Belgique, l'édition des œuvres complètes de Froissart, qu'il poursuit aussi avec un dévouement consciencieux et éclairé et qui est déjà parvenue à son neuvième volume. Les trois ou quatre versions admises par le savant éditeur, mais dans un ordre différent de celui adopté par M. Luce, y sont morcelées en autant de fragments que les récits de Froissart présentent d'événements importants. A la fin de chaque volume se trouvent les annotations rectificatives et de nombreux documents, la plupart inédits, propres à éclairer et à compléter les récits du chroniqueur.

Comme toute grande œuvre littéraire, l'édition de Froissart publiée pour la Société de l'Histoire de France pourra donner lieu à discussion : telle méthode différente de disposition ou d'appréciation des textes pourra sembler préférable. On n'oubliera pas les opinions et les jugements divers portés sur les différents types de manuscrits par Dacier, Buchon, MM. Lacabane, P. Paris, De Laborde et Kerwyn de Lettenhove. Mais on ne doit point oublier que la Société et l'éditeur se proposaient un double but à atteindre, savoir : offrir et faciliter à un plus grand nombre de lecteurs la connaissance des immortelles Chroniques de Froissart et fournir en même temps à l'érudition et à la philologie des variantes et des commentaires propres à en éclairer les nombreuses difficultés. Ce double but, nous l'espérons, sera atteint par les consciencieux et judicieux efforts de M. Luce, et cette édition aura un caractère définitif.

Le texte du premier volume, qui vous a été distribué, l'an dernier, s'arrêtait à l'année 1340, au moment du siège de Tournay ; le second volume, dont l'impression touche à sa

fin, s'étendra seulement jusqu'à l'année 1342, mais comprend le récit de trois grands faits : 1° le siège de Tournay, dont Froissart a raconté dans le plus grand détail les péripéties, et qui offre beaucoup d'intérêt pour l'étude de la géographie historique et féodale du pays qui l'avait vu naître ; 2° la guerre de Bretagne, dont les détails topographiques sont encore si obscurs, et le récit dramatique de la lutte entre Jean de Montfort et Charles de Blois ; 3° enfin le célèbre épisode des amours d'Edouard III et de la comtesse de Salisbury, emprunté par Froissart à Jean leBel, mais complété par la scène si dramatique de la partie d'échecs entre le roi et la comtesse.

Dans ce volume, comme dans le précédent, M. Luce se plaît à reconnaître le grand profit qu'il a retiré, pour plus d'une question difficile, des judicieuses remarques de son commissaire responsable, M. L. Delisle.

Vous n'avez sans doute point oublié, messieurs, que, tout en confiant à M. Luce la tâche honorable et difficile de l'édition de Froissart dont M. Lacabane avait bien voulu se charger primitivement, dès l'origine de la Société, le Conseil réserva à celui-ci la possibilité de vous faire profiter de ses consciencieuses et innombrables recherches destinées à éclaircir et surtout à rectifier par l'étude des documents originaux les récits, souvent romanesques et poétiques, des Chroniques. Une sorte de publication collatérale était offerte à M. Lacabane, comme pouvant atteindre ce double but et répondre aux désirs tant de fois exprimés par la Société : mettre un terme à des retards qui se renouvelaient sans cesse, et ne pas priver les études historiques des fruits de travaux importants.

Sans entrer complètement dans les vues qui lui avaient été présentées au nom de la Société, M. Lacabane, empêché par sa santé de réaliser lui-même ce projet, a autorisé son neveu, M. Bertrand, inspecteur général des archives, à mettre en œuvre une partie des documents qu'il avait rassemblés pour l'éclaircissement de Froissart. Celui-ci a d'abord concentré les premiers extraits des recherches de M. Lacabane sur une question, très-limitée en apparence, mais importante par la grandeur des résultats et par l'étendue que Froissart lui assigne dans ses récits, savoir : la guerre de Guienne en 1345 et 1346. Publiée en partie sous forme

de lettres dans la Revue d'Aquitaine, cette première Étude sur les Chroniques de Froissart a pris un développement considérable et forme un volume de plus de 400 pages. C'est surtout par l'examen critique et comparatif des documents originaux, inédits pour la plupart, que les erreurs de Froissart sont rectifiées dans ce premier volume, d'une utilité incontestable aux nombreux lecteurs des Chroniques. Peut-être cependant les auteurs de ces rectifications, très-consciencieusement exposées, font-ils trop bon marché de la vérité incontestable des récits de Froissart au point de vue de la peinture des mœurs, des tableaux de la société franco-anglaise au quatorzième siècle, des récits de batailles et de tournois qu'il retrace avec une si admirable vérité, tout en altérant quelques noms de lieux et de personnes et même en se trompant sur la date véritable des événements qu'il raconte avec tant de charme. MM. Lacabane et Bertrand y consentent à faire profiter la Société de l'Histoire de France de leurs savantes *Études sur les Chroniques de Froissart*, et les mettent dès à présent à la disposition de ses membres¹.

Quelque longue que soit déjà cette analyse des premiers volumes de Froissart, je regretterais de ne point vous signaler, messieurs, un témoignage de sympathie bien remarquable que l'édition et l'éditeur viennent de recevoir du fond d'un des petits États de l'Amérique du Nord. Un Anglais, domicilié à New-Port, capitale du Rhode-Island, amateur enthousiaste de notre grand chroniqueur, M. James Eddy Mauran, en adressant à M. Luce des félicitations de son travail dans une lettre que celui-ci a bien voulu m'autoriser à vous communiquer, lui raconte comment depuis 1840, à son retour d'un voyage en Europe, il s'est uniquement dévoué à l'étude de notre grand chroniqueur et de tout ce qui concerne le quatorzième siècle. Ayant commencé cette étude de Froissart avec l'aide de la traduction anglaise de Jones, il n'a pas tardé à se procu-

1. Des exemplaires des *Études sur les Chroniques de Froissart* : — *Guerres de Guienne* (1345-1346); *Lettres adressées à M. Lacabane*, directeur de l'École impériale des Chartes, par M. Bertrand y, inspecteur général des archives; un volume in-8 de 404 pages, Bordeaux, 1870, sont déposés, au prix réduit de 5 fr. pour les membres de la Société de l'Histoire de France, chez l'appariteur de l'École des Chartes, aux Archives de l'Empire, rue de Paradis-du-Temple, 16.

rer toutes les éditions du texte original, depuis l'édition gothique de Gaillot Dupré et celle de Denis Sauvage jusqu'à celles de M. Buchon et de M. Kerwyn de Lettenhove, ayant vainement voulu, dit-il, attendre l'édition promise par M. Lacabane. Il s'est plu à corriger les nombreuses erreurs de noms propres et de noms de lieux, surtout de noms français, italiens, flamands, espagnols et portugais, qu'il avait d'abord remarquées dans la traduction anglaise, puis dans les textes originaux. Il a ajouté à l'un de ses exemplaires de nombreuses notes généalogiques et héraldiques, et a fait une collection d'environ deux mille gravures de portraits, de costumes, de batailles, de villes, de châteaux, d'abbayes, de blasons et même des marques de papier du quatorzième siècle, ajoutant que, lorsqu'il ne peut se procurer les représentations de scènes de l'histoire du moyen âge, il les peint de sa propre invention.

Cet hommage rendu à l'un des monuments les plus précieux de notre ancienne littérature nationale, à notre grand chroniqueur, loin de quelques milliers de lieues de sa patrie, n'est pas sans intérêt pour la Société qui en reproduit les œuvres, et vous ne trouverez sans doute pas mauvais que je vous l'aie communiqué.

Je m'entendrai beaucoup moins longuement sur les autres ouvrages dont je vais avoir l'honneur de vous entretenir; mais les péripéties, les difficultés, l'étendue de l'édition de Froissart seront, je l'espère, mon excuse pour les détails dans lesquels il pouvait être utile d'entrer.

Mémoires de Mme de Mornay. — Lettres inédites de Duplessis-Mornay et de sa famille. Tome 2.

Dans un de mes précédents rapports, j'essayai de vous présenter, messieurs, une bien sèche analyse du 1^{er} volume de ces intéressants Mémoires qui vous a été distribué en 1868, et du 2^e volume renfermant, avec le complément des Mémoires, la Correspondance inédite, que vous avez reçu vers la fin de l'année dernière. Aujourd'hui que vous avez pu apprécier tout l'attrait et le mérite de cette publication, une analyse nouvelle serait surabondante. L'éloquente et instructive notice ajoutée par M. Guizot à l'ouvrage de Mme C. de Witt, sa fille, vous a permis de mieux

juger le caractère du grand ministre de Henri IV, du consciencieux et fervent apôtre de la réforme religieuse du seizième siècle et de sa digne épouse. Vous avez vu et admiré dans ce ménage chrétien, toujours uni et toujours calme au milieu des effroyables désordres de son temps, et, suivant les termes si justes de la notice, l'un des plus beaux exemples de la vertu tour à tour éprouvée par les faveurs et les rigueurs de la destinée, et les supportant avec la même joie modeste et la même fermeté résignée. Vous avez vu l'ami, le conseiller le plus intime de Henri IV, disgracié après la conversion du roi, cruellement frappé par la mort d'un fils unique auquel Mme de Mornay adressait les mémoires sur la vie de son mari, mémoires qu'elle se plaisait à rédiger pour l'instruction et la direction de ce cher fils; et cependant toujours marchant droit, l'un et l'autre, dans la carrière où la Providence les avait placés.

Les lettres de Mornay à sa femme, qui composent, avec quelques autres lettres de leurs enfants, la plus grande partie de ce second volume, sont toutes autographes et inédites; elles ont été écrites de 1585 à 1603, dans la plus grande intimité, et montrent la vie de cet illustre chef de la Réforme sous une face que ne laissaient point entrevoir sa correspondance politique, déjà publiée, et ses écrits de controverse religieuse qui eurent un si grand retentissement¹. Nous avons entendu exprimer le regret que ces mémoires et cette correspondance, où figurent tant de personnages des plus célèbres de l'époque, n'eussent pas été accompagnés d'un plus grand nombre de notes explicatives sur la société protestante de l'époque. Ces notes eussent été faciles à Mme de Witt, qui a montré, dans d'autres ouvrages estimés, quelle connaissance parfaite elle possédait des temps de la Réforme; elles l'eussent été bien plus encore à son savant conseiller. Mais on n'a voulu ni grossir ni retarder une publication impatientement attendue, et l'on a pensé que la sagacité des lecteurs suppléerait aisément à la sobriété des annotations. La reproduction rigoureusement fidèle des manuscrits autographes, tant des mémoires que des lettres, était la chose essen-

1. Ces lettres ont été, pour la plupart, communiquées à M. Guizot par M. Léon Audé, ancien secrétaire général de la préfecture de la Vendée.

tielle. La notice qui en a montré la valeur et retracé, aux points de vue les plus élevés, le caractère des principaux personnages et de leur époque, suffit pour ajouter encore au vif intérêt qu'inspire cette publication.

Je ne dois vous dire que peu de mots de deux autres volumes, le 5^e de *Brantôme*, par M. Lalanne, et le 4^e de *Monluc*, par M. de Ruble, volumes qui vous ont été distribués, l'un en 1869, l'autre tout récemment pour l'exercice de 1870, en ayant déjà indiqué d'avance la composition dans mon précédent rapport.

Ce volume de *Brantôme* continue les vies des grands capitaines français, parmi lesquels figurent les maréchaux de Biron, de Saint-André, de Vieilleville, de Tavannes, de Matignon et le roi Charles IX. Il présente aussi le commencement des vies des Couronnels (commandants) de l'infanterie de France, vies qui seront terminées dans le 6^e volume. L'impression de ce dernier volume pourra commencer vers la fin de l'année. L'activité de l'éditeur, non moins bien connue que sa consciencieuse érudition, qui se manifeste dans cet ouvrage par une rigoureuse reproduction du texte original de Brantôme, d'après plusieurs manuscrits de la Bibliothèque mieux étudiés que dans les précédentes éditions, et par des notes biographiques qui en expliquent les obscurités, vous garantissent pour l'année prochaine un volume de ce curieux ouvrage dont la terminaison est encore assez éloignée.

Le 4^e volume de *Monluc* contient le commencement des Lettres du maréchal, lettres toutes inédites et fort intéressantes qui complètent et contrôlent les Mémoires; on y suit l'auteur sur les champs de bataille et dans ses missions officielles. Cent vingt-quatre lettres, depuis 1550 jusqu'en 1564, où Monluc montre toujours la même activité infatigable et implacable au milieu des terribles guerres du Languedoc, composent ce volume. Une introduction de M. de Ruble en fait connaître les origines et des sommaires en indiquent le contenu.

Le 5^e et dernier volume est sous presse; il termine la correspondance, qui se prolonge jusqu'à l'année 1574, trois ans avant la mort du maréchal. Cette seconde partie de la

correspondance paraît être beaucoup plus importante que la première; on y voit figurer en 1565 l'entrevue célèbre à Bayonne entre le roi et le duc d'Albe. Les lettres des années 1566 à 1568 peignent, jour par jour, l'état de la province. Celles de l'année 1569, au nombre de soixante-deux, sont des plus intéressantes; elles ont été écrites en grande partie pendant la funeste guerre qui couvrit le Béarn de sang et de ruines, et pendant laquelle Monluc sembla retrouver toute l'activité de sa jeunesse. Les années suivantes sont moins riches; mais sous la date de 1573 figure un important mémoire où l'auteur plaide la cause de la tolérance religieuse.

Le 5^e volume complètera l'édition des écrits de ce grand guerrier du seizième siècle, édition dont la supériorité incontestable sur les précédentes, à tous les points de vue, a déjà été unanimement constatée.

Mémoires de Bassompierre. Il était difficile de choisir deux ouvrages se rapportant, à très-peu près, à la même période historique, qui offrissent entre eux un plus grand contraste que les *Mémoires et Lettres de Mme de Mornay* et le *Journal de ma vie* par le maréchal de Bassompierre. Celui-ci fut, comme Duplessis-Mornay, admis dans la plus grande intimité de Henri IV; ils furent l'un et l'autre ses amis, ses confidents, les compagnons de sa vie active et dévorante; mais si le premier participait, comme Sully son rival, à la vie sérieuse et politique du roi, Bassompierre fut plutôt mêlé aux dissipations de sa vie de plaisirs faciles et aux dernières campagnes de sa vie guerrière. Plus d'une fois sans doute Henri IV trouva dans ses causeries avec le jeune, galant, et spirituel Bassompierre, l'oubli momentané des austères entretiens du grave ministre protestant; mais sans s'abandonner ni à l'un ni à l'autre et en restant toujours maître de ses pensées et de ses volontés.

La Société de l'Histoire de France ne pouvait trouver, pour publier de nouveau les *Mémoires de Bassompierre*, un éditeur plus compétent et mieux préparé que de M. le marquis de Chantérac. Des liens et des traditions de famille, la possession de documents transmis à ce titre, une étude sérieuse des sources historiques contemporaines l'avaient préparé à ce travail. Aussi le choix fait depuis plusieurs années par le Conseil se trouve-t-il complètement justifié par la publica-

tion du premier volume de cet ouvrage qui vient de vous être distribué¹.

Dans cette première partie des Mémoires, ou, comme les a intitulés à bon droit Bassompierre lui-même, du *Journal de sa vie*, on voit, après des souvenirs de famille et la généalogie de ses ancêtres originaires de Lorraine, et descendants d'une branche de la maison princière de Clèves, le récit des aventures de la jeunesse de l'auteur. Sa personnalité y tient naturellement une grande place, tout en se confondant avec des événements publics d'un plus haut intérêt et en se mêlant aux personnages les plus célèbres de son temps.

Ses récits sont souvent des tableaux très-animés, soit qu'on le suive en 1602 dans ses premières campagnes en Savoie, et en 1603 à l'expédition de l'armée impériale contre les Turcs, soit surtout qu'on assiste avec lui aux nombreuses fêtes de la cour et de la noblesse où son luxe, sa galanterie, son caractère aimable et ses hautes relations de famille, lui donnaient beaucoup de crédit et de nombreux et faciles succès.

Bassompierre aime à rappeler ses bonnes fortunes et les brillantes aventures de sa vie orageuse, à énumérer et à décrire les ballets dans lesquels il jouait si bien son rôle. Il n'oublie pas les noms de ces danses alors si goûtées, dont il était un des coryphées les plus recherchés, les noms et les portraits de ses maîtresses auprès desquelles il avait souvent des rivaux moins heureux, fussent-ils rois ou princes, ces parties de jeu où des fortunes entières se risquaient en quelques heures, ces intrigues qui se dénouaient si souvent par des duels dont quelques-uns sont devenus célèbres. Mais à cette première partie de la vie de Bassompierre succédèrent bientôt des occupations plus sérieuses. On le voit, après l'assassinat du roi, mêlé à la politique de la régence de Marie de Médicis, et entrer fort avant dans sa confiance. On le voit, nommé colonel général des Suisses, remplir plus d'une mission diplomatique fort délicate, en attendant qu'il obtînt le bâton de maréchal et qu'il fût chargé par l'influence du favori de Luynes, qui redoutait sa rivalité à la cour, de grandes ambassades en Espagne, en Suisse et en Angleterre,

1. Dans mon Rapport sur les travaux de la Société, lu à l'assemblée générale du 3 mai 1864, j'ai rappelé, avec de plus longs développements, la vie et les écrits de Bassompierre, mort en 1646. J. D.

ambassades dont il rédigea aussi l'histoire ; on le voit enfin, disgracié par la toute-puissance de Richelieu, passer à la Bastille les dix années qu'il disait à Louis XIII retrancher de sa vie, parce qu'elles n'avaient pas été employées au service du roi.

Les Mémoires, dont la publication est commencée, s'arrêtent à l'année 1631, époque de l'entrée de l'auteur à la Bastille, et le premier volume se termine en 1614 à l'ouverture des États généraux. De nombreuses pièces justificatives, inédites pour la plupart, empruntées soit aux archives de la famille de Bassompierre, soit aux cinq cents Colbert de la Bibliothèque impériale, soit aux manuscrits de Conrart à l'Arsenal, ainsi que des notes très-multipliées, éclaircissant toutes les incertitudes généalogiques, historiques, ou géographiques, et des sommaires très-détaillés témoignent du soin consciencieux apporté par M. de Chantérac à cette publication. Les Mémoires seuls devront former trois volumes. Il conviendra peut-être d'examiner plus tard s'il ne serait pas utile de les compléter par des extraits du récit des Ambassades et des petits Mémoires écrits par l'auteur sur les marges d'un livre, pendant sa captivité à la Bastille. Quant à sa correspondance inédite, qui eût été si piquante et peut-être si instructive pour l'histoire anecdotique de son temps, elle se réduirait à peu de chose, car on sait qu'il a dit lui-même avoir brûlé, lors de son entrée à la Bastille, au moins 6000 lettres qui auraient pu compromettre plus d'une grande dame et plus d'une grande famille. On sait d'ailleurs que les lettres politiques de Bassompierre forment, presque entièrement, le récit de ses *Ambassades*.

Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast d'Arras. — Depuis longtemps votre Conseil avait manifesté le désir de voir s'ajouter aux Annales et autres écrits d'Éginhard publiés en 1843 par notre regrettable confrère, M. Teulet, d'autres documents de l'époque Carlovingienne. Plusieurs propositions avaient été faites dans ce but ; mais soit que les auteurs aient renoncé eux-mêmes à leurs projets, soit qu'ils n'aient point été jugés suffisamment préparés, il n'y avait point encore été donné suite. En 1868, M. l'abbé Dehaisnes, archiviste et bibliothécaire adjoint de la ville de Douai, fit connaître au Conseil l'étude attentive qu'il avait

faite, dans la bibliothèque de Saint-Omer, d'un texte manuscrit incomplètement copié par les précédents éditeurs des Annales, de Duchesne, dom Bouquet, Muratori, M. Pertz, et d'un autre texte comprenant les quatorze premières années, qui se trouve à Douai et qui n'a servi à aucune édition. M. l'abbé Dehaines manifesta l'intention de les publier, en ajoutant des variantes et des annotations nouvelles à celles de ses devanciers et d'y joindre les Annales de Saint-Vaast, ainsi que plusieurs fragments inédits de la même époque. Le Conseil prit en sérieuse considération cette demande de M. l'abbé Dehaines qui a fait de ces Annales une étude approfondie et, après avoir adopté l'ouvrage en principe, désigna pour commissaire responsable M. Jourdain. Celui-ci a examiné très-attentivement le manuscrit, et d'accord avec le Comité de publication, s'est entendu avec l'auteur pour le choix des variantes et des annotations. Cet examen, récemment terminé, a permis de mettre le manuscrit complet sous presse et le Conseil espère que ce volume de l'exercice de 1870 pourra vous être distribué avant peu de mois.

Quoique les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast soient des documents historiques très-connus et très-célèbres, permettez moi, messieurs, quelques mots sur les améliorations que cette édition nouvelle doit apporter aux précédentes. Il serait surabondant de parler de leur intérêt comme sources historiques. Les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* ont dit que, de toutes les annales du neuvième siècle, il n'en est point qui soient au-dessus de celles de Saint-Bertin, et suivant M. Guizot, qui en a traduit la plus importante partie dans le t. IV de son importante collection de Mémoires relatifs à l'histoire de France, elles sont la chronique contemporaine la plus détaillée et la plus exacte qui nous reste sur le neuvième siècle. Elles comprennent les événements qui se sont écoulés de 882 à 833, et se composent de trois parties : la première (de 830 à 835) est d'un auteur inconnu ; la seconde (de 835 à 860) est de Prudence, mort évêque de Troyes ; la troisième (de 861 à 882) est d'Hincmar, archevêque de Reims. Ces annales n'ont point été rédigées par un moine de la célèbre abbaye de Saint-Bertin, comme pourrait le faire supposer le titre qu'elles portent. Mais le premier manuscrit qu'on en a connu était conservé dans cette abbaye où il fut copié par Duchesne, qui l'inséra dans le

troisième volume de sa collection des *Scriptores rerum francicarum*, (p. 150-261).

L'abbé Lebeuf (*Dissert. sur Paris*, t. I, p. 432) en a fait le sujet d'une savante notice dans laquelle il a distingué les auteurs et les origines des diverses parties de ces Annales. Le manuscrit conservé aujourd'hui à Saint-Omer est celui de l'abbaye de Saint-Bertin qui a servi aux éditions de Duchesne et de dom Bouquet (*Coll. des hist. de France*, t. VII) et qui a été reproduit par M. Pertz (*Monum. Germ. historica*, t. I); mais M. l'abbé Dehaisnes a pu constater par une collation attentive que la copie d'après laquelle ces éditions ont été publiées renfermait un nombre considérable d'inexactitudes et d'incorrections.

Les Annales de Saint-Vaast d'Arras s'étendent depuis 874 jusqu'à 900; leur importance a été signalée par l'abbé Lebeuf qui les fit copier d'après un manuscrit de Saint-Bertin. Elles ont été publiées par dom Bouquet et par M. Pertz (*Mon. Germ. hist.*, t. I) qui en a donné une autre édition dans le tome II du même recueil, d'après un manuscrit de l'abbaye de Lobbes conservé dans la bibliothèque royale de Bruxelles. La bibliothèque publique de Douai possède un texte des *Annales Vedastini*, qui paraît être le plus ancien et le plus complet, et qui n'a servi à aucune édition. M. l'abbé Dehaisnes a collationné ces différents manuscrits avec les textes imprimés et il a pu recueillir un nombre considérable de variantes. Le manuscrit de Douai et celui de Saint-Bertin aujourd'hui conservé à Bruxelles, présentent en tête de ces deux annales plusieurs fragments inédits, intéressants pour l'histoire du neuvième siècle (a-861 à 870). M. Dehaisnes les publiera à la suite des Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast dont l'ensemble formera un seul volume.

Les Annales d'Eginhard s'étendent de 803 à 829, les deux autres Annales dont il s'agit en sont le complément. Par cette nouvelle publication la Société aura mis au jour les trois chroniques du neuvième siècle les plus importantes pour l'étude du démembrement de l'Empire de Charlemagne et de la naissance des nationalités de l'Europe moderne. La collection des documents de la période Carlovingienne devra être ensuite complétée par la mise au jour de Nithard, de Thégan, de l'Astronome, et de quelques autres annales moins importantes telles que celles de Metz et de Fulde.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. — Chroniques de Saint-Martial de Limoges. — Les manuscrits de ces deux volumes auxquels les auteurs, M. de Mas-làtrie pour le premier, et M. Duplès-Agier pour le second, travaillaient depuis plusieurs années, ont été remis presque simultanément au Conseil ; l'impression en a été autorisée et ils sont destinés à compléter, pour les deux exercices prochains, les livraisons qui comprendront d'abord les suites d'ouvrages commencés : *Froissart* (t. III), *Monluc* (t. V), *Brantôme* (t. VI), *Bassompierre* (t. II). Si ces dernières publications étaient retardées par quelque circonstance inattendue, les deux volumes de chroniques latines seraient prêts à les remplacer, mais leur caractère d'érudition sérieuse ne permettra sans doute pas de les distribuer simultanément. Je me bornerai à vous dire quelques mots de chacun d'eux.

On attribuait depuis longtemps et sans aucune réserve à Bernard le Trésorier une continuation française de Guillaume de Tyr, qui, de l'année 1183, poursuivait la narration de l'histoire d'outre-mer jusqu'en 1275.

Le texte français du treizième siècle a été publié plusieurs fois, soit intégralement par dom Martène et par M. Guizot, soit en extraits par Muratori. De l'étude attentive de près de vingt manuscrits à laquelle M. de Mas-làtrie s'est livré et particulièrement de l'examen comparatif des manuscrits de Paris, de Berne et de Bruxelles, il résulte :

1° Que Bernard le Trésorier n'est point un continuateur de Guillaume de Tyr, mais qu'il a seulement composé une chronique en s'appropriant une autre chronique d'un auteur antérieur, laquelle s'étend de 1183 à 1229 seulement, et dont on s'est servi plus tard pour faire des continuations à Guillaume de Tyr ;

2° Que l'auteur de la première chronique copiée par Bernard le Trésorier est Ernoul, écuyer de Balian d'Ibelin, qui négocia avec Saladin la capitulation de Jérusalem. Cet Ernoul paraît être Ernoul de Gibelet, d'une illustre famille de Terre-Sainte.

D'après cette découverte importante qui réduit presque à rien le travail de Bernard le Trésorier et qui fait entrer dans l'histoire littéraire un auteur nouveau, la chronique publiée par M. de Mas-làtrie occupera un rang distingué parmi les textes de langue française du treizième siècle,

aussi bien que parmi les historiens des Croisades. Les nombreux et excellents travaux historiques de l'éditeur garantissent à la Société un important ouvrage.

Le volume consacré par M. Duplès-Agier aux *Chroniques* et autres documents historiques concernant l'histoire de la célèbre abbaye de *Saint-Martial de Limoges*, sera d'un caractère tout différent, quoique étant aussi le résultat de très-longues et laborieuses recherches. Ce n'est plus un monument littéraire unique, c'est un ensemble de documents et de pièces historiques de toute nature propres à éclairer ou plutôt à reconstituer sur les bases les plus solides l'histoire de l'abbaye de Saint-Martial. Une très-petite partie seulement de ces pièces et des extraits de la chronique rédigée au commencement du treizième siècle par Bernard Itier, bibliothécaire (*armarius*) de l'abbaye, avaient été publiés, soit par dom Bouquet, soit par Labbe. M. Duplès-Agier a retrouvé parmi les manuscrits de la Bibliothèque impériale le texte original de la chronique d'Itier, écrite en grande partie de la main de l'auteur, ainsi que plusieurs autres chroniques ou fragments de chroniques rédigées depuis le douzième siècle par différents moines de Saint-Martial. A ces textes nouveaux il a pu ajouter, toujours d'après les manuscrits originaux et authentiques de la Bibliothèque impériale où ces documents étaient disséminés dans diverses collections, plusieurs listes d'abbés et de moines bienfaiteurs de l'abbaye, des nécrologes, des extraits de sermons, des statuts monastiques, plusieurs inventaires anciens du trésor et de la bibliothèque de l'abbaye, ainsi qu'un grand nombre de chartes originales.

Cet ensemble de documents, inédits pour la plupart, reconstitue les preuves de l'histoire d'un de nos plus grands établissements monastiques du moyen âge. Leur valeur sera appréciée dans l'introduction de l'ouvrage, qui contiendra aussi un précis très-succinct de l'histoire de l'abbaye.

M. Duplès-Agier, archiviste paléographe déjà connu par plusieurs bons mémoires d'une érudition saine et positive, a employé plusieurs années à rassembler ces documents que la Société de l'Histoire de France doit se féliciter de publier, et qui prendront dignement place à côté des *Chroniques d'Anjou*, sans nous laisser craindre les lenteurs qui ont retardé

si longtemps l'achèvement de ce dernier ouvrage. Vous savez, Messieurs, que la publication des textes de ces dernières chroniques est depuis près d'un an terminée et que le volume des *Chroniques des Églises* est précédé d'une introduction intéressante, rédigée par M. Mabiles, l'un des collaborateurs du premier et principal éditeur, M. Marchegay. Il reste encore à imprimer une introduction non moins intéressante, se rapportant au volume des *Chroniques des comtes*, et une table de l'ouvrage. La rédaction en est terminée, et ce fascicule vous sera distribué dans le courant de cette année.

Depuis votre dernière assemblée générale, ou très-peu de temps avant cette assemblée, quatre propositions nouvelles de publications ont été faites au Conseil ; mais comme elles n'ont point encore été l'objet de décisions définitives, je dois me borner à vous les indiquer.

Ce sont :

1^o La *Chronique de Jehan Lefevre de Saint-Remi*, dit *Toison-d'or*, proposée par M. Morand, juge au tribunal de Boulogne et auteur de plusieurs ouvrages estimés sur le Boulonnais, et d'un complément très-utile de l'édition du Cartulaire de Saint-Bertin, publié par M. Guérard, et qui a servi de point de départ à cette précieuse collection de cartulaires dont notre savant et si regrettable confrère fut le promoteur. Un manuscrit nouveau, conservé dans la bibliothèque de la ville de Boulogne, permettra de donner de la Chronique de Lefevre de Saint-Remi une édition plus complète et surtout plus exacte que celle publiée par Buchon. Aussi le Conseil a-t-il déjà adopté ce projet en principe.

2^o Les écrits historiques de *Guibert de Nogent*, dont le principal est celui qu'il a intitulé *Vita sua*, bien connu par les renseignements intéressants qu'il fournit sur les agitations politiques de la commune de Laon au XII^e siècle. Son livre sur les croisades, *Gesta Dei per Francos* (1095-1110), qui fera partie de la collection des Historiens des croisades, publiée par l'Académie des inscriptions, ne devrait figurer dans le volume de la Société que pour les renseignements biographiques qu'il présente sur l'auteur. Ces deux écrits ont été traduits dans la Collection de chroniques

de M. Guizot. Les écrits théologiques de Guibert, qui tiennent une grande place dans l'édition complète publiée en 1651, par dom Luc d'Achéry (1 vol. in-f°), ne seraient point reproduits dans la nouvelle édition. Mais on y ajouterait le *Livre des miracles de N.-D. de Laon*, par le moine Hermann, contemporain de Guibert, et une chronique d'un chanoine de Laon publiée en fragments dans le tome XIII de dom Bouquet. Cette publication avait été, depuis plusieurs années, confiée à M. Servois, qui nous l'eût donnée excellente, mais celui-ci, trop occupé à d'autres travaux historiques et littéraires, a proposé d'en charger M. Le Proux, élève distingué de l'École des chartes. Ce choix et le plan de l'ouvrage paraissent devoir être favorablement accueillis par le Conseil.

3° Une *Histoire de Navarre et de Béarn*, rédigée vers la fin du seizième siècle par *Nicolas de Bordenave*, ministre protestant à Nay, d'après la demande de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Cette histoire s'arrête à l'année 1572, à la mort de la reine ; elle est divisée en six livres, dont le premier remonte jusqu'au commencement du monde et le sixième comprend les années 1555 à 1572. Pour cette dernière période seulement Bordenave est un témoin et un narrateur contemporain. Aussi M. Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées et possesseur du manuscrit original dont on ne connaît point d'autre copie, propose-t-il de ne publier que cette seule partie qui formerait, avec l'introduction et les notes, un volume in-8 ordinaire. L'histoire de Bordenave a été citée plusieurs fois avec éloge, mais il n'en a été publié que de courts extraits. M. Bordier, qui a transmis au Conseil cette proposition et qui a étudié l'ouvrage, estime que ce pourrait être le sujet d'une publication intéressante.

4° Les *Mémoires militaires de Saint-Hilaire*, rédigés dans la deuxième moitié du dix-septième siècle par le fils du général témoin de la mort de Turenne, et qui eut le bras emporté par le même boulet qui tua ce grand guerrier. Il existe un manuscrit de ces mémoires à la bibliothèque du Louvre et M. Tamizey de Larroque, auteur de nombreux et intéressants mémoires sur l'histoire du midi de la France, propose d'en faire une édition nouvelle plus complète que la seule connue et qui paraît être rare.

Il me reste maintenant à vous rappeler, messieurs, d'autres projets de publications autorisés depuis plusieurs années, les uns en principe, les autres définitivement, dont les auteurs recueillent les matériaux et préparent la rédaction¹. En voici les titres suivant l'ordre chronologique :

Les *Écrits historiques de saint Avit*, évêque de Vienne, vers la fin du cinquième siècle, par M. l'abbé Chevalier.

La *Chronique d'Albéric de Trois-Fontaines*, au treizième siècle, par M. d'Arbois de Jubainville.

Un choix de *Récits historiques extraits des Sermonnaires du treizième siècle*, par M. Lecoy de la Marche.

Les *Établissements de saint Louis*, par M. Boutaric.

Un choix de *Testaments des règnes de Charles VI et de Charles VII*, par MM. Meyer et Campardon.

Les *Mémoires historiques d'Olivier de la Marche*, au quinzième siècle, par MM. Henri Beaune et J. d'Arbaumont.

Les *Lettres de Louis XI*, par Mlle Dupont.

Cette dernière publication, l'une des plus importantes de celles que le Conseil avait adoptées en principe et dont le travail préparatoire est fort avancé, se trouvera peut-être retardée par suite de la mauvaise santé de Mlle Dupont. C'est un double regret que le Conseil exprime, non moins pour les amis des études historiques que pour les amis de l'auteur.

Comme vous le voyez, Messieurs, l'avenir de notre Société est grandement assuré, soit par le nombre des ouvrages dont la publication prochaine est hors de doute, soit par le nombre de ceux qui se préparent dans le recueillement de l'étude et par l'activité des recherches et la collation des textes, soit par le choix des éditeurs qui ont bien voulu prêter le concours de leur zèle et de leur savoir à l'accroissement d'une collection déjà si considérable et si généralement estimée, dont le seul but, dégagé de toute ambition personnelle, est de mieux faire connaître et apprécier, d'après les autorités les plus sûres, l'histoire de notre patrie à toutes ses époques.

1. Dans plusieurs de mes précédents rapports, j'ai parlé avec détail de ces différents ouvrages dont la publication a été autorisée par le Conseil. J. D.

RAPPORT DES CENSEURS SUR LES COMPTES DE RECETTES ET
DE DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
PENDANT L'EXERCICE DE 1869.

Messieurs,

C'est une véritable satisfaction pour vos censeurs que de pouvoir constater dès le début de leur Rapport annuel la situation prospère de votre Société. Tandis que les comptes définitifs des exercices précédents présentaient des excédants de recette plus apparents que réels, le compte de 1869 se clôt par un en-caisse de 5038 fr. 93, qui, ainsi qu'il sera expliqué plus bas, laisse net et disponible la somme de 2689 fr. 18 c. pour l'année 1870.

Les recettes de 1869 qui, d'après les prévisions du budget, étaient évaluées à 33 010 fr. 21 c., n'ont été en réalité que de 30 864 fr. 18 c. Cette somme se décompose ainsi :

RECETTES.

1 ^o Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1869.	3 510 ^f .21						
2 ^o Recouvrement de 25 cotisa-							
tions arriérées (1866 ,							
67, 68).	750 ^f .00	}	22 350 ^f .00	} 27 353 97			
3 ^o Recouvrement de							
720 cotisat. de 1869. 21 600 00		}	4 606 95				
4 ^o Vente de livres							
au ministère de l'ins-							
truction publique. . .	1 350 00						
5 ^o Vente de livres		}	4 606 95				
par le libraire de la							
Société.	3 247 00	}					
6 ^o Remboursement							
par le même, à titre de		}	9 95				
trop-perçu en 1868. .	9 95						
7 ^o Intérêts de 24		}	309 10				
obligations romaines							
pendant 1867-68-69. .	309 10	}	397 02				
8 ^o Intérêts de fonds							
déposés en compte-		}	87 92				
courant au Crédit fon-							
cier.	87 92						
Total.				30 864 ^f .18			

Deux causes principales, sur lesquelles nous aurons à revenir, ont empêché les prévisions du budget d'être réalisées et d'atteindre le chiffre indiqué de 33 010 francs. Les cotisations arriérées d'une part, et de l'autre les ventes de nos volumes, qui n'ont pu être effectuées aux grands établissements publics, ont amené ce déficit dans nos recettes présumées.

Mais d'un autre côté, grâce à l'intelligente gestion de votre Comité des fonds, les dépenses, qui devaient s'élever à la somme de 31 300 fr. n'ont pas dépassé le chiffre de 25 825 fr. 25, ainsi que vous pouvez le voir par les détails du tableau suivant :

DÉPENSES.

1° Impression de 4 volumes afférents à l'année 1869.	17 610 ^f .00	}	17 954 ^f .00
2° Impressions diverses.	344 00		
3° Honoraires et indemnités.	3 400 00		
4° Traitement de l'agent de la Société.	1 200 00	}	4 471 25
5° Reliures, assemblage, brochage, etc.; loyer et assurance du magasin.	1 245 45		
6° Remises sur la vente ou la distribution des livres.	681 60		
7° Ports de lettres et affranchissements.	470 45		
8° Frais de perception.	437 50		
9° Dépenses diverses.	96 25		
10° Dépenses extraordinaires.	340 00		
Total.	25 825 ^f .25		

De la comparaison de ces deux tableaux résulte une balance qui donne le bilan exact de notre situation.

BALANCE.

Les recettes de l'année 1869, y compris l'encaisse au 1^{er} janvier provenant du solde créditeur de l'exercice précédent, ont été de. 30 864^f.18

A reporter. . .

Report. .

Les dépenses liquidées et mandatées de la même année ont été de. 25 825 25

Partant, il reste en caisse au 31 décembre: 5 038^f.93
 mais cette somme ne représente pas l'excédant de recettes légué par l'exercice 1867 à l'exercice 1870; en effet, au 31 décembre, il restait dû sur les dépenses de l'année courante une somme de. 2 349 75
 pour diverses dépenses liquidées mais non encore mandatées par la faute des ayant-droit¹.

Le solde restant nettement disponible au 1^{er} janvier est donc seulement de. 2 689^f.18

Vous le voyez, Messieurs, comme nous l'avons dit en commençant, la situation financière de la Société est des plus satisfaisantes.

La vente de la maison Renouard qui avait produit

en 1867. . . . 3047 fr.

en 1868. . . . 2612

a produit en 1869. . . . 3247 fr.

qui représentent le prix de

479 vol. in-8

6 — — (*Annuaire-Bulletin*).

19 — in-18. (*Annuaire*).

La Société possédait en magasin :

	VOLUMES in-8.	VOLUMES in-18.	TOTAL.
Au 1 ^{er} janvier 1867	13 926	2559	16 525
— 1868	13 754	2540	16 294
— 1869	13 127	2504	15 632
— 1870	13 908	2486	16 394

1. Ont été ajournées, faute de production de factures en règle :

1^o Une facture d'impression (la 3^e de l'exercice), s'élevant à 149^f.75

2^o Facture de l'*Annuaire-Bulletin* de 1869 2200 00

(Refusée comme n'étant pas appuyée du récépissé du dépôt légal.)

2349^f.75

Les faibles variations des chiffres ci-dessus énoncés, le grand nombre d'ouvrages incomplets existant en magasin et pour lesquels il faut payer les frais de loyer et de garde, ont attiré l'attention de votre Comité. Il se préoccupe également de la question des ouvrages épuisés et dont le succès est constaté par ce fait même qu'ils sont introuvables aujourd'hui. Mais nous n'insisterons pas davantage sur ces points importants qui sont, en ce moment, l'objet d'une étude sérieuse.

En 1868, notre Société s'est augmentée de 20 membres nouveaux et de 38 en 1869. Mais cette augmentation est plus apparente que réelle. En effet, en regard de ce chiffre 38, il faut déduire la perte de 10 de nos anciens confrères, et il nous faut enregistrer 19 démissions. Notre Société ne s'est donc réellement augmentée que de 9 membres dans l'espace d'une année. A quels motifs attribuer cet état stationnaire? A quels motifs attribuer le nombre de cotisations arriérées dont nous avons déjà parlé? A quels motifs enfin faut-il imputer ces mécomptes dans les ventes que nous devrions effectuer et qui, ne se réalisant pas, viennent jeter le trouble dans nos budgets? Vos censeurs, messieurs, n'ont cessé de le dire : A l'inexactitude de vos publications. Sans cesse et sans grands résultats, malheureusement, nos honorables prédécesseurs ont demandé que dès le début de chaque exercice on puisse distribuer au moins deux volumes, de façon que les lettres pour le retrait de ces livres puissent être envoyées en même temps que les mandats de recouvrement des cotisations. Alors, certains de nos associés ne songeraient pas à donner leur démission; d'autres ne seraient pas en retard pour acquitter leur cotisation.

Nous savons bien que, grâce à l'activité et au zèle de notre trésorier et par suite des réclamations qu'il a adressées aux retardataires, le nombre de cotisations arriérées a singulièrement diminué. Mais cependant on compte encore aujourd'hui 27 membres en retard et qui doivent à la Société la somme de 1110 francs.

Que notre trésorier persévère et active, comme il l'a déjà si bien fait, la rentrée des fonds arriérés; que chacun des membres de la Société fasse une utile propagande qui nous amène de nouveaux collègues; que ceux d'entre nous qui peuvent disposer de la presse fassent connaître le but de nos travaux, les vulgarisent, les fassent apprécier par le public,

car notre malheur est d'être encore trop peu connus après 36 ans d'existence. Que votre Comité persiste dans la sage résolution qu'il a prise de faire annoncer nos publications, lors de leur apparition. Tels sont, Messieurs, les vœux que vos censeurs renouvellent encore cette fois.

Nous avons examiné avec le plus grand soin les comptes et les pièces comptables de l'exercice de 1869. Nous avons la certitude de leur parfaite régularité et nous avons l'honneur de vous proposer, Messieurs, de leur donner votre approbation.

BARON DE WATTEVILLE,
Rapporteur.

E. AUBERT.

L'UNIVERSITÉ DE PARIS À L'ÉPOQUE DE LA DOMINATION ANGLAISE,
PAR M. JOURDAIN.

Les historiens racontent qu'après la victoire de Bouvines, le roi Philippe-Auguste écrivit à l'Université de Paris : « Louez Dieu, très-chers amis. Nous sommes sortis vainqueurs de la bataille la plus terrible que nous ayons jamais eue à livrer. »

Il y avait alors quatorze ans que les étudiants et les maîtres des écoles de Paris avaient obtenu du roi certains privilèges qui donnaient à leur corporation une existence officielle et authentique. A peine constituée, cette corporation puissante se trouvait associée par la dépêche de Philippe Auguste à la politique royale et aux intérêts nationaux.

Ces premiers liens, ces liens patriotiques entre l'Université de Paris naissante et le pays déjà fier de la posséder, s'étaient resserrés de siècle en siècle, tant par une communauté naturelle de sentiments, que par l'effet des services rendus, lorsque les désastres du règne de Charles VI et la démence de ce prince mirent une partie de la France aux mains des Anglais.

Dans ces douloureuses conjonctures, il n'appartenait pas à l'Université de retenir l'État sur le penchant de sa ruine; elle n'en avait ni la mission ni le pouvoir. Mais elle parut

alors céder trop facilement au cours des événements politiques. Son attitude résignée ne répondit pas aux espérances des bons citoyens, et ne fut même pas toujours digne du rôle que l'École de Paris avait joué, depuis la mort de Charles V, dans les affaires de la nation et dans celles de l'Eglise.

C'est un tableau assez triste que celui des défaillances, même excusables, d'une grande institution qui, après avoir servi non sans éclat le pays, se détache de sa cause par faiblesse et par égoïsme. Cependant ces défaillances appartiennent à l'histoire et ne sauraient être couvertes par son silence. C'est le motif qui nous a engagé à écrire les pages qui suivent, dans lesquelles nous essayons de retracer la physionomie et les actes principaux de l'Université de Paris à l'époque de la domination anglaise.

Nous ne parlerons pas des tribulations que l'Université eut à souffrir à la suite de la prise de Paris par le duc de Bourgogne en 1418, ni du massacre et de la dispersion de ses maîtres les plus illustres, ni de l'exil volontaire de Gerson, ni du pillage des collèges. Nous ne mentionnons ces événements, antérieurs de quelques mois au triomphe des Anglais, que pour avoir le droit d'ajouter qu'ils sont la meilleure explication de la contenance réservée et, à certains égards, blâmable que l'Université garda ensuite durant plusieurs années.

Après la mort tragique de Jean sans peur à Montereau, lorsque des conférences étaient sur le point de s'ouvrir dans la ville de Troyes pour le rétablissement de la paix entre le roi de France, le nouveau duc de Bourgogne et le roi d'Angleterre, l'Université de Paris fut invitée par Charles VI à venir prendre part à la délibération. Pour la représenter elle désigna sept de ses membres les plus notables, maîtres Thomas Lemoine, Jean de Boissy, Jean Manson et Jean Beaupère, tous quatre maîtres ès arts et docteurs en théologie; Guillaume Enurie, maître ès arts et bachelier en théologie; Jacques Saquespée, maître ès arts et docteur en médecine; enfin Pierre Cauchon, le futur évêque de Beauvais, alors simple licencié en décret. Il est à présumer que tous ces personnages siégèrent dans les conseils multipliés qui furent tenus, selon Monstrelet, dans les derniers jours du mois de mai, en présence du roi, de la reine et du duc de Bourgogne,

et qui préparèrent le traité de Troyes. L'Université de Paris, en la personne de quelques-uns des siens, eut ainsi officiellement sa part de responsabilité dans ce traité funeste qui, au mépris des lois de la monarchie, dépouillait le fils de Charles VI et livrait la France à l'ambition anglaise. En des temps meilleurs, elle eût rallié autour d'elle par d'énergiques protestations tous ceux qui maudissaient un pareil traité « toutes gens d'entendement, » comme s'exprime Juvenal des Ursins, qui le réputaient « de nulle valeur et effet ; » mais dans ces jours de trouble et d'affliction, décimée par les factions, ayant perdu ses chefs les plus honnêtes et les plus respectés, épuisée par tant d'épreuves et à demi ruinée, elle ne songea qu'à son propre salut, et mit exclusivement ses soins, durant quelques années, à sauver les privilèges deux fois séculaires qui étaient la base légale de sa constitution.

L'influence que les avis et les démarches des députés de l'Université ont exercée se reconnaît aisément dans les articles du traité de Troyes qui garantissent aux bénéficiers la possession paisible de leurs bénéfices, et aux églises, universités, études générales et collèges d'étudiants la jouissance de leurs droits, prérogatives, libertés et franchises sous quelque bannière qu'ils se fussent enrôlés durant les troubles du royaume. Mais cette garantie ne devait point profiter à tous les bénéficiers indistinctement ; elle n'était stipulée que pour ceux qui accepteraient les clauses du traité de Troyes, qui feraient serment de s'y soumettre, et qui se montreraient sujets fidèles du roi de France, partisans dévoués du duc de Bourgogne ; ce qui voulait dire alors, ennemis du dauphin, et plutôt Anglais que véritablement Français. Il semblait que le serment ne dût être exigé que des candidats aux bénéfices : en réalité, d'après le témoignage de Thomas Bazin, il fut imposé, aussi longtemps que dura la domination anglaise, à tous les écoliers, candidats aux grades, dans quelque faculté que ce fût. L'Université se résigna, non sans hésitation, à cette dure condition, si contraire à ses usages ; tout ce qu'elle obtint, après des instances répétées, ce fut que le serment en question serait prêté entre les mains du recteur et prouvé par un simple certificat de ce magistrat, dont la signature devait faire foi devant les officiers royaux et dispenser les écoliers de tout autre témoignage.

L'Université pouvait déjà pressentir, elle comprit mieux encore par la suite, que le joug de l'étranger serait pour elle plus lourd à supporter que l'autorité paternelle des princes de la maison de France.

Au mois de décembre 1420, Henri V faisait son entrée à Paris, et, comme il advient fréquemment en de telles conjonctures, un des premiers soins du monarque victorieux fut de convoquer une assemblée de notables où ne siégèrent que ses partisans, de réclamer des subsides, et comme conclusion, de frapper les habitants d'un impôt extraordinaire, déguisé sous la forme d'un simple échange. Ordre en effet fut donné à chacun de porter à l'hôtel des monnaies une certaine quantité de marcs d'argent, proportionnée à sa fortune, et pour prix de laquelle il devait recevoir des espèces monnayées, mais avec perte d'un huitième sur les valeurs métalliques déposées. En vain l'Université, invoquant ses privilèges, s'efforça d'échapper à la loi commune; en vain ses écoliers et ses maîtres portèrent en suppliants leur réclamation aux pieds du trône. Juvénal des Ursins nous apprend ce qu'ils gagnèrent à cette démarche : « Ils furent rebutés, dit-il, par le roi d'Angleterre qui parla hautement à eux; ils cuidèrent répliquer; mais à la fin ils se turent et déportèrent, car autrement on en eust logé en prison. Alors aussi falloit-il dissimuler par toutes sortes de personnes, continue Juvénal des Ursins, et accorder ce qu'on demandoit, ou autrement on les eust tenus assez légèrement pour des Armagnacs. »

Cet échec, non moins douloureux pour sa fierté que funeste à ses intérêts, ne paraît pas cependant avoir découragé ni refroidi l'Université. Elle ne cessa point de solliciter ses nouveaux maîtres ni de protester de son dévouement envers eux. En 1422, Henri V et Charles VI moururent à quelques semaines de distance, l'un le 31 août, l'autre le 21 octobre. Aux termes du traité de Troyes, l'Université de Paris devait reconnaître le fils de Henri V, qui, à peine âgé de huit mois, venait d'être proclamé roi de France et d'Angleterre sous le nom de Henri VI. Trop empressée de faire acte de soumission à la domination étrangère, elle se hâta d'envoyer à Londres deux de ses maîtres qui l'avaient déjà plus d'une fois représentée, Jean Beaupère et Jacques Saquespée. Ils étaient accrédités près la reine mère et près le duc de Gloucester, qu'ils avaient mis-

sion d'entretenir « d'aucunes choses, disent leurs lettres de créance, touchant la seigneurie de notre souverain seigneur Henry, roi de France et d'Angleterre, et la paix d'iceux royaumes. » Ces démonstrations prématurées de dévouement obtinrent la récompense qu'elles méritaient. Dès le mois d'août 1423 parurent des lettres patentes, signées de Henri VI et contre-signées du duc de Bedford, qui confirmaient les privilèges de l'Université, et ordonnaient à tous les sénéchaux, baillis, prévôts et autres justiciers de n'y porter aucune atteinte.

Mais quelle que fût l'importance de ces privilèges, ils n'avaient pas la vertu de prévenir la ruine des études. Jamais, depuis la naissance de l'Université, sa situation n'avait été moins florissante que dans les premières années des règnes de Henri VI et de Charles VII. Le nombre de ses écoliers avait sensiblement diminué de même que celui de ses maîtres. Au lieu de trente cours de médecine qui étaient en pleine activité à Paris vers le commencement du quatorzième siècle, on ne comptait plus que dix à quinze docteurs régents de la faculté qui donnassent des leçons publiques. Les collèges étaient en pleine décadence. Celui de Navarre, un des plus considérables, avait été dévasté et ses maîtres massacrés ou mis en fuite lors du sac de la ville par les Bourguignons en 1418. D'autres collèges, moins importants, étaient, faute de ressources, abandonnés par leurs principaux ; et bien qu'il se trouvât encore des compétiteurs pour se disputer les postes vacants, le candidat préféré ne trouvait le plus souvent que la pauvreté et la ruine là où il avait cru découvrir pour lui des moyens assurés d'existence.

Cette lamentable situation, qui s'aggravait d'année en année, se continua sans incidents remarquables depuis l'avènement de Henri VI jusqu'à l'époque où les exploits de la Pucelle d'Orléans ranimèrent tout à coup l'espérance dans le cœur de ceux qui n'avaient pas subi sans une amère douleur l'autorité d'un prince étranger. Cependant cette fois encore, l'Université de Paris, malgré l'exemple du chancelier Gerson, se montra infidèle à ces traditions de patriotisme qui faisaient naguères son honneur et sa force. A la nouvelle des combats heureux livrés par les Français sous les murs d'Orléans, le pieux chancelier, retiré à Lyon au

couvent des Célestins, avait pris la plume, et, dans un écrit qui peut être considéré comme son testament, car cet écrit, daté du 14 mai 1429, précéda seulement de quelques semaines la mort de l'auteur, il avait défendu Jeanne d'Arc contre les imputations de sortilège, d'impiété et d'inconduite que la faction anglaise commençait à propager. Il avait montré que combattant pour son roi et pour son pays contre des ennemis acharnés, la cause qu'elle défendait était juste et sainte; qu'elle n'avait usé ni de fraude ni de maléfices contraires à la loi de l'Eglise; que Charles VII et son conseil ne s'étaient pas décidés sans de bons motifs à suivre ses avis; qu'elle s'était conduite avec prudence dans la guerre, et n'avait jamais témoigné cette présomption ni cette témérité qui est une manière de tenter Dieu; qu'enfin les œuvres qu'elle avait accomplies, quelle qu'en fût l'issue, ne devaient pas être nécessairement attribuées à l'esprit malin, mais plutôt à la puissance divine. Tel était le jugement du chancelier Gerson sur Jeanne d'Arc. Mais sa voix n'était pas écoutée dans les écoles qu'il avait dirigées si longtemps. L'Université ne comprit ni le caractère ni la mission de la jeune fille inspirée qui sauvait la France; elle ne sut même pas rester neutre, et prit parti pour les Anglais avec une ardeur aussi inconsidérée que pusillanime. A peine Jeanne d'Arc fut-elle tombée devant Compiègne au pouvoir des Bourguignons, commandés par Jean de Luxembourg, que l'Université de Paris se hâta d'écrire à ce dernier et au duc de Bourgogne pour obtenir d'eux que la prisonnière fût remise aux mains de l'inquisiteur de la foi ou de l'évêque de Beauvais dans le diocèse duquel la capture avait eu lieu. Elle ne cache pas dans ses lettres la douleur qu'elle ressentait de la délivrance « de cette femme qui se dit la Pucelle, au moyen de laquelle l'honneur de Dieu a été sans mesure offensé, la foi blessée, l'Eglise déshonorée. » S'il faut en croire Du Boulay, ce serait à l'instigation de l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon, que l'Université aurait fait ces démarches. Je crains que par un sentiment de respect filial, le docte historien ne se soit trop hâté d'amoindrir la part de déplorable initiative qui revient dans cette affaire à la grande école dont l'honneur lui était si cher. En effet, quelques mois s'étant écoulés sans que Jean de Luxembourg se fût dessaisi de sa captive, on vit l'Université de Paris gour-

mander la tiédeur de l'évêque de Beauvais; elle s'en prit en quelque sorte à lui-même de l'ajournement du procès qu'elle croyait urgent d'ouvrir devant un tribunal ecclésiastique; elle fit appel à l'autorité du roi d'Angleterre; elle le conjura de mettre fin à « cette longue retardation de justice qui devait déplaire à tout bon chrétien, » disait-elle : si bien que ce prince en délivrant les lettres patentes qui lui étaient demandées, se félicita publiquement « de déférer aux vœux de sa très-sainte et très-chère fille l'Université de Paris, et de dévotement obéir aux docteurs et maîtres de sa dite très-sainte et très-chère fille. »

Ces maîtres ès arts, ces docteurs en théologie et en droit canon, qui auraient dû être les défenseurs de Jeanne d'Arc, et qui prenaient les devants pour sa condamnation, cédaient sans doute à la pression exercée sur eux par une faction dévouée à l'Angleterre; mais il faut reconnaître, non pour les absoudre, mais pour expliquer leur conduite, qu'ils obéissaient aussi à des préjugés et à des ressentiments partagés par la grande majorité de la population de Paris. Les Parisiens avaient fait l'expérience du gouvernement des Armagnacs qui formaient le gros du parti de Charles VII. Ils se rappelaient les impôts forcés, les exactions et les pillages qu'ils avaient eu à subir, quinze ans auparavant, de la part de maîtres cupides et dissolus; et quelque odieuse que fût pour eux la domination anglaise, ils se résignaient à la supporter plutôt que de retomber sous le joug de leurs anciens oppresseurs. Aussi, quand les troupes de Charles VII parurent sous les murs de la ville, espérant l'emporter par un vigoureux coup de main, non-seulement la Pucelle ne reçut des habitants aucun aide, ils ne tentèrent en sa faveur aucune diversion, mais ils s'unirent résolument aux Anglais pour la repousser. Durant le combat, ils la traitaient de *paillard* et de *ribaude* : effrayés des représailles qui auraient pu accompagner sa victoire, ils regardèrent sa défaite comme une délivrance pour eux-mêmes, et, s'il faut en croire Monstrelet, ils renouvelèrent le serment de résister jusqu'à la mort au roi Charles « qui les vouloit, disaient-ils, tous détruire. » Cette animosité et ces terreurs presque unanimes des habitants de Paris furent certainement au nombre des causes qui déterminèrent l'attitude de l'Université. Ses instances réitérées, ses lettres, ses démarches pour décider

le duc de Bourgogne et le roi d'Angleterre à faire juger la Pucelle, furent l'écho des malédictions que proférait contre l'héroïque jeune fille une foule prévenue et inquiète pour sa propre sécurité.

Lorsque le procès qu'elle avait sollicité avec un zèle aussi bruyant qu'intempestif eut été engagé, l'Université figura dans le tribunal en la personne de quatre de ses anciens recteurs, Denis de Sabevois, Guillaume Évrard, Pierre Maurice et Thomas de Courcelles, auxquels furent adjoints plusieurs maîtres ès arts, plusieurs docteurs en théologie ou en décret, entre autres Jean Beaupère, Jacques de Touraine, Girard Fucillet, Jean de la Fontaine, Nicole Midi, Jean Basset. On possède encore l'état des indemnités qui furent, par l'ordre de Henri VI, payées à la plupart d'entre eux pour leur participation au procès, à raison de vingt sous tournois par jour. Deux des juges désignés, Jean Tiphaine, docteur en médecine, et Guillaume de la Chambre, licencié de la même Faculté, s'étaient d'abord recusés, en prétextant leur profession qui les rendait inhabiles à donner un avis en pareille matière; mais nonobstant leurs scrupules, ils se virent contraints de siéger. Parmi les plus acharnés contre Jeanne d'Arc, il faut citer Thomas de Courcelles, qui opina pour qu'elle fût soumise à la torture, et Nicole Midi, soupçonné d'avoir réduit le procès aux douze assertions qui devaient servir à perdre l'accusée. M^e Jean Basset, au contraire, inclinait à l'indulgence; il hésitait à se prononcer sur le caractère des visions que Jeanne d'Arc s'était attribuées; il ne les regardait pas nécessairement comme l'œuvre du malin esprit; il admettait qu'elles pouvaient venir de Dieu sans néanmoins l'affirmer; et se contentait de blâmer ce qui, dans la conduite de la Pucelle, lui paraissait choquer ses bonnes mœurs et s'écarter de la soumission due à l'Église catholique. Son opinion se rapprochait à quelques égards du sentiment exprimé par Gerson, bien que Basset se montrât, sous d'autres rapports, beaucoup moins favorable à Jeanne d'Arc que le pieux chancelier.

Quand l'instruction du procès fut achevée, Jean Beaupère, Jacques de Touraine, Girard Fucillet et Nicole Midi furent députés à Paris pour communiquer les pièces à l'Université; ils reçurent même pour cette mission, s'il est permis de consigner ici ce détail, une indemnité de cent livres chacun.

L'Université ayant renvoyé l'examen de l'affaire à la Faculté de théologie et à la Faculté de décret, ces deux compagnies, au bout de quelques jours, firent connaître leur avis par l'organe de leurs doyens, dans une assemblée générale des quatre Facultés, qui se tint aux Mathurins, sous la présidence du recteur Pierre Gonda, le 19 avril 1431. Cet avis, comme on ne pouvait que trop s'y attendre, était sur tous les points d'une rigueur impitoyable contre Jeanne d'Arc. On la déclarait convaincue de mensonge, de superstition, de blasphème, d'apostasie, de trahison, de fourberie, de cruauté, d'orgueil, de révolte, etc. Après en avoir délibéré, l'Université vota ces conclusions farouches, que le recteur fut chargé de transmettre au tribunal ecclésiastique séant à Rouen. Le prestige que conservait l'École de Paris donnait à son jugement une autorité presque irrécusable. Les ennemis de Jeanne d'Arc ne manquèrent pas de faire valoir qu'elle avait contre elle les plus notables docteurs de la plus célèbre école qui fût au monde. On nous dispensera de retracer les derniers incidents de ce simulacre de procès. Condamnée une première fois, pour ses méfaits prétendus, « à la prison perpétuelle, à l'eau d'angoisse et au pain de douleur, » Jeanne d'Arc, peu de jours après, pour avoir repris des habits d'homme, était condamnée de nouveau comme relapse, et abandonnée au bras séculier. Le même jour, qui était le 30 mai 1431, elle expirait dans les flammes d'un bûcher, après avoir eu à subir, à ses derniers moments, les exhortations d'un théologien de l'Université de Paris, de ce Nicole Midi, son persécuteur implacable.

Le rôle que l'Université de Paris a joué dans le procès de Jeanne d'Arc, la part qu'elle a eue à la condamnation, ont pesé longtemps sur elle, comme un reproche que l'historien était en droit de lui faire, et que ses ennemis ne lui ont point épargné. Deux siècles s'étaient écoulés depuis le tragique événement, et sur la fin du règne de Louis XIII, dans le feu des contestations ardentes qui venaient de se renouveler entre l'École de Paris et la Compagnie de Jésus, celle-ci disait en parlant de sa rivale :

« N'ont-ils pas conspiré contre la Pucelle d'Orléans, envoyée de Dieu miraculeusement pour le salut du royaume très-chrétien, et dans une assemblée générale des Mathurins fait lettre au roy d'Angleterre Henri VI pour le supplier,

avec toutes les instances possibles, de la faire punir?... Ne l'ont-ils pas condamnée, ceste sainte vierge, après de longues consultations, et déclarée sorcière, invoquant les diables, idolâtre, schismatique et hérétique? Et les juges qui lui firent ensuite son procès ne disent-ils pas, dans cette inique et cruelle sentence portée contre son innocence, son honneur et sa vie, qu'ils en ont agi ainsi ayant esgard et respect aux délibérations des maîtres des Facultés de théologie et décret en l'Université de Paris, voire et de tout le corps d'icelle Université? »

Ces reproches amers étaient fondés, nous avons pu nous en convaincre; mais, pour être tout à fait juste, il aurait fallu ajouter que par un revirement, facile à prévoir, de l'opinion publique, Jeanne d'Arc ayant disparu de la scène, l'Université qui avait poursuivi sa condamnation et pris parti jusque-là pour les Anglais, se sépara d'eux insensiblement et, sans devenir tout à fait une ennemie, contraria souvent leur politique par ses vœux et surtout par ses actives démarches en faveur de la paix.

Dès l'année 1429, des pourparlers s'étaient engagés entre Charles VII et le duc de Bourgogne. Bien que ces premières négociations n'eussent pas abouti, même à une trêve, si nécessaire de part et d'autre, cependant elles n'avaient pas été entièrement rompues, et les exploits de Jeanne d'Arc, joints aux sentiments personnels de Philippe le Bon, à ses scrupules tardifs, à son dégoût de l'alliance anglaise, avaient ouvert de jour en jour de nouvelles chances de pacification. Ce fut dans ces conjonctures que, le cardinal de Sainte-Croix ayant été envoyé en France par le pape Eugène IV pour travailler au rapprochement des partis, l'Université, encouragée sans doute par sa présence, n'hésita plus à se prononcer. Dans une assemblée qui se tint aux Mathurins le 7 octobre 1432, sous la présidence de M^e Gérard Gehe, alors recteur, un cri s'éleva contre les maux de la guerre, et il fut résolu qu'on enverrait une ambassade porter au duc de Bourgogne les doléances et les vœux de l'École de Paris. Les députés dont l'assemblée fit choix furent M^e Jean de Brion, évêque de Meaux, conservateur des privilèges de la Compagnie, et M^e Nicolas Quoquerel, maître ès arts. Comme ils réclamaient cent saluts d'or pour leurs frais de voyage, et que le trésor de l'Université se trouvait à sec,

les nations de France, de Normandie et de Picardie avancèrent la somme, sous la condition que le paiement serait garanti par les Facultés de théologie, de droit et de médecine.

Les instructions données aux deux ambassadeurs les chargeaient de représenter à Philippe le Bon la situation de la France, la désolation des campagnes et des villes, l'affliction de l'Université. Ils devaient s'efforcer d'apitoyer le puissant vassal, et le conjurer d'employer tous ses soins pour le rétablissement de la paix, d'une paix sérieuse et durable, et, à défaut de la paix, pour la conclusion d'une trêve qui permît d'adoucir les plaies de la guerre.

C'était, depuis douze ans, la première fois que l'Université se hasardait à intervenir dans les affaires du pays; qu'elle reprenait son rôle, non pas d'arbitre, mais de conseillère, elle-même intéressée au succès de ses propres avis. Elle ne s'adressait pas, chose remarquable, au roi d'Angleterre, bien qu'il fût par elle salué du nom de roi de France; elle s'adressait à un prince français, se disant peut-être qu'il se montrerait plus sensible que des étrangers aux maux du royaume, et qu'il avait entre les mains tous les moyens de salut. Néanmoins, dans les instructions que l'Université avait données à ses ambassadeurs, elle ne prononçait pas le nom de Charles VII; bien plus, elle le désignait, sans le nommer, comme l'ennemi de la nation, ne laissant percer nulle part le soupçon qu'il pût jamais remonter sur le trône et rentrer dans Paris. C'est ainsi qu'à la veille des événements qui doivent les toucher le plus, les partis cherchent à dissimuler et quelquefois n'osent pas s'avouer à eux-mêmes leurs craintes et leurs espérances.

La démarche de l'Université de Paris fut pour le moment sans résultat. Malgré une trêve aussitôt violée que conclue entre les Français et les Bourguignons, les hostilités continuèrent dans la plupart des provinces. Mais en 1435, lorsque s'ouvrirent de nouvelles et sérieuses négociations entre les belligérants, l'Université eut de nouveau l'occasion d'élever la voix en faveur du rétablissement de la paix. Le roi d'Angleterre l'invita lui-même à se rendre au congrès qui se réunit au monastère de Saint-Vaast, dans la ville d'Arras. Là se rencontrèrent un légat du pape Eugène IV et nombre de prélats, abbés et docteurs, députés par le concile de Bâle, et tous animés du désir d'apporter un terme aux calamités

d'une guerre si longue. L'Université de Paris, fidèle à son rôle, se proposait d'exprimer par l'organe de ses envoyés sa pitié profonde pour les maux incalculables du royaume, et ses souhaits ardents pour la cessation des hostilités et la conclusion immédiate de la paix.

Les églises pillées et dévastées; les reliques des saints jetées au vent; les vases sacrés profanés; les immunités ecclésiastiques foulées aux pieds; des viols, des meurtres, des incendies; nombre d'enfants morts sans baptême et égorgés jusque dans le sein de leur mère; des chrétiens traités si cruellement par les chrétiens qu'il eût mieux valu pour eux tomber entre les mains des païens et des infidèles; les écoles désertes, les campagnes dépeuplées, les routes si peu sûres qu'on n'osait pas s'y hasarder; partout l'image de la désolation et de la misère: voilà le tableau que la France présentait en 1435, et que l'Université avait chargé ses envoyés de dérouler sous les yeux des puissants personnages réunis au congrès d'Arras. Pour mettre fin par une paix solide à de si épouvantables calamités, fallût-il abandonner une partie du territoire de la France à ceux que l'Université appelait encore dans ses instructions, les adversaires du royaume, *adversariis regni*, c'est-à-dire aux partisans de Charles VII, elle y consentait; mais, gardienne toujours vigilante de ses privilèges, elle demandait une garantie en faveur des bénéficiers dont les bénéfices feraient partie du territoire abandonné. Elle déclarait d'ailleurs que, si la guerre devait continuer, il ne restait plus qu'une ressource pour les habitants du royaume, c'était de s'expatrier.

Le congrès d'Arras ne répondit pas entièrement aux espérances de l'Université de Paris: il ne rendit pas la paix à la France, mais il amena un rapprochement sincère et définitif entre Charles VII et le duc de Bourgogne, qui ne tarda pas à tourner ses forces contre les Anglais, si longtemps ses alliés. Les affaires prirent alors une face nouvelle et se précipitèrent vers le dénouement que les exploits de Jeanne d'Arc avaient préparé. L'Université de Paris, qui était restée plus française au fond que quelques-uns de ses actes ne le feraient supposer, n'eut aucune peine à suivre l'essor imprimé par les événements aux idées nationales. Après la réduction de Paris, au mois d'avril 1436, elle se hâta de témoigner la part qu'elle prenait à la joie publique, en ordon-

nant une procession solennelle qui eut lieu en l'église Sainte-Catherine du Val, et dans laquelle parurent environ quatre mille maîtres et écoliers portant des cierges. En même temps elle désigna quelques-uns de ses membres pour se joindre à la députation qui allait porter à Charles VII les requêtes avec les hommages des gens d'Église et des bourgeois de la ville. Ce qu'elle avait la certitude d'obtenir et toutefois ce qu'elle sollicitait avec instance comme une faveur difficile, c'était la confirmation de ses privilèges. Charles VII promit « de lui en bailler des lettres en forme ainsi qu'avoient fait d'ancienneté ses prédécesseurs. » Ces lettres, délivrées à Bourges au mois de mai, furent enregistrées au Châtelet de Paris le 2 juin suivant; elles étaient conçues dans les termes les plus explicites et les plus favorables. « Désirans de tout nostre cœur, disait le roi, voir de nostre temps nostre fille première née, l'Université de l'estude de Paris, florir, fructifier, croistre et multiplier en comble et plantureuse abondance de vertus et tous biens, et estre souverainement exaucée et élevée par tous honneurs, graces et libéralitez; voulans toujours persévérer en nos faits, selon les vertueuses œuvres de nos prédécesseurs: tous et chacuns les privilèges, libertez et franchises par nos dits prédécesseurs donnez et octroyez à nostre dite fille l'Université de l'estude de Paris et aux supposts d'icelle, ensemble les autres droits, coustumes, usaiges d'icelle nostre fille et de ses dits supposts.... nous iceux ayans fermes et agréables, de nostre grace spéciale, pleine puissance et autorité royal, loüons, approuvons, certifions et confirmons par ces présentes. »

Malgré d'aussi formelles assurances en faveur du maintien de ses privilèges, l'Université de Paris, dès l'année suivante, ne fut pas exemptée de l'emprunt ou, pour mieux dire, de la contribution de guerre qui venait d'être imposée aux habitants de Paris pour la délivrance de la ville et du château de Monterau, encore aux mains des Anglais. En consentant d'assez bonne grâce à payer sa part de ce subside extraordinaire, elle obtint du moins de Charles VII la déclaration expresse que ce dangereux précédent ne serait pas invoqué contre elle et ne préjudicierait pas dans l'avenir à ses immunités.

Deux mois s'étaient écoulés depuis ces derniers incidents,

lorsque Charles VII, s'étant décidé enfin à quitter ses fidèles provinces du centre du royaume, rentra dans Paris le 12 novembre 1437, après une absence qui avait duré près de vingt ans, et qui avait eu toutes les amertumes de l'exil le plus douloureux. Au parvis Notre-Dame, il trouva le corps de l'Université qui était venu le complimenter. Par un caprice du sort ou de l'élection, l'orateur qui devait porter la parole au nom des quatre facultés était ce Nicole Midi que nous avons vu si acharné contre Jeanne d'Arc. Quelle attitude pouvait avoir devant Charles VII victorieux cet ancien adversaire, ce juge inique de la Pucelle? Mais selon l'usage, Nicole Midi avait reçu des instructions contenant la substance de l'allocution qu'il devait prononcer. Il eut donc à exprimer les élans de l'allégresse générale au retour d'un prince chez lequel resplendissaient, dit-il, toutes les qualités qui conviennent à un roi catholique, la pureté de la foi, la soumission à Dieu et à l'Eglise, l'amour de la justice, la clémence et la miséricorde. Il eut ensuite à retracer tout ce que l'Université avait souffert, alors que, pareille à une orpheline, elle était privée de son protecteur naturel. Enfin, après avoir dépeint les malheurs que la désunion entraîne et les bienfaits de la concorde, Nicole Midi déposa aux pieds de Charles VII les protestations de l'obéissance filiale et du dévouement de l'Ecole de Paris.

Ainsi fut scellée, après de longues et mutuelles épreuves, la réconciliation de l'Université de Paris et de la royauté des Valois. Cependant Charles VII, qui ne pardonna jamais à la ville de Paris de l'avoir expulsé et combattu, se souvint également jusqu'à la fin de son règne, que l'Université avait méconnu ses droits, abandonné et trahi sa cause pour se donner aux Anglais. Il maintint, comme il l'avait promis, ses anciens privilèges, mais sans y ajouter de nouvelles faveurs. Il se garda d'étendre le rôle déjà si considérable de cette corporation, vénérée à juste titre, mais arrogante et présomptueuse, qui s'était mêlée un jour des affaires de l'Eglise et de celles de l'Etat avec la prétention à peu près avouée d'en rester l'arbitre. Loin d'encourager ses visées ambitieuses, il les réprima : elle prétendait relever immédiatement de l'autorité royale, il la soumit à la juridiction du Parlement. Elle continua de s'appeler la fille aînée des rois de France, mais elle apprit de Charles VII qu'elle était

leur sujette en même temps que leur fille aînée, et elle sentit de plus en plus dans la suite le poids de cette sujétion. Ainsi la décadence politique de l'Université de Paris suivit de près l'extension un peu abusive de son influence. Après avoir rêvé les plus hautes destinées, elle vit, en moins d'un demi-siècle, ses espérances à demi réalisées, puis cruellement déçues. Désormais surveillée, contenue, affaiblie, elle allait se trouver peu à peu ramenée au rôle qui était le sien, celui d'une grande école qui a pour mission d'élever la jeunesse, et qui doit se contenter de sa tâche et s'y dévouer exclusivement avec une légitime fierté ; car, si par certains côtés cette tâche laborieuse paraît obscure et même ingrate, il n'en est pas, après tout, qui importe plus aux familles et à l'État.

II

BIBLIOGRAPHIE.

153. — AGNEL (E.). De l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française. In-8, 188 p. Paris, Dumoulin.

154. — BLANCARD. Essai sur les monnaies de Charles I^{er}, comte de Provence. In-8, 95 à 136 p. Toulon, imp. Laurent.

155. — BONNET. Nouveaux récits du seizième siècle. In-18 jésus, vii-363 p. Paris, Grassart.

156. — Catalogue de la bibliothèque communale de Marseille. T. 3. Histoire. In-8, 525 p. Marseille, imp. Barlatier-Froissat.

157. — CHARVET. Racine et sa famille maternelle à Saint-Maximin-lez-Uzès (1660-1780). In-8, 23 p. et plan. Nîmes, imp. Clavet-Callivet.

(Extrait des Mémoires de l'Académie du Gard, 1867-1868.)

158. — CHEVALIER (C. U. J.). Notice analytique sur le cartulaire d'Aimon de Chissé aux archives de l'évêché de Grenoble, avec notes, table et pièces inédites. In-8, 96 p. Colmar, imp. Hoffmann.

(Documents historiques inédits sur le Dauphiné.)

159. — DESJARDINS. Les moralistes français du seizième siècle. In-8, 554 p. Paris, Didier et Cie.

160. — DESJARDINS (E.). Géographie de la Gaule, d'après la Table de Peutinger, comprenant : 1° la reproduction des deux premiers segments de la carte originale; 2° une introduction critique sur l'époque et l'importance de ce manuscrit pour la géographie ancienne de la Gaule; 3° une table de dépouillement de tous les auteurs anciens, des inscriptions et des médailles; 4° une table alphabétique de renvoi au texte et aux cartes; 5° une carte de redressement, portant à leur place, les noms, les routes et autres indications renfermées dans la carte originale. In-8, LXXXIX-484 p. Paris, Hachette et Cie.

161. — DELAROA. Galerie de portraits forésien, biographie, armes, devises. In-8, xvi-189 p. Saint-Étienne, Chevalier.

162. — DULORENS. Satires de Dulorens, édition de 1646, contenant vingt-six satires, publiée par D. Jouaust et précédée d'une notice littéraire par E. Villemin. In-16, xx-240 p. et portr. Paris, Jouaust.

163. — Glossæ Libërnicae veteres codicis taurinensis. Edidit Constantinus Nigra. In-8, xxxii-72 p. Paris, Franck.

164. — GUETTÉE (Vladimir), docteur en théologie de l'Église orthodoxe de Russie. Histoire de l'Église depuis la naissance de N.-S. Jésus-Christ jusqu'à nos jours, composée sur les documents originaux et authentiques. T. I. In-8, lv-548 p. Paris, Cherbuliez.

165. — JOLY. De Cynica institutione sub imperatoribus romanis, thesim Facultati litterarum Parisiensi proponebat Henricus Joly, philosophiæ professor. In-8, 101 p. Paris, Thorin.

166. — LINAS (de). Armures des hommes du Nord. Les

Casques de Falaise et d'Amfreville sous les Monts (Normandie). In-8, 108 p. et 8 pl. Arras, Rousseau-Leroy, Paris, Didron.

167. — LOYSON (l'abbé J. T.). L'Assemblée du clergé de France de 1682, d'après des documents dont un grand nombre inconnus jusqu'à ce jour. In-8, xxxii-530 p. Paris, Didier et Cie.

168. — MARCHAL. Conjecture sur l'origine et les commencements du *Castrum nanciæ* ou *nanceium*. In-8, 16 p. Nancy, imp. Lepage.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie lorraine.)

169. — MARS. Histoire du royal monastère de Saint-Lomer, de Blois, de l'ordre de Saint-Benoist; recueillie fidèlement des vieilles chartes du mesme monastère et divisée en quatre parties; par dom Noel Mars, Orléanois, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. 1646. Manuscrit de la bibliothèque publique de Blois, publié textuellement, sous les auspices de la Société des sciences et lettres de Loir-et-Cher, avec notes, additions et tables par A. Dupré, bibliothécaire de la ville de Blois. Gr. in-8, v-478 p. Blois, imp. Marchand.

170. — PEIGNÉ-DELACOURT, avec la collaboration de M. Plessier. Étude nouvelle sur la campagne de J. César contre les Bellovaques. In-8, 52 p. avec fig., 4 planches et 2 cartes. Senlis, imp. V^e Duriez.

171. — PEYRUSSE. 1809-1815. Mémorial et archives de M. le baron Peyrusse, trésorier général de la couronne pendant les Cent-Jours. Vienne, Moscou, île d'Elbe. In-8, 513 p. Carcassonne, Labau.

172. — PIGEOTTE. Catalogue de documents concernant l'histoire de la médecine à Troyes, appartenant à la bibliothèque de cette ville et provenant du cabinet de feu M. F. Carteron. In-8, 28 p. Troyes, imp. Dufour-Bouquot.

173. — POTTIER. Histoire de la faïence de Rouen, par André Pottier, conservateur de la bibliothèque et du musée céramique de Rouen, etc. Ouvrage posthume publié par les soins de MM. l'abbé Colas, Gouellain et Raymond Bordeaux, orné de 60 pl. imprimées en couleurs et de dessins de Mlle Émilie Pottier. In-4, xii-424 p. Rouen, Le Brument.

174. — PRESSENSÉ (de). Histoire des trois premiers siècles de l'Église chrétienne. 1^{re} série. Le Siècle apostolique. 2^e vol. 2^e édition. In-8, 518 p. Paris, Meyrueis.

175. — RAPINE. Discours de la vie, mort et miracles de saint Memmie, premier évêque et apôtre de Châlons en Champagne; par le R. P. Charles Rapine, récollet. Nouvelle édition, retouchée et annotée par un ecclésiastique du diocèse. In-12, 127 p. et grav. Châlons, Dortu-Deullin; Le-fèvre.

176. — Recueil des historiens des Gaules et de la France. Nouvelle édition, publiée sous la direction de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut. T. IV. In-folio, xxxiv-775 p. Paris, Palmé.

(Ce volume termine les actes et les monuments de la première race.)

177. — Recueil de travaux originaux ou traduits relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire, avec un avant-propos de M. Michel Bréal. 3^e fascicule. De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes. Question de grammaire générale; par Henri Weil. In-8, 100 p. Paris, Franck.

(Collection philologique.)

178. — REVON. Inscriptions antiques de la Haute-Savoie épigraphie gauloise, romaine et burgonde. Gr. in-4 à 2 col., 52 pages. Annecy, imp. Thésio.

179. — ROUX (Amédée). Histoire de la littérature italienne contemporaine. In-18 Jésus, v-517 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

180. — WINTERER (l'abbé). Histoire de sainte Odile, ou l'Alsace chrétienne au septième et au huitième siècle. In-12, 238 p. Colmar, imp. Jung; Guebwiller, lib. Jung, Paris, Douniol.

181. — WOEGNER. Histoire romaine. Traduit librement de l'anglais par Albert Paumier. 112 grav. dans le texte et 8 grav. hors texte. 2 vol. In-8, 665 p. Strasbourg et Paris, V^e Berger-Levrault.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 14 JUIN 1870

aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. GODEFROY DE MÉNILGLAISE,
L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 5 juillet 1870.)

Les procès-verbaux de la séance du Conseil d'administration tenue le 26 avril et de l'Assemblée générale du 3 mai sont lus par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président exprime, au nom de la Société, les regrets qu'inspire la mort d'un de ses membres les plus illustres, M. Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie française.

Sont admis au nombre des membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1622. M. Adolphe LANCE, architecte, rue Treillard, 15; présenté par MM. L. Delisle et Anatole de Montaiglon.

1623. M. le vicomte de MEAUX (gendre de M. de Montalembert) à Montbrison (Loire); présenté par MM. Guizot et J. Desnoyers.

1624. M. le général baron de CHABAUD-LATOUP, Boulevard Malesherbes, 29; présenté par les mêmes membres.

1625. M. le pasteur PAUMIER, rue Saint-Guillaume, 27; présenté par les mêmes membres.

1626. Mad. la princesse LOBANOU de Rostow, présentée par Lord Henry Percy et M. Mérimée. Son correspondant à Paris sera M. Beranger, rue du Bac, 42.

1627. M. William MARTIN, avenue de la Reine-Hortense, 13; présenté par MM. T. Andrieux et J. Desnoyers.

1628. M. COURTELLIER, au château de Précigné (Sarthe); présenté par les mêmes membres. Son correspondant à Paris sera M. T. Andrieux.

1629. M. L'Écureux, libraire, rue des Grands Augustins, 20; présenté par MM. Dupont et J. Desnoyers.

1630. La bibliothèque de la ville de Louviers, sur la proposition de M. de La Villegille et de M. Paul Dibon. Celui-ci demande à être remplacé par cet établissement auquel il a fait don de sa bibliothèque personnelle contenant la collection complète des publications de la Société de l'histoire de France jusqu'à l'année 1870.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des Départements, publiée sous les auspices du Ministre de l'Instr. publique, 5^e série, tome I. Janvier-février 1870, imp. imp., in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie. Année 1869, n^o 4. Amiens, 1869, in-8.

Société de l'histoire du protestantisme français : Bulletin historique et littéraire, 2^e série, 5^e année, n^o 5, 15 mai 1870.

Bulletin de la Société de géographie et de statistique de la République Mexicaine. 2^e époque, tome II, n^o 1. Mexico, 1870, in-4.

Le premier Rapport annuel du Muséum américain d'histoire naturelle. Janvier 1870, New-York, 1870, brochure in-8^o de 30 pag.

Les origines de la Foi chrétienne dans les Gaules et spécialement dans le Diocèse d'Amiens, par M. l'abbé

Corblet (Extrait de la Revue de l'art chrétien). Paris, Dumoulin, brochure in-8° de 99 pag.

Petri Casinensis dyaconi Liber de Locis Sanctis, seu descriptio terre sancte et totius terre repromissionis Itinerarium. Naples, 1870, brochure de 48 pag. in-8.

Études sur les chroniques de Froissart — guerre de Guienne. 1345-1346. Lettres adressées à M. L. Lacabane, par M. Bertrand, inspecteur général des archives. Bordeaux, 1870, 1 vol. in-8.

OEuvres de Froissart publiées, avec les variantes des divers manuscrits, par M. Kervyn de Lettenhove, — tome I^{er}, *Introduction* première partie (1870). — *Chroniques* : tome VIII, 1370-1377; — tome IX, 1377-1382; — tome X, 1382-1386. Bruxelles, 1869-1870, 4 vol. in-8.

Dictionnaire Topographique du département du Morbihan, comprenant les noms de lieu anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société polymathique du Morbihan par M. Rosenzweig. Paris, imp. imp. 1870, in-4 (Collect. du Ministère de l'instr. publique).

Registre-Terrier de l'Évêché de Nevers rédigé en 1287, contenant les revenus des quatre châteaux de l'évêque, la liste des paroisses, les rôles des tailles, cens, coutumes et autres redevances; par M. René de L'Éspinasse. Nevers, 1869, in-8.

Les cinq mémoires suivants de M. L. Delisle, membre de l'Institut, offerts par l'auteur :

Recherches sur les comtes de Dammartin, extrait du XXXI^e vol. des Mémoires de la Société des antiquaires de France. Paris, 1869, brochure de 70 pag. in-8.

Inventaire des manuscrits de la Sorbonne conservés à la Bibliothèque impériale sous les n^{os} 15176-16718 du fonds latin. Paris, 1870, brochure in-8 de 78 pag. (Ext. de la Bibl. de l'École des chartes.)

Notice sur le livre blanc de l'Église de Mans. (Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes. T. XXXI), brochure de 16 pag. in-8.

Notice sur un recueil de Traités de Dévotion ayant appartenu à Charles V. (Extrait du même recueil), broch. in-8, de 16 pages.

Observations sur plusieurs manuscrits de la politique et de l'économique de Nicole Oresme. (Extrait du même recueil), brochure de 20 pages in-8.

Les dix-sept volumes suivants offerts par la Société historique des Massachusetts, et dont le président, M. R.

Winthrop avait donné précédemment avis à la Société.

Catalogue of the library of the Massachusetts historical Society, vol. 1^{er} A-L; vol. 2^e M-Z. Boston, 1869, in-8.

Proceedings of the Massachusetts historical Society, 1855 à 1869. Boston, 1859 à 1869, 8 vol. in-8.

Collections of the Massachusetts historical Society, fourth series, vol. III, IV, V, VI, VII et VIII, 6 vol. in-8. Boston, 1856 à 1869.

Life and letters of John Winthrop, governor of the Massachusetts, bay company at their émigration to new England, 1630. by Robert J. Winthrop. Tome 1^{er}, 1588-1630; tome II, 1630-1649. Boston 1864, 2 vol. in-8.

Lectures delivered in a course before the Lowell Institute at Boston, by members of the Massachusetts historical Society, on subjects relatives to the early history of Massachusetts. Boston, 1869, 1 vol. in-8.

Correspondance. — Travaux de la Société.

MM. Guizot, Henri Martin et Servois expriment leurs regrets d'être empêchés d'assister à la séance du Conseil.

M. Egger témoigne sa reconnaissance du choix que l'Assemblée générale a fait de lui pour être un des membres du Conseil administratif. Malheureusement il sera, pendant quelque temps, du moins, empêché d'assister aux séances, l'heure d'une des leçons de son cours à la Faculté des lettres étant précisément la même que celle des réunions du Conseil. Dès qu'il lui sera possible de changer cet ordre de ses leçons, il s'empressera de le faire, afin de pouvoir mieux répondre à l'honneur et à la confiance dont il a été l'objet de la part de la Société de l'histoire de France.

M. Alfred Magne remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

MM. Guizot, Merimée, Andrieux, de Montaiglon écrivent pour présenter de nouveaux membres dont l'admission vient d'être votée.

M. Bertrandy fait hommage du 1^{er} vol. de ses *Études sur les chroniques de Froissart* (1345-1346) et informe le Conseil qu'il met cet ouvrage, au prix réduit de 5 fr., à la disposition de tous les membres de la Société.

État des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Froissart. Tome II. Le texte et les notes sont terminés, on va commencer l'impression des sommaires dont la copie vient d'être remise, en partie. M. Luce, présent à la séance, espère que le volume sera complet pour le mois d'août prochain.

Monluc. Tome V. Feuilles 1 à 5, chez l'auteur. On compose la suite.

Annuaire-Bulletin de 1870. Feuilles 7, 8 et 9 en épreuves.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Annales de St-Bertin et de St-Waast d'Arras. 2 feuilles ont été adressées en épreuves à M. l'abbé Dehaisne, aussitôt le retour de la 1^{re} épreuve, ces feuilles seront adressées à M. Jourdain, commissaire responsable. On compose la suite du manuscrit.

Chroniques d'Ernoul et de Bernard le trésorier. Le texte complet est déposé. Deux feuilles sont aussi composées et ont été adressées à M. de Mâs-Lâtrie. Il est à craindre qu'une maladie de celui-ci n'apporte quelques retards à la correction des épreuves.

M. Gouverneur est disposé, autant que le lui permettra le concours des éditeurs et des commissaires responsables, à mener de front ces deux ouvrages.

Le comité de publication propose d'accepter en principe le projet de M. Raymond, archiviste à Pau, tendant à publier en un seul volume la dernière partie (1555-1572) de l'*Histoire de Navarre et de Béarn* par Nicolas de Bordenave, d'après le manuscrit original qui appartient à M. Raymond.

Cette proposition est approuvée par le Conseil ; M. Bordier est désigné comme commissaire responsable.

M. L. Delisle, en qualité de commissaire responsable, déclare avoir examiné le plan soumis par M. Le Proux, pour une édition des écrits historiques de *Guibert de Nogent*. Il est d'avis que ce plan peut être approuvé. Le volume comprendra, outre l'histoire proprement dite de Guibert, le livre des miracles de Notre-Dame de Laon, des extraits d'une chronique anonyme rédigée à Laon vers la fin du XII^e siècle, une introduction et des sommaires. Ce volume offrira beaucoup d'intérêt pour l'histoire du pays de Laon et pour celle des Institutions communales. Ce projet de publication est définitivement adopté.

Le même membre annonce que M. Mabilie lui a remis la copie de l'introduction des *Chroniques des comtes d'Anjou*, complétant le volume publié en 1856. Le texte, avec la table de l'ouvrage, pourra former un fascicule d'une centaine de pages, dont la distribution à tous les membres a été précédemment autorisée par le Conseil. Quoique le nombre des sociétaires soit aujourd'hui beaucoup plus considérable qu'en 1856, le Conseil n'en autorise pas moins à mille exemplaires, le tirage de ce volume, dans la présomption que cette notice, qui paraît intéressante et qui a été rédigée avec un grand soin, déterminera de nouveaux membres à acquérir le volume dont il formera l'introduction. Il devra être imprimé par M. Lahure, et composé dans les mêmes caractères que l'introduction d'*Orderic Vital*.

Le Conseil autorise la remise à M. Gouverneur de la copie des *Chroniques de S. Martial de Limoges*, déposée dans la précédente séance par M. L. Delisle, commissaire responsable, au nom de l'éditeur M. Duplès-Agier. L'impression pourrait commencer immédiatement, si celle de la *Chronique d'Ernoult* était interrompue. Dans le cas contraire, le Conseil s'en rapporte à M. Gouverneur pour mettre cet ouvrage sous presse le plus tôt qu'il lui sera possible. Le tirage est fixé à mille exemplaires.

M. L. Delisle transmet au Conseil une proposition de M. P. Meyer qui sollicite l'honneur de publier, sous les auspices de la Société, une nouvelle traduction de la *Chronique* ou *Chanson de la guerre des Albigeois*, dont la 1^{re} édition par M. Fauriel a été insérée dans la Collection des

documents inédits sur l'histoire de France. L'ouvrage, y compris l'introduction et un glossaire, formerait deux volumes. M. Meyer communique un fragment considérable de son travail, d'après lequel on peut apprécier le mérite du texte, de la traduction et des notes historiques, ainsi que des changements apportés à la 1^{re} édition. — Renvoi au Comité de publication.

Plusieurs membres font remarquer que M. P. Meyer a déjà proposé, en commun avec M. Campardon, la publication d'un *Choix de Testaments de la fin du XIII^e et du commencement du XIV^e siècle* et qu'il est regrettable qu'il n'y ait point encore eu de solution définitive à cet égard.

M. Bordier rappelle que la difficulté de savoir si cet ouvrage formerait un seul volume, comme paraissait le désirer la majorité du Conseil, ou deux volumes, ainsi que le proposaient les éditeurs, n'avait point encore été résolue.

M. de La Villegille, au nom du Comité des fonds, propose d'accorder à la Société de Bibliographie historique, suivant sa demande, la collection complète de l'*Annuaire-Bulletin*, en échange de ses propres publications. Cet échange est autorisé par le Conseil. — Sur la proposition du secrétaire, le Conseil autorise, en outre, le don à la même Société des *Annales* in-12, de 1837 à 1844, plus dix exemplaires de la 1^{re} année (1837).

M. de Beaucourt, président de la Société de Bibliographie, remercie le Conseil de ces décisions, et promet de ne pas manquer d'insérer dans son Bulletin des indications et des analyses des publications de la Société.

Une erreur de toison du volume de l'*Annuaire-Bulletin* de 1869 sera rectifiée. Il est indiqué VIII au lieu de VII.

Élections :

Le Conseil procède, par voie du scrutin, au renouvellement de son bureau et des deux comités. Sont élus :

Président, M. Guizot.

Vice-présidents, M. Bordier et M. Maury.

Secrétaire, M. J. Desnoyers continue ses fonctions jusqu'en 1873.

Secrétaire-adjoint, M. Servois.

Trésorier, Archiviste et Bibliothécaire, M. Dupont.

Comité de publication.

MM. L. Delisle, président.

L. Lalanne.

Lascoux.

Marion.

Quicherat.

Ravenel.

Comité des fonds.

MM. de La Villegille, président.

Bellaguet.

de Bouis.

Jourdain.

La séance est levée à 5 heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

182. — Antiquaire (I'), comédie en trois actes (1751), précédée d'une étude sur les curieux au théâtre, par le baron Ch. Davillier. In-18, xlv-125 p. Paris, Aubry.

183. — Arènes (les) de Paris. In-8, 32 p. Paris, imp. Pougin; aux Arènes et à la Société de numismatique.

184. — AUBERT (Alexandre). Histoire civile et religieuse d'Antibes; suivie d'une notice historique sur les monu-

ments religieux détruits depuis 1789 dans l'arrondissement de Grasse. In-8, 255 p., Antibes, Marchand.

185. — AZAÏS. Les Troubadours de Béziers. In-8, LXVI-163 p. Béziers, imp. Malinas.

(Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.)

186. — BASCHET (Armand). Journal du concile de Trente, rédigé par un secrétaire vénitien présent aux sessions de 1562 à 1563. In-18 jésus, 279 p. Paris, Plon.

187. — BELGRAND. La Seine. I. Le Bassin parisien aux âges antéhistoriques. Texte et planches. In-4, CVI-293 p. et 79 pl. Paris, imprimerie impériale.

(Histoire générale de Paris. Collection de documents.)

188. — BERNARD (l'abbé E.). Les Origines de l'Église de Paris. Établissement du christianisme dans les Gaules. Saint-Denys de Paris. In-8, VIII-506 p. Paris, Jouby et Roger.

189. — BEULÉ. Le Procès des Césars. Titus et sa dynastie. In-8, VII-327 p. Paris, Michel Lévy.

190. — BLOSSEVILLE (de). Le Sire de Bacqueville, légende normande; reproduction de deux arguments scéniques représentés en Belgique par les étudiants des jésuites en 1622 et 1630. Précédé d'une introduction. Petit in-4, XVIII-17 p. Rouen, imp. Boissel.

191. — BOUQUET. Les Fastes de Rouen, poème latin par Hercule Grisel, prêtre rouennais du dix-septième siècle; publié avec une étude littéraire et des notes historiques et bibliographiques. Petit in-4, XVIII-229 p. Rouen, imp. Boissel.

(Publié par la Société des bibliophiles normands.)

192. — BREMOND. Armorial toulousain. Armorial général des familles nobles du pays toulousain, comprenant les noms patronymiques des familles, ceux de leurs fiefs, le blason de chacune d'elles gravé, etc. 1^{re} partie. In-18, XXII-226 p. Toulouse, Hébrail, Durand et C^e.

193. — BRUNET. Les Commanderies des Templiers du département du Calvados. In-8, 14 p. Paris, imp. Jouaust.

194. — BRUYÈRE. Notice historique sur Prébayon dans

le territoire de Séguret et Saint-André-des-Ramières, près de Sablet (Vaucluse). In-8, 14 p. Avignon, imp. Seguin aîné.

195. — CARAVEN. Rapport adressé à Son Exc. M. le ministre de l'instruction publique sur une tournée géologique, archéologique et historique, accomplie dans le département du Tarn. In-8, 32 p. Albi, imp. Desrue.

196. — CHODZKO. Grammaire paléoslave, suivie de textes paléoslaves tirés, pour la plupart, des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris et du Psautier de Bologne. In-8, xv-280 p. Paris, Maisonneuve.

197. — CLÉMENT (Pierre). Une Abesse de Fontevrault au dix-septième siècle. Gabrielle de Rochechouart de Mortemart. In-8, xxii-410 p. Paris, Didier.

198. — COHEN. Guide de l'amateur de livres à vignettes du dix-huitième siècle, contenant la description d'un choix de plus de 450 ouvrages, illustrés par Boucher, Cochin, Gravelot, Eisen, Moreau, Marillier, Monnet, Le Barbier, etc. In-18, xx-157 p. Paris, Rouquette.

199. — Collection des livres des anciennes expositions, depuis 1673 jusqu'en 1800. I, II, III, IV. Salons de 1673, de 1699, de 1704, de 1737. 4 vol. in-12, 143 p. Paris, Liepmanssohn et Dufour; Dumoulin; bureaux de la Gazette des Beaux-arts.

200. — COSSERON DE VILLENOISY. Essai historique sur la fortification. In-8, iv-452 p. et atlas de 9 pl. Paris, Dumaine.

201. — COUGNY. Pibrac, sa vie et ses écrits. Fragments d'une étude historique et littéraire. In-8, 60 p. Versailles, imp. Aubert.

202. — COUGNY (de). Excursion en Poitou et en Touraine. Lettre à M. de Caumont. In-8, 280 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

(Extrait du Bulletin monumental publié à Caen par M. de Caumont.)

203. — COURCELLES (de). Observations sur l'histoire de Lille, de Tiroux, suivies d'une notice sur la Bassée; par M. de Courcelles, conseiller à la gouvernance de Lille, publiées par A. de Ternas. In-8, 84 p. Douai, Crépin.

204. — COUSSEMAKER (de). *Scriptorum de musica medii ævi novam seriem, a Gerbertina alteram collegit nuncque primum edidit E. de Coussemaker. T. III, Fasciculus 5.* In-4 à 2 col., 231-400 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

205. — DAUBAN. *Les Prisons de Paris sous la révolution, d'après les relations des contemporains, avec des notes et une introduction. Ouvrage enrichi de onze gravures, vues intérieures et extérieures des prisons du temps.* In-18, xxx-490 p. Paris, Plon.

206. — DAVILLIER. *La Fayence, poème de P. de Frasnay, suivi de Vasa Faventina, carmen (1785), avec une introduction sur l'usage et le prix des faïences aux siècles derniers.* In-8, 59 p. Paris, Aubry.

207. — DAVILLIER. *Une vente d'actrice sous Louis XVI. Mlle Laguerre de l'Opéra, son inventaire, meubles précieux, porcelaines de Sèvres, cristal de roche, etc. Portrait à l'eau-forte par Gilbert.* In-8, 55 p. Paris, Aubry.

208. — DES DIGUÈRES. *Familles illustres de Normandie, étude historique et généalogique sur Rouxel de Médavy-Grancey dans les armées, à la cour et dans l'église.* In-8, 568 p. et portr. Paris, Dumoulin.

209. — *Documents historiques inédits sur le Dauphiné. Inventaire des archives des dauphins à Saint-André de Grenoble en 1277, publié d'après l'original, avec table alphabétique et pièces inédites; par C. U. J. Chevalier, prêtre.* In-8, 48 p. Lyon, Brun; Paris, Franck.

210. — *Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges, publiés au nom du comité d'histoire vosgienne par L. Duhamel, secrétaire du comité, archiviste du département.* T. II. In-8, x-432 p. Paris, Dumoulin.

211. — DRAPEYRON. *De Burgundiæ historia et ratione politica Merovingorum ætate. Thesim proponebat Facultati litterarum Parisiensi L. Drapeyron, in eadem Facultate jam licentiat.* In-8, 149 p. Paris, Thorin.

212. — DROZ (S.). *Recherches historiques sur la ville de Besançon. Collège. École centrale. Lycée.* In-8, vi-447 p. Besançon, Roblot; Marion.

213. — Duc (le) d'Antin et Louis XIV. *Rapports sur l'ad-*

ministration des bâtiments annotés par le roi, publiés avec une préface, par J. J. Guiffrey. In-12, 30 p. Paris, à l'Académie des bibliophiles.

214. — DUCHESNE. De Taciti ad enarrandum Tiberii Cæsaris principatum parum historicis artibus, thesim Facultati litterarum Parisiensi proponebat J. Duchesne, in lyceo Nanceiano professor. In-8, 107 p. Paris, Thorin.

215. — DUCHESNE. Histoire des poèmes épiques français du dix-septième siècle. Thèse pour le doctorat ès lettres. In-8, 388 p. Nancy; Paris, Thorin.

216. — DUCLOS (l'abbé). Madame de La Vallière et Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, avec pièces et documents inédits. In-8, LXVI-988 p. Paris, Didier.

217. — DU MÉRIL. Histoire de la comédie ancienne. T. II. In-8, XII-459 p. Paris, Didier.

218. — DUPLESSIS. Mémoires historiques et archéologiques. I. Les civilisations de la Gaule au cinquième siècle. II. Des Menhirs, origine et but de leur édification. III. Les écoles de la Gaule romaine et ses rhéteurs. In-8, 66 p. Metz, Rousseau-Pallez.

(Extrait des Mémoires de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle, année 1869.)

219. — DURAND. Notice sur les deux testaments et le tombeau de Jean Papon, seigneur de Marcoux et Goutelas, conseiller du roi, juge et lieutenant général au bailliage de Forez, maître des requêtes ordinaire de la reine Catherine de Médicis. In-8, 45 p. et portr. Saint-Étienne, Chevalier.

220. — DURIEUX. Un village de l'ancien Cambresis, fonts baptismaux et pierre tumulaire. In-8, 24 p. Cambrai, imp. Simon.

221. — FAURE. Antoine de Laval et les écrivains bouronnais de son temps (seizième et dix-septième siècle). Thèse pour le doctorat ès lettres (Faculté de Clermont). In-8, II-345 p. Moulins, Place.

222. — FLACH. La *Bonorum possessio* sous les empereurs romains, depuis le commencement du deuxième siècle jusqu'à Justinien exclusivement. In-8, 188 p. Paris, Thorin.

223. — FROHNER. La Colonne trajane interprétée. Reproduction en gravure phototypique par Gustave Arosa. 1^{re} livraison. In-^{fo}, 4 p. et 4 pl. Paris, Lacroix et C^e.

(L'ouvrage sera publié en 54 livraisons.)

224. — GUYOT. Chronique d'une ancienne ville royale, Dourdan, capitale du Hurepoix. In-8, iv-452 p., 2 plans et 3 gravures. Paris, Aubry.

225. — HEINRICH. Histoire de la littérature allemande. 2 vol. In-8, xi-1133 p. Paris, Franck.

226. — HENNEBERT. Histoire d'Annibal. T. I. In-8, 544 p. Paris, imp. impériale ; lib. Dumaine.

227. — Histoire de Volnay depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; par M. l'abbé E. B^{***}. In-8, vi-303 p. et 6 pl. Beaune, Batault-Morot.

228. — Iconographie des thèses. Notice sur les thèses dites historiées, soutenues ou gravées notamment par des Picards, d'après les recherches de F. Pouy. In-8, 35 p. Amiens, Caillaux.

229. — Illustrations poitevines. Le chevalier de Méré, son véritable nom patronymique, sa famille. Études biographiques accompagnées d'une généalogie inédite de la maison des Gombaud, seigneurs de Briaigne, de Champfleury, de Beaussay et de Méré en Saintonge et Poitou ; par Léon de Beaumont, évêque de Saintes. In-8, 48 p. Niort, Clouzot.

(Extrait de Revue de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou.)

230. — JACOB. Mélanges archéologiques, ou recueil de notes relatives à l'histoire de Metz. In-8, 49 p. Metz, Rousseau-Pallez.

231. — JOANNE. Dictionnaire géographique, administratif, postal, statistique, archéologique, etc., de la France, de l'Algérie et des colonies ; 2^e édition, entièrement révisée et considérablement augmentée. Gr. in-8 à 2 col., CLXXXVIII-2555 p. Paris, L. Hachette.

232. — JUNG. Les Errata historiques militaires ; par Th. Jung, capitaine d'état-major. I. Rocroy, Thionville, Sierck, le passage du Rhin, désastre de Tullingen (1643). In-8, 27-59-36 p. Paris, bureaux de la Revue militaire française.

(Extrait de la Revue militaire française.)

233. — **LABORDE PÉBOUÉ DE DOAZIT.** Relation véritable des choses les plus mémorables passées en la Basse-Guienne depuis le siège de Fontarabie, qui fut en l'an 1638, et particulièrement des désordres et troubles arrivés aux sièges de Saint-Sever, Tartas, Ax ou Dax, depuis le dit jour. In-8, 132 p. Bordeaux, imp. V^e Dupuy et C^e.

234. — **LA CHESNAIS.** Journal de campagne de Claude Blanchard, commissaire des guerres principal au corps auxiliaire envoyé en Amérique sous le commandement du lieutenant général comte de Rochambeau (1780-1783). In-8, 32 p. Paris, bureaux de la Revue militaire française.

235. — **LE CLER.** Charles de Vaudémont. Récits tirés de l'histoire de Lorraine, de 1620 à 1635. Premières années du règne de Charles IV. Invasion de la Lorraine par Louis XIII. 2 vol. In-18 jésus, 615 p. Paris, Dentu.

236. — **LESCURE (de).** Nouveaux mémoires du maréchal duc de Richelieu, 1696-1788, rédigés sur les documents authentiques en partie inédits, 3^e partie. Louis le Bien-aimé. 1727-1750. In-18 jésus, 443 p. Paris, Dentu.

237. — **LEURIDAN.** Statistique féodale du département du Nord. La Châtellenie de Lille (limitée à l'arrondissement actuel). 1^{re} partie. In-8, 88 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait du Bulletin de la commission historique du département du Nord, t. XI.)

238. — **LHOTE.** Biographie châlonnaise, avec documents inédits, et accompagnée de portraits gravés et d'armoiries. In-8, vii-379 p. Châlons-sur-Marne, Martin.

239. — **Mariage (le) de la musique avec la danse (1664),** précédé d'une introduction historique et accompagné de notes et éclaircissements; publié par J. Gallay. In-12, xxvii-136 p. Paris, Lib. des bibliophiles.

240. — **MALINOWSKI.** Une province de Cluny en Pologne, ou Description de six abbayes de cet ordre qui existaient au moyen âge dans ce royaume. Mémoire faisant suite à celui de Casimir I^{er}, roi de Pologne et moine de Cluny vers le milieu du onzième siècle. In-8, 47 p. Màcon, imp. Protat.

241. — **MANTELLIER.** Histoire de la communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire et fleuves des-

cendant en icelle. T. III. Documents et glossaire. In-8, 504 p. Orléans, imp. Jacob.

242. — MEAUME et DUPLESSIS. Catalogue des estampes gravées par Claude Gellée dit le Lorrain, précédé d'une notice sur cet artiste. In-8, 64 p. Paris, imp. V^e Bouchard-Huzard.

243. — MÉMOIRE de l'élection de l'empereur Charles VII, électeur de Bavière en 1741, publié par Auguste Lepage. In-16, iv-265 p. Paris, Académie des Bibliophiles.

244. — MÉNARD. Histoire des beaux-arts : Art antique, architecture sculpture, peinture, art domestique. Avec un appendice sur la musique chez les anciens, par G. Bertrand. In-18 jésus, 309 p. Paris, 7, rue Guénégaud.

245. — MERLET. Saint-Évremond, étude historique, morale et littéraire, suivie de fragments en vers et en prose. In-18 jésus, 340 p. Paris, Sauton.

246. — MERCIER (R. P.). Madame de Maintenon. In-18 jésus, 283 p. Paris, Lecoffre.

247. — MICHEL (Adolphe). Louvois et les protestants. In-18 jésus, 354 p. Paris, Meyrueis.

248. — MILLIET. De l'origine du théâtre à Paris. Petit in-12, 125 p. Paris, Lib. des Bibliophiles.

249. — MOMMSEN. Histoire de la monnaie romaine. Traduite de l'allemand par le duc de Blacas et publiée par J. de Witte, membre de l'Institut. T. II. In-8, xi-559 p. Paris, Franck ; MM. Rollin et Feuardent.

250. — MOREY. Le diocèse de Besançon au dix-septième siècle. Visite pastorale d'Antoine-Pierre de Grammont (1665-1668). In-8, 41 p. Besançon, imp. Jacquin.

251. — MORIZE. Le canton de Chevreuse (20 communes). Notes topographiques, historiques et archéologiques, recueillies par L. Morize. In-8, 35 p. Rambouillet, Raynal.

252. — MOURAVIT. Le livre de la petite bibliothèque d'amateur. Essai de critique, d'histoire et de philosophie morale sur l'amour des livres. In-8, xxii-447 p. Paris, Aubry.

253. — MOURIN (Ernest). Les comtes de Paris, histoire de

l'avènement de la troisième race. In-8, xxviii-533 p. Paris, Didier et Cie.

254. — OIHENART. Notes pour le glossaire basque de Pouvreau, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale et suivies d'observations par Burgaud des Marets. In-8, 16 p. Paris, Firmin Didot.

255. — PEYRAT (N.). Histoire des Albigeois. Les Albigeois et l'inquisition. T. I. In-8, 422 p. Paris, Lib. internationale.

256. — POQUET (l'abbé). Monographie de l'abbaye de Longpont, son histoire, ses monuments, ses abbés, ses personnages célèbres, ses sépultures, ses possessions territoriales. In-8, 216 p. et 5 pl. Paris, Didron, Dumoulin.

257. — PIOLIN (Dom Paul). Notice sur Marguerin de La Bigne, théologal de Bayeux et grand doyen de l'église du Mans (1546-1597). In-8, 69 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

258. — POUGEOIS. Vansleb, savant orientaliste et voyageur, sa vie, sa disgrâce, ses œuvres. In-8, xxiii-483 p. Paris, Didier et C^e.

259. — PROUST. Inventaire-sommaire des archives des hospices de Nogent-le-Rotrou depuis leur fondation jusqu'à 1790. In-4 à 2 col., 226 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur.

260. — QUESNET. Les élections municipales depuis 1763 jusqu'à nos jours, et opinion des états de Bretagne sur cette question. In-8, 16 pages. Rennes, imp. Oberthur.

261. — QUENAUT. L'abbé Toulorge, ou le Martyr de la vérité (épisode de 1793). In-8, 32 p. Coutances, Salettes.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 JUILLET 1870,

Aux Archives de l'Empire, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MAURY, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 août 1870.)

M. J. Desnoyers, secrétaire de la Société, ne pouvant assister à la séance, a prié M. L. Delisle de le remplacer, en l'absence de M. Servois, secrétaire-adjoint; M. L. Delisle donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est adoptée.

M. Bellaguet annonce la mort de M. Magen, recteur de l'Académie de Poitiers, membre de la Société. M. le président exprime les regrets qu'inspire à la Société cette perte inopinée.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur nomination à l'approbation du Conseil:

1631. M^{me} la comtesse de RIGNY, née de Bassompierre, rue du Bac, 40, présentée par M. le marquis de Chantérac et M. J. Desnoyers. Son correspondant sera M. le marquis de Chantérac.

T. VIII, 1870.

12

1632. M. l'abbé DEHAISNES, archiviste de la ville de Douai, présenté par MM. Bellaguet et Jourdain.

Ouvrages offerts.

Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes, (Nord), pag. 101 à 124, in-8.

Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie. Année 1870, n° 1. Amiens 1870.

Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais. Tome V, n°s 60, 61, 62, 63. Orléans, 1868-1869.

Société de l'histoire du protestantisme français. — Bulletin historique et littéraire. 2° série, 5° année. n° 6. Juin 1870.

Histoire de la ville de Poissy depuis ses origines jusqu'à nos jours, par Octave Noël. Poissy, 1869, 1 vol. in-8. (Offert par l'auteur.)

Ouvrages offerts par M. Arm. Baschet.

Le Roi chez la Reine, ou histoire secrète du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, d'après le Journal de la vie privée du Roi, les dépêches du nonce et des ambassadeurs et autres pièces d'État. 2° édition, Paris, 1866, 1 vol. in-8.

La jeunesse de Catherine de Médicis par A. de Reumont, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Prusse. Ouvrage traduit, annoté et augmenté par M. B. Buscher. Paris, in-8. 1866.

Journal du Concile de Trente rédigé par un secrétaire vénitien présent aux Sessions de 1562 à 1563. Paris, 1870, 1 vol. in-8.

La Diplomatie Vénitienne. — Les princes de l'Europe au XVI^e s. François I^{er}, Philippe II, Catherine de Médicis; Les papes, les sultans, etc., etc., d'après les rapports des ambassadeurs vénitiens. Ouvrage enrichi de nombreux fac-simile. Paris, 1862, 1 vol. in-8.

Les Archives de Venise, histoire de la chancellerie secrète. Le sénat, le cabinet des ministres, le Conseil des dix et les inquisiteurs d'État dans leurs rapports avec la France. Paris, 1870, 1 vol. in-8.

M. Egger, nouvellement élu membre du Conseil, fait

hommage, à titre de bien venue, de deux de ses ouvrages dans lesquels il a traité quelques points de l'histoire de la langue et de la littérature française :

L'Hellénisme en France. Leçons sur l'influence des études grecques dans le développement de la langue et de la littérature françaises. Paris, 1869, 2 vol. in-8.

Notions élémentaires de grammaire comparée pour servir à l'étude des trois langues classiques, 6^e édition. Paris, 1865, 1 vol. in-8.

M. le président informe le Conseil que l'Académie des inscriptions, dans sa séance du 26 juin, a décerné le grand prix Gobert à M. Siméon Luce, auteur de l'édition des *Chroniques de Froissart* que la Société a commencé à publier en 1869. Le Conseil s'associe aux félicitations que le président adresse à M. Luce, à l'occasion de la haute distinction qu'il vient d'obtenir.

Correspondance et travaux de la Société.

M. de Godefroy-Ménilglaise s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. Lance et M. le baron de Chabaud-Latour remercient de leur admission comme sociétaires.

M. Noël fait hommage à la Société de l'histoire de Poissy qu'il vient de publier.

État des impressions :

Imprimerie de M. Lahure : *Montluc*. Tome V, feuilles 1-5 tirées, placards 10 à 12 à mettre en pages, placards 13-20 chez l'auteur.

Froissart. Tome II, feuille 1 de l'introduction chez l'auteur, placard 4 chez l'auteur, placard 5 en correction

Annuaire-Bulletin. Feuille 7 tirée. — 8-9 en bon à tirer. 10 en épreuves.

Introduction aux Chroniques d'Anjou. Placards 1 et 2 chez l'auteur.

Imprimerie de M. Gouverneur : *Annales de Saint-Vaast*

et de *Saint-Bertin*. Feuilles 1 et 2 en bon à tirer. — 3-5 en épreuves.

Chroniques d'Arnoul et de Bernard le trésorier. 4 feuilles en épreuves.

M. Gouverneur remercie le Conseil de lui avoir confié l'impression des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*; il demande que M. Duplès-Agier soit prié de soumettre à une dernière révision sa copie de ce travail. Il y manque certaines indications qui empêchent de la mettre immédiatement entre les mains des compositeurs.

M. L. Delisle annonce avoir reçu de M. Paul Raymond la copie, préparée et annotée avec beaucoup de soin, de la portion de l'*Histoire de Nicolas de Bordenave*, dont la publication a été votée dans la dernière séance. On attendra le retour de M. Bordier, commissaire responsable, pour examiner à quel moment ce nouvel ouvrage pourra être imprimé.

M. Paul Meyer donne des explications détaillées sur le poème de la *Guerre des Albigeois*, dont il propose de publier une nouvelle édition et une nouvelle traduction en deux volumes. Il a été conduit à entreprendre ce travail par les lacunes et les imperfections de l'édition de M. Fauriel, lacunes et imperfections qui auraient sans doute disparu en grande partie, si l'éditeur eût réalisé son projet de publier un appendice. M. Meyer a constaté que, dans la première édition du poème, qui se présente comme une reproduction rigoureuse du manuscrit, M. Fauriel a introduit un assez grand nombre de corrections, les unes bonnes, les autres discutables, et plusieurs mauvaises, sans jamais indiquer les leçons du manuscrit qu'il a abandonnées et les motifs qui l'ont guidé. L'insuffisance du texte publié a entraîné M. Mary-Lafon à commettre plusieurs contre-sens dans la traduction qu'il a donnée du poème de la Guerre des Albigeois et dont un compte rendu détaillé a paru en 1868 dans la *Revue critique*. Le nouvel éditeur a pu améliorer le texte par la collation minutieuse du manuscrit unique qui nous a conservé le poème et surtout par la comparaison du texte en prose, publié par D. Vaissète. L'auteur de ce remaniement, qui vivait au *xiv^e* ou au *xv^e* siècle, suit pas à pas la rédaction en vers, de façon qu'on peut s'en servir, dans plus d'un endroit, pour corriger ou compléter le seul manuscrit qui soit

maintenant à notre disposition. Au texte ainsi rectifié et à la traduction qui l'accompagnera M. Meyer se propose d'ajouter des notes historiques qui font complètement défaut dans l'édition de M. Fauriel : il s'attachera principalement à rapprocher des renseignements fournis par le poëme le récit de Pierre des Vaux de Sernay, les lettres d'Innocent III et les autres documents officiels.

Sur l'avis du président du Comité des fonds, il sera écrit à M. l'abbé Dehaisnes, éditeur des *Annales de Saint-Vaast*, en réponse à une demande qu'il avait adressée, pour l'informer que la Société est dans l'usage d'allouer à ses éditeurs une indemnité de 500 fr. par volume et 10 exemplaires (dont un sur papier vélin) des ouvrages qu'ils sont chargés de publier. Elle n'autorise pas de tirage supplémentaire aux frais de l'éditeur.

M. le président du Comité des fonds communique l'état financier de la Société au 1^{er} juillet 1870.

Recettes effectuées	25060 93
151 cotisations à recouvrer	4530 »

Total égal à la recette mandatée. . . .	29,590 93
---	-----------

Dépenses mandatées et effectuées.	10250 35
---	----------

En caisse au 1 ^{er} juillet.	14810 58
---	----------

La séance est levée à 5 heures.

II.

VARIÉTÉS.

Parmi les lettres que Louvois reçut au mois de janvier 1686, se trouve, aux archives du ministère de la guerre, la

pièce suivante, qui n'est ni signée ni datée. L'auteur présente le plus sombre tableau de l'état de la France, et annonce qu'il a découvert le remède merveilleux qui rendra au royaume la prospérité des meilleurs jours. Le correspondant anonyme de Louvois est sans doute catholique, car il ne fait aucune allusion aux suites de la révocation de l'édit de Nantes, antérieure de trois mois à son mémoire, si ce mémoire est bien de décembre 1685 ou de janvier 1686 : or nous pouvons lui attribuer cette date avec assez de vraisemblance, la correspondance du Dépôt de la guerre ayant été jadis classée avec soin dans l'ordre chronologique.

Qui a fait parvenir à Louvois cette demande d'audience ? Serait-ce l'un des chercheurs d'*affaires extraordinaires* qui se pressaient en si grand nombre autour des ministres de Louis XIV, et qui trop souvent reçurent bon accueil de ses contrôleurs généraux ? Le style, à notre avis, n'est pas celui d'un traitant, ou d'un *donneur d'avis* qui s'apprête à le devenir. Il est plutôt celui d'un honnête homme, sincèrement ému des misères dont il est témoin, et rêvant, en dehors de tout intérêt personnel, quelque projet de réforme plus ou moins chimérique. Un peu plus tard, en 1689, la Bruyère fera du paysan français l'éloquente et navrante peinture que chacun se rappelle¹ ; le même sentiment inspirera, plus tard encore, à Racine le mémoire qu'il écrira pour Mme de Maintenon, à divers intendants des rapports où la vérité ne sera pas dissimulée, à Bois-Guillebert ses travaux économiques, au grand « patriote » Vauban (c'est l'expression de Saint-Simon), l'ouvrage que l'on connaît sous le titre de *Dîme royale*, à l'abbé de Saint-Pierre ses opuscules. Notre homme les a tous devancés. Déjà sans doute, en 1686, Bois-Guillebert et Vauban avaient commencé leurs études, et méditaient les plans qu'ils devaient soumettre aux ministres ; mais ni l'un ni l'autre n'avait encore arrêté son système. Vauban devait multiplier longtemps encore ses enquêtes sur la valeur et sur le produit des terres, sur le commerce, sur les impôts : ses *Mémoires sur la Dîme royale* ne parurent qu'en 1707. Si nous comprenons bien Saint-Simon, qui

1. « L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, » etc. (*De l'Homme*, n° 128.)

a personnellement connu Bois-Guillebert ¹, c'est vers 1695 ou 1696 que ce dernier vint trouver Pontchartrain, et tenta vainement de lui faire entendre l'exposition de son plan de réforme : ce plan ne fut divulgué qu'en 1697, par la publication du *Détail de la France*.

On ne peut supposer que l'auteur de la pièce suivante soit Bois-Guillebert, venant frapper une première fois, dès le début de ses études, à la porte d'un ministère, et choisissant celui de Louvois, dont il dépendait : Saint-Simon eût parlé de cette première tentative. Au surplus, Saint-Simon lui-même rend inadmissible une pareille hypothèse, lorsqu'il attribue à la vie sédentaire de Bois-Guillebert la supériorité des informations de Vauban sur les siennes. Bois-Guillebert, en effet, qui semble n'avoir quitté Rouen, où il était lieutenant général, que pour venir à Paris, ou pour aller passer le temps de son exil au fond de l'Auvergne, n'a pu entreprendre les voyages que notre réformateur a faits en France et à l'étranger.

Est-ce bien d'ailleurs du système de Bois-Guillebert que l'on aurait pu dire qu'il ne touchait pas aux revenus du roi, puisqu'il modifiait l'assiette des impôts ? Et surtout Bois-Guillebert eût-il pris la précaution d'annoncer que son système ne blessait aucune alliance, lui qui ne proposa jamais qu'une réforme purement financière ?

Il serait moins invraisemblable que cette demande motivée d'une audience fût de l'abbé de Saint-Pierre, si quelque trait permettait de la rattacher à ce qu'il a écrit dans la suite. Mais il n'en est rien, ce nous semble. L'abbé de Saint-Pierre d'ailleurs n'avait, selon toute apparence, fait d'autre voyage que celui de Caen à Paris, et, de plus, bien qu'il eût déjà commencé en 1686 la rédaction de son *Projet pour diminuer le nombre des procès*, il ne s'occupait guère alors que de sciences physiques et naturelles. Ajoutons que si l'abbé de Saint-Pierre, même vers cette époque, où il n'était encore qu'un personnage obscur, fit quelque démarche auprès d'un ministre, il dut se présenter tout d'abord à visage découvert. La timidité et la prudence n'étaient pas dans son caractère, et ce fut hardiment et au grand jour qu'il se posa en réformateur lorsque l'idée lui en vint.

1. *Mémoires de Saint-Simon*, édition de M. Chéruel, tome V, p. 364.

Notre auteur ne sait trop au juste où placer ce temps passé, cet âge meilleur qu'il oppose à l'heure présente. *Autrefois*, dit-il simplement en deux ou trois endroits où il jette un regard en arrière. « Il y a *trente, quarante ou cinquante ans*, » écrit-il ailleurs, sans remarquer que sa phrase met au nombre des années où l'or et l'argent circulaient abondamment les années lamentables de la Fronde, dont la misère a été si bien exposée par M. A. Feillet. Mais voici des chiffres plus précis : c'est depuis vingt ans, dit-il, que s'accumulent les banqueroutes des marchands, depuis vingt ans que l'émigration est devenue considérable, depuis quinze surtout que les provinces se dépeuplent. A ses yeux, tout n'est donc pas en décadence dès 1661, comme à ceux de Bois-Guillebert. Mais entre les souffrances dont il signale l'apparition ou l'aggravation vers 1665, et les souffrances antérieures qui, nées de la Fronde, lui ont survécu, quel triste âge d'or en vérité, et de combien peu de durée ! Suivant Bois-Guilbert, la France se trouvait en 1660 dans l'état le plus florissant où elle se soit jamais vue¹ : cette prospérité relative, si voisine des souffrances léguées par la Fronde, touchait déjà à des années désastreuses. En 1661 les campagnes sont ruinées : Voltaire en convient dans son *Siècle de Louis XIV*. Cette même année, Guy Patin écrit dans ses lettres : « Les pauvres gens.... meurent par toute la France de maladie, de misère, d'oppression, de pauvreté et de désespoir². » Si Guy Patin semble suspect, nous citerons le président de Lamoignon ouvrant, en 1661, les séances de la Chambre de justice, alors qu'il montre les peuples gémissant « dans toutes les provinces sous les mains de l'exacteur, » et « toute leur substance et leur propre sang » ne pouvant « suffire à la soif ardente des partisans. » Les traitants toutefois n'étaient pas les uniques auteurs de la détresse générale, et si dur qu'il soit pour eux, Lamoignon le reconnaît : « La misère de ces pauvres gens, ajoute-t-il, est presque dans la dernière extrémité, tant par

1. *Factum de la France*, chap. VIII.

2. Lettre du 2 septembre 1661. Voyez diverses autres citations de Guy Patin dans *La France sous le règne de Louis XIV* (t. I, p. 209), de M. Bonnemère, qui a réuni en deux volumes presque tous les témoignages que fournissent les documents imprimés sur la misère de cette époque.

la continuation des maux que par la cherté et la disette presque inouïe des deux dernières années. »

La disette se renouvela bien des fois sous Louis XIV, et aggrava singulièrement les maux qu'entretenaient mille autres causes. Quels qu'aient été ces maux, l'on peut accuser notre auteur de les avoir dépeints avec plus ou moins d'excès, si sa note, comme nous le supposons, est de la fin de 1685 ou du début de 1686. Qu'eût-il donc écrit dix ou vingt ans plus tard ! La France n'a « jamais été si florissante que depuis la mort du cardinal Mazarin jusqu'à la guerre de 1689, » a dit Voltaire ¹, et ce jugement est certainement exact, si on le restreint à la France de Louis XIV. Il n'en est pas moins vrai cependant que le témoignage de notre auteur, daté de 1686, pourrait être corroboré de divers autres : Vauban, qui, comme le dit encore Saint-Simon, « avait toute sa vie été touché de la misère du peuple et de toutes les vexations qu'il souffrait, » n'eût sans doute pas entièrement désavoué, cette même année 1686, les termes du document que l'on va lire.

Nous ferons remarquer, en terminant ce trop long préambule, que tandis que les ouvrages que nous avons rappelés signalent tout particulièrement et presque exclusivement la misère du « peuple », il s'agit ici de ruine ou de gêne subies dans toutes les conditions, le clergé excepté. — G. S.

MÉMOIRE TOUCHANT L'ÉTAT PRÉSENT DE LA FRANCE.

« La France, qui étoit naguère le magasin des richesses et l'habitation des plus heureux peuples de la terre, semble dégénérer sous le règne du plus grand des rois, par une fatalité dont on ressent les effets sans en pénétrer les causes.

« En effet, on ne voit partout que des fermes abandonnées, que des nobles ruinés, que des marchands en faillite, que des créanciers désespérés, que des pauvres moribonds, que des paysans désolés, que des chicaneurs faussaires, que des maisons en ruine, en un mot que des calamités qui en chassent tous ces fugitifs qu'on voit fructifier plantureusement dans tous les pays étrangers.

« Un François, zélé pour la gloire de son souverain et dé-

1. *Siècle de Louis XIV*, chapitre xxx.

voué au salut de sa patrie, s'est transporté à diverses reprises dans toutes les provinces de France et dans tous les États qui l'avoisinent, à dessein de découvrir cette cause, et il a eu tant de succès dans son entreprise qu'il se voit maintenant en état de montrer d'où vient qu'en France l'or et l'argent deviennent si rares; d'où vient que les grands seigneurs y sont dans une espèce d'indigence, et que les artisans, faute de travail, vont établir chez les étrangers tant de riches manufactures; pourquoi les plus grands marchands ont fait banqueroute depuis vingt ans; pour quelle raison les terres qui valoient dix milles livres de rente bien payées n'en valent pas présentement six mal payées; comment le nombre des habitants de chaque ville de province est diminué au point que pour vingt hommes qu'il y avoit il y a quinze ans, il ne s'en trouve qu'à peine deux; pourquoi les hôpitaux sont accablés par le grand nombre de sains et de malades qui y accourent de toutes parts, et pourquoi il y en meurt plus maintenant en un jour qu'il n'en mourait autrefois en une semaine; par quelle raison le nombre des moines, des mendiants, des vagabonds et des filous s'augmente par multitude; d'où vient que les troupes ne trouvent plus aucun fruit dans le service, et que les quartiers d'hiver sont si ingrats pour eux; pourquoi la pauvreté des paysans leur ôte le feu, la nourriture, les vêtements et toutes autres subsistances, en sorte que les enfants périssent ordinairement par la faim; par quelle raison le nombre des François catholiques est si considérable dans les pays étrangers, que pour un qui s'y trouvoit il y a vingt ans, on y en voit maintenant trois mille; d'où vient que dans les ports de France on a tant de peine à trouver une quantité suffisante de matelots, et que Dunkerque, où le roi a dépensé plusieurs millions et où on ne paye aucun droit, est néanmoins une ville si pauvre que ses habitants ne voient point de plus hautes monnoies que des pièces de six sols, et de même dans toutes les autres villes de Flandre; d'où vient que les entrepreneurs et les ouvriers sont contraints de tromper ceux qui font bâtir, et que les emprunts de ceux-ci leur font perdre le bien qu'ils ont hypothéqué; d'où vient que des gens de vingt mille livres de rente ne peuvent pas trouver deux cents pistoles à emprunter, et qu'autrefois ils en auroient trouvé dix mille; pourquoi il y a trente, qua-

rante et cinquante ans l'or et l'argent abordoient en France de toutes parts, et qu'à présent il n'y en vient presque plus, ce qui fait que pour une pistole qui se trouve en province on en auroit trouvé autrefois plus de cent ; enfin d'où vient qu'aucun ne s'établit dans le royaume, et qu'il est dépourvu de ces hommes extraordinaires qui y abordoient jadis de toutes parts. Tous ces maux ont leurs causes et leurs remèdes, et l'exposant les a si bien pénétrés que pour donner à la France le lustre qu'elle a perdu, il suffit d'écouter ses raisons ; car on peut s'assurer qu'on trouvera tant de satisfaction et d'utilité dans ce qu'il doit proposer, qu'elle donnera aussitôt des ordres pour restituer les peuples dans tous leurs avantages, sans toucher aux revenus de Sa Majesté ni blesser aucune alliance. Au contraire, les facultés du peuple étant augmentées produiront une augmentation considérable au revenu de Sa Majesté. »

III.

BIBLIOGRAPHIE.

261. — BASCHET (Armand). Les Archives de Venise. Histoire de la chancellerie secrète. Le Sénat, le cabinet des ministres, le conseil des Dix et les inquisiteurs d'Etat dans leurs rapports avec la France, d'après des recherches faites aux sources originales, pour servir à l'étude de l'histoire, de la politique et de la diplomatie. In-8, vi-714 p. Paris, Plon.

262. — BROUCHOUD. Les Archives du département du Rhône et de la ville de Lyon, In-8, 15 p. Lyon. Metton.

263. — BULLIOT. Fouilles de Bibracte, 1868-1869. In-8, 75 p. et 1 pl. Paris, Didier, Franck ; Durand.

(Extrait de la Revue archéologique.)

264. — CARMANTRAND DE LA ROUSSILLE. La Sénéchaussée d'Auvergne. Discours prononcé à la cour impériale de

Riom, le 3 novembre 1869. In-8, 56 p. Riom, imp. Jouvot.

265. — Credo de Joinville, fac-simile d'un manuscrit unique, précédé d'une dissertation par Ambroise Firmin Didot, et suivi d'une traduction en français moderne, par le chevalier Artaud de Montor. (2^e partie des Études sur Joinville.) In-8, 78 p. Paris, Firmin Didot.

266. — DIDOT. Études sur la vie et les travaux de Jean, sire de Joinville; par Ambroise Firmin Didot. Première partie, ornée de 6 gravures en taille-douce, accompagnée d'une notice sur les manuscrits du sire de Joinville, par M. Paulin Paris, de l'Institut. Petit in-8, 256 p. Paris, A. F. Didot.

267. — GOMART. Études saint-quentinoises. Tome III. 1862-1870. Avec plusieurs plans et de nombreuses gravures sur bois. In-8, 444 p. Paris, Dumoulin.

268. — GROSSET. Histoire de Megève pendant la Révolution française; par M. l'abbé Clovis Grosset. In-18, VIII-279 pages. Annecy. Burdet.

269. — Histoire de l'ornement russe du dixième au seizième siècle, d'après les manuscrits. Musée d'art et d'industrie de Moscou. In-folio, 30 p. et 100 pl. Paris, Vve A. Morel.

270. — LANGERON. Grégoire VII et les origines de la doctrine ultramontaine. In-8, 423 p. Paris, lib. internationale.

271. — RABELAIS. Les OEuvres de maistre François Rabelais, accompagnées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, d'une étude bibliographique, de variantes, d'un commentaire, d'une table des noms propres et d'un glossaire, par Ch. Marty-Laveaux. T. I en 2 parties, in-8, 390 p. T. II, 521 p. Paris, imp. Claye; lib. Lemerre.

(Cette édition formera 6 vol.)

272. — RAMBAUD (Alfred). L'empire grec au dixième siècle. Constantin Porphyrogénète. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. In-8, XIV-551 p. Paris, Franck.

273. — RATOUIS. Etudes historiques sur l'Hôtel-Dieu et

les anciens établissements charitables de la ville de Saumur. Petit in-8, VIII-90 p. Saumur, imp. Godet.

274. — RAVAISSON (F.). Archives de la Bastille, documents inédits. Règne de Louis XIV (1663 à 1678). In-8, XVI-502 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

275. — Recueil des historiens des Gaules et de la France. Nouvelle édition, publiée sous la direction de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut. T. V et VI. In-folio, CLXXXVI-1615 p. Palmé.

(Ce volume termine les actes et les monuments de la première race.)

276. — RENAULT. Table générale analytique et raisonnée des matières contenues dans les dix volumes formant la 3^e série (t. XXI à XXXI) du Bulletin monumental publié par la Société française pour la conservation des monuments. In-8, VI-735 p. Caen, Le Blanc-Hardel; Paris, Didron, Derache.

277. — ROBERT (Charles). Épigraphie de la Moselle, 1^{er} fascicule. In-4, VIII-40 p. et 3 pl. Paris, A. Lévy.

278. — ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (de). Séjour d'Henri III à Rouen aux mois de juin et juillet 1588, recueil d'opuscules rares et de documents inédits. Petit in-4, XLIX-85 p. Rouen, imp. Boissel.

(Publié par la Société des bibliophiles normands.)

279. — Rôles saintongeois, suivis de la table alphabétique générale des nobles, des élections de Saintes et de Saint-Jean-d'Angély maintenus par d'Aguesseau (1666-1667), avec indication du domicile et des armoiries de chaque gentilhomme assigné, documents publiés par M. Th. de B. A. In-8, VI-267 p. Niort, Clouzot.

280. — RONDET. Table des matières de l'Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques, de Dom Remy Cellier; avec l'indication des principaux articles parallèles qui se trouvent dans l'Histoire littéraire de la France, donnée par les RR. PP. bénédictins de la congrégation de Saint-Maur; rédigée par Laurent-Etienne Rondet; revue, corrigée et augmentée par l'abbé Bauzon, éditeur littéraire de la nouvelle édition de Dom Cellier. T. II et dernier. In-4 à 2 col., 548 p. Angers, Lachèse; Paris, Vivès.

281. — ROSENZWEIG. Dictionnaire topographique du département du Morbihan, comprenant les noms de lieux anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société polymatique du Morbihan. In-4, XLVIII-321 p. Paris, imp. impériale.

(Dictionnaire topographique de la France.)

282. — ROSSIGNOL. Louis XIII avant Richelieu. Extrait d'une histoire inédite du château de Saint-Germain. In-8, 93 p. Paris, Aubry.

283. — ROUSSEAU. Glossaire poitevin. 2^e édition, revue et corrigée d'après les manuscrits inédits de l'auteur. In-8, 99 p. Niort, Glouzot.

284. — ROUSSET (Camille). Les Volontaires, 1791-1794. In-8, iv-107 p. Paris, Didier.

285. — ROZIÈRE (de). Choix d'anciennes coutumes inédites ou rarissimes. Ancienne coutume de Thégra. In-8, 14 p. Paris, Thorin.

286. — ROZIÈRE (de). Dissertations sur l'histoire et le droit ecclésiastiques. Le Liber diurnus des pontifes romains. In-8, 151 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel.

(Extrait de la Revue historique de droit français et étranger, années 1868-1869.)

287. — SABLÉ (Mme de). Maximes (1678). Publiées par D. Jouaust, imprimeur. Petit in-8, xvi-73 p. Paris, Librairie des bibliophiles.

288. — SAINT-GENIS (de). Saint François de Sales et son temps ; par Victor de Saint-Genis. Petit in-8, 104 p. Chambéry, imp. Pouchet.

289. — SAINT-YBARR. Restitution du texte primitif des Mémoires pour servir à l'histoire de Mme de Maintenon, par La Beaumelle, avec une notice historique et critique. In-8, 40 p. Toulouse, imp. Caillol et Baylac.

290. — SALIES (de). La représentation satirique a-t-elle existé dans les monuments religieux du moyen âge? Lettre à la Société archéologique du Vendomois. In-8, 29 p. Vendôme, imp. Lemercier.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique, etc., du Vendomois.)

291. — SASSENAY (de). Les Brienne de Lecce et d'Athènes.

nes. Histoire d'une des grandes familles de la féodalité française (1200-1356). In-18 Jésus, 249 p. Hachette.

292. — SAUZAY. Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801. T. VI. La Terreur. In-12, 731 p. Besançon, Tubergue.

293. — SIMONIN. Tables alphabétiques des matières et des noms d'auteurs contenus dans les trois premières séries des Mémoires de l'Académie de Stanislas (1750-1866). In-8, 800 p. Nancy, imp. V^e Raybois.

294. — SPACH. Charte émise par l'empereur Henri IV en 1065, contenant une donation de deux villages d'Alsace et de la forêt sainte de Haguenau à un comte Eberhard. In-4, 3 p. Strasbourg, imp. V^e Berger-Levrault.

295. — SPACH. Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Bas-Rhin. Archives ecclésiastiques. Série G. 2698-5154. T. III. 2^e partie. In-4, vii-257-435 p. Strasbourg, Berger-Levrault.

296. — SPACH. Le château et la famille de Lansberg. In-4, 8 p. Strasbourg, imp. V^e Berger-Levrault.

297. — SPACH. Le Péage de Seltz. In-4, 8 p. Strasbourg, imp. V^e Berger-Levrault.

298. — SPACH. Origine des villes et des châteaux dans le sud-ouest de l'Allemagne. In-4, 10 p. Strasbourg, imp. V^e Berger-Levrault.

299. — SYBEL (de). Histoire de l'Europe pendant la Révolution française. Traduit de l'allemand par Mlle Dosquet. Edition revue par l'auteur et précédée d'une préface écrite pour l'édition française. T. 2. In-8, 516 p. Paris, Germer Baillière.

300. — SZAJNOCHA. La Pologne au dix-septième siècle. Le Château de Zolkiew, tiré des récits historiques de Ch. Szajnocha. In-18 Jésus, 197 p. Paris, Michel Lévy.

301. — TAHUREAU. Poésies publiées par Blanchemain. T. I. Premières poésies. T. 2. Sonnets, odes et mignardises. In-32, xxxi-189 p. 243 p. Paris, Lib. des Bibliophiles.

302. — TAINE. De l'intelligence; par H. Taine. 2 vol. In-8, 1068 p. Paris, Hachette.

303. — TEISSIER. Les Élections municipales en Provence depuis le moyen âge jusqu'à la Révolution de 1789. In-8, 22 p. Draguignan, imp. Gimbert.

(Extrait du Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan.)

304. — TOPIN (Marius). L'homme au masque de fer. In-18 jésus, VII-422 p. Paris, Dentu ; Didier et Cie.

305. — TOSELLI. Précis historique de Nice depuis sa fondation jusqu'en 1860. 3^e partie. Nice depuis la Restauration jusqu'en 1860. 4^e et dernier volume. In-8, 530 p. Nice, Cauvin ; Paris, Dentu.

306. — VENDEGIES (de). Dix-septième siècle. Biographie et fragments inédits extraits des manuscrits du baron de Vuoerden, diplomate attaché à l'ambassade d'Espagne auprès de Louis XIV, plus tard grand bailli des états de Lille, etc. In-8, 292 p. Paris, Aubry.

307. — VEYRIÈRES (de). Monographie du sonnet, sonnetistes anciens et modernes, suivis de 80 sonnets. In-18 jésus, 288 p. Paris, Bachelin-Deflorenne.

308. — VIVIER (de). La commune de Saint-Ouen-sur-Morin et le château de La Brosse-Saint-Ouen. Essai de monographie. In-8, 92 p. avec fig. Paris, imp. Lahure.

309. — VROIL (de). Étude sur Clicquot Blervache, économiste du dix-huitième siècle. In-8, 431 p. et portr. Paris, Guillaumin et Cie.

310. — WOLYNSKI. De Sibyllis seu ethnicorum pro christiana religione testimonium. In-18 jésus, 176 p. Paris, Repos.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 2 AOUT 1870,

Aux Archives nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. EGGER,

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 décembre 1870.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

Sont admis membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1633. M. DESNOYERS, vérificateur de l'enregistrement et des domaines, rue du Bac, 103 ; présenté par MM. Boutaric et Luce.

1634. M. CABOCHE, rue de l'Ancienne-Comédie, 14 ; présenté par MM. Egger et Bellaguet.

Ouvrages offerts.

Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin. Tome XIX, année 1869. In-8. Limoges. 1869.

T. VIII. 1871.

13

Nobiliaire du Limousin. Tome II, feuilles 38 à 57, publié par la même Société. In-8. Limoges. 1869.

Mémoires de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon. Année 1869. In-8. Lyon. 1870.

Bulletin de la Société de statistique et des arts du département des Deux-Sèvres. 4^e cahier. In-8. Niort, avril 1870.

Société du protestantisme français : Bulletin historique et littéraire. 2^e série, 5^e année, n^o 7. 15 juillet 1870.

Revue des questions historiques. 5^e année, 17^e livraison. 1^{er} juillet. In-8. Paris. 1870.

Boletín de la Sociedad de geografía y estadística de la República mexicana ; segunda Época. Tome II, n^o 3. In-8^o.

Ouvrages offerts par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique :

Chronique de Jean de Preis, par M. A. Borgnet, Tome II. In-4. 1869.

Chronique de Jean de Klerck, par M. J. Bormans. Tome III. In-4. 1869.

Cartulaire de l'abbaye de Cambron, par M. J. de Smet. Tome II, 2^e partie. In-4. 1869.

Nederlandsche Gedichten, etc., par M. Snellaert... 1869.

Bulletins de l'Académie. T. XXVII et T. XXVIII (1869). In-8.

Compte rendu de la Commission royale d'histoire. 3^e série. T. X, n^o 6 ; T. XI, n^{os} 1, 2, 3, 4, et annexe au n^o 4. 1869.

Annuaire de l'Académie pour l'année 1870. In-18.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. Henri Martin exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance du Conseil.

M. le comte de Meaux, gendre de M. de Montalembert, et M. Alfred Werlé remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Belgique, fait hommage des publications récentes de cette Académie, ci-dessus indiquées.

M. Vachez, président de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, annonce l'envoi d'un volume des Mémoires publiés par cette Société, et demande qu'elle soit inscrite au nombre des Sociétés savantes avec lesquelles la Société de l'Histoire de France échange ses publications périodiques. Le prochain volume contiendra une *Étude sur les Tables Claudiennes*, par M. de la Saussaye, et un Mémoire de M. Daussigny sur l'*Ascia*.

Le Conseil, accueillant cette proposition, autorise l'envoi de l'*Annuaire-Bulletin* à la Société littéraire de Lyon.

M. Forcade de la Roquette adresse sa démission de membre de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Froissart, T. II. — Impression terminée.

Monluc, T. V. — Feuilles 1 à 5, tirées; feuilles 6 à 10, chez l'auteur; placards 16 à 22, à mettre en pages.

Annuaire-Bulletin 1870. — Feuilles 7, 8, 9, 10, tirées.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Annales de Saint-Vaast et de Saint-Bertin. — 6 feuilles sont tirées, 2 en épreuves, 2 autres composées; l'impression continue activement.

Chroniques d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. — 4 feuilles sont tirées, 2 sont en épreuves. Une maladie de M. de Mas-Lâtrie avait suspendu passagèrement le renvoi des épreuves.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges. — M. Gouverneur, qui avait reçu le manuscrit, l'a rendu momentanément à l'éditeur, M. Duplès-Agier. Celui-ci, ayant reconnu la nécessité d'une révision, doit régulariser les renvois et la copie de quelques notes, en vue de diminuer les difficultés de l'impression.

Sans la guerre, qui enlève de nombreux ouvriers à l'imprimerie de M. Gouverneur, comme à tant d'autres, les deux volumes sous presse auraient été achevés au mois de décembre.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIÉTÉS.

LETTRE SUR L'ORIGINE DU TITRE DE PRINCE DE CONDÉ
ET SUR LA PRINCIPAUTÉ DE CONDÉ.

Au Rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin*.

Monsieur,

Vous avez publié, dans l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France*¹, une note sur l'origine du titre de prince de Condé, où vous établissez que l'origine du nom de la famille princière n'est rien moins que certaine.

Deux localités du nom de Condé entrent effectivement en lice, et, au siècle dernier, dans la maison de Condé même, on ne savait pas d'une façon positive si le premier prince de Condé avait pris son nom de Condé-sur-l'Escaut ou de Condé-en-Brie². Il faut dire toutefois que dans tous les ouvrages imprimés où la question est tranchée, elle l'est en faveur de Condé-sur-l'Escaut sans qu'il soit même fait mention de prétentions contraires³.

1. Année 1869, pages 182-189.

2. C'est du moins ce qui résulte de la note de M. le duc d'Aumale : ainsi, suivant cet auteur, un bibliothécaire des Condé, Lhuillier, se prononce pour Condé-sur-l'Escaut, tandis qu'un autre historiographe de la même famille, Desormeaux, déclare, postérieurement à Lhuillier, qu'il est « incontestable que le premier prince ait tiré son nom de Condé-en-Brie. » Les travaux de ces deux généalogistes sont restés manuscrits.

3. En 1764, Expilly (*Dictionnaire géograph. de la France*, t. II, p. 440) dit que la possession de la seigneurie de Condé-en-Hainaut par François de Bourbon, comte de Vendôme, « a donné occasion, à une branche de la maison de Bourbon, d'en prendre le nom qui la distingue de celle de Conty. » — En 1772, la Chenaye des Bois, dont les articles géographiques

Vous nous apprenez cependant que, depuis quelques années, le doute s'est glissé dans l'esprit des érudits : M. de Vertus, dans un mémoire lu à la Sorbonne devant les délégués des Sociétés savantes, le 2 avril 1869, se prononce, dites-vous, pour Condé-en-Brie; et dès 1862, M. le duc d'Aumale paraissait incliner vers la même opinion dans une note sur l'origine du titre de prince de Condé, note imprimée en tête des *Pièces et monuments inédits* de son *Histoire des princes de Condé* et reproduite dans votre article. Mais la question ne vous semble pas définitivement tranchée par la qualification de *principauté* donnée à la terre de Condé dans un acte judiciaire de 1673 et dans diverses autres pièces du dix-huitième siècle¹. « Il y a lieu, objectez-vous, de distinguer deux choses en cette question : le titre de principauté et le nom même de Condé. » A votre avis, la terre de Condé dut le titre qu'elle a certainement porté, à sa possession par un prince du sang, et le titre de prince ne se serait pas attaché au possesseur par suite de l'érection de la terre en principauté². Vous estimez, en dernière analyse, qu'avant de se prononcer avec toute sécurité, il convient d'examiner soigneusement les arguments qui peuvent être invoqués en faveur de l'une et l'autre opinion : c'est ce que je me crois actuellement en état de faire. Je commencerai par l'examen des prétentions de Condé-sur-l'Escaut.

I

Les partisans de Condé-sur-l'Escaut, je l'ai déjà dit, ne discutent pas la question; mais s'ils la discutaient, il me

(je suis heureux de trouver ici l'occasion de le dire) sont tirés mot pour mot d'Expilly, répète, par conséquent, la même chose (*Dictionnaire de la noblesse*, 2^e édition, t. V, p. 88). — Le *Dictionnaire géographique portatif de la France* (Paris, 1765, t. I, p. 610), se contente d'attribuer à la petite ville du département du Nord le titre de principauté. — La dernière édition du *Grand dictionnaire historique* de Moréri (t. IV, p. 28) n'est pas moins explicite qu'Expilly en faveur de Condé-sur-l'Escaut.

1. Ce sont les principaux arguments produits par M. de Vertus.

2. Cette argumentation est fort juste : les seigneuries de Conti et de la Roche-sur-Yon (auj. Napoléon-Vendée) n'ont dû leur titre de principauté qu'à leur possession par des membres de la famille de Bourbon, princes du sang royal. De même, l'unique personne désignée dans l'his-

semble qu'ils établiraient ainsi leurs prétentions : Charles de Bourbon, duc de Vendôme, qui mourut en 1537, paraît avoir possédé les deux seigneuries de Condé-sur-l'Escaut et de Condé-en-Brie¹; or, Charles-Quint lui ayant ravi la première², le cinquième fils du duc prit sans doute le nom de Condé pour rappeler ses droits sur cette seigneurie. Mais, si tel a été le raisonnement de certains auteurs qui se sont prononcés très-catégoriquement sur cette question (et il ne pouvait être différent), il eût été convenable de vérifier l'exactitude de ces allégations. Les documents relatifs à la seigneurie de Condé-sur-l'Escaut les contredisant formellement, il devient impossible de soutenir l'opinion généralement répandue.

Charles de Bourbon, duc de Vendôme, qui vécut de 1488 à 1537, n'a jamais possédé la seigneurie de Condé-sur-l'Escaut, et il ne fut même pas seigneur de Condé-en-Brie. La seigneurie de Condé-sur-l'Escaut était entrée, il est vrai, dans la maison de Bourbon, par le mariage de Jeanne de Châtillon-Saint-Paul avec Jacques de Bourbon, comte de la Marche³ et elle fut possédée successivement par Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Vendôme, et Jacques II de Bourbon, comte de la Marche, leurs fils et petit-fils. Jacques II, en mourant en 1438, ne laissait qu'une fille, Éléonore de Bourbon, mariée à Bernard d'Armagnac, comte de Pardiac⁴. Éléonore était veuve en 1462, époque où elle fit don à Jacques d'Armagnac, son fils aîné, de tous les droits qu'elle avait sur le comté de la Marche, de ses terres de Hainaut et de Picardie, et de 4000 livres de rente sur le duché de Nemours⁵. Par les terres du Hainaut, on entendait

toire par le nom de « prince de Lamballe » n'empruntait pas ce titre de prince à la seigneurie de Lamballe (Côtes-du-Nord), mais le prenait comme membre de la famille royale.

1. M. le duc d'Aumale lui-même émet cette probabilité, dans sa note sur l'origine du prince de Condé.

2. Dans aucune des notices sur Condé-en-Hainaut, on n'a oublié de dire que cette ville fut enlevée par Charles-Quint à la maison de Bourbon; mais on ne dit pas quelle branche la possédait.

3. *Histoire généalogique de la maison de France*, t. VI, p. 108. Nous citons toujours la troisième édition de cet ouvrage (9 vol. in-f°, 1726-1733).

4. *Ibid.*, t. I, p. 320.

5. *Ibid.*, t. III, p. 428-429.

certainement celles de Leuze et de Condé, puisque dans un acte de 1467 Jacques prend entre autres qualifications celle de « seigneur de Leuze et de Condé¹. »

On connaît la fin tragique de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours : il fut condamné à mort pour crime de lèse-majesté, et ses biens furent confisqués. Au mois de septembre 1477, c'est-à-dire un mois à peine après l'exécution du duc, Louis XI disposait de ses seigneuries de Leuze et de Condé en faveur de Jean de Daillon, seigneur du Lude et gouverneur du pays de Dauphiné, pour qu'il en jouît lui et ses descendants²; la famille de Daillon ne conserva pas cependant ces terres, qui, peu après, étaient possédées par Louis de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon³, arrière-petit-fils, comme Jacques d'Armagnac, de Jean de Bourbon, comte de Vendôme. Ce Louis de Bourbon, grand-oncle du premier prince de Condé, laissa en mourant, vers 1520, ses deux fils, Louis et Charles, sous la tutelle de leur mère, Louise de Bourbon-Montpensier. Ils y étaient encore lorsque la paix de Cambray, signée le 5 août 1529, attribua à l'empereur Charles-Quint les seigneuries de Leuze et de Condé; mais cet événement ne porta pas aux jeunes princes un préjudice appréciable, puisque le roi, par lettres patentes du mois d'avril 1530, donna en dédommagement à leur mère et tutrice le comté de Mortain et la vicomté d'Auge en Normandie⁴. La perte de

1. *Ibid.*, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. III, p. 429.

2. « Nous transportons.... (à nostre ame et féal conseilier et chambellan Jehan de Daillon, chevalier, seigneur du Lude, gouverneur de nostre pays de Dauphiné), pour lui, ses hoirs, successeurs, tant masles que femelles, nez et descendans de lui ou des siens en loyal mariage, les places, terres et seigneuries de Leuze et Condé qu'avoit et tenoit ledit Jaques d'Armagnac, tant en la conté de Haynault et Tournay que en Tournésis. » (Lettres patentes de Louis XI; Archives Nationales, X^{1a}, 8607, f^o 81 v^o.)

3. Le P. Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. I, p. 353.

4. Voici le début de ces lettres : « François, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous présens et advenir. Comme, par le traicté de Cambray faict entre nous et nostre très cher et très amé frère et cousin l'Empereur, ait esté, entre aultres choses, promis luy bailler des terres que noz subjectz ont ès pays de Flandres, Arthoys et aultres pays d'embas dud. Empereur avalluées au denyer vingt, rachaptables à perpétuité; et ce, en déduction de partie de cinq cens cinq mil escuz que nous restons débiteurs sur les deux millions d'escuz que sommes tenuz bailler à nostre dit frère et cousin l'Empereur pour nostre rançon et délivrance

Leuze et de Condé ayant dans tous les documents authentiques, non le caractère d'une spoliation de la part de l'empereur, mais bien celui d'un échange librement consenti entre la princesse de la Roche-sur-Yon et le roi de France rétrocédant ces seigneuries à l'empereur¹, il est impossible de prétendre que des membres de la famille de Bourbon eussent eu l'intention d'émettre, en prenant le nom de Condé, une prétention à leur possession. Il serait surtout étrange que cette fantaisie fût venue, vingt-huit ans plus tard, à un collatéral qui, pour retrouver parmi ses ancêtres un possesseur de Condé-sur-l'Escaut, était obligé de remonter

de noz très chers et très amez enfans. Entre les quelles terres nostre dit frère l'Empereur ou ses députez ont choisi et acépté *les terres et seigneuries de Leuze et de Condé, appartenans à nostre très chère et amée cousine Loyse de Bourbon, dame de la Roche-sur-Yon* comme ayant la garde de noz très chers et amez cousins Loys et Charles de Bourbon, ses enfans, assises ou pays de Haynault, sauf et excepté la seigneurie de Vellaine appartenances et deppendances, la moictié des boys de Barroy qui sont en procès contre le seigneur de Beauchamp, les rentes appellées les gistes deues par les habitans d'Ansereultz, Chielles et Vaudelancort qui sont aussi en procès contre lesd. habitans, et troys cens livres de rente qu'elle a sur les habitans de la ville et cité de Tournay, que lesd. comis dud. seigneur, esleu Empereur, n'ont voullu choisir ne acépter, ains les laissent à nostred. cousine et sesd. enfans. Pour rescompence et en contre-eschange desquelles, noz commissaires, qui sont par nous ordonnez à Paris pour le faict des récompences de ceulx qui nous ont baillé leursd. terres pour bailler aud. empereur, ont, en vertu du povoir qu'ilz ont de nous, baillé et délaissé à nostre chère cousine la princesse de la Roche-sur-Yon, oudit non, pour elle, ses hoirs, ou ayans cause, soubz la faculté de rachapt contenu ès contract et instrument sur ce passé et sy-après incéré, la conté de Mortain et la viconté, terre et seigneurie d'Auge ou pays de Normendye, ainsi qu'elles se consistent et comportent avecques leurs appartenances et deppendances.... » — Je reproduis ce fragment d'après une copie faite au seizième siècle de l'acte de mise en possession du comté de Mortain et de la viconté d'Auge; cette copie est conservée aux Archives Nationales, carton Q, 648. Ce même carton contient quatre exemplaires, imprimés au siècle dernier, de ce même acte (11 pages in-f°) qui se trouve encore aux mêmes archives (O, 20 886) dans un cahier in 4° de 44 pages, imprimé en 1743 chez D'Houry, imprimeur du duc d'Orléans.

1. « Madame Louise de Bourbon accorde bailler au roy les terres et seigneuries de Leuze et de Condé, sises au pays de Haynaut, par icelles bailler à l'Empereur.... En rescompence et contreschange, le roy accorde à ladite dame la conté de Mortain et la viconté et seigneurie d'Auge.... » dit un acte de 1529, qu'on trouve en copie aux Archives départementales de la Manche, A, 406. (Voyez l'*Inventaire-Sommaire des archives départementales antérieures à 1790*; dép. de la Manche, série A, p. 69.)

à son quatrisaïeul, Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Vendôme.

AUGUSTE LONGNON.

(*La suite prochainement.*)

L'Académie française cherche à mettre au courant ses travaux et ses concours, forcément interrompus par les événements qui se sont succédé à Paris depuis le mois de septembre dernier, bien que le travail de ses deux dictionnaires n'ait jamais été suspendu. Quant à la distribution publique des prix qu'elle a décernés en 1870, cette séance est renvoyée à l'un des derniers mois de l'année courante.

Les prix pour 1871 n'étant pas encore donnés, l'Académie vient de décider que les ouvrages destinés à ce dernier concours seraient reçus à son secrétariat général jusqu'au 31 juillet. Les commissions pour le prix Gobert (*Histoire de France*), le prix Bordin (*Haute littérature*), les prix Montyon (*Ouvrages utiles aux mœurs*), ont été nommées dans la séance du 6 juillet. L'Académie sera donc en mesure de faire cette seconde distribution publique au commencement de l'année prochaine. Puis, le travail de l'Académie reprendra son cours ordinaire, c'est-à-dire que les ouvrages destinés à ses concours pour 1872 seront étudiés et jugés par elle avant le mois d'août. (*Journal des Débats.*)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

311. — ALBERT. Pardon de Vezin, 1475-1790. Assemblée de Vezin, 1801-1870. In-8, 12 p. Rennes, imp. Catel.

312. — ARBELLOT (l'abbé). Observations critiques à MM. Bourassé et Chevalier sur la légende de Saint-Austremoine et les origines chrétiennes de la Gaule. In-8, 48 p. Tours, Bouserez; Paris, Lecoffre.

313. — AURÈS. Métrologie gauloise. Détermination du pied gaulois déduite des mesures prises sur les murailles de Mursens, sur l'inscription de la chapelle Blanche et sur le bas-relief de Labège. In-4, 70 p. et 4 pl. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et C^e.

314. — BARBEY. Notice historique sur la maison natale de Jean de La Fontaine à Château-Thierry. In-8, 20 p. Paris, P. Dupont.

315. — BARTHÉLEMY (Anatole de). La Campagne d'Attila, invasion des Huns dans les Gaules en 451. In-8, 72 p. Paris, Palmé.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

316. — BAZOT. Le Parlement de Bordeaux et l'avocat général Thibaud de Lavie sous la Fronde. Discours prononcé à la Cour impériale de Bordeaux, le 3 novembre 1869. In-8, 78 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou.

317. — BELIN DE LAUNAY. L'ordre en bataille et les centurions à l'époque de Jules César. In-8, 39 p. Paris, Hachette.

(Extrait des Actes de l'Académie des sciences, etc., de Bordeaux, 1^{er} trimestre 1869.)

318. — BERGER. Le Parlement du Dauphiné. Discours prononcé par Émile Berger, avocat général à la cour impériale de Grenoble, le 3 novembre 1869. In-8, 415 p. Grenoble, imp. Baratier.

319. — BLADÉ. Défense des Études sur l'origine des Basques. In-8, 16 p. Paris. Franck.

320. — BOURGEOIS. — Le département du Bas-Rhin. Recueil contenant les communes du département, leurs chefs-lieux de cantons et d'arrondissements, leur population, les distances des chefs-lieux de cantons et d'arrondissements, les cours d'eau, canaux, les monuments, édifices, curiosités naturelles ou archéologiques, les collections d'objets d'art ou de sciences, etc., publié, d'après les docu-

ments officiels les plus récents. In-8, 66 p. Strasbourg, imp. Le Roux.

321. — BOUTIOT. Histoire de la ville de Troyes et de la Champagne méridionale. 1^{er} volume. In-8, xx-530 p. et 4 pl. Troyes, Dufey-Robert; Paris, Aubry.

322. — BOUTON. Armorial des Tournois. Jouste faicte à Tournay l'an mil trois cent trente. Fac-simile d'après un manuscrit. In-folio, 34 p. avec fig. Paris, l'auteur, 122, rue Montmartre.

323. — BOUVENNE. Les Monogrammes historiques d'après les monuments originaux. In-8, xxxi-196 p. Paris, Académie des bibliophiles.

324. — BRACHET. Dictionnaire étymologique de la langue française. Avec une préface par Emile Egger, de l'Institut. Gr. in-18, cxix-564 p. Paris. Hetzel et C^e.

325. — BROGLIE (de). Vues sur le gouvernement de la France, ouvrage inédit du duc de Broglie publié par son fils. In-8, LXXVIII-372 p. Paris, Michel Lévy.

326. — BRUZARD (Albert). Rapport sur le tumulus de Genay, près Semur (Côte-d'Or), suivi d'une note sur les ossements humains trouvés dans ce tumulus par M. Hamy. In-8, 22 p. et pl. Semur, Verdot.

327. — CAISE. Cartulaire de Saint-Vallier, ou Relevé des chartes et documents concernant Saint-Vallier, son abbaye, ses seigneurs et ses habitants, pour servir de preuves à l'histoire de Saint-Vallier. Ouvrage orné de planches et d'armoiries. Gr. in-18, 107 p. Valence (Drôme), Combier; Saint-Vallier, Goudard; Paris, Dumoulin.

328. — CASTELNAU (l'abbé). Galilée. Partie historique : vie, travaux, découvertes, procès, condamnation, prison de Galilée. Partie polémique : petite explication entre un baron et un curé des hautes Cévennes, lettres inédites. In-8,, 136 p. Nîmes, Giraud; Paris, Guiraud.

329. — Catalogue de la bibliothèque publique de la ville de Saint-Pol (Pas-de-Calais) dressé en 1867 sous les auspices du conseil d'administration. In-8, 216 p. Saint-Pol, Becquart.

330. — CELLER. Études dramatiques. Les types popu-

lares au théâtre. In-12, iv-212 p. Paris, lib. Liepmannssohn et Dufour.

331. — CHARAVAY. Faux autographes. Affaire Vrain-Lucas. Étude critique sur la collection vendue à M. Michel Chasles et observations sur les moyens de reconnaître les faux autographes. In-8, iv-34 p. Paris, Charavay, aîné.

332. — Circulaires et instructions officielles relatives à l'instruction publique. Publication entreprise par ordre de Son Exc. le ministre de l'instruction publique. T. 7^e Table analytique. In-8, 84 p. Paris, Delalain.

333. — CLAMENS. Recherches historiques sur l'ancien évêché d'Arrisitum et les grands hommes qui tirent leur origine de ce bourg. In-8, 182 p. Le Vigan, imp. Argeliès.

334. — COURVAL (l'abbé). Histoire du moyen âge à l'usage de la jeunesse. 4^e édition. In-18, 618 p. et 1 carte. Poussielgue frères.

335. — CROZET. Notice sur les archives de l'ancienne chambre des comptes de Grenoble. In-8, 23 p. Grenoble, imp. Prudhomme.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

336. — DALGAIRNS (le R. P.) prêtre de l'Oratoire de Londres. Vies de saint Aëlred, abbé de Riévaux, de saint Waltheof, abbé de Melros, de saint Robert, abbé de Newminster; traduites pour la première fois en français par M. l'abbé Chirat. In-12, 352 p. Avignon, Seguin aîné.

337. — DARSY. Notes historiques sur la ville et l'abbaye de Corbie et sur l'ancien doyenné de Fouillois. In-4, 74 p. Amiens, imp. Caillaux.

338. — DAVILLIER. Les Porcelaines de Sèvres de M^{me} Du Barry, d'après les mémoires de la manufacture royale. Notes et documents inédits sur le prix des porcelaines de Sèvres au dix-huitième siècle. In-8, 79 p. Paris, lib. Aubry.

339. — DEBIDOUR. De la condition des classes ouvrières en France à la fin du règne de Louis XV. Conférence faite à Périgueux, le 14 mai 1870. In-8, 38 p. Périgueux, imp. Rastouil.

340. — DELERUE. Premiers désordres à Lille et dans ses

environs (mars à décembre 1789). Extrait d'une étude sur le mouvement révolutionnaire de 1789 à Lille, 3^e chapitre. In-8, 15 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences, etc., de Lille, 1869, 3^e série, 7^e vol.)

341. — DESCHAMPS. Le Lay des douze estats du monde; par Eustache Deschamps, poète de Champagne (xiv^e et xv^e siècles). In-8, 48 p. Reims, imp. Dubois et Cie.

342. — DES DORIDES. Vultaconnum, fouilles faites à Voultegon, septembre 1869. In-8, 7 p. et 1 pl. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

343. — DESMAZE. Jacques Bauchant, sergent d'armes, bibliophile saint-quentinois (xiv^e siècle). In-8, 11 p. Amiens, imp. Caillaux.

(Extrait du Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie, 1869, n^o 3.)

344. — Deux (les) filles de sainte Chantal, Marie-Aimée de Rabutin-Chantal, baronne de Thorens, et Françoise de Rabutin-Chantal, comtesse de Toulonjon. Avec une lettre approbative de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans. In-8, ix-624 p. Paris, Firmin Didot.

345. — DIDIER. La Cathédrale de Coutances et les moines celtiques. Mémoire. In-8, 82 p. Saint-Lô, imp. Élie fils.

346. — DIDRON. Étude sur les images ouvrautes et la Vierge en ivoire du Louvre. In-4, 23 p. et 9 pl. Paris, Didron.

347. — DURER. Instruction sur la fortification des villes, bourgs et châteaux; par Albert Durer (1527). Traduite de l'allemand et précédée d'une introduction historique et critique par A. Ratheau. In-folio xxi-85 p. et 10 pl. Paris, Tanera.

348. — FERRAND. Les Arènes de la rue Monge et les mortiers romains. In-18, 35 p. Paris, A. Morel.

349. — FRANKLIN. Correspondance de Benjamin Franklin, traduite de l'anglais et annotée par Édouard Laboulaye. 3 vol. In-18 jésus, x-953 p. Paris, Hachette et Cie.

350. — FUSTEL DE COULANGES. L'Alsace est-elle alle-

mande ou française? Réponse à M. Mommsen. In-32, 16 pages. Paris, Dentu.

351. — GALLIER (de). Le marquis d'Aubais. In-8, 20 p. Marseille, imp. Olive.

(Extrait de la Revue de Marseille et de Provence.)

352. — GERMER-DURAND. Découvertes archéologiques faites à Nîmes et dans le Gard pendant l'année 1869. 1^{er} semestre. In-8, 82 p. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie du Gard, 1868-1869.)

353. — GILLES (J.). Campagne de Marius dans la Gaule, suivie de Marius, Marthe, Julie, devant la légende des saintes Marie. In-8, 220 p., carte et 4 pl. Paris, Thorin.

354. — GOURDAULT. Colbert, ministre de Louis XIV (1661-1682). Gr. in-8, 358 p. et 4 grav. Tours, Mame.

355. — Grande Charte de Henri de Transtamare conférant à Bertrand du Guesclin le duché de Molina (4 mai 1369). Texte espagnol avec la traduction française et des notes; par M. André. In-8, 41 p. Rennes, imp. Catel et Cie.

(Extrait du tome 7 des Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine.)

356. — GUIBARD (l'abbé). Cérémonies qui se pratiquaient au moyen âge dans nos deux cathédrales de Saint-Jean et de Saint-Étienne. In-8, 15 p. Besançon, imp. Jacquin.

(Extrait des Annales franc-comtoises, novembre 1869.)

357. — GUILLAUME (l'abbé). Nouvelle dissertation sur l'antiquité de l'église de Toul. In-8, 45 p. Nancy, imp. Collin.

358. — GUILLE-DESBUTES. Prévost de La Jannés et l'Université de lois d'Orléans. Discours prononcé par la Cour impériale d'Orléans, le 3 novembre 1869. In-8, 43 p. Orléans, imp. Puget.

359. — HUCHER. Le Jubé du cardinal Philippe de Luxembourg, à la cathédrale du Mans, décrit d'après un dessin d'architecture du temps et des documents inédits. In-8, 50 p. Le Mans, imp. Monnoyer.

(Extrait du Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.)

360. — HUILLARD-BRÉHOLLES. Analyse d'un mémoire sur l'état politique de l'Italie depuis la paix de Constance jus-

qu'au milieu du quatorzième siècle. In-8, 31 p. Paris, imp. Donnaud.

(Extrait du Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

361. — HUOR (Paul). La Commanderie de Saint-Jean (maison Richart, sœurs de Ribeauvillé, bains Saint-Jean) à Colmar. Étude historique (1210-1870). In-8, 110 p. Colmar, Barth.

362. — JANIN. Dictionnaire complet des communes de France. 7^e supplément (reproduit la matière des six premiers qu'il remplace), comprenant les communes du département de Nice, la Savoie et l'Algérie. In-8, 46 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.

363. — JÉGOU. Histoire de la fondation de Lorient, étude archéologique. In-8, xlv-359 p. Lorient, Lesnard.

364. — JODELLE. Les OEuvres et Mélanges poétiques d'Estienne Jodelle sieur du Lymodin, avec une notice biographique et des notes par Ch. Marty-Laveaux. T. 2. In-8, 389 p. Paris, Lemerre.

(La Pléiade française.)

365. — JOLIBOIS. Notice sur les bibliothèques publiques du département du Tarn. In-8, 35 p. Albi, imp. Desrue.

366. — JUMEL (l'abbé). Davenescourt. In-8, 131 p. et 1 plan. — Flixecourt. In-8, 100 p. Amiens, imp. Lenoël-Hérouart.

(Monographies picardes ou études historiques sur les communes.)

367. — LABITTE. Le cardinal de Retz. Étude politique. In-8, 32 p. Amiens, imp. Lenoël-Hérouart.

368. — LAGRÈZE-FOSSAT. Études historiques sur Moissac. T. 1. In-8, xxi-528 p. Paris, Dumoulin.

369. — LALORE. Les anciens pouillés des paroisses incorporées au diocèse de Troyes en 1801. In-8, 80 p. Troyes, imp. Caffé.

370. — LANGERON. L'homme au masque de fer. Mémoire lu à la séance publique de l'Académie de La Rochelle, le 26 mars 1870. In-8, 31 p. La Rochelle, imp. Mareschal.

371. — LAVICE. Revue des musées de France, catalogue détaillé et raisonné des peintures et sculptures exposées dans les galeries publiques et particulières et dans les égli-

ses; précédé d'un examen sommaire des monuments les plus remarquables. In-8, III-512 p. Paris, V^e J. Renouard.

372. — LEHR. L'Alsace noble, suivie de : Le Livre d'or du patriarcat de Strasbourg, d'après des documents authentiques et en grande partie inédits; par M. Ernest Lher, trésorier de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. 3 vol. In-4, XXII-1344 p. 56 pl. hors texte et 200 vues et portr. dans le texte. Strasbourg, V^e Berger-Levrault et fils; Paris, même maison. 220 fr.

373. — LUCKIS. Sur la dénomination des dolmens ou cromlechs. In-8, 13 p. et pl. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes).

374. — MAIGNIEN. Généalogies et armoiries dauphinoises. In-8, 64 p. Grenoble, Drevet.

375. — MALBRANCHE. Notice sur l'ancien couvent des Pénitents, de Bernay (Eure). In-8, 80 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Extrait de la Revue de Normandie, année 1869).

376. — Marguerite de Valois, reine de Navarre; par l'auteur de : Robert Emmet. Gr. in-18, 287 p. Paris, Michel Lévy.

377. — MARIETTE-BEY. Abydos, description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville. T. 1^{er}. Ville antique. Temple de Sêti. In-folio, 98 p., 83 fig. et 53 pl. Paris, Franck.

378. — MAULVIS (de). Lettre à M. l'abbé de Cagny sur l'origine du mot Nesle. In-8, 31 p. Amiens, imp. Lenoël-Hérouart.

379. — Mémoires de l'Institut impérial de France. Académie des inscriptions et belles-lettres. T. 26. 2^e partie. In-4, 560 p. Paris, Klincksieck.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 6 DÉCEMBRE 1870

aux Archives nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. BORDIER, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 4 juillet 1871.)

Le procès-verbal de la séance du Conseil du 2 août est lu par le secrétaire ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président informe le Conseil de la perte que la Société a faite de deux de ses membres : M. Prosper *Mérimée*, Membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions, et M. Ernest *Baroche*.

Ouvrages offerts.

Bulletin de la Société des antiquaires de France. 1^{er} trimestre de l'année 1870. Paris. In-8.

Bulletin historique de la Société de l'histoire du protestantisme français. II^e série, 5^e année. In-8. 15 août 1870.

Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure.

III^e série. Tom. IX. Années 1864. — 1865. — 1866. 1867. — 1868. — Evreux. 1 vol. in-8.

T. VIII, 1871.

Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube.
Tom. XXXI (4^e de la 3^e série). Année 1867. — Troyes.
1 vol. in-8.

Mémoires de la Société archéologique de Touraine.
Tom. XX. Documents inédits sur les arts de Touraine.
— Tours. 1 vol. in-8.

Correspondance. — Travaux de la Société.

Le Conseil est informé que le prix fondé par la Société pour l'élève de rhétorique qui aura remporté le premier prix d'histoire au Concours général des lycées a été obtenu cette année par M. Dehault de Pressensé, élève du lycée Bonaparte.

État des impressions. — Les travaux n'ont point été interrompus, mais conduits lentement depuis le commencement du siège de Paris.

A l'imprimerie de M. Lahure, le 5^e volume de *Monluc* et le 2^e de *Froissart* sont à très-peu près au même point qu'à la séance du mois d'août dernier. Toutefois l'*Introduction des Chroniques des Comtes d'Anjou* est entièrement composée et en grande partie remise par M. Mabilley en bons à tirer.

A l'imprimerie de M. Gouverneur, l'impression des *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast* a fait de sensibles progrès. Dix-huit feuilles sont composées, et, peu de jours avant l'investissement de Paris, M. Jourdain, commissaire responsable de cet ouvrage, avait pu renvoyer corrigées les feuilles 16, 17 et 18. L'éditeur, M. l'abbé Dehaisnes, se proposait de continuer la correction des feuilles suivantes, autant que les communications entre Douai et Nogent-le-Rotrou pourraient être libres.

Sur la proposition de M. L. Delisle, le Conseil décide que l'*Introduction des Chroniques des comtes d'Anjou* représentera le 4^e volume de l'exercice de 1870. Il autorise la mise sous presse du tome III de *Froissart*, dont la copie est prête et en grande partie déposée, aussitôt que les travaux de l'imprimerie de M. Lahure pourront être repris. L'impression de la *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* étant très-avancée, ce volume pourrait composer, avec les *Annales*

de *Saint-Bertin* et de *Saint-Vaast*, et le 3^e volume de *Froissart*, le fonds principal de la livraison de 1871. Le Conseil décidera plus tard, selon les circonstances, s'il conviendrait d'y ajouter un volume de *Bassompierre* ou de *Brantôme*, et s'il est possible de commencer, pour l'exercice suivant, l'impression, déjà autorisée, des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges* et de l'*Histoire de Navarre par Bordenave*, dont les manuscrits ont été déposés. La Société sera nécessairement forcée d'apporter à ses publications beaucoup de prudence et d'économie, eu égard aux conséquences très-présumables de la guerre.

Le Conseil décide que la Société de l'histoire de France s'associe complètement à la protestation adressée par l'Institut, le 1^{er} septembre dernier, à tous les corps savants, contre l'éventualité du bombardement de Paris.

Le Conseil croit aussi devoir, sur la proposition du secrétaire, exprimer toutes ses sympathies pour les efforts généreux que plusieurs de ses membres ont tentés, soit par leurs écrits, soit par leurs démarches, pour mettre un terme honorable aux désastres de la guerre actuelle.

La Société de l'histoire de France, qui, depuis près de quarante ans, a su continuer activement ses travaux, en demeurant étrangère à toutes les questions ou passions politiques, ne peut cependant être indifférente aux mémoires, lettres ou discours inspirés par le patriotisme et l'expérience de son illustre président, M. Guizot, ainsi que de MM. Vitet, de Broglie, d'Haussonville, Henri Martin, Keller, et de plusieurs autres membres de la Société, pour venir en aide au courage et aux généreux sacrifices des défenseurs du pays. Elle conservera surtout, comme la France entière, une juste et profonde reconnaissance pour l'admirable conduite d'un de ses fondateurs, d'un des membres les plus anciens de son Conseil administratif, M. Thiers, qui, après s'être opposé dans le Corps législatif, avec tant de fermeté et une clairvoyance presque prophétique à la guerre, s'est efforcé depuis, par un dévouement infatigable, d'en arrêter ou d'en atténuer du moins les déplorables conséquences.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

LETTRE SUR L'ORIGINE DU TITRE DE PRINCE DE CONDÉ
ET SUR LA PRINCIPAUTÉ DE CONDÉ.

(SUITE ET FIN.)

II

Il me reste maintenant à examiner les rapports qui existent entre le titre de prince de Condé et la seigneurie de Condé-en-Brie, bourg du département de l'Aisne, que mes recherches m'autorisent à considérer comme le lieu auquel la maison princière doit son nom.

Cette seigneurie de Condé n'était qu'un démembrement de celle de Montmirail¹, dont un des titulaires, Jean de Montmirail, prit l'habit religieux dans l'abbaye de Longpont, où il finit ses jours, en odeur de sainteté, l'an 1217. Une des filles de ce seigneur, Marie de Montmirail, reçut Condé en dot, lors de son mariage avec Enguerrand III, sire de Coucy², et le transmit à ses descendants. En 1321, Condé devint le partage d'une branche cadette de la famille de Coucy et arriva, en 1371, dans les mains de Robert de Béthune,

1. On lit dans un aveu de la seigneurie de Montmirail rendu en 1645 : « Les fiefs, terres et seigneuries de Condé, Pargny, Celle[s] Montigny et Beaulne qui font la quatrième partie de lad. baronnie de Montmirail comme il est dit cy-devant. » (Notes sur la mouvance de Condé : Archives Nationales, R 17).

2. « Quoniam Condeum nobili viro Ingerando, domino Couciaci, cum Maria, sorore nostra, in maritagium dedi. » (Charte de Jean, comte de Chartres et seigneur de Montmirail, en date d'août 1230 et publiée en partie par Machaut : *Histoire du bienheureux Jean de Montmirel* (1 vol. in-8, 1641, p. 429).

seigneur de Vendeuil, fils de Jeanne de Coucy, dame d'Autrèches¹.

En 1445, Jean de Luxembourg, comte de Ligny, possédait la seigneurie de Condé du chef de sa femme², Jeanne de Béthune, vicomtesse de Meaux, fille et héritière de Robert de Béthune, et veuve en premières noccs de Robert de Bar, comte de Soissons, tué à Azincourt en 1415³. Par la mort de Jeanne de Béthune, Condé passa, en 1459, à la fille unique de cette comtesse, Jeanne de Bar, épouse de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol⁴, plus tard connétable, et qui mourut elle-même en 1462. Leur petite-fille, Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol, porta la seigneurie de Condé dans la maison de Bourbon par son mariage avec François de Bourbon, comte de Vendôme; Marie survécut plus de cinquante ans à son mari et mourut en 1546, laissant, paraît-il, Condé à son troisième fils le cardinal de Bourbon⁵,

1. Voici d'après A. Duchesne, qui a scrupuleusement étudié l'histoire de la famille de Coucy, la liste des différents possesseurs de Condé-en-Brie depuis Marie de Montmirail : 1° Enguerrand IV, sire de Coucy, † en 1311; 2° Enguerrand V, † en 1321; 3° Enguerrand de Coucy, seigneur de Condé, puis vicomte de Meaux, † en 1344; 4° Philippe de Coucy, vicomte de Meaux, † avant 1350; 5° Jeanne de Coucy, vicomtesse de Meaux, † en 1368; 6° Éléonore de Coucy, vicomtesse de Meaux, † en 1371. (*Histoire généalogique des maisons de Guines, d'Ardres, de Gand et de Coucy*, p. 286-290).

2. « S'enssivent les fiefz tenus de nous à cause desd. terres de Tronay et de Montmirail :... Le fief de Condé et Beaune, à mons^r. Jehan de Luxambourc, à cause de la contesse de Liney, sa femme. » (Aveu de la seigneurie de Montmirail, rendu le 20 octobre 1445 : et conservé aux Archives Nationales, P, 170, n° 45.)

3. *Histoire généalogique de la maison de France*, t. IV, p. 214.

4. « S'ensuivent les fiefz tenus de nous à cause desd. terres de Tronay et Montmirail :... Item, le fief de Condé et Beaune; mons. le comte de Saint-Pol, à cause de madame sa femme, les tient. » (Aveu de la seigneurie de Montmirail, rendu le 15 avril 1461 (vieux style) : Archives Nationales, P, 179^s, n° 176.)

5. La possession de Condé-en-Brie par le cardinal de Bourbon jusqu'à l'époque de sa mort, est clairement indiquée dans un aveu de la seigneurie de Montmirail, daté, paraît-il, du 17 septembre 1645, mais où l'indication des transmissions successives de la terre de Condé s'arrête au comte de Soissons, mort en 1612. Voici le passage qui nous est utile : « Les fiefs, terres et seigneuries de Condé, Pargny, Celle[s], Montigny et Beaulne..., lesquels fiefs et seigneuries ont autresfois appartenu à mad^e. Marie de Luxembourg, vivante espouse de feu M. Jean (*lisez* François) de Vendosme, d'acquisition par elle faite, et depuis advenus, par succession de feu monseigneur le cardinal de Bourbon, son fils, et après

successivement évêque de Laon, de Tréguier et archevêque de Sens. Ce prélat, dont les armes surmontées du chapeau de cardinal se voient, m'a-t-on dit, au-dessus de la porte du château de Condé, mourut le 12 mars 1556¹ (1557, nouveau style).

Or, c'est précisément à dater de la mort du cardinal que son neveu et héritier, Louis de Bourbon, comte de Soissons², prend le nom de Condé. Si l'on en croit le P. Anselme, Louis se dit déjà *prince de Condé* dans un acte de 1556³ (vieux style sans doute, ceci devant évidemment s'entendre du dernier mois de l'année 1556, qui se terminait le 17 avril), et M. le duc d'Aumale nous dit ne l'avoir pas rencontré avec cette qualification avant le 15 janvier 1557 (1558, nouveau style⁴). Ainsi, l'adoption du nom de Condé par ce prince coïncidant avec sa prise de possession de la seigneurie de Condé, aucun doute ne peut s'élever sur l'origine de ce nom de famille.

Au reste, dès cette époque, dans les actes féodaux, tels que ceux d'aveu et dénombrement, on n'hésite pas à donner à la terre de Condé le titre de principauté, qui semblait devoir s'y attacher à l'exclusion des autres seigneuries de son propriétaire, puisque celui-ci se qualifiait *prince de Condé*. Elle conserva même ce titre longtemps après qu'elle ne fut plus possédée par un prince ou une princesse de Condé; elle ne le quitta que lorsqu'abandonnée par les descendants

son décès, à feu monseigneur Louis de Bourbon, comte de Soissons, et à présent à monseigneur, son fils. » (Archives Nationales, R, 17.)

1. Le P. Anselme, qui suit les dates fournies par les contemporains, donne 1556 (*Hist. géneal.*, t. II, p. 114), mais les auteurs du *Gallia christiana* (t. IX, col. 554) traduisent par 1557.

2. Bien que Louis de Bourbon dans son contrat de mariage, c'est-à-dire en 1551, soit désigné comme possesseur de la terre de Condé-en-Brie, en vertu du partage conclu avec ses frères, il est certain, d'après le texte que nous venons de citer dans notre avant-dernière note, qu'il n'eut véritablement cette seigneurie qu'après la mort de son oncle. Il en est de même de la vicomté de Meaux, que son contrat de mariage lui attribue également, mais qui était encore à cette époque dans les mains de son oncle. (Touss. Duplessis, *Hist. de l'Eglise de Meaux*, t. I, p. 726.)—Le contrat de mariage de Louis de Bourbon se trouve par extrait dans la note de M. le duc d'Aumale.

3. *Hist. géneal. de la maison de France*, t. I, p. 332.

4. Du Tillet, auquel M. le duc d'Aumale se réfère en ce point, dit le samedi 15 janvier 1557; or, en l'année 1557, vieux style, le 15 janvier tombait effectivement le samedi.

de Louis de Bourbon, quelque titre qu'ils portassent, elle passa à une famille dauphinoise. Je crois devoir indiquer les vicissitudes de cette terre depuis Louis de Bourbon, afin de montrer avec quelle persistance le titre de *principauté* resta attaché à la seigneurie de Condé, lorsque celle-ci n'appartenait plus aux princes qui en portaient le nom.

Condé-en-Brie était une résidence assez ordinaire de Louis de Bourbon¹, et sa première femme, Éléonore de Roye, y mourut en 1564². A la mort de Louis, tué à Jarnac, en 1569, la seigneurie de Condé fit partie du douaire de sa veuve, Françoise d'Orléans-Rothelin; celle-ci, dans un aveu qu'elle rendit le 20 mars 1581 pour sa terre de Condé relevant, dit-elle, du duché de Château-Thierry, la qualifie à plusieurs reprises de principauté³. Ce fut au plus jeune des fils de Louis de Bourbon, à Charles de Bourbon, comte de Soissons, que la seigneurie de Condé passa en 1601 à la mort de la princesse douairière.

Charles de Bourbon mourut en 1612, et sa veuve, Anne,

1. Un acte de ce prince, passé le 1^{er} novembre 1558 à « Condé-en-Brie », est cité par M. le duc d'Aumale. Il data aussi des lettres de « Condé ».

2. Anselme, *Hist. géneal. de la maison de France*, t. I, p. 333.

3. « Françoise d'Orléans, princesse douairière de Condé, dame de Noyers, Louans, Mervans, Montcenys, Saulmaize, Villaynes, Chastelchinon, Lormez, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous advouons tenir en plein fief foy et hommage de sa majesté et de son altesse, à cause du chastel, chastellenye et duché de Châteauthierry, les bourg et terres dudit Condé, Celles, Monthurel, Sainte-Eugeyne, Montigny. Pargny, Sauvigny, leurs appartenances et deppendances.... Et premier, le bourg dudit Condé, auquel nous avons nostre chasteau ou hostel seigneurial, grands jardins tant en parterre que plantez d'arbres, cloz de fossez, parc attenant, le tout contenant environ cinquante arpens.... Item en nosdictes terres et seigneuries, nous avons les fiefz cy-après déclarez, tenus et mouvans de nous à cause de nostre chastel, chastellenye et principauté de Condé en plein fief, foy et hommage.... Item en toutes nosd. terres, nous avons lesdictz villages et hameaulx de Condé, Celles, Monthurel, Sainte-Eugeyne, Coubarchy.... en tout lesquelz lieux et autres deppendans de nostredicte principauté de Condé, nous avons tous droictz de haulte, moyenne et basse justice.... Faict en nostre chastel de Condé, le vingtiesme jour de mars, l'an mil cinq cens quatre vingtz et ung. (Signé) FRANÇOISE D'ORLÉANS; DUBUEIL. » — L'original de cet aveu est conservé aux Archives Nationales, P, 180, n° 25, ancien 100²; une copie du dix-huitième siècle s'en trouve au même dépôt, R, 17.

comtesse de Montafié, qui vécut jusqu'au 17 juin 1644¹, — survivant ainsi trois ans à son fils le comte de Soissons (Louis de Bourbon), le vainqueur de la Marfée, — paraît avoir eu à peu près le même douaire que sa belle-mère; toujours est-il qu'elle posséda Condé jusqu'à sa mort. C'est ce qui ressort, du moins, des lettres de foi et hommage délivrées, le 26 septembre 1644, par la chancellerie royale, à Marie d'Orléans de Longueville et à Marie de Bourbon, princesse de Carignan, héritières de la comtesse douairière de Soissons². Les registres de baptême, mariage et sépulture de la paroisse de Condé, que l'on commença à tenir en 1631, donnent sous cette comtesse, le titre de principauté à la terre de Condé³.

Marie d'Orléans de Longueville, depuis duchesse de Nemours, et désignée dans l'acte d'hommage de 1644 comme une des héritières de la comtesse et du comte de Soissons, était née en 1625, du mariage d'Henri d'Orléans, duc de Longueville et de Louise de Bourbon-Soissons, morte dès 1637⁴; elle était la petite-fille d'Anne de Montafié. Sa cohé-

1. *Histoire généalogique de la maison de France*, t. I, p. 350.

2. « ... Damoiselle Marie d'Orléans de Longueville et dame Marie de Bourbon, princesse de Carignan, épouse de nostre très-cher cousin M^{re} Thomas de Savoye, prince de Carignan.... héritières de deffunct nostre très-cher cousin le comte de Soissons et de feues nostre très-chère cousine dame Anne de Montafié, comtesse de Soissons », prêtent dans les mains du chancelier Ségnier, la foi et hommage qu'elles doivent au roi pour la baronnie de Noyelles, mouvant du comté de Ponthieu; les terres de Noyers, Salmaise, Louhans, Mervans, Villaines, Montcenis [et Château-Chinon] relevant du duché de Bourgogne; la moitié de la terre de Soissons relevant du roi à cause de l'autre moitié; la terre de Condé relevant du duché de Château-Thierry; la terre de Blandy relevant du comté de Melun; les baronnies de Bonnétable, Lucé et Couesmes relevant du duché du Maine, « ausdites damoiselle de Longueville et princesse de Carignan, disent les lettres de foi et hommage, appartenantes par droict successif desd. feues sire et dame de Soissons, leur frère et oncle, mère et grande mère... » (Archives Nationales, P, 20¹, n^o 18, anc. 1005.) — L'original de ces lettres ayant été perdu, une copie collationnée, qui était restée aux mains des princesses, fut validée sur leur demande et par lettres du 14 octobre 1677 (*Ibid.*, P, 20¹, n^o 19).

3. J'y trouve, à la date du 9 avril 1634 : « M. Claude Necquot, procureur-fiscal de la terre et principauté de Condé, » et, au 11 novembre de la même année : « Noble homme Anne Pingard, capitaine du chasteau de Condé et gruyer de lad. principauté. »

4. *Histoire généalogique de la maison de France*, t. I, p. 222.

rière, la princesse de Carignan, était sa tante et la plus jeune des filles du comte de Soissons. Elles paraissent avoir possédé conjointement, jusqu'à la mort de la princesse de Carignan, en 1692, un certain nombre de seigneuries, au nombre desquelles était Condé¹, et, à Paris, elles se partageaient l'hôtel de Soissons². La duchesse de Nemours, qui vécut jusqu'en 1707, résida quelquefois à Condé, au moins dans sa jeunesse³, et, pendant toute sa vie, on conserva à la seigneurie de ce lieu le titre de principauté⁴.

Quels arrangements intervinrent au sujet de la terre de Condé, à la mort de la princesse de Carignan, puis à celle de la duchesse de Nemours? Je ne sais; mais il paraît certain que vers 1701, le prince de Carignan, petit-fils de Marie de Bourbon, rendait ses foi et hommage de la principauté de Condé au seigneur de Montmirail⁵. Pendant les onze premières années du dix-huitième siècle, c'est-à-dire sous ce

1. A la date du 6 février 1685, le concierge du château de Condé est qualifié « concierge du château de mesdames princesses de Carignan et de Nemours. » (Registres de la paroisse de Condé.)

2. *Mémoires du duc de Saint-Simon*, édition in-12 de Chéruel, t. IV, p. 21.

3. Elle y était, par exemple, au 1^{er} août 1649, jour auquel « haute et puissante princesse Marie d'Orléans, fille aînée de monseig. le duc de Longueville » tint un enfant sur les fonds baptismaux (Registres de Condé); on trouve au bas de l'acte de baptême de cet enfant (Henry Bled), la signature : MARIE D'ORLÉANS.

4. Les registres mentionnent de 1644 à 1707 : au 11 mai 1645, « honorable home Anne Pingart, capitaine du chasteau et principauté de Condé »; au 22 fevr. 1649, « Claude Naudé, recepveur en partie tierce de la principauté de Condé »; au 4 mai 1659, « noble homme Charles Pingart, gruyer et capitaine de la princi auté de Condé »; au 4 février 1683 « Claude Le Fèvre, sergent-prieur en la principaulté de Condé-en-Brie »; au 7 déc. 1684, « Gilles de Bonnefoy, greffier de la terre et principauté de Condé. » On rencontre encore d'autres qualifications identiques au 6 février et 13 déc. 1685, 8 mars 1686, 29 mai et 9 juillet 1690, 3 mars 1691, 10 avril 1693, 22 août et 8 sept. 1694, 30 mars 1696, 22 sept. 1697, 23 mars 1698, 21 mars et 21 août 1701, 22 juin 1702, 25 mars 1703, 20 sept. 1705 et 7 avril 1707.

5. Nous trouvons dans un mémoire du « marquis de Montmirail » sur la mouvance de Condé, mémoire qui doit avoir été rédigé vers 1728, la mention suivante : « Il y a vingt-huit ans ou environ que M. le prince de Carignan a rendu ses foy et hommage au seigneur de Montmirail, par le sieur Bonnefoy, notaire à Condé, et a depuis fait signifier, au procureur de Montmirail, un aveu et dénombrement de ladite terre de Condé. » (Archives Nationales, R. 17.)

prince et son fils, on trouve encore dans les registres paroissiaux de Condé le titre de principauté appliqué à la seigneurie¹; mais ce titre y apparaît pour la dernière fois le 24 janvier 1711, et, depuis lors, les officiers de la seigneurie qui se qualifiaient pompeusement d'officiers de la principauté de Condé, ne se disent simplement que bailli, garde ou receveur de la seigneurie, ou de la terre, de Condé. Mais aussi les princes de Carignan n'étaient plus seigneurs de Condé; cette terre, vendue sans doute par eux, appartenait dès 1728 à Jean-François Lériget de la Faye², de famille dauphinoise³, qui, dans des actes de baptême de la paroisse de Condé, du 12 juin 1732 et du 25 novembre 1739, est qualifié « conseiller du roy et secrétaire du cabinet de S. M., seigneur de Condé et autres lieux. » A l'époque de la Révolution, Condé appartenait à la comtesse de La Tour-du-Pin, née Lériget de la Faye⁴.

AUGUSTE LONGNON.

1. On y trouve au 22 novembre 1708 : « M^e Gilles de Bonnefoy, procureur-fiscal de la principauté de Condé », et aux 8, 18 et 24 janvier 1711; « Jean de Pienne, receveur de la terre et principauté de Condé. »

2. Voyez dans le carton R, 17, des Archives Nationales, une saisie féodale de la terre de Condé opérée, en 1728, à la requête du duc de Bouillon.

3. On peut consulter sur cette famille et sur ce seigneur de Condé le *Dictionnaire de la noblesse*, de La Chenaye-Desbois, 2^e édition, t. VIII, p. 623.

4. Houllier, *État ecclésiastique et civil du diocèse de Soissons* (1783), p. 187. — *Catalogue des gentilshommes de Champagne qui ont pris part ou envoyé leur procuration aux assemblées de la noblesse pour l'élection des députés aux États Généraux de 1789*, publié d'après les documents officiels, par L. de La Roque et E. de Barthélemy, p. 16.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

380. — BARBIER DE MONTAUT (Mgr). La Mosaïque du dôme à Aix-la-Chapelle. In-4, 58 p. et 1 planche. Paris, Didron.

(Extrait des Annales archéologiques, t. XXVI.)

381. — Bibliothèque de l'école des hautes études. Sciences philologiques et historiques. 1^{er} fascicule : La stratification du langage, par Max Muller, traduit par M. Havet ; la chronologie dans la formation des langues indo-européennes, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne. In-8, vii-117 p. Paris, Franck.

382. — BRIÈRE. Notes pour servir à l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Paris. In-8, 40 p. Paris, Thorin.

(Extrait de l'Union médicale, 3^e série, année 1869.)

383. — Chanson (la) de Roland et le roman de Roncevaux, des xii^e et xiii^e siècles, publiés d'après les manuscrits de la Bibliothèque bodléienne à Oxford, et de la Bibliothèque impériale ; par Francisque-Michel. In-8, xxx-367 p. Paris, Didot.

384. — Dictionnaire archéologique de la Gaule, époque celtique ; publié par la commission instituée au ministère de l'instruction publique. 2^e fascicule. In-4 à 2 col., 105-240 p. et 12 pl. Paris, Imp. nationale.

385. — Étude historique et topographique sur le plan de Paris en 1540, dit plan de tapisserie ; par A. Franklin. In-12, 354 p. et 1 pl. Paris, Aubry.

386. — Évêché (l') de Langres au quinzième, au seizième et au dix-huitième siècle, ou tableau de ses établissements ecclésiastiques à ces trois époques, comprenant, par archidiaconés et par doyennés, ses cures, succursales, chapitres, abbayes, prieurés, chapelles, hospices et autres institutions

de charité; d'après d'anciens manuscrits latins interprétés et annotés. 2^e partie : l'évêché de Langres au seizième siècle. In-8, 82 p. Bar-le-Duc, imp. Guérin et Cie; les librairies ecclésiastiques de Langres, Dijon, Troyes et Sens.

387. — FÉTIS. Histoire générale de la musique depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. T. II. In-8, vii-425 p. Paris, Didot.

388. — GAUTIER. Les Épopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale. T. III. In-8, x-586 p. Paris, Palmé.

389. — GOBINEAU (de). Histoire des Perses d'après les auteurs orientaux, grecs et latins, et particulièrement d'après les manuscrits orientaux inédits, les monuments figurés, les médailles, les pierres gravées, etc. 2 vol. In-8, 1234 p. Paris, Plon.

390. — GUÉRIN (V.). Description géographique, historique et archéologique de la Palestine, accompagnées de cartes détaillées. Judée. 3 vol. Gr. in-8, viii-1229 p. Paris, Challamel aîné.

391. — HUOT. Les Plénipotentiaires de Rastadt d'après l'ouvrage allemand : Der Rastatter Gesandtenmord, von Karl Mendelssohn-Bartholdy. Gr. in-8, 163 p. Paris, Lib. internationale.

392. — LA MURE (de). Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, en forme d'annales sur preuves authentiques, et avant d'augmentation à l'histoire du pays de Forez et d'illustration à celles des pays de Lyonnais, Beaujolais, Bourbonnais, Dauphiné et Auvergne, et aux généalogies, tant de la maison royale que des plus illustres maisons du royaume; par Jean-Marie de La Mure, prêtre, docteur en théologie, aumônier du roi, etc. Publiée pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Montbrison portant la date de 1675. Revue, corrigée et augmentée de nouveaux documents et de notes nombreuses, et ornée de vues, portraits, sceaux, monnaies, fac-simile et autres figures, dessinés d'après des monuments authentiques. T. II et III. In-4, xxii-1388 p. Lyon, Brun; Paris, Potier; Montbrison, Lafond.

393. — LION. L'Hôtel de ville d'Hesdin. In-8, 20 p. Amiens, imp. Lenoël-Herouart.

394. — Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais. T. X. Histoire de la communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire, etc. ; par M. P. Mantellier. Documents et glossaire. In-8, 481 p. Orléans, lib. Herluison ; Paris, Derache.

395. — MICHAUD. Biographie universelle, ancienne et moderne. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée d'articles omis ou nouveaux. Ouvrage rédigé par une société de gens de lettres et de savants. T. 1. AA-ANG. T. 2. ANH-BAL. T. 3. BAM-BER. T. 4. BER-BON. 4 vol. Gr. in-8, 2832 p. Paris, Delagrave et C^e.

(Cette nouvelle édition formera 45 volumes au prix de 8 fr. 50 c. chacun. Il paraît un volume par mois).

396. — NILSSON. Les habitants primitifs de la Scandinavie, essai d'ethnographie comparée, matériaux pour servir à l'histoire du développement de l'homme ; par Sven Nilsson, professeur émérite de l'Université de Lund. 1^{re} partie. L'Age de la pierre. Traduit du suédois sur le manuscrit de la troisième édition préparée par l'auteur. In-8, xxiii-323 p. et 16 pl. Paris, Reinwald.

397. — NOBILLEAU. Notice sur l'abbaye de Beaulieu-lez-Loches, ordre de Saint-Benoît, diocèse de Tours. In-8, 34 p. Tourr, Mazereau.

398. — OLLIER DE MARICHARD et PRUNER-BEY. Les Carthaginois en France. La Colonie libyo-phénicienne du Liby, canton de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). In-8, 52 p. et tableau. Montpellier, Paris ; Delahaye.

399. — OLRV. Répertoire archéologique de la ville, des faubourgs et du territoire de Toul. In-8, 94 p. Nancy, imp. Lepage.

400. — PELASSY DE L'OUSLE. Biographie populaire de Jeanne d'Arc. In-18, 156 p. Compiègne, imp. Valliez.

401. — PÉRIAUX. Dictionnaire indicateur et historique des rues et places de Rouen ; revue de ses monuments et de ses établissements publics. 1^{re} livraison. In-8, xxxii-132 p. Rouen, Le Brument.

(L'ouvrage paraîtra en 4 livraisons).

402. — PICOT (Georges). Les Fortifications de Paris. Vauban et le gouvernement parlementaire. In-8, 36 p. Paris, Lib. générale.

(Extrait de la Revue des Deux-Mondes, du 15 octobre 1870).

403. — PIOLIN (Dom Paul), bénédictin de la congrégation de France. Souvenirs de la Révolution dans les départements de l'Ouest. Conspiration des Bazinistes, épisode de la lutte entre la Gironde et la Montagne. In-18, 106 p. Paris, Willem.

404. — POIGNAND. Étude sur le parlement de Besançon. Discours prononcé par la Cour impériale de Besançon, le 3 novembre 1869. In-8, 67 p. Besançon, imp. Jacquin.

405. — PRAROND. La Ligue à Abbeville, 1576-1594 ; par Ernest-Prarond. T. 2. In-8, 452 p. Paris, Dumoulin.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville).

406. — PROST. Notice historique sur l'abbaye cistercienne de Rosières (Jura). In-8, 20 p. Poligny, imp. Mareschal.

(Extrait du Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny.)

407. — PUAUX. Histoire de la Réformation française. T. I et II. In-18 Jésus, 872 p. Paris, Michel Lévy.

408. — RAIMBAULT. Histoire des voies de communication et itinéraire de nos rois dans le canton de Thouarcé. In-8, 11 p. Angers, imp. Lachèse.

(Extrait du Répertoire historique et archéologique de l'Anjou, 1869).

409. — Recueil des monuments inédits de l'histoire du tiers état. 1^{re} série : Chartes, coutumes, actes municipaux, statuts des corporations d'arts et métiers des villes et communes de France. Région du nord. T. 4^e, contenant les pièces relatives à l'histoire municipale d'Abbeville et à celle des villes, bourgs et villages de la basse Picardie ; par Augustin Thierry, membre de l'Institut. In-4, viii-889 p. Paris, imp. impériale.

(Recueil de Documents inédits sur l'histoire de France. 1^{re} série. Histoire politique.)

410. — REISET. Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux, exposés dans les salles du 1^{er} et du

2^e étage au musée du Louvre. 2^e partie : École française, dessins indiens, émaux. In-12, iv-457 p. Paris, imp. de Mourgues frères.

411. — ROBERT. Mélanges numismatiques. Trouvaille de monnaies du xvi^e siècle, France, Bourgogne, Bar, Savoie, Vaud et Bretagne. In-8, 16 p. et 1 pl. Paris, imp. Cusset et C^e.

(Extrait de la Revue numismatique, nouvelle série, t. XIV, 1869.)

412. — ROCHAMBEAU (de). Galerie des hommes illustres de Vendomois. René Macé, des pères bénédictins de Vendôme. In-8, 60 p. Vendôme, imp. Lemercier ; au château de Rochambeau.

413. — ROHAULT DE FLEURY. Mémoire sur les instruments de la passion de N. S. J. C. In-4, 420 p. et 23 pl. Paris, Lesort.

414. — SAINT-ANDÉOL (de). Ce qu'est l'Alaise de Novalaise. Étude archéologique sur les Alaises et sur la ville de Bormanni. In-8, 46 p. Grenoble, Prudhomme ; Drevet.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale).

415. — SAUVAGE. Esquisses biographiques. 3. Gabriel de Boylesve, évêque d'Avranches. In-8, 15 p. Angers, imp. Lachèse.

(Extrait du Répertoire historique et archéologique de l'Anjou, 1869.)

416. — SAUZAY. Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801. T. 7. La Réaction, in-18 Jésus, 722 p. Besançon, Tubergue.

417. — SCARON. Les Médecins au dix-septième siècle. Satire attribuée à Scaron et publiée pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, 32 p. Paris, A. Aubry.

418. — SCHAEFFER. Les Huguenots du seizième siècle. In-8, vii-331 p. Strasbourg, imp. V^e Berger-Levrault ; Paris, lib. Cherbuliez ; Grassart ; Meyrueis.

419. — TASCHEREAU. Histoire de la vie et des ouvrages de P. Corneille. 3^e édition, augmentée. 2 vol. In-18 Jésus, 533 p. Paris, lib. Firmin Didot.

420. — TEISSIER. Un complot municipal à Toulon en 1402. In-8, 11 p. Toulon, imp. Laurent.

421. — TERNAS (de). Histoire de l'ancienne confrérie d'amateurs de fleurs établie aux Récollets anglais, à Douai, sous le vocable de sainte Dorothee. Avec six planches d'armoiries. In-8, 62 p. Douai, imp. Dechristé.

422. — TOPIN (Marius). L'Homme au masque de fer. In-8, vii-422 p. Paris, lib. Dentu, Didier.

423. — VANIER. Les Anciennes juridictions de Reims. Lectures faites à l'Académie de Reims. In-8, 99 p. Reims, imp. Dubois et C^e.

424. — VASSEUR. Les Archives municipales de Lisieux. Notes pour servir d'inventaire. In-18, 52 p. Lisieux, imp. Piel.

425. — VILLEMEUVE-FLAYOSE. Notice sur le monastère de Montrieux. In-8, 174 p. Brignoles.

426. — VILLETARD DE LAGUÉRIE. La Coutume de Limoges. Discours prononcé à la cour impériale de Limoges, le 3 novembre 1869. In-8, 19 p. Limoges, imp. V^e Ducourtieux.

427. — WADDINGTON. Inscriptions grecques et latines de la Syrie. 6^e partie. In-4, vii-435-628 p. Paris, Firmin Didot.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 4 JUILLET 1871

aux Archives Nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. MAURY, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 1^{er} août 1871.)

Le procès-verbal de la précédente séance (séance du 6 décembre 1870) est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membre de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1635. M. GRAVIER (Gabriel), membre de la Société d'histoire de Normandie, de la Société rouennaise des Bibliophiles, rue de Seine, n° 5, à Rouen, présenté par MM. Ch. Legros et Ed. Pelay.

Ouvrages offerts.

Revue des Sociétés savantes des départements. 5^e série, tome I^{er}. — Mars, avril, mai, juin et juillet 1870. Paris, 1780, in-8.

T. VIII. 1871

15

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest. 2^e et 3^e trimestres de 1870, et 1^{er} trimestre de 1871, in-8.

Revue des questions historiques. 5^e année, 18^e livraison ; 1^{er} octobre 1870-1^{er} avril 1871, in-8.

Mémoires et Documents, publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. Tome XXVI. Mélanges : *Les Fiefs nobles de la baronnie de Cossonay*. (Supplément au tome XXV.) — *Observations relatives au mémoire intitulé les Sires de La Tour, mayors de Sion, etc.* — *Les Dynastes d'Aubonne, les Seigneurs de Mont*, par M. L. de Charrière. Lausanne, G. Bridel, 1870, 1 vol. in-8.

Bulletin de la Société de géographie et de statistique de la République mexicaine. 2^e époque, t. II, n^{os} 6, 8, 9. Mexico, 1870, 3 gr. in-8.

Correspondance et travaux de la Société.

M. Guizot exprime le regret d'être empêché de venir présider la séance du Conseil. Il porte toujours un vif intérêt aux travaux de la Société de l'histoire de France, et se félicite que, malgré les graves et douloureux événements dont la France vient d'être le théâtre, notre Société ait pu continuer, quoique lentement, l'impression de plusieurs des volumes qui étaient sous presse au commencement de la guerre.

MM. Legros et Pelay, de Rouen, proposent l'admission au nombre des membres de la Société de M. Gravier, qui adresse personnellement la même demande.

M. Gouverneur, en envoyant l'état d'impression des deux volumes dont il avait été chargé, et qui sont sur le point d'être terminés, grâce à l'obligeance de MM. les éditeurs et commissaires responsables, remercie le Conseil de la confiance qu'il lui a témoignée en lui permettant de poursuivre ce travail pendant un temps de chômage presque complet. Il exprime aussi le désir de mettre prochainement sous presse d'autres volumes dont la publication a été autorisée.

État des impressions.

Imprimerie Lahure :

Introduction aux Chroniques des comtes d'Anjou. La

concordance et les preuves sont composées; la table est à mettre en pages; les autres feuilles sont tirées ou en bon à tirer.

Froissart. Tome III. 14 placards sont chez l'auteur; on compose la suite de la copie.

Monluc. Tome V. Les feuilles 6 à 13 et les placards 23 à 26 étaient chez l'auteur depuis le commencement de la guerre; 7 feuilles viennent d'être rendues par M. de Ruble. On a la suite de la copie; on va continuer l'impression.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast d'Arras. Le volume, dont l'impression n'a point été interrompue pendant la guerre, touche à sa fin; la dernière table, celle des noms de lieux, est en composition; 29 feuilles et demie sont imprimées, et la copie de la préface, qui ne pourra avoir beaucoup d'étendue, doit être remise prochainement par M. l'abbé Dehaisnes.

Chroniques d'Ernoult et de Bernard le trésorier. 26 feuilles sont imprimées; 3 autres sont en composition; la fin de la copie, qui consiste surtout dans les notes, les tables et la préface, doit être remise sous peu de temps par M. de Mas-Latrie.

Le manuscrit des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges* est encore entre les mains de l'éditeur, M. Duplès-Agier, qui devait y faire quelques légères modifications.

M. le marquis de Chantérac n'a point encore remis de copie pour le 2^e volume de *Bassompierre*.

M. le secrétaire présente au Conseil un état des publications complétant l'exercice de 1870 et de celles qui seraient possibles pour les exercices 1871 et 1872, conformément à des décisions précédentes du Conseil.

Exercice de 1870. — 2 volumes ont été distribués avant la guerre, savoir :

Le tome I^{er} de *Bassompierre*;

Et le tome IV de *Monluc*.

La souscription de 1870 sera complétée par le tome II de *Froissart*, terminé depuis près d'un an; et par le volume de l'*Introduction aux Chroniques des comtes d'Anjou*, qui

est aussi presque achevé ; ces deux volumes pourront être mis en distribution dans un mois.

Exercice de 1871. — Si le Conseil voulait, malgré les difficultés et les embarras des circonstances actuelles, n'apporter aucun changement à l'ordre habituel de ses publications, la souscription de 1871 pourrait se composer des 4 volumes suivants, dont deux sont à peu près intégralement imprimés et deux autres le sont en grande partie :

Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast d'Arras ;

Chroniques d'Ernoul et de Bernard le trésorier ;

Froissart, tome III ;

Monluc, tome V et dernier.

Exercice de 1872. — Il pourrait comprendre les volumes suivants :

Le tome VI de *Brantôme* ;

Le tome II de *Bassompierre* ;

Le tome IV de *Froissart* ;

Les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges* ;

Ou l'*Histoire de Navarre et de Béarn*, par Nicolas de Bordenave. Les manuscrits de ces deux derniers volumes ont été déposés, et les éditeurs des trois autres se sont engagés à les remettre sous peu de mois.

La publication d'un grand nombre d'autres volumes a été autorisée ; tels sont les *OEuvres de saint Avit* ; celles de *Guibert de Nogent* ; la *Chronique de Le Fevre de Saint-Remi* ; les *Extraits des Sermonaires du XIII^e siècle* ; les *Lettres de Louis XI* ; les *Etablissements de Saint-Louis* ; les *Chroniques d'Olivier de la Marche*, etc., etc. ; sans oublier les suites des ouvrages commencés : *Froissart*, *Brantôme* et *Bassompierre*, qui devraient sans doute passer en première ligne.

Le Conseil ne pourrait donc être arrêté dans la détermination à prendre au sujet de la convenance des publications à mettre au jour, dans un délai plus ou moins rapproché, ou des retards à y apporter, que par des considérations financières.

M. le président informe le Conseil qu'une proposition, fondée sur ce dernier motif, est faite par M. le trésorier, et

qu'elle consisterait à réunir les deux souscriptions des exercices 1870 et 1871, ou à supprimer entièrement l'exercice courant, en attribuant à l'exercice de 1872 les volumes prêts à représenter en partie la souscription de 1871. Cette détermination serait fondée sur plusieurs motifs : d'abord la difficulté de recouvrer les souscriptions de l'exercice de 1871 à une époque tellement rapprochée de l'année suivante, que le paiement des deux souscriptions serait presque simultané ; ce qui, eu égard aux circonstances actuelles, pourrait occasionner de nombreuses démissions. Cette difficulté serait d'autant plus fondée qu'un assez grand nombre de souscriptions de l'année 1870 n'est point encore acquittée. Une autre considération à l'appui de la mesure proposée est celle-ci : les deux volumes de l'exercice de 1870, qui sont terminés, il est vrai, ne seront distribués que dans le courant du mois d'août, époque à laquelle beaucoup de sociétaires sont déjà absents de Paris ; et les volumes qui devront représenter l'exercice de 1871, quoique en partie achevés, ne pourraient être mis en distribution que vers la fin de l'année, c'est-à-dire à une époque très-rapprochée de celle où devrait commencer la distribution des volumes de l'exercice suivant. Il y aurait, d'ailleurs, tout avantage à pouvoir distribuer de très-bonne heure les volumes représentant la souscription de 1871, ce qui faciliterait la rentrée des souscriptions correspondant à cet exercice.

Tout en reconnaissant la justesse des raisons invoquées en faveur de cette proposition, fondée sur des circonstances majeures indépendantes de la volonté du Conseil, M. le secrétaire exprime le regret qu'il ne paraisse pas possible de maintenir l'ordre habituel et régulier des publications. Il résultera de la décision contraire un assez grave inconvénient, celui de retarder d'une année la publication des volumes faisant suite à des publications déjà commencées, telles que *Froissart*, *Brantôme* et *Bassompierre*, et celle d'autres ouvrages dont les manuscrits, sollicités très-vivement par le Conseil auprès des auteurs, ont été achevés et déposés depuis déjà longtemps. — Un autre inconvénient pourrait être le retard apporté au paiement des éditeurs et des imprimeurs, puisque la souscription normale destinée à couvrir cette dépense peut être retardée d'une année.

Plusieurs membres font diverses propositions, dont la principale serait de laisser la souscription de 1871 facultative; mais il en résulterait de très-grandes difficultés de comptabilité.

Un autre membre du Conseil, M. Lalanne, appuie la proposition de M. le trésorier, qui est mise aux voix par M. le président et adoptée à une grande majorité.

En conséquence, la souscription pour l'année 1871 ne sera point réclamée aux sociétaires, et ne sera représentée par aucune publication; les volumes qui devaient la composer sont reportés sur l'exercice 1872, et seront distribués le plus promptement possible, vers le commencement de l'année prochaine.

M. le trésorier est invité à vouloir bien faire mention de cette décision dans les lettres d'envoi destinées à retirer chez Mme Renouard les deux volumes complémentaires de 1870.

La séance est levée à cinq heures.

II

VARIETES.

LETTRE DE LA REYNIE SUR BAYLE.

La lettre suivante, signée du lieutenant général de la police La Reynie, est extraite de la correspondance de Louvois (volume 795), conservée aux archives du ministère de la guerre. Est-elle inédite? Nous le pensons, sans oser l'affirmer.

« A Paris, le 22^e de mai 1685.

« Monsieur, j'ai reçu cette après-dînée la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire du 20^e, avec celle de

M. le comte d'Avaux du 15^e de ce mois, que je vous renvoie. Cette lettre justifie enfin que l'avis donné touchant le nommé Baille étoit juste en toutes ses circonstances. Sa lettre sur les comètes¹, la *Critique du calvinisme*² et les *Nouvelles de la république des lettres*³ peuvent bien faire juger de son habileté, mais la finesse et la délicatesse de ces mêmes écrits ne les rendent pas moins suspects; et bien que cet auteur se soit beaucoup contraint dans son journal pour le faire recevoir en France, il n'a pu cependant si bien cacher sa mauvaise volonté et ses desseins que Monseigneur le Chancelier ne s'en soit aperçu, et que le débit n'en ait été ici arrêté par ses ordres. Enfin, Monsieur, si cet homme a plus d'esprit et de discrétion que Jurieux et que les autres, il en est un peu plus dangereux, et le lieu où il loge, à La Haye, la considération où il est auprès du prince d'Orange, et son père et son frère qui font actuellement la fonction de ministres de la religion prétendue réformée en France, doivent rendre sa conduite extrêmement suspecte.

« Je suis, avec tout le respect que je vous dois,

« Monsieur,

« Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

« DE LA REYNIE. »

INCENDIE DES ARCHIVES DE LA PRÉFECTURE DE POLICE.

La *Gazette des Tribunaux* a publié, sur l'incendie des archives de la préfecture de police, un article auquel nous empruntons les détails suivants :

« Au mois de janvier dernier, pendant le siège de Paris

1. *Pensées sur la comète*, publiées en 1681.

2. *Critique générale de l'histoire du Calvinisme* du P. Maimbourg, publiée peu de temps après le précédent ouvrage.

3. Le premier volume en avait paru en 1684.

par les Prussiens, le feu se déclara un jour à la préfecture de police. L'incendie fut promptement éteint : c'était un pur accident. Mais M. Cresson, alors préfet de police, n'en fut pas moins ému du danger qu'avaient pu courir les archives, et, dans la crainte de quelque désastre pendant le bombardement, il fit prendre des dispositions secrètes qui eurent pour objet de mettre à l'abri du feu, comme de toute investigation, la partie des archives qui sembla la plus précieuse. En même temps, il fit transporter dans la même cachette, maçonnée et murée, la *Vénus de Milo* qui était au Louvre.

« C'est grâce à ces précautions que l'incendie du 24 mai dernier n'a pas dévoré la totalité des manuscrits renfermés aux archives, et c'est ainsi que furent sauvés du pétrole :

« Les livres d'écrou : de la Conciergerie, de 1500 à 1794 ; des prisons du Châtelet, de 1651 à 1792 ; de Saint-Martin, de 1649 à 1791 ; de Saint-Eloy, de 1663 à 1743 ; de la Tournelle, de 1667 à 1775 ; de la tour Saint-Bernard, de 1716 à 1792 ; de Bicêtre, de 1780 à 1796 ; de la Force, de 1790 à 1800 ; de Port-Libre (Port-Royal), de l'an II et l'an III ; de Saint-Lazare, de l'an II ; de l'Égalité (collège du Plessis), de l'an II à l'an IV ; de Sainte-Pélagie, de 1793 à l'an VII ; de l'Abbaye, de 1793 et an II ; du Luxembourg, de 1793 et an II ; des Carmes, de 1793 et an II ; de la maison de santé de la Folie-Regnault, de l'an II ; de la maison de santé Belhomme ; du Temple, de l'an IV à 1808 ; de Vincennes, de 1808 à 1814 ;

« Les registres d'interrogatoires des individus arrêtés pour émigration et contre-révolution de 1793 et an II ;

« Les registres de divers commissariats de police de 1790 à l'an II ;

« Les registres des prisonniers en vertu d'ordre du roi de 1750 à 1790 (prisons de Paris) ;

« Les registres des prisonniers en vertu d'ordre du roi de 1728 à 1772 (prisons de province) ;

« Les registres des procès criminels de 1725 à 1789 ;

« L'état des prisonniers d'ordre du roi (Généralité de Paris) ;

« L'état des prisonniers d'ordre du roi (Généralités du royaume, autres que celle de Paris) ;

« Les arrêts des conseils supérieurs des provinces ;

- « Les sentences et arrêts du Parlement de Paris de 1767 à 1791 ;
- « La collection manuscrite des lois et règlements de police dite collection Lamoignon, 1182 à 1762 ;
- « Les registres des bannières et des couleurs du Châtelet ;
- « Les lois, ordonnances et édits de saint Louis à Henri II ;
- « Des notes sur les prisonniers de la Bastille de 1661 à 1756 ;
- « Les lettres de cachet de 1721 à 1789 ;
- « Les procès-verbaux des commissariats de police de 1790 à 1814 ;
- « Mandats d'arrêts , ordres de transfèrement, ordres de mise en liberté de 1789 à l'an V ;
- « Notes de Topinot-Lebrun relatives aux individus traduits devant le tribunal révolutionnaire ;
- « Services funèbres et inhumations des princes ;
- « Papiers relatifs à la machine infernale de la rue Saint-Nicaise ;
- « Papiers relatifs aux affaires Georges Cadoudal, général Mallet, Fauche, Borel et Perlet ; Lavalette ; des fédérés de Paris ; de Maubreuil ; des Patriotes ; de Ceracchi ; des ex-conventionnels ; de la conspiration de 1820 ; Louvel ; Mathurin Bruno ; La Rochelle, etc., etc. »

III

BIBLIOGRAPHIE.

428. — ALBERT. Histoire de la littérature romaine. 2 vol. In-8 et in-18 jésus, 866 p. Paris, Delagrave et C^e.

429. — AUDIBERT. Le dernier président des états généraux du Languedoc, Mgr Arthur-Richard Dillon, archevêque de Narbonne (1764-1790). In-8, 91 p. Bordeaux, imp. Lavertujon.

(Extrait de la Revue d'Aquitaine.)

430. — AUGUSTIN (saint). Œuvres complètes de saint Augustin, évêque d'Hippone. Traduites en français et annotées par MM. Péronne, chanoine; Escalle, professeur au grand séminaire de Troyes; Vincent, archiprêtre de Ver vins; Charpentier, docteur en théologie; et H. Barreau, docteur en philosophie; renfermant le texte latin et les notes de l'édition des Bénédictins. T. XI. In-4 à 2 col., 887 p. Paris, lib. Vivès.

431. — AUBRET. Mémoires pour servir à l'histoire de Dombes; par Louis Aubret, conseiller au parlement de Dombes (1695-1748), publiés pour la première fois, d'après le manuscrit de Trévoux, avec des notes et des documents inédits, par M. C. Guigue. Texte. 32 à 36 livr. In-4, 233-472 p. Trévoux, Damour.

(L'ouvrage formera 4 volumes.)

432. — AURÈS. Concordance des Voies apollinaires et de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem dans toutes les parties qui leur sont communes, et comparaison de ces textes avec l'Itinéraire d'Antonin et avec la Table théodosienne. In-8, 134 p. et tableaux. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et C^e.

(Extrait des Mémoires de l'Académie du Gard.)

433. — AUTHIER (l'abbé). Études historiques et religieuses sur le pays de la haute vallée de l'Ariège. Mémoires présentés au concours de la Société archéologique du midi de la France, l'année 1869. Notices : 1^o sur le prieuré d'Unac; 2^o sur la vie de saint Udaut, martyr. In-8, 84 p. et gr. Toulouse, imp. Chauvin et fils.

534. — BABINET DE RENCOGNE. Nouvelle chronologie historique des maires de la ville d'Angoulême, 1215-1501; publiée avec de nombreuses pièces justificatives. In-8, III-138 p. Angoulême, Goumard.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente, années 1868-1869.)

435. — BARRAUD. Recherches historiques sur l'ancienne abbaye de N.-D. de Chastres. In-18, 35 p. Cognac, imp. Mortreuil.

436. — BASCHET. La Diplomatie vénitienne. Les Princes de l'Europe au xvi^e siècle. François I^{er}, Philippe II, Catherine de Médicis, les papes, les sultans, etc., d'après les rapports des ambassadeurs vénitiens; par M. Armand Baschet.

Ouvrage enrichi de nombreux fac-simile. In-8, 622 p. Paris, libr. Plon.

437. — BIMBENET. Nouvelle étude sur le régime municipal dans la Gaule depuis la domination romaine jusqu'à l'établissement de la monarchie, et depuis cette dernière époque jusqu'à l'invasion des Normands. In-8, 79 p. Paris, Cotillon fils. (29 juillet.)

(Extrait de la Revue critique de législation et de jurisprudence.)

438. — BOREL D'HAUTERIVE. Les Sièges de Paris, annales militaires de la capitale, depuis Jules César jusqu'à ce jour, juin 1871. In-18 Jésus, iv-383 p. Paris, Dentu; Bureau de l'Annuaire de la noblesse.

439. — BOUANGE. Saint-Géraud d'Aurillac et son illustre abbaye. In-8, xvi-548 p. Aurillac, imp. Bonnet-Picut.

440. — Catalogue des manuscrits français. T. I. Ancien fonds. Bibliothèque impériale. Département des manuscrits. In-4 à 2 col., ix-783 p. Mesnil, imp. Firmin Didot; Paris, F. Didot frères, fils et C^e.

441. — Chansonnier (le) huguenot du xvi^e siècle. 2 vol. In-16, lxxxiv-492 p. Paris, Trosse.

442. — CHARMASSE (de). État de l'instruction primaire dans l'ancien diocèse d'Autun pendant les xvii^e et xviii^e siècles. In-8, 107 p. Autun, imp. Dejussieu.

(Extrait des Mémoires de la Société éduenne.)

443. — CHARPILLON et l'abbé CARESME. Dictionnaire historique des communes du département de l'Eure, publié sous le patronage du conseil général et du préfet de l'Eure. Gr. in-8. Les Andelys (Eure), Delcroix.

444. — CHAUMET (l'abbé). Les Protestants et la cathédrale d'Angoulême en 1562. In-8, 49 p. Angoulême, Goumarcl.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de la Charente, 1868.)

445. — CHÉRUEL. Étude sur un manuscrit de la bibliothèque publique de Rouen. In-8, 24 p. Rouen, imp. Cagniard.

(Extrait de la Revue de la Normandie, avril et mai 1870.)

446. — COCHET (l'abbé). Mémoire sur les cercueils de plomb dans l'antiquité et au moyen âge. 1^{re} part. In-8, 47 p. et fig. Rouen, imp. Boissel.

(Extrait du Précis des travaux de l'Académie impériale des sciences, etc., de Rouen, 1868-1869.)

447. — COLLETET. Vie de Guy Du Faur de Pibrac; par Guillaume Colletet, de l'Académie française; publiée, avec notes et appendices, par Philippe Tamizey de Larroque. In-8, 75 p. Paris, Aubry.

(Extrait de la Revue de Gascogne, juillet 1869-juin 1870.)

448. — Congrès archéologique de France. 37^e session. Séances générales tenues à Lisieux en 1870 par la Société française d'archéologie pour la conservation et la description des monuments. In-8, LXII-371 p. Caen, Le Blanc-Hardel; Paris, Derache.

449. — COUSSEMAKER (de). Documents historiques sur la Flandre maritime. 1^{er} fascicule : Résumé analytique des chartes du grand cartulaire de Saint-Bertin relatives à la Flandre maritime. In-8, 129 p. — 2^e fascicule : Rapport et dénombrement des villes et châellenies de Dunkerque, Bourbourg et Warneton, présenté par Louis de Luxembourg au comte de Flandre, en 1458. In-8, 102 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq.

(Extrait des Annales du Comité flamand de France, t. V et X.)

450. — COUSSEMAKER (de). Liste des sceaux relatifs à la Flandre maritime; par E. de Coussemaker. In-8, 26 p. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq.

(Extrait du Bulletin du Comité flamand de France, t. V.)

451. — DECORDE. Quelques lettres inédites (1757-1790). In-8, 60 p. Rouen, imp. Boissel.

452. — Dernières (les) années de Louis XVI, roi de France; par un officier de sa chambre. In-8, 144 p. et grav. Limoges, Barbou frères.

453. — DES ESSARTS. De veterum poetarum tum Græciæ, tum Romæ apud Miltonem imitatione. Thesim Facultati litterarum Parisiensi proponebat Emmanuel des Essarts. In-8, 170 p. Paris, Thorin.

454. — DES ESSARTS. Du type d'Hercule dans la littérature grecque, depuis les origines jusqu'au siècle des Antonins. Thèse pour le doctorat ès lettres. In-8, xv-258 p. Paris, Thorin.

455. — Deuxième supplément à la Chronologie historique des maires de la ville d'Angoulême; par G. B. de R. In-8, 13 p. Angoulême, imp. Nadaud et C^e.

456. — DUBOIS. De adhibendo poetarum fabulis amore. Thesim proponebat facultati litterarum parisiensi A. Dubois, Scholæ normalis olim alumnus. In-8, 67 p. Paris, Mulot.

457. — DUFOUR. Études historiques sur l'ancienne province du Quercy. In-8, 48 p. Cahors, imp. Laytou.

458. — DUPUIS. Quelques notes bibliographiques pour servir à l'étude des ouvrages de Philippe de Comines et d'Auger de Bousbecques. In-8, 47 p. Lille, imp. Danel.

(Extrait des Mémoires de la Société impériale des sciences, etc., de Lille, 1870, 3^e série, 8^e vol.)

459. — FINOT, archiviste du Jura. Dissertation sur l'authenticité de la charte attribuée à Charlemagne et accordant les terres du haut Jura à l'abbaye de Saint-Claude. In-8, 22 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

460. — GARNIER (J.). Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne, publiées avec les encouragements du conseil général de la Côte-d'Or, etc.; par M. J. Garnier, conservateur des archives du département. T. I et II. In-4, xx-1247 p. Dijon, imp. Rabutot.

461. — GRASILIER (l'abbé Th.). Cartulaires inédits de la Saintonge. I. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Étienne de Vaux, de l'ordre de Saint-Benoît; suivi des Chartes du prieuré conventuel de Notre-Dame-de-la-Garde en Arvert, de l'ordre de Grandmont. II. Cartulaire de l'abbaye royale de Notre-Dame de Saintes, de l'ordre de Saint-Benoît. 2 vol. In-4, LXXXXIII-433 p. Niort, Clouzot.

462. — HEISS. Description générale des monnaies antiques de l'Espagne. In-4, II-554 p. et 68 pl. Paris, Imp. nationale.

463. — HERBERT. L'inscription de la Haute-Borne, à Fontaines-sur-Marne. Un médaillon des deux Victorines, etc. In-8, 20 p. et fig. Albi, imp. Desrue.

464. — IMBERT (Hugues). Histoire de Thouars. Gr. in-8, 419 p. Niort, Clouzot.

(Extrait des Mémoires de la Société de statistique, sciences et arts du département des Deux-Sèvres, 2^e série, t. X, 1870.)

465. — LACOUR (Raoul). L'Égypte d'Alexandrie à la

seconde cataracte. Ouvrage orné de gravures d'après l'album de l'auteur, avec cartes d'Égypte et de Nubie. In-8, xi-476 p. Paris, Hachette et C^e. (2 août.)

466. — LA ROCHEFOUCAULD (de). Correspondance de M. de La Roche foucauld, ambassadeur à Rome (1744-1748). Publiée par le baron de Girardot. In-8, 416 p. Nantes, imp. veuve Mellinet.

(Extrait des Annales de la Société académique de Nantes.)

467. — LASTIC-SAINT-JAL (de). L'Église et la Révolution à Niort et dans les Deux-Sèvres. In-8, v-325 p. Niort et Poitiers.

468. — LENORMANT (François). Lettres assyriologiques sur l'histoire et les antiquités de l'Asie antérieure. T. I. In-4, 112 p. Montpellier, imp. Donnadiou.

Sur la monarchie des Mèdes, son origine et ses lois d'après les documents assyriens.

469. — LENTILHAC (de). Monographie de l'arrondissement de Ribérac. In-8, 80 p. Périgueux, imp. Dupont.

(Extrait des Annales de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne.)

470. — LEVOT. Histoire de la ville et du port de Brest pendant la Terreur, avec un plan de la prison des administrateurs du Finistère. In-8, vii-431 p. Brest, Lefournier; Paris, Dumoulin; Durand et Pedone-Lauriel.

471. — Lettres, instructions et mémoires de Colbert; publiés par Pierre Clément, membre de l'Institut. T. VII. Lettres privées, Supplément, Appendice. Gr. in-8, ccxv-501 p. Paris, Imp. nationale.

472. — LORQUET (Ch.). Le Cardinal de Bouillon, Baluze, Mabillon et Th. Ruinart, dans l'affaire de l'Histoire générale de la maison d'Auvergne. In-8, 52 p. Reims, Dubois et C^e.

473. — LEFEBVRE. Matériaux pour l'histoire des arts dans le Cambrésis; par C. A. Lefebvre, dit Faber, correspondant du ministère de l'instruction publique. In-8, 42 p. Cambrai, imp. Simon.

474. — LEVASSEUR (E.), de l'Institut. — L'Europe (moins la France), géographie et statistique. La géographie physique. Les Révolutions de l'Europe. Les îles britanniques.

Les Pays-Bas. L'Europe centrale. L'Europe méridionale. La Russie. Les États scandinaves. La Comparaison des forces productives. In-18 jésus, xi-492 p. Paris, Delagrave et C^e.

475. — MARIETTE-BEY. Les Papyrus égyptiens du Musée de Boulaq, publiés en fac-simile. T. I. Papyrus n^{os} 1 à 9. In-folio, 10 p. et 9 pl. Paris, Franck.

476. — Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. T. XXXI. 1^{re} part. Séance publique du 21 novembre 1869. In-8, 488 p. Cambrai, imp. Simon.

477. — Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix. T. I. 1868-1869. In-8, viii-290 p. Roubaix, imp. Béghin.

478. — Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Année 1870. 111^e série. Vol. VIII. In-8, 667 p. et 14 pl. Lille, Quarré; Paris, Didron.

479. — Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube. T. XXXIII de la collection. T. VI. 3^e série. Année 1869. In-8, 416 p. Troyes, imp. Dufour-Bouquet.

480. — Mémoires de la Société de statistique, sciences et arts du département des Deux-Sèvres. 2^e série. T. X. 1870. In-8, xi-421 p. Niort, Clouzot.

(Ce volume contient l'histoire de Thouars, par Hugues Imbert.)

481. — Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie. 3^e série. 7^e vol. (2^e partie) et 8^e vol. ; 27^e et 28^e vol. de la collection. In-4, xciv-599-902 p. Caen, Le Blanc-Hardel; Rouen, Le Brument; Paris, Derache.

482. — MONTÉGUT (de). Journal historique de Pierre de Jarrige, viguier de la ville de Saint-Yriex (1560-1574), continué par Pardoux de Jarrige, son fils (1574-1591), annoté et publié aux frais et par les soins de leur arrière-petit-neveu, H. J. B. de Montégut. In-8, xxiii-128 p. Angoulême, Goumarcl.

483. — NORMAND. Histoire du collège de Magnac-Laval depuis sa fondation en l'année 1664 jusqu'à la Révolution. In-18 jésus, 296 p. Limoges, Barbou frères.

484. — Notices et extraits des manuscrits de la Biblio-

thèque impériale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut impérial de France, faisant suite aux notices et extraits lus au comité établi dans l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T. XXII. 2^e part. In-8, 598 p. Paris, Imp. impér.

485. — PERRAUD. Mémoire sur la lutte entre les gouverneurs de Franche-Comté et le Parlement (1610-1668). In-8, 53 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier frères.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

486. — PUAUX. Histoire de la Réformation française. T. VI. In-18 jésus, 390 p. Paris, Agence des écoles du dimanche.

487. — RATEAU et PINET. Histoire et géographie du département de l'Eure; aperçu géologique et minéralogique, commerce, industrie, agriculture, administration, statistiques, caractères, mœurs, portraits, coutumes, monuments, antiquités, notices historiques sur les villes et les bourgs, biographies des hommes remarquables. In-18 jésus, viii-388 p. et carte. Évreux, Blot.

488. — Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique de la province de Constantine. 4^e vol. de la 2^e série. 1870. 14^e vol. de la collection. In-8, xv-613 p. et 12 pl. Constantine, Arnolet; Alger, Bastide; Paris, Chalamel aîné.

489. — RIALLE (Girard de). Les Études védiques et éariennes dans l'histoire. Discours d'ouverture du cours de sanskrit védique et de zend fait à la salle Gerson, pendant l'année scolaire 1869-1870. In-12, 40 p. Paris, Maisonneuve et C^e.

490. — RICHARD. Vérification de privilèges par l'élection de Niort de 1627 à 1638. In-8, 12 p. Melle, imp. Moreau.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 1^{er} AOÛT 1871

aux Archives Nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. MAURY, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 7 novembre 1871.)

Il est fait lecture du procès-verbal de la dernière séance : la rédaction est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, avec l'approbation du Conseil :

1636. M. FANJOUX (Georges), directeur de l'exploitation de la Société nouvelle des forges et chantiers de la Méditerranée, à Marseille, présenté par MM. L. Delisle et J. Luce.

1637. M. LEROY-BEAULIEU (Anatole), rue Pigalle, 69, présenté par MM. A. Passy et J. Desnoyers.

Il est donné avis de la mort d'un membre de la Société, M. Caillo, ancien membre du Conseil général de la Loire-Inférieure.

Ouvrages offerts.

Annales de la Société d'agriculture, sciences et belles lettres du département d'Indre-et-Loire, tome XLIX. Avril-Décembre, 1870, Tours, 1870, in-8.

Circulaire envoyée par la *Société de l'histoire du protestantisme français*, annonçant qu'elle reprend la continuation de ses travaux et de son *Bulletin* interrompu depuis septembre 1870.

Histoire générale du Dauphiné, de Nicolas Chorrier. Prospectus de la réimpression du 2^e vol. contenant l'*Histoire généalogique de la maison de Sassenage*. Valence, imprimerie de Chenevier et Chavet, 1 vol. in-f. 45 fr.

Correspondance. — Travaux de la Société.

M. le marquis de Godefroy de Ménil-Glaise, absent de Paris depuis le commencement de la guerre, exprime toutes ses sympathies pour la continuation des travaux de la Société et envoie le montant de sa souscription pour l'année 1871. Conformément à une décision antérieure du Conseil, les cotisations de 1871 seront attribuées à l'exercice de 1872.

M. Servois, nommé récemment sous-préfet de Dreux, demande que le Conseil veuille bien lui désigner un successeur pour la rédaction de l'*Annuaire-Bulletin*, lorsque commencera le prochain volume. — Jusqu'à nouvel ordre, le Conseil ne trouve pas opportun de s'occuper de cette question. La copie recueillie jusqu'ici par M. Servois étant suffisante, avec les procès-verbaux, pour compléter le volume de l'année courante.

M. G. Gravier adresse des remerciements pour son admission au nombre des membres de la Société.

M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux arts de Belgique, rappelle au Conseil que, dès l'origine de la Société de l'Histoire de France, l'Académie de Belgique a été comprise au nombre des compagnies savantes, dont les publications seraient mutuellement échangées. En conséquence, l'Académie de

Belgique n'a pas cessé d'adresser à la Société de l'Histoire de France toutes ses publications et celles de la Commission historique. Mais depuis 1859, les envois de la Société de l'Histoire de France ont été interrompus, sans doute par suite de la négligence des libraires intermédiaires de ces échanges. M. Quetelet adresse une liste de tous les volumes de la Société de l'Histoire de France, que possède l'Académie. Les publications des deux compagnies sont également importantes et il serait regrettable que, de part ou d'autre, elles ne fussent pas complètes. Le Conseil décide, sur la proposition du Secrétaire, que les volumes qui manquent à l'Académie de Belgique et qui ne seraient pas épuisés seront mis à la disposition de M. le Secrétaire perpétuel et que, suivant son offre, il lui sera adressé une liste des publications de l'Académie et de la Commission historique, qui pourraient manquer à la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Introduction aux chroniques des comtes d'Anjou terminée et prête à être mise en distribution pour compléter, avec le II^e volume de Froissart, l'exercice de 1870.

Froissart. Tome III : 4 feuilles sont tirées, 5 chez l'auteur, avec les placards 12 à 21.

Monluc. Tome V et dernier : 12 feuilles tirées, 3 autres feuilles en placards, 26 à 30 chez l'auteur.

Annuaire-Bulletin pour 1870-1871. Feuilles 13 et 14 composées, la feuille 15, qui contiendra le procès-verbal de la séance du 4 juillet 1871, sera mise en distribution, en même temps que ces deux n^{os} arriérés.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Chroniques d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, l'introduction est en épreuves chez M. de Maslatrie.

Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast. Le texte est complètement tiré, moins la dernière feuille; la copie de l'Introduction n'a pas encore été remise par M. l'abbé Dehaisnes, M. Gouverneur, en adressant l'état des impressions qui lui sont confiées par la Société d'Histoire de France,

exprime de nouveau le désir que le Conseil veuille bien lui faciliter l'impression d'autres volumes dont la publication a déjà été autorisée, tels que le II^e volume de *Bassompierre*, et les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*. Il sera statué ultérieurement à l'égard de cette demande, le Conseil paraissant disposé à l'accueillir favorablement.

M. Egger communique au Conseil la copie d'une lettre de Melchisédec Thévenot, notre célèbre compatriote, garde de la Bibliothèque du Roi, depuis 1684 jusqu'en 1692, et auteur de nombreux recueils de voyages et d'autres collections scientifiques ou historiques justement renommées. Cette lettre autographe, écrite en italien, a été découverte par M. Govi, parmi les manuscrits de Viviani, le disciple de Galilée à Florence; elle a été publiée par M. Govi, dans le *Bullettino di Bibliogr. et di storia delle scienze matem e fisiche* de juillet 1870. Il en résulte que l'invention du niveau à bulle d'air est due à Thévenot, et que la date de cette invention remonte à 1661, ainsi que M. Govi a pu le constater avec certitude par le rapprochement de divers témoignages contemporains, la date de la lettre étant perdue par suite d'une déchirure. — Le Conseil autorise l'insertion de ce document dans l'*Annuaire-Bulletin*.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II

VARIÉTÉS.

Dans son *Histoire littéraire de Genève*, Senebier consacre quelques lignes à Vincent Minutoli¹, et rappelle

1. Voyez sur ce personnage les bibliographies modernes, ou mieux encore, le *Dictionnaire* de Bayle.

l'essai malheureux qu'il fit de la publication d'une gazette : « Il entreprit en 1693, écrit-il, un journal sous le titre de *Dépêches du Parnasse ou Gazette des Savants* ; mais il ne réussit pas. » Peu d'ouvrages, nous en avons fait l'expérience, se rencontrent plus malaisément que les *Dépêches du Parnasse*, dont le titre ne se trouve sur aucun des catalogues des bibliothèques de Paris, non plus que sur ceux des bibliothèques de Genève et de Lausanne. M. H. Bordier a bien voulu faire pour nous en Suisse les recherches que nous avons vainement faites à Paris ; mais aucun libraire, aucun bibliophile n'a répondu aux appels qu'il avait insérés dans le *Journal de Genève*.

C'est en raison de sa rareté, et non de sa valeur, que nous signalerons aux curieux qui désireraient parcourir cette gazette, l'unique exemplaire que nous en ayons pu rencontrer à Paris. M. Ed. Fournier, qui a manié tant de plaquettes du dix-septième siècle, est le seul, je crois, qui en ait tiré quelques renseignements : c'est dans la *Comédie de la Bruyère* qu'il cite l'ouvrage. Il a bien voulu me dire en quel dépôt il fallait le chercher. Complétant la révélation, M. P. Lacroix m'a obligeamment donné le numéro sous lequel se cachaient, à la Bibliothèque de l'Arsenal, les *Dépêches du Parnasse*, reliées avec d'autres brochures. Le recueil incomplet qu'en possède l'Arsenal porte le n° 14499, *Belles-Lettres*, et figure sur le catalogue avec ce titre : *la Pistole parlante*.

La Pistole parlante ou la métamorphose du Louis d'or, dédiée à Mlle Scudéry (1680), est la première brochure que renferme le volume. La seconde a pour titre : *Relazione della morte del cardinale di Santa Prassede, arcivesco di Milano*, 1585. Après un ou deux numéros des *Nouvelles de la République des Lettres*, viennent enfin trois *Dépêches du Parnasse*.

Il manque pour le moins à la collection la première *Dépêche*, qui porte la date du 1^{er} septembre ; la seconde est datée du 15 septembre ; la troisième du 1^{er} octobre. Le rédacteur s'était proposé, comme on le voit, de publier un numéro par quinzaine, afin sans doute de pouvoir devancer les nouvelles du *Mercure galant*, qui ne paraissait qu'une fois par mois ; mais il y eut un assez long intervalle entre la troisième et la quatrième livraison, datée du 5 juin

1694¹. La quatrième fut sans doute la dernière; du moins l'Arsenal n'en possède-t-il pas de postérieure. Nous lisons d'ailleurs dans une note de l'édition de 1727 des *OEuvres de Bayle* (tome IV, p. 697) que Minutoli n'a imprimé que quatre ou cinq *Dépêches*.

Minutoli s'était empressé d'annoncer à Bayle la nouvelle publication, sans toutefois s'en donner comme le rédacteur ni même le directeur: « Je suis ravi, lui répondait Bayle le 15 novembre 1693², qu'à Genève on ait entrepris une *Gazette des Savants*. Ce que vous m'en communiquez m'en donne une bonne idée, et si j'y puis quelque chose, je le ferai de grand cœur. » Mais Bayle n'envoya rien. Il ne lut même aucun numéro, et il s'en plaignait le 26 août 1674, alors que la *Gazette* était déjà morte: « Je m'étonne, écrivait-il à Minutoli³, qu'il ne passe pas en ce pays des exemplaires de la gazette dont vous m'avez autrefois parlé. »

Les *Dépêches du Parnasse* ont eu, à notre connaissance, deux lecteurs en France; ce sont l'abbé Boisot et l'abbé Nicaise: nous ne saurions en citer d'autres. Le premier écrivait au second, le 8 décembre 1693, après la publication de la troisième *Dépêche*: « A propos de M. Bayle, un Suisse s'est avisé à Neuchâtel de promettre tous les mois un petit livre, qu'il appelle *Dépêches du Parnasse*. Son dessein est de ramasser tous les petits libelles et les feuilles volantes, qui disparaissent si tôt, et que les auteurs écrivent les uns contre les autres. Il dit que, pendant que toute l'Europe est en guerre, il veut aussi parler des guerres que se font les gens de lettres et en raconter les causes et les suites. Il a commencé par le démêlé de Messieurs Despréaux et Racine contre Perraut et Fontenelle. Il rapporte plusieurs épigrammes de part et d'autre, n'oublie pas les sonnets touchant Phèdre et Hippolyte, ni les effets de la colère de M. le duc de Nevers. Enfin il fait espérer qu'on sera instruit de toutes les petites discussions qui s'élèvent de temps en temps sur le Parnasse et des aventures de ceux qui y font quelque bruit. Le mal est que le Suisse écrit un peu en suisse; mais il donnera plusieurs piè-

1. Chaque dépêche était de 2 feuilles et de 8 pages.

2. *OEuvres*, édition de 1727, tome IV, p. 697.

3. *Ibidem*, p. 707.

ces curieuses, et divertira le monde aux dépens de qui il appartiendra¹. »

C'est encore à l'abbé Nicaise que Bourdelot écrivait le 15 juin 1693, à la date du 15 juin : « J'attends avec impatience les trois premières *Dépêches du Parnasse*, que vous me promettez. Il serait à souhaiter, comme vous dites, que ce dessein fût exécuté par un homme de la politesse et du discernement de Monsieur Bayle¹. »

Le quatrième numéro parut, et, bien qu'il contînt l'éloge de Nicaise, il ne l'avait pas rendu plus favorable, si toutefois Nicaise l'avait lu avant d'écrire à Baillet la lettre qui lui valut, à la date du 19 juillet, la réponse suivante : « Je n'ai point encore vu, disait l'auteur du *Jugement des Savants*, je n'ai point encore vu la *Gazette des Savants* du Suisse de Neufchâtel, et le jugement que vous en faites n'excite pas beaucoup ma curiosité. Aussi j'attendrai fort aisément la commodité du premier ami qui pourra ici me la faire voir. »

Si tel était le sentiment de la classe de lecteurs auxquels Minutoli s'adressait particulièrement, il n'est point surprenant qu'il ait dû renoncer assez vite à la publication de son recueil. Ce n'est pourtant pas à l'indifférence des lecteurs que l'annotateur des lettres de Bayle attribue la mort du journal : « Ce journal, dit-il², s'imprimait à Genève ; mais, comme les libraires de Lyon le contrefaisaient à mesure qu'il paraissait, celui de Genève fut obligé de discontinuer l'impression. » Y eut-il vraiment une contrefaçon des *Dépêches* ? Je ne le crois guère : si rares aujourd'hui, les exemplaires l'étaient déjà au dix-septième siècle, puisque ni Baillet ni Bayle ne les rencontraient. Ajoutez que Basnage, en février 1694, n'en avait pas encore vu un seul : « On me mande, dit-il dans le numéro de l'*Histoire des ouvrages des Savants*, du mois de février 1694³, qu'un Suisse a entrepris une espèce de journal sous le titre de *Dépêches du Parnasse*. »

1. Correspondance de l'abbé Nicaise, manuscrit de la Bibliothèque nationale, tome II, naguère *Supplément français*, n° 1958, aujourd'hui *Fonds français*, n° 9360, lettre 88.

2. *Ibidem*, ms. 9361, lettre 93.

3. *OEuvres de Bayle*, édition de 1727, tome IV, p. 707.

4. Page 276.

L'apparition des *Dépêches* avait donc fait peu de bruit, et elle ne méritait point d'en faire davantage.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du 13 octobre, jugeant le concours relatif aux antiquités de la France pour l'année 1871, a décerné :

La première médaille à M. l'abbé Clouet, pour son *Histoire de Verdun*, 3 vol. in-8, Verdun, 1870 ;

La deuxième médaille à M. Guillaume Rey, pour son *Architecture militaire des Croisés*, 1 vol. in-4, Paris, 1871 ;

La troisième médaille à MM. Beaune et d'Arbaumont, pour leur ouvrage sur les Universités de Franche-Comté, 1 vol. in-8, Dijon, 1870.

Elle a accordé des mentions honorables :

1° A M. Longnon, pour divers Mémoires sur les *pagi* de la Gaule, broch. in-8, Paris, 1869 ;

2° A M. l'abbé Chapotin, pour son *Histoire du collège de Dormans-Beauvais*, 1 vol. in-8, Paris, 1870 ;

3° A M. Léon Pigeotte, pour son *Etude sur la construction de la cathédrale de Troyes*, 1 vol. in-8, Paris, 1870 ;

4° A M. Max. de Ring, pour son ouvrage sur les *Monumens celtiques de l'Alsace*, 1 vol. in-folio, Strasbourg, 1870 ;

5° A M. Émile Mabilley, pour ses trois mémoires sur les *ducs d'Anjou, l'invasion des Normands et les seigneurs de l'Aquitaine*, 2 broch. in-8, 1 grand in-4, Paris, 1869-1870 ;

6° A M. Louis Revon, pour ses *Inscriptions antiques de la Haute Savoie*, 1 vol. gr. in-4, Annecy, 1870.

A la séance du 20 octobre suivant, elle a décerné le prix Bordin pour l'année 1871, qui avait pour sujet l'histoire de l'église et des populations nestorienne, à M. l'abbé Martin, vicaire à Saint-Nicolas des Champs, pour son mémoire manuscrit, in-4, intitulé : *Histoire politique, religieuse et littéraire de l'Eglise nestorienne*, tome I^{er}, Histoire politique.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

491. — ANTOINE. La Fondation d'une république au temps de la Ligue. Notice sur l'Histoire de Saint-Malo (1578 à 1591) de Nic. Frottet de la Landelle, ligueur. In-8, 29 p. Angers, imp. Lachèse.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire, t. XXV.)

492. — AMPÈRE (J. J.). Histoire de la formation de la langue française, pour servir de complément à l'histoire littéraire de la France. 3^e édition, revue et annotée. In-12, LXVIII-444 p. Paris, Didier et C^e (5 septembre).

493. — AUBER (l'abbé). Étude sur les historiens du Poitou, depuis ses origines connues jusqu'au milieu du XIX^e siècle. In-8, 313 p. Niort, Clouzot.

494. — AUDIAT. Saint-Pierre de Saintes, cathédrale et insigne basilique. Histoire, documents, brefs, indulgences, prières. In-8, 287 p. Poitiers, imp. Oudin; Saintes, M^{me} Moreuil.

495. — BAUNARD (l'abbé). Histoire de saint Ambroise. In-8, XL-624 p. Paris, Poussielgue frères.

496. — BEAUNE (Henri) et d'ARBAUMONT (J.). Les Universités de Franche-Comté (Gray, Dôle, Besançon), documents publiés avec une introduction historique, et des sceaux. Dijon, Marchand, 1870. 1 gr. vol. in-8 de 513 p.

Ce volume, qui vient d'obtenir une des trois médailles du Concours des Antiquités nationales à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, renferme, outre une longue introduction historique de M. H. Beaune, des pièces inédites intéressantes, telles que plusieurs bulles des papes, des lettres de Philippe II, roi d'Espagne, de Charles-Quint, du duc d'Albe, des célèbres jurisconsultes Cujas, Baudouin, Le Conte, du cardinal de Granvelle, du duc de Parme, du comte d'Olivarès, des gouverneurs de la ville de Besançon, de Ferdinand de Rye, archevêque de cette ville, de Henri III, de Charles IX, de don Juan d'Autriche, etc.,

ainsi qu'une liste biographique des professeurs des Universités de Dôle et de Besançon.

497. — BERGUES-LA-GARDE (de). — Dictionnaire historique et biographique des hommes célèbres et de tous les illustres de la Corrèze. Gr. in-8 à 2 col., 48 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.

498. — BOMPOIS. Notice sur un dépôt de monnaies carlovingiennes découvert en juin 1871 aux environs du Veuilin, commune d'Apremont, département du Cher. In-8, 65 p. et 4 pl. Paris, Franck; Rollin et Feuardenet (12 septembre).

499. — BOURCIER. Essai sur la Terreur en Anjou. 2^e édition. In-8, 296 p. Angers, Barassé; Paris, Didier et C^e; Dumoulin.

(La première édition a été publiée dans la Revue d'Anjou.)

500. — BOURGOING (François de). Histoire diplomatique de l'Europe pendant la Révolution française. 2^e partie. Première coalition. T. II. In-8, 490 p. Paris, Michel Lévy (9 septembre).

501. — BOUTON. Noms, surnoms et armes des nobles rois de l'Épinette, précédés de l'ordonnance de 1429 et des lettres patentes données à Bruxelles en 1516, fac-simile d'après un manuscrit. In-4, 38 p. Paris, imp. Bouton (18 août).

502. — Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne. 5^e année. 1868. In-8, 492 p. Meaux. Le Blondel; Paris, Aubry; Dumoulin.

503. — BURGALT. Aperçus historiques sur les origines et les religions des anciens peuples de l'Espagne et des Gaules. In-8, II-56 p. Vannes, imp. Galles.

(Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan. 1^{er} semestre 1870.)

504. — CAMPARDON. Documents inédits sur J.-B. Poquelin Molière, découverts et publiés avec des notes, un index alphabétique et des fac-simile. In-12, 81 p. Paris, Plon (11 août).

505. — CARSALADE DU PONT (de). François de Tersac, baron de Montberaud. Essai biographique renfermant

quelques lettres inédites d'Henri III, d'Henri IV et de Catherine de Médicis. In-8, 29 p. Auch, impr. Foix.

(Extrait de la Revue de Gascogne.)

506. — Cartulaire de Louviers, documents historiques originaux du x^e au xviii^e siècle, la plupart inédite, extraits des chroniques et des manuscrits des bibliothèques et des archives publiques de la France et de l'Angleterre; recueillis et publiés sous les auspices de la ville de Louviers et à ses frais, par Th. Bonnin. Documents, T. II. 1^{re} partie. xiv^e siècle. In-4, 194 p. Leclerc; Paris, Durand et Pedone-Lauriel.

507. — Catalogue de la Bibliothèque centrale du Mans. In-8, 96 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

(Bibliothèques populaires de la Sarthe.)

508. — Cause (la) d'Honorius. Documents originaux avec traduction, notes et conclusion. In-4, 130 p. Paris, Palmé.

(Les notes et la conclusion sont de M. Arthur Loth; les traductions, de MM. l'abbé Weill et Loth.)

509. — CESSAC (de). Coup d'œil sur l'homme préhistorique dans la Creuse (introduction au Dictionnaire archéologique du département de la Creuse; époque celtique). In-8, 26 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

(Extrait du Bulletin monumental publié à Caen par M. de Caumont.)

510. — Chanson (la) de Roland, poème français du moyen âge. Traduit en vers modernes par Alfred Lehoucq. In-18 Jésus, xviii-369 p. Paris, Hachette et C^e.

511. — CHASSANG. Nouveau Dictionnaire grec-français. Ouvrage rédigé d'après les plus récents travaux de philologie grecque, comprenant : 1^o les mots de la langue grecque, depuis Homère jusqu'aux Byzantins; 2^o les noms propres de la langue grecque; 3^o les formes irrégulières, poétiques ou propres aux dialectes; 4^o des renvois aux mots simples et aux racines; et précédé d'une introduction à l'étude de la langue et de la littérature grecque, comprenant : 1^o un résumé de l'histoire de la littérature grecque; 2^o des notions élémentaires sur les origines de la langue grecque et sur la formation des mots; 3^o une liste des racines, des radicaux et des mots simples de la langue grecque, etc. In-8 à 3 col., xii-1320 p. Paris, Garnier frères (4 septembre).

512. — CHAUVIN. Histoire du Portugal et de la maison de Bragance. In-12, vi-232 p. Paris. Cette, l'auteur (20 septembre).

513. — CHAVANNE. Notice historique sur la commune de Trèves. In-8, 74 p. Lyon, imp. Vingtrinier.
(Extrait de la Revue du Lyonnais.)

514. — COMBES. Les Invasions germaniques en France. In-8, 15 p. — Deuxième leçon sur les Invasions germaniques en France. Attila et la bataille de Châlons-sur-Marne. 13 p. Bordeaux, imp. Counouilhon.
(Extrait de la Gironde, des 20 et 21 décembre 1870.)

515. — COURIER. L'Art de la guerre. Conversation chez la comtesse d'Albany; par Paul-Louis Courier. Suivie d'un opuscule anonyme publié à Berlin, et qui paraît avoir servi de modèle à cet écrit. Préface par Louis Lacour. In-8, 82 p. Paris, lib. des bibliophiles (25 août).

516. — CUZACQ. L'Impôt foncier dans les Landes en 1758. Assiette de la taille. Agriculture et cadastre (août 1870). In-8, 59 p. Bayonne, imp. Lasserre.

517. — DELACROIX. Luxeuil. Antiquités et thermes. In-16, 40 p. Luxeuil, imp. Bonnet.

518. — DELMAS, pasteur. L'Église réformée de la Rochelle. Étude historique. In-18 Jésus, x-453 p. Toulouse, Lagarde; Paris, librairies protestantes.

519. — DUMONT (Alb.). Inscriptions céramiques de Grèce. In-8, 451 p. et 14 pl. Paris, imp. nationale; lib. Thorin (16 août).

520. — DUVAL. Un jurisconsulte républicain au xvi^e siècle. Joachim Du Chalard de la Souterraine et les États généraux en 1560. In-12 46 p. Limoges, V^e Ducourtieux.

521. — ESPINAY (d'). Mémoires sur l'architecture civile dans la Touraine méridionale au moyen âge. In-8, 19 p. Caen, Leblanc-Hardel.

(Extrait du Compte rendu des séances tenues à Lisieux par la Société française d'archéologie, 1871.)

522. — ÉVANGILES (les), traduits d'après le texte grec du manuscrit découvert par M. Tischendorf dans le couvent de Sainte-Catherine, au mont Sinaï, le 4 février 1859,

manuscrit qui remonte à la première moitié du ^{iv}^e siècle, comme celui du Vatican, avec notes historiques, géographiques, philologiques ; par Louis Crozals, avocat. Gr. In-18, 16 p. (Spécimen.) Béziers, imp. Malinas.

523. — FONTENAY (de). Mandrin et les contrebandiers à Autun, d'après des documents inédits. In-8, 44 p. Autun, imp. Dejussieu.

(Extrait du t. I^{er} des Mémoires de la Société éduenne, 1871.)

524. — FLOUEST. Note sur une sépulture antique découverte au Mas d'Agen, en Camargue. In-8. 15 p. et planche Nîmes, imp. Clavel-Ballivel et C^e.

(Extrait des Mémoires de l'Académie du Gard, 1869-1870.)

525. — FRANCISQUE-MICHEL. Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux, principalement sous l'administration anglaise. T. II. In-8, 578 p. Bordeaux, Féret.

(Ouvrage publié sous les auspices de la chambre de commerce et du conseil municipal de Bordeaux.)

526. — Galerie (la) d'Étoges, peinte par J. Hêlart de Reims, d'après un manuscrit de la Bibliothèque du Louvre. In-8, XII-67 p. Paris, bureau du Cabinet historique (7 octobre).

527. — GARCIN DE TASSY. Histoire de la littérature hindoue et hindoustanie. 2^e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. T. III^e et dernier. In-8, 607 p. Paris, Labitte. (27 octobre).

528. — GERMAIN. Isaac Casaubon à Montpellier. In-4, 42 p. Montpellier, Boehm.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.)

529. — GOIFFON. Notes d'histoire et de statistique sur les paroisses du diocèse de Nîmes. Paroisse Saint-Paul de Nîmes. In-8. 54 p. Nîmes, imp. Soustelle.

530. — GRAS. Archéologie. Recueil d'inscriptions foréziennes, du ^{xi}^e au ^{xviii}^e siècle. In-8, 92 p. Saint-Étienne, imp. V^e Théolier et C^e.

531. — HOUDOY. Les Tapisseries de haute lisse. Histoire de la fabrication lilloise du ^{xiv}^e au ^{xviii}^e siècle et documents inédits concernant l'histoire des tapisseries de Flandre. 159 p. Lille, imp. Danel ; Paris, lib. Aubry.

532. — HUGUENIN. Les Archives anciennes du dépôt de la guerre. In-8, 40 p. Paris, imp. Martinet (8 août).

(Extrait du Spectateur militaire.)

533. — JAL. Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, errata et supplément pour tous les dictionnaires historiques, d'après des documents authentiques et inédits. 2^e édition, corrigée et augmentée d'articles nouveaux et renfermant 218 fac-simile d'autographes. Gr. in-8 à 2 col., iv-1361 p. Paris, Plon (15 novembre).

534. — JOLIBOIS. Notice sur les bibliothèques publiques du département du Tarn. In-8, 35 p. Albi, imp. Desrue.

535. — JOLIBOIS. Albi au moyen âge. Essai sur l'histoire économique de cette ville. In-8, 88 p. Albi, imp. Desrue.

536. — LA BRUYÈRE. Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle, précédés des Caractères de Théophraste traduits du grec ; par La Bruyère. Texte revu sur la 9^e édition originale de 1796, avec une notice et des notes par Charles Asselineau. 2 vol. In-8, lx-791 p. Paris, Lemerre (21 novembre).

537. — LACROIX (Paul). Histoire de la vie et du règne de Nicolas I^{er}, empereur de Russie ; par Paul Lacroix (Bibliophile Jacob). T. VI. In-8, 534 p. Paris, Hachette et C^e. (8 août).

(L'ouvrage formera 8 à 10 vol.)

538. — LA VALLIÈRE (de). Note sur la publication et appel du ban et arrière-ban, en 1689 dans le Vendomois, en 1691 dans le Pays-Chartrain. In-8, 27 p. Vendôme, imp. Lemercier et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique, littéraire et scientifique du Vendomois.

539. — LESCURE (de). Marie Stuart. Gr. in-8, 634 p. Ducrocq.

540. — MAIGNIEN. Notes chronologico-historiques sur l'évêché de Grenoble, de 1151 à 1237, Geoffroy, Jean I^{er} de Sassenage, Guillaume I^{er}, Pierre I^{er} de Sessins, Soffrey. In-8, 19 p. Grenoble, imp. Pruhomme.

541. — MAISTRE (l'abbé). Histoires scientifiques et édifiantes de chacun des grands et bienheureux apôtres saint

André, saint Jacques le Majeur, saint Simon et saint Jude, saint Matthias ; tirées des livres canoniques, des écrits patrologiques, des antiques monuments traditionnels, comparés, prouvés, annotés. In-8, 495 p. Paris, Palmé.

(Grande christologie. 2^e partie. Les Témoins du Christ. 3^e classe de témoins.)

542. — MARSILLIAT-LABORDE. Dolmen et rocher des Folles de Treignac (Corrèze). In-8, 43 p. Grenoble, imprim. Prudhomme.

543. — MARTIN-REY. Paris assiégé, précis historique des sièges que cette ville a soutenus depuis César. Gr. in-8, 16 p. Lyon, imp. Girard.

544. — MATHIEU. Histoire du château de Murol, d'après le testament d'un châtelain et autres documents inédits ; suivie d'une Notice sur Saint-Nectaire-le-Bas, par le docteur Louis Thibaud. In-12, 128 p. Clermont-Ferrand, Thibaud.

545. — MAZELIN. Saint Aubin, évêque d'Angers, sa vie, son pèlerinage à Moeslains (Haute-Marne). In-18, 287 p. Bar-le-Duc.

546. — Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise. T. VII. 3^e partie. In-8, 469-720 p. et 5 pl. Beauvais, imp. Père.

547. — Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrant. T. XI (XLII^e vol. de la collection des Annales). Juillet à décembre 1869. In-8, 193-418 p. Clermont-Ferrand, Thibaud.

548. — MERCIER. Précis statistique et historique de la commune d'Arcy-le-Ponsard, canton de Fismes, arrondissement de Reims, département de la Marne. Suivi de l'Histoire de l'abbaye d'Igny. In-8, VII-115 p. Paris, Dumoulin.

549. — MOLIÈRE. L'Estourdy ; par Molière. Édition originale, réimpression textuelle par les soins de Louis Lacour. In-18, VI-125 p. Paris, Lib. des Bibliophiles. (14 novembre).

550. — PARENTEAU. Un canon de bronze du siège d'Orléans en 1428. In-8, 12 p. et planche. Nantes, imp. Forest et Grimaud.

551. — RACINE. OEuvres de J. Racine. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, etc, par M. Paul Mesnard. T. VII. In-8, 670 p. Paris, Hachette.

(Les Grands Écrivains de la France. Nouvelles éditions publiées sous la direction de M. Ad. Régnier.)

552. — Rapport sur les sépultures gallo-romaines du Havre. In-8, 24 p. et 4 pl. et fig. Le Havre, imp. Lepelletier.

(Publié par la Société havraise d'études diverses.)

553. — RENAUD. La Ville de Charmes-sur-Moselle aux xvi^e et xvii^e siècles. Notice historique et archéologique d'après des documents originaux et inédits, dessins, fac-simile, autographes, etc. In-8, iv-242 p. Nancy, Husson-Lemoine ; Wiener.

554. — REVEL DU PERRON (de) et GAUCOURT (marquis de). État descriptif de l'arrondissement d'Arles ; par le comte de Revel du Perron et par le marquis de Gaucourt. Dictionnaire topographique comprenant les noms de lieux anciens et modernes, rédigé sous les auspices de l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix. T. X. In-4 à col., xxxvi-296 p. Saint-Saens (Seine-Inférieure), M. de Gaucourt.

555. — ROBERT-DUMESNIL. Le Peintre-graveur français, ou catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française ; ouvrage faisant suite au Peintre-graveur de M. Bartsch. T. XI^e et dernier. Supplément aux dix volumes du Peintre-graveur français, par Georges Duplessis. In-8, viii-359 p. Paris, M^{me} Bouchard-Huzard ; Rapilly (18 septembre).

556. — ROCHAMBEAU (de). Deux sceaux inédits du xvi^e siècle. In-8, 8 p. et fig. Vendôme, imp. Lemer cier et fils.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1871,

Aux Archives nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. MAURY, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre 1871.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire; la rédaction en est adoptée.

M. le président annonce au Conseil la mort d'un de ses membres les plus anciens et les plus dévoués, M. de Roissy, qui a été longtemps président du Comité des fonds. M. de Roissy est décédé le 1^{er} septembre dernier.

Sont reçus comme membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

1638. M. CHOTARD, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Besançon ; présenté par MM. A. Macé et J. Desnoyers.

1639. M. MEUNIER DU HOUSOY, ancien élève de l'École des Chartes, attaché à l'ambassade française d'Athènes près la chancellerie de France, à Paris, rue Blanche, 36; présenté par MM. de Barthélemy et Marion.

1640. M. Napoléon-Jules NEX, lieutenant au 46^e régi-

ment de ligne, chevalier de la Légion d'honneur, à l'École Saint-Cyr, et à Paris, rue des Ecoles, n. 1; présenté par MM. Gouget et Laloy. M. Gouget sera son correspondant.

M. PAUL DE CHABRILLAN demande à succéder à son père, M. le marquis de Chabrilan; suivant le désir qu'il en a exprimé, il prendra le même n° d'inscription (356) sur la liste des membres de la Société.

Ouvrages offerts.

Étude sur les monuments de l'architecture militaire, des Croisés en Syrie et dans l'Ile de Chypre, par M. G. Rey (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France). Paris, 1871, 1 vol. in-4.

Revue des Sociétés savantes. 5^e série, tome II, août et septembre 1870. Paris, imp. Nationale.

Table et titres du tome I, année 1670, 1^{er} semestre de la 5^e série.

Mémoires de l'Académie des sciences, etc., de Caen, 1870 et 1871. 2 vol. in-8.

Mémoires de la Société Académique de Saint-Quentin. (Travaux de 1869.) 3^e série, tome IX, 1 vol. in-8.

Mémoires de la Société Dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts. Dunkerque, 1870, 15^e vol. in-8.

Société de l'histoire du Protestantisme français: — Bulletin historique et littéraire. 2^e série, 2^e année, nos 9 et 10. Paris, 1871, in-8.

Revue des questions historiques. 5^e année, 19^e livraison. Paris, 1871, in-8.

Ouvrages offerts par l'Académie royale des sciences, etc., de Belgique.

Collection de chroniques Belges inédites: Chroniques relatives à l'histoire de la Belgique, sous la domination des ducs de Bourgogne. Texte latin. — Chroniques des religieux des Dunes: — Jean Randon — Gilles de Roye — Adrien de But, publiées par M. le baron Kervyn de Lettenhove. Bruxelles, 1870, in-4.

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, publié par M. Charles Picot. Tome I. Bruxelles, 1870, in-4.

Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, 39^e année, 2^e série. Tome XXIX, XXX, XXXI. Bruxelles, 1870-71, 3 vol. in-8.

Compte rendu des séances de la Commission Royale d'Histoire. 3^e série, tome XI. Bulletin : n^{os} 1 à V.

Annuaire de l'Académie Royale de Belgique. 37^e année 1871. Bruxelles, in-8.

Biographie Nationale, publiée par l'Académie r^e de Belgique. Tome III, 1^{re} partie. (Brès. — Charlemagne), Bruxelles, 1870, in-8.

Oeuvres de Froissart, publiées pour l'Académie r^e de Belgique par M. le baron Kervyn de Lettenhove : *Chroniques*, tome XI (1383-1386) et XII (1386-1389). *Poésies*, tome II. Bruxelles 1870-1871. 3 vol. in-8.

Ouvrages offerts par l'Académie royale des sciences de Bavière.

Abhandlungen der mathematisch Physikalischen classe. Bd X, 3, 1870, in-4.

Idem. — Philos. philologic classe. Bd XII, 1, 1869.

Idem. — Historisch classe. Bd. XI, 2, 1869.

Almanach de l'Académie, 1871, 1 vol. in-12.

Sitzungsberichte der philosophisch, philologischen und historischen classe der K. Akademie zu München.

1869. I, II, III, IV. — 1870. I, heft I, II, III, IV. — 1870. II, heft I, II, III, IV. — 1871. I, heft II, III.

Brahma und die Brahmen, D^r Martin Haag. Munich, broch. in-4, 1871.

Denkschrift auf C. E. Hermann von Meyer. Von C. A. Zittel. Munich, 1870, broch. in-4.

Die Entfaltung der Idee der Menschen, etc. Munich, 1870, broch. in-4.

Bulletin de la Société de géographie et de statistique du Mexique, seconde époque. Tome III, livr. 7. Mexico, 1871, in-4.

Notes d'histoire locale : ix^e et x^e siècle, par M. Le Proux, in-8.

Notes archéologiques pour servir à l'histoire de l'architecture en Espagne : Une Junte consultative tenue à Girone (en Catalogne) en janvier 1416, par M. Charles Lucas, architecte. Paris, 1871, br. in-8.

Correspondance et travaux de la Société.

M. Anatole Leroy-Beaulieu remercie le Conseil de son admission au nombre des membres de la Société.

M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Belgique, adresse les plus vifs remerciements pour les nombreux volumes de la Société de l'histoire de France, dont le Conseil a autorisé le don en échange des publications de cette Académie, conformément à une décision prise dès l'origine de la Société, et dont l'exécution était restée en partie inexécutée depuis plusieurs années.

M. Quetelet fait hommage, en même temps, à la Société des derniers volumes publiés par l'Académie et qui sont ci-dessus énumérés ; il demande l'indication des desiderata, qui pourraient être signalés pour la bibliothèque de la Société de l'histoire de France, dans les différents ouvrages publiés par l'Académie de Belgique, ou sous ses auspices.

M. Aumer, bibliothécaire de l'Académie Royale des Sciences de Bavière, annonce, au nom du président de cette Académie, l'envoi de ses publications récentes. (Voir ci-dessus.)

MM. O. Comettant et Guillemot, directeurs du Cercle des Sociétés savantes, annoncent que leur établissement a été transféré rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 64, et offrent, en tant que de besoin, leurs services et leurs salons à la Société de l'histoire de France et à ses membres.

M. le préfet de police informe la Société, par une circulaire, que la Bibliothèque de la Préfecture, détruite en très-grande partie par l'incendie, va être reconstituée et, dans ce but, il fait un appel à toutes les Sociétés savantes. Cette bibliothèque a eu le bonheur de voir préserver de la destruction la plus grande partie des documents historiques manuscrits qu'elle possédait. (Voir le *Bulletin* de juillet 1871, p. 231.)

M. Henri Beaune, substitut du procureur général à la Cour d'appel de Dijon, informe le Conseil, en son nom et au nom de M. D'Arbaumont, qu'il ne perd point de vue la publication des *Mémoires d'Olivier de la Marche*, dont le Conseil de la Société de l'histoire de France a bien voulu accueillir en principe la publication. La 1^{re} partie est achevée,

le 1^{er} livre a été collationné ; il ne reste qu'à y ajouter les notes et quelques variantes. MM. Beaune et D'Arbaumont espèrent pouvoir achever et déposer leur manuscrit vers le commencement de l'année 1873.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Froissart. Tome III, feuille 13 en bon à tirer ; 14 à 28 chez l'auteur. (Fin des variantes du texte compris dans ce volume.)

Monluc. Tome V, feuilles 1 à 5, 7 à 13 tirées, 6, 14 et 15 chez l'auteur. 16 à 20 en bon à tirer.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier (par M. de Mas-latrie). Cet ouvrage est terminé. Il en est présenté un exemplaire au Conseil. Ce volume, dont l'étendue dépasse de près du tiers celle des volumes ordinaires de la Société, sera pour les membres une compensation de l'étendue moindre de l'Introduction aux Chroniques des comtes d'Ajou. Il devra être distribué aux sociétaires en janvier prochain, en même temps que les *Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast* (par M. l'abbé Delaisnes), dont il ne reste plus à imprimer que l'introduction qui devra être fort courte, le volume se composant déjà de 30 feuilles.

M. Gouverneur, présent à la séance, expose au Conseil qu'il est tout prêt à commencer l'impression des nouveaux volumes qui pourront lui être confiés et dont la publication à son imprimerie a été précédemment autorisée, tels que le Tome II de *Bassompierre*, par M. le marquis de Chantérac, les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, par M. Duplès-Agier, l'*Histoire de Navarre et de Béarn*, par Nicolas de Bordenave, éditée par M. Raymond. Les manuscrits de ces deux derniers ouvrages ont été déposés en 1870, examinés par les commissaires responsables, MM. Delisle et Bordier, et admis par le Conseil. Toutefois, une revue attentive des notes et de la disposition de différentes

parties du texte des *Chroniques de Saint-Martial de Limoges* étant encore nécessaire, M. Gouverneur est autorisé à s'entendre, à ce sujet, avec M. Duplès-Agier et à ne commencer l'impression du volume que lorsque le manuscrit lui aura été rendu après cette révision. Il devra aussi attendre l'autorisation du comité des fonds, auquel est renvoyé l'examen de l'opportunité plus ou moins prochaine de cette impression, ainsi que de celle du manuscrit de Bordenave. La même autorisation est donnée pour le Tome II de *Bassompierre*. Il serait à désirer que la copie de M. le marquis de Chantérac pût être déposée au commencement de l'année prochaine, quoique ce volume ne doive représenter en partie que l'exercice de 1873.

Le Conseil fixe de nouveau l'ordre de ses publications.
Livraison de 1872 :

Chroniques d'Ernoul et de Bernard le Trésorier.

Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast.

Froissart. Tome III.

Monluc. Tome V et dernier.

Les deux premiers volumes seront distribués en janvier, et les deux autres vers le mois d'avril prochain.

La livraison de 1873 comprendra :

Brantôme. Tome VI.

Bassompierre. Tome II.

Froissart. Tome IV.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges.

Le libraire de la Société, ayant fait connaître que plusieurs sociétaires avaient demandé à échanger le volume de l'*Introduction aux Chroniques des comtes d'Anjou* contre quelque autre volume, demande s'il y est autorisé, eu égard à la moindre étendue de ce volume comparé aux publications ordinaires de la Société. Une décision précédente a eu pour but de faire considérer cette *Introduction*, qui offre un grand intérêt historique, comme un volume ordinaire; toutefois le Conseil ne paraît pas disposé à autoriser l'échange demandé. Cette proposition est renvoyée à l'examen du Comité des fonds.

Le Comité autorise M. de Mas-lâtrie, sur sa demande, à faire à ses frais un tirage séparé de son introduction aux *Chroniques d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

En 1722, un libraire d'Amsterdam mit en vente des *Mémoires historiques, critiques et littéraires*, qu'il attribuait à Amelot de la Houssaye, mort depuis vingt ans, et qu'il déclarait « composés sur le propre manuscrit de l'auteur. » Ces *Mémoires* sont très-souvent cités comme l'œuvre incontestée d'Amelot, et leur authenticité n'inspire en général aucune défiance. Elle a été mise en doute cependant au dix-huitième siècle : « Si Amelot y a eu quelque part, dit Nicéron¹, il n'est certainement pas l'auteur de tout l'ouvrage. » Le même sentiment se retrouve dans le *Dictionnaire* de Moreri² : « Bien des gens doutent que ces *Mémoires*, qui pèchent en beaucoup d'endroits pour la vérité de l'histoire, soient de M. Amelot. Ce sont tout au plus quelques recherches détachées que l'on a recueillies de ses papiers, et que l'on a extrêmement amplifiées. »

Nicéron et le continuateur de Moreri sont assez bien informés. Amelot a eu quelque part à ces *Mémoires*; ils ont été composés, du moins en partie sinon en totalité, de remarques extraites de ses papiers, et considérablement amplifiées. Nous avons sous les yeux un manuscrit qui contient la copie de notes critiques d'Amelot sur divers ouvrages; et nous

1. *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la république des Lettres*, tome XXXV, p. 121.

2. Edition de 1759.

y retrouvons un certain nombre de passages reproduits dans les *Mémoires* : quelques-uns y ont été imprimés tels que les a écrits l'auteur ; la plupart ont été développés et complétés, plus ou moins heureusement, par l'éditeur. Nous ne ferons pas ici la comparaison des notes originales et des notes imprimées : elle offrirait peu d'intérêt ; le manuscrit sera mis à la disposition de ceux de nos lecteurs qui voudraient savoir en quelle mesure l'ouvrage appartient à Amelot de la Houssaye. L'éditeur, au surplus, ne cherche pas à tromper entièrement les lecteurs : « *Mémoires.... composés sur le propre manuscrit d'Amelot de la Houssaye,* » écrit-il en tête de l'ouvrage, et non pas : « *Mémoires.... imprimés sur le propre manuscrit,* » etc.

Comme un grand nombre de littérateurs de son temps, Amelot lisait plume en main les ouvrages qui lui semblaient dignes de son attention : il les annotait page à page, non point sans doute sur les marges mêmes du livre, car ses commentaires étaient souvent trop longs pour y trouver place, mais sur des feuillets, qu'il intercalait vraisemblablement dans le volume. Si l'auteur désignait insuffisamment un personnage, Amelot complétait l'indication ; lorsqu'un détail était omis, il comblait la lacune ; souvent il copiait le passage d'un mémoire ou d'un document qu'il lui semblait utile de rapprocher d'une assertion, tantôt pour l'appuyer d'une preuve, tantôt pour la réfuter. C'est évidemment de la collection des annotations qu'il écrivait ainsi au jour le jour, et qui s'étaient accumulées autour de lui, que furent extraits, après sa mort, les éléments des deux volumes des *Mémoires*. Ces *Mémoires* se composent d'une suite d'articles, rangés par ordre alphabétique, commençant par les mots : *Abbayes, Ablancourt, Académie de la Crusca,* etc., et s'interrompant, au milieu de l'alphabet, à la lettre L, aux mots *Louis XI* et *Loi salique*. Les notes d'Amelot, écrites pour son usage personnel, n'étaient nullement préparées pour l'impression : la disposition de l'ouvrage, que l'on a trop pompeusement décoré du nom de *Mémoires*, appartient à l'éditeur, qui a modifié et allongé à son gré les extraits qu'il choisissait dans les papiers d'Amelot.

Après avoir fait partie de la collection de M. Villenave, le manuscrit dont nous venons de parler est entré dans la bibliothèque de M. V. Luzarche, et il figure, sous le n° 3783,

dans le tome II des 2^e et 3^e parties de son catalogue, où il est noté comme « manuscrit du commencement du dix huitième siècle. »

Il porte ce titre au dos : « *Critique[s] de M. Amelot,* » et se compose d'une suite de cahiers de notes sur l'*Abrégé de l'histoire de France de Mézeray*¹; les *Mémoires de Commynes*; l'*Histoire de Louis XI* et l'*Histoire de Charles IX*, par Varillas, les *Caractères de la Bruyère*, l'*Histoire de l'Empire* par Heiss, et un livre d'Abraham de Wicquefort, dont nous dirons le titre plus loin. Les annotations suivent page à page le texte commenté, avec renvoi tant à la page qu'au mot qui a provoqué la note, ou encore au mot initial de la phrase annotée. En tête de chacun des cahiers, les notes sont présentées comme : « Notes critiques de M. Amelot de la Houssaye. » La rencontre de mêmes phrases dans le manuscrit et dans les *Mémoires* publiés sous le nom d'Amelot nous permet de conclure tout à la fois à l'authenticité des notes manuscrites et à celle d'une partie des *Mémoires*.

Une objection toutefois pourrait être faite. Le dernier cahier des notes a pour titre : « Notes critiques de M. Amelot de la Houssaye sur le livre de M. de Wicquefort touchant les ambassadeurs, édition de Cologne, 1715. » Il s'agit dans ces notes, non des *Mémoires touchant les ambassadeurs*, mais du livre intitulé : *l'Ambassadeur et ses fonctions*. Cette correction faite, les renvois nous conduisent très-exactement aux passages annotés de *l'Ambassadeur*, si nous nous servons de l'édition de 1715. Or, Amelot étant mort en 1708, on peut s'étonner que des renvois insérés dans une copie de ses notes nous reportent à une édition qu'il n'a point connue, et non à celle de 1696, la seule qu'il ait pu voir.

Cette objection ne saurait prévaloir contre les apparences d'authenticité que présente le texte des notes qui lui

1. « La *Bibliothèque historique de la France*, a écrit M. Villenave dans une note qui est en tête du manuscrit, annonce comme ayant été imprimées à la suite de l'édition de l'*Abrégé chronologique de l'Histoire de France*, par Mézeray, « des notes de M. Amelot de la Houssaye qui « étaient manuscrites, en latin, en espagnol, en italien, et quelques-unes en français. C'est (continue le P. Lelong) l'abbé Goujet qui les « a traduites. » (Tome II, p. 54, n° 15762.) — Mais ces notes (reprend M. Villenave) ne sont point celles que contient ce Recueil, qui paraît être original et inédit. »

sont attribuées, et en voici la raison. Il suffit de parcourir le manuscrit pour être assuré qu'Amelot n'écrivait pas, ou du moins écrivait assez rarement en tête de ses notes les renvois aux pages, car le copiste a souvent laissé les renvois en blanc, se réservant le soin de remplir après coup les lacunes. Les notes sur Wicquefort, il est vrai, ont été transcrites sans blanc : les renvois sans doute avaient été préparés à l'avance, ou encore ils étaient faits à mesure, le copiste ayant tout à la fois devant lui les notes originales et un exemplaire de l'édition de 1815 de l'*Ambassadeur*. Quoi qu'il en soit, c'est évidemment lui, et non Amelot, qui a fait ces renvois. Si c'est lui encore qui a donné un titre inexact à l'ouvrage commenté par Amelot, son erreur n'est pas une distraction, car il a dû croire sur la foi d'Amelot, et partageant sa méprise, que l'*Ambassadeur* n'était qu'une nouvelle édition des *Mémoires touchant les ambassadeurs*.

Nous reproduisons ci-après le portrait qu'Amelot a fait de Wicquefort : il est inédit, moins une ligne. Amelot n'aimait pas Wicquefort : on en verra la raison dans le premier alinéa de la citation qui suit.

G. S.

Ces mémoires de M. de Wicquefort ont grand besoin d'être sassés, car ils sont remplis de mille faits faux ou mal expliqués ; et outre cela, l'auteur ne cite point ceux de qui il a emprunté ce qu'il y a de meilleur dans son livre, qui ressemble à la corneille d'Esope. Ceux qui voudront se donner la peine de conférer les endroits où il parle des affaires de Venise avec l'*Histoire du gouvernement de Venise*, qui a paru plus d'un an avant la première édition de ces mémoires¹, reconnaîtront d'abord que M. de Wicquefort est plagiaire, et si quelquefois il met un nom pour un autre, par exemple Antoine Donati pour Jérôme Donati, page 96 de la 2^e partie, et Paul V pour Jules II, page 172 de la même partie, c'est pour mieux faire croire qu'il n'a pas lu mon livre. Enfin il change l'anse du pot, comme disait César des plagiaires de son temps, pour empêcher de le reconnaître. Les premières éditions portaient le titre de *Mémoires pour les ambassadeurs*.

Obnoxii profecto animi et infelicitis ingenii est deprehendi in furto malle quam mutuum reddere.

PLINE.

1. L'*Histoire du gouvernement de Venise*, d'Amelot de la Houssaye, a paru en 1676, avec privilège du 26 décembre 1675 ; les *Mémoires touchant les ambassadeurs* en 1676-1679 ; l'*Ambassadeur* en 1681.

Wicquefort était grand ivrogne et grand écornifleur de la table de feu M. d'Estrades, où il se saoulait très-souvent; aussi en a-t-il été bien reconnaissant dans son livre, y louant toujours le maréchal et l'abbé son fils.

Il se disait ministre de sept ou huit princes d'Allemagne, dont il tirait pension pour le soin qu'il prenait de leur envoyer les gazettes manuscrites de France. Chassé de France par MM. les ministres, il s'attacha au prince d'Orange, qui lui fit donner une pension de 3000 fr., avec le titre de secrétaire de MM. des Etats pour les langues étrangères; mais, comme c'était un valet qui prenait autant de maîtres qu'il trouvait de pensions, les Etats furent obligés de le faire mettre prisonnier, comme un traître qui vendait leurs secrets.

Le cardinal Mazarin l'avait fait mettre à la Bastille, pour une friponnerie qui aurait fait plus de bruit, si on n'eût pas voulu ménager le nom d'un prince allemand à qui le roi donnait une pension de 25 000 fr. par an. Ce prince avait envoyé une procuration à Wicquefort pour recevoir une année de cette pension; celui-ci la reçut en effet, mais retint l'argent et l'employa à ses affaires particulières. Le prince, qui attendait sa pension avec impatience (car on avait toujours été exact à la payer au bout de l'an), fut enfin obligé d'écrire au cardinal, qui, surpris du procédé de Wicquefort, le fit arrêter sous un autre prétexte, pour ne point divulguer la correspondance qu'il avait avec ce prince, à qui il fit tenir par une autre voie la somme qu'on lui devait, sans que Wicquefort en sût rien.

Ce fut le Pensionnaire de Witt qui lui procura la charge de secrétaire des Etats pour les langues, charge qu'il fit créer en sa faveur. Wicquefort tenait chez lui une assemblée ou conférence qu'on appelait la *Cahute*, où l'on trouvait toujours bon feu, vin, bière, café, tabac, sans qu'il en coûtât rien; et c'était de Witt qui payait tout pour apprendre, par le moyen de Wicquefort, sans espions, tout ce qui se disait et tout ce qui se négociait en particulier parmi les députés des provinces, comme aussi les intrigues des ministres étrangers qui résidaient auprès des Etats généraux.

Wicquefort est auteur d'un livre diffamatoire intitulé : *Vie de la reine Marguerite*.

Dumont rapporte, au tome 4^e de ses *Mémoires politiques*, que Wicquefort fut arrêté, le 23 mars 1678, par ordre de la Cour de justice de Hollande, et condamné, le 20 novembre suivant, à une prison perpétuelle avec confiscation de tous ses biens. Voici comme s'explique la sentence :

« Abraham de Wicquefort, natif de la ville d'Amsterdam, employé par les Etats généraux pour traduire en l'une ou l'autre langue quelques écritures secrètes, lequel, contre le serment de fidélité et de secret par lui prêté auxdits Etats généraux, a révélé les

choses qui lui avaient été confiées ou qu'il avait surprises par des voies illicites.... » etc.

Cette procédure, selon lui faite contre le droit des gens, fut la principale cause qui le fit hâter de mettre au jour ses *Mémoires touchant les ambassadeurs*, quoique encore imparfaits et informes, se flattant que les ambassadeurs, qui étaient alors assemblés à Nimègue, s'intéresseraient pour lui ou du moins s'intéresseraient unanimement pour la justice de ses droits, et que les Etats généraux seraient obligés de lui rendre la liberté; mais aucun ne s'avisa d'entreprendre sa défense ni d'intercéder pour lui.

Dans les deux éditions de son livre, il tâche de prouver, par un grand nombre d'exemples, qu'un sujet peut être employé par un prince étranger, auprès de son prince naturel, en qualité de ministre public; mais il ne dit pas un mot de la charge de translateur de l'Etat, autrement de secrétaire interprète de leurs Hautes puissances pour les dépêches étrangères, qu'il exerçait depuis l'année 1670, avec 1600 fr. d'appointements. Or cette circonstance change entièrement la nature de son affaire, et lui ôte tout moyen de se couvrir de la qualité de ministre étranger, à laquelle celle d'officier domestique déroge absolument en ce qui concerne l'exercice de la charge de translateur. C'était là le nœud de l'affaire, et c'est aussi le point fondamental sur lequel roule la sentence prononcée contre lui.

LETTRE DE MELCHISÉDEC THEVENOT, CONCERNANT LA DÉCOUVERTE
DU NIVEAU A BULLE D'AIR ¹.

(Extrait d'un mémoire de M. G. Govi, inséré dans le *Bullettino di bibliografia e di storia delle scienze matematiche e fisiche*, juillet 1870.)

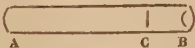
Gran sodisfazione ho avuto nell' intendere dal Sig^{ra}. dell' Ara lo stato di V. S., e hora che posso assicurare per tal mezzo la nostra comunicazione di lettere, sarò più puntuale di quello lo son stato sin' adesso, feci l'Ufficio apresso i.... Sig^{ra} Ugenio et le scrissi le precise parole di V. S. ne' ri.... l'altr hieri una lettera ove m' avisa che il Sig^{ra} Suo padre.... viene a questa corte et che mi porta la risposta ad altra.... dove spero di trovarla a quel che le scrissi da par.... Egli ci ha accennato qualche mutazione nella proporz.... diametro della fascia a quello del corpo di Sa-

1. Voyez ci-dessus le procès-verbal de la séance d'août.

turno. Il ch.... dato occasione a farvi diversi discorsi sopra ma a.... il Sig^r Ugenio avera avisato listesso a Firenze et asp ... lettere che sono in mano del suo padre per raccogl.... quel egli havera osservato. Ho' qui aggiunto una copi.... difficolta principali che M^r trova nel Galilei, tal copia.... estratta dal comentario che egli a fatto sul galilei continua detto Signore nel pensiero di far stampare il sistema tradotto in francese con le sue note, ho vi aggiunto ancora il principio di quel discorso del flusso et riflusso del mare che detto Sig^r di Frenicle aveva pensiero di tradurre et di far stampare insieme coll altre giornate del Galilei tutto quello poi ho avuto del Galilei lho avuto da Firenze et trovo stampato nell' edizione di Bologna eccetto una lettera sottoscritta dal galilei d'Arcetri il dì 5 di Giugno 1637 dove si vede il desiderio che aveva che le sue cose si ristampassero con qualche aggiunta (*sic*) che prometteva in foglio. Dall'originale di cotesta lettera, che e in poter mio, V. S. ne puol disporre et mi dispiace non aver altro di esso con che possa servire il Ser^{mo} prencipe Leopoldo. V. S. avera saputo lhonore fattomida S. A. S^{mo}. col mandarmi una delle copie dell' Apollonio et col servirsi del mezzo mio per distribuirne delle altre a i nostri accademici intendenti in simili materie.

I libri che V. S. desidera sono in ordine, e glieli manderò ogni volta che il Sig^r dell'Ara ne avisi l'occasione, come l'abbiamo concertato insieme, non ho ancora avuto il libro di V. S., ma son sicuro di averlo per che e in mano securissima.

Ho poi da congratularmi con V. S. della stima che si fa qui di quel suo libro, quale ne anche viene diminuita dalla pubblicazione dell'Apollonio, che se bene si vede che V. S. viene a conchiudere listessa cosa, camina però per una strada qual si conosce esserle propria, non Insegnata dall'altro et non meno elegante della sua massima nella materia de Max. et Mini. Resto sempre consperanza che Monsig^r di Beziers mi debba aprendere qualche cosa dell'esperienze fatta (*sic*) nella loro Accademia, et supplico V. S., come anche ne ho pregato Mons^r Bigot di introdurmi nellamicizia del Sig^r Magalotti quale come intendo e secretario di detta accademia; ma cosa poi potrei io fare per meritare che V. S. allargasse un poco quella confidenza colla quale ella m'honora coll accennarmi qualche cosa delle scoperte che ella ha fatto nei studij di geometria se con confidargli i miei vaneggiamenti credessi di poterlo meritare lo farei volontieri et qui per obligare V. S. a farmene quella parte che mene giudicherà degno et per cavarne delloro, le mando un poco di vetro.

Sia il canonicino di vetro  A B con i suoi lati

ben paralleli et turata una bocca di esso sempia di acqua per l'altra parte sino, per essempio, al segno C et soi (*sic*) si sigilli ò si turi

l'apertura sarà fatto un istromento di grand'uso nelle arti ciò è un livello daria essente di molti difetti che sincontrano nel livello ordina..... affinché il moto dell'aria sia più libero e bene che il diametro del canoncino sia di una line.... poco apresso affinché più libero riesca il moto all'aere i... esso contenuto ma con che speranza posso sperare un.... cambio si disuguale se V. S. non riceve per suplemen.... la passione che ho di meritare la grazia di V. S.... ogni ossequio et servitù di Parigi alli 15 9^{bre}.... di V. S. M^{te} Ill^{re}.

Mero scordato di risponderle nel particolare del Bl... egli a in effetto fatto qualche nota sopra i dis.... intorno a due nuove scienze ma se ne crede il giudicio degli altri le supprimerà il che sia detto a V. S. in confidenza.

Devotissimo et Umilissimo Servitore,

THEVENOT.

III

BIBLIOGRAPHIE.

557. — ROSENWEIG. Recherches historiques dans les archives départementales, communales et hospitalières du Morbihan. Archives hospitalières. In-18, 135 à 177 p. Vannes, imp. Galles.

558. — ROSNY (de). Histoire du Boulonnais. T. III. In-8, 648 p. Amiens, imp. Yvert.

559. — ROUSSET (Camille). La Grande armée de 1813. In-12, vii-386 p. Paris, Didier et C^e (5 septembre),

560. — SAUZAY. Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801, d'après les documents originaux inédits. T. VIII. Le Directoire. In-8, 799 p. Besançon, Tubergue.

561. — SPACH. Les Thermes de Badenweiler. In-8, 8 p. Strasbourg, imp. veuve Berger-Levrault.

562. — TABARI. Chronique de Abou-Djafar-Mohammed-Ben-Djarîr-Ben-Yezid Tabari, traduite sur la version persane d'Abou-Ali-Mohammed Belcami, d'après les manuscrits de Paris, de Gotha, de Londres et de Canterbury; par M. H. Zotenberg. T. III. In-8, 756 p. Paris, imp. Nationale (13 octobre).

(Oriental translation fund of Great Britain and Ireland.)

563. — TAHUREAU. Les Dialogues de Jacques Tahureau, gentilhomme du Mans, avec notice et index par F. Consistoire. Petit in-12, xxviii-201 p. Paris, Lemerre.

564. — TAILLIAR. Fragment d'une étude sur les Gaulois au temps de Jules César. In-8, 91 p. Douai. Crépin.

(Extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Douai, t. 10, 2^e série.)

565. — THÉRY. Étude sur un chapitre de l'histoire du v^e siècle. In-8, 15 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

(Extrait des Mémoires de l'Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.)

566. — TOCHON. Histoire de l'agriculture en Savoie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8, 262 p. Paris, Delagrave et C^e.

567. — TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE. Études préhistoriques, anthropologiques et archéologiques dans le département de la Charente. 2^e à 5^e livraisons. In-8, 77-170 et pl. 5 à 12. Paris, Savy.

568. — VAÏSE-CIBIEL. Les Arrêts somptuaires du Parlement de Toulouse. In-8, 19 p. Toulouse, imp. Rouget frères et Delahaut.

(Extrait des Mémoires de l'Académie impériale des sciences de Toulouse, 7^e série, t. II.)

569. — VALLIER. Numismatique féodale du Dauphiné. Pièces inédites. In-8, 11 p. Grenoble, imp. Maisonneville et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société de statistique de l'Isère.)

570. — VAUQUELIN. Les diverses poésies de Jean Vauquelin, sieur de La Fresnaie, publiées et annotées par

Julien Travers. T. II. In-8, 445-872 p. Caen, Le Blanc-Hardel.

571. — VEYRIÈRES (de). Monographie du sonnet. Sonnettistes anciens et modernes, suivis de quatre-vingts sonnets. T. II. In-18 Jésus, 332 p. Paris, Bachelin-Deflorenne.

572. — VIGNOLLES (de). Mémoires des choses passées en Guyenne (1621-1622); rédigées par Bertrand de Vignolles, et publiés, avec une introduction et des notes, par Philippe Tamizey de Larroque. In-8, 88 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou; Paris, lib. Pittet-Champeau.

(Collection méridionale, t. I^{er}.)

573. — VILLE-HARDOUIN (de). Histoire de la conquête de Constantinople, par Geoffroi de Ville-Hardouin. Avec la continuation de Henri de Valenciennes. Texte rapproché du français moderne et mis à la portée de tous par M. Natalis de Wailly, membre de l'Institut. In-18 Jésus, XIII-287 p. Paris, Hachette.

574. — VINAS (l'abbé). Proclamations faites à Assas, près Montpellier, par ordre des seigneurs du lieu, en 1483, et crides de la court de M. de Lauzière au diocèse de Lodève, en 1610. In-8, 27 p. Montpellier, imp. Gras.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

575. — VOLTAIRE. Lettres choisies de Voltaire, précédées d'une notice et accompagnées de notes explicatives sur les faits et sur les personnages du temps, par Louis Moland. Ornées d'une galerie de portraits historiques. Gr. in-8, XXVII-615 p. Paris, Garnier frères. (18 novembre.)

576. — VUY. Note sur la date de l'avènement de Guillaume III, comte de Genève. In-8, 16 p. Annecy, imp. Thésio.

(Extrait de la Revue savoisienne.)

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1871

aux Archives Nationales, à trois heures et demie,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. MAURY, L'UN DES DEUX VICE-PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du Conseil du 9 janvier 1872.)

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire, M. J. Desnoyers ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le président proclame membres de la Société, après leur admission par le Conseil :

1641. M. SAILLARD (Jean-Théodore), chevalier de la Légion d'honneur, conseiller à la Cour de cassation, 35, rue Tronchet ; présenté par MM. Moignon et Lascoux.

1642. M. l'abbé AUBERT, curé de Remaucourt, par Chaumont-Porcien (Ardennes) ; présenté par MM. Dupont et J. Desnoyers.

Ouvrages offerts.

Revue des questions historiques, 5^e année, 20^e livraison, 1^{er} octobre 1871, in-8.

T. VIII. 1871.

Congrès archéologique de France, XXXVII^e session, séances générales tenues à Lisieux en 1870, par la Société française d'archéologie pour la conservation et la description des monuments. Caen, 1 vol. in-8.

Société de l'histoire du protestantisme français. Bulletin historique et littéraire, 2^e série, 6^e année, n^o 11, 15 novembre 1871. Paris, in-8.

Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, 3^e série, VII^e volume (XXVII^e volume de la collection), 2^e partie. Paris, Caen, 1870, in-4.

Idem, 3^e série, VIII^e volume (XXVIII^e de la collection). — Idem, Séance publique du 21 décembre 1869.

Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie, 10^e année, 4^e trimestre, octobre, novembre et décembre 1869, tome V, in-8.

Inventaire des manuscrits de Notre-Dame et d'autres fonds conservés à la Bibliothèque nationale, sous les n^{os} 16719-18613, du fonds latin. — État des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale au 1^{er} août 1871, par M. L. Delisle. (Extr. de la Bibl. de l'École des Chartes.) Paris, 1871, in-8 de XLIII et 105 p. Cette partie est la 5^e et le complément de l'Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibl. nat., sous les n^{os} 8823-1813, publié par M. L. Delisle dans ce même recueil.

Recherches sur les comtes de Dammartin, par M. L. Delisle. (Extrait du XXXI^e volume des Mémoires de la Société des antiquaires de France.) Paris, 1869, broch. in-8 de 70 pages.

Note sur Robert de Saint-Pair, pénitencier de Rouen, vers l'année 1200, par M. L. Delisle, broch. in-8 de 9 p.

Observations sur plusieurs manuscrits de la politique et de l'économie politique de Nicole Oresme, par M. L. Delisle, broch. in-8 de 20 p. Nogent-le-Rotrou, 1870.

Notice sur un Recueil de Traités de dévotion ayant appartenu à Charles V, par M. L. Delisle, Nogent-le-Rotrou, 1871, broch. in-8, de 11 pages.

Un Procès d'histoire littéraire. — Les Poésies de Clotilde de Surville. Études nouvelles, suivies de Documents inédits par M. Antonin Macé, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble; Grenoble, 1870, 1 vol. in-8.

Du suffrage universel et de son application, d'après un mode nouveau, par M. J. Guadet. Bordeaux, 1871, broch.in-8 de 24 pages.

Correspondance.

M. G. de Beaucourt exprime ses regrets de ne pouvoir, par suite d'une indisposition, assister à la séance du Conseil.

M. G. Fanjoux remercie de son admission au nombre des membres de la Société. Il est d'autant plus sensible à cet honneur que, parmi ses collègues, il retrouvera ses anciens professeurs et ses camarades de l'École des Chartes, auxquels il a voué une amitié que le temps n'a point affaiblie.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions.

Imprimerie de M. Lahure :

Froissart. Tome III, feuilles 1 à 27 tirées. On attend la copie des sommaires et de la table.

Monluc. T. V et dernier : les feuilles 1 à 20 sont tirées, moins les feuilles 6, 14 et 15, dont M. de Ruble n'a point encore renvoyé les épreuves définitivement corrigées. On attend la fin de la copie du texte et la table.

Imprimerie de M. Gouverneur :

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier. Ce volume, terminé et présenté à la dernière séance du Conseil, pourrait être distribué actuellement aux sociétaires, s'il ne devait l'être en même temps que le volume des *Annales de St-Bertin* et de *St-Vaast*, dont il ne reste plus à tirer que la préface.

M. Jourdain, commissaire responsable de ce dernier ouvrage, annonce que l'éditeur, M. l'abbé Dehaisnes, a donné le bon à tirer de cette dernière feuille, et que lui-même y a mis son visa.

Il communique au Conseil, de la part de M. l'abbé Dehaisnes, l'offre de joindre à ce volume un dessin fac-simile des deux nouveaux textes manuscrits utilisés pour la

publication de ces Annales, et que le Conseil ferait tirer en nombre égal à celui des volumes, c'est-à-dire à 1000 exemplaires. Le Conseil n'est pas d'avis de donner suite à cette proposition qui serait une cause de retard et de dépense.

M. Gouverneur exprime de nouveau au Conseil le désir de pouvoir commencer le plus prochainement possible l'impression des volumes qui lui ont été attribués, savoir : le tome II de *Bassompierre*, les *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, et l'*Histoire de Navarre*, par *Nicolas de Bordenave*. Quoique ces volumes ne soient destinés qu'à représenter en partie la souscription de 1873, la Société serait d'autant plus certaine de les avoir en temps utile que l'impression en serait commencée plus promptement.

Le secrétaire, en appuyant cette demande, fait aussi observer qu'il serait bien désirable que l'impression du VI^e volume de *Brantôme*, et du IV^e de *Froissart*, qui doivent, avec plus de certitude encore être attribués au même exercice de 1873, fussent mis sans retard sous presse à l'imprimerie de M. Lahure.

M. Lalanne annonce devoir déposer prochainement le manuscrit du VI^e volume de *Brantôme*.

M. de Mas lâtrie exprime au Conseil ses regrets d'avoir dépassé, dans le volume des *Chroniques d'Ernoult et de Bernard le Trésorier*, qui est terminé et a été présenté à la dernière séance, l'étendue habituelle des volumes de la Société. Cette augmentation de 9 à 10 feuilles (ce vol. a 40 feuilles au lieu de 30, nombre ordinaire) a été occasionnée par la réimpression, à la suite des textes, d'un *Essai de classification des continuateurs de l'histoire des Croisades*, de *Guillaume de Tyr*, mémoire déjà publié en 1860, dans la Bibliothèque de l'École des Chartes. Cette dissertation est tellement à sa place dans ce nouveau volume, que, dès le commencement de l'impression, M. de Mas lâtrie avait exprimé à M. Guesard, commissaire responsable, son désir très-formel de la joindre, comme complément indispensable, aux textes imprimés dans le volume dont le Conseil avait admis la publication, convenance que M. Guessard avait lui-même reconnue. L'étendue relative de ces textes et des additions n'avait point été d'abord suffisamment calculée; lorsqu'il s'est agi de compléter et de terminer le volume, les mal-

heureux événements qui ont interrompu toutes les relations de Paris avec la province, l'absence de la plupart des membres du bureau et du Conseil, la suspension des séances de la Société, et cependant le désir de terminer ce volume pour l'époque où les réunions du Conseil pourraient être reprises, déterminèrent l'éditeur à passer outre. Il le fit avec d'autant moins de scrupule, que personnellement il n'en retirait aucun avantage, puisque la rémunération attribuée à l'éditeur de chaque volume n'était point augmentée pour lui. M. de Mas lâtrie espère donc que le Conseil voudra bien tenir compte de cette explication qu'il s'est empressé de lui donner, lorsqu'il a connu les scrupules précédemment énoncés.

M. J. Quicherat exprime un profond regret que l'éditeur des *Chroniques d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* ne se soit pas cru dans l'obligation d'attendre une décision du Conseil, avant de joindre aux textes dont l'impression avait été autorisée la réimpression d'un mémoire déjà connu et publié. C'est, à ses yeux, une double infraction aux usages et aux règlements de la Société : savoir, reproduction d'un mémoire déjà imprimé et augmentation notable des frais d'un volume qui ne doit cependant représenter pour les sociétaires qu'un des volumes habituels des souscriptions. Cette infraction est d'autant plus regrettable, qu'en égard aux circonstances actuelles, la prudence la plus grande est nécessaire dans la gestion des fonds de la Société. En conséquence, M. J. Quicherat croit devoir proposer au Conseil que M. de Mas lâtrie supporte les frais d'impression du supplément joint au texte, sans que le Conseil en ait préalablement donné l'autorisation.

Le secrétaire, tout en regrettant, avec M. J. Quicherat et avec M. de Mas lâtrie lui-même, l'extension extraordinaire du volume dont il s'agit, au point de vue des usages et des intérêts financiers de la Société, ne peut s'empêcher de faire remarquer qu'il ne serait point équitable de faire supporter à l'éditeur des frais d'impression pour une partie assez notable d'un volume dont tous les membres de la Société profiteraient. Si cette mesure était adoptée, M. de Mas lâtrie devrait donc être autorisé à retirer du volume la dissertation dont il s'agit, et à la faire vendre personnellement aux membres qui désireraient l'acquérir; mesure sévère et à peu

près impraticable, eût égard à la composition de la table qui termine le volume. D'ailleurs, cette notice, publiée déjà dans un Recueil important que peu de sociétaires possèdent et dont le savoir et la bonne direction de ses rédacteurs garantissent le mérite des mémoires qui en font partie, est tellement à sa place, comme complément et commentaire du texte des Chroniques, qu'il serait presque impossible de bien apprécier le caractère de celles-ci sans recourir à la dissertation dont il s'agit. Les tristes circonstances qui empêchèrent pendant de longs mois les communications de l'éditeur avec le bureau et le Conseil sont un motif d'excuse très-suffisant pour que le Conseil ne donne pas suite à la proposition de M. J. Quicherat. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que, si ce volume des *Chroniques d'Ernoult* est plus étendu d'un tiers environ que les volumes ordinaires, l'*Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou* est moindre de près de moitié, ce qui, pour la dépense et à l'égard des sociétaires, doit présenter une compensation suffisante. Le volume de M. de Mas latrie a été composé avec une si scrupuleuse attention, des changements si notables ont été apportés au texte précédent, qui est augmenté d'une portion considérable entièrement inédite, que le Conseil ne doit, à cet égard, redouter aucun reproche des sociétaires.

M. J. Quicherat, malgré les observations précédentes, insiste pour que le Conseil prenne une décision sur la proposition qu'il lui a soumise, afin que le fait dont il s'agit ne soit point un précédent, et que les règlements de la Société soient toujours scrupuleusement exécutés. M. le président demande si la proposition est appuyée. Aucun autre membre du Conseil ne prenant la parole, et cette proposition n'étant point appuyée, le Conseil passe à l'ordre du jour.

Sur la demande d'un membre, la séance de janvier 1872 sera remise au second mardi, 9 du mois.

M. le président rappelle au comité des fonds qu'il aura à présenter dans la prochaine séance un rapport sur plusieurs demandes renvoyées à son examen.

La séance est levée à 5 heures.

II

VARIÉTÉS.

Inventaire sommaire des archives de France. — M. de Laborde, pendant la dernière année de son administration, avait fait rédiger par plusieurs archivistes un *Inventaire général sommaire* « d'après l'ordre alphabétique des diverses séries qui composent notre grand dépôt central. » Cet inventaire est complet; il est précieux; mais rédigé sous cette forme, et miroir fidèle de la classification actuellement existante, ce travail ne pouvait offrir au public tous les avantages que celui-ci est en droit d'attendre d'un semblable répertoire. M. Alfred Maury, successeur de M. de Laborde, l'a bien compris et a décidé la rédaction d'un nouvel inventaire par ordre logique. De là ce *Tableau méthodique des fonds conservés aux archives nationales* (1^{re} partie, régime antérieur à 1789) qui est principalement l'œuvre de MM. de Boutaric et J. Tardif, et dont la publication va avoir lieu.

Voici les divisions de ce travail consciencieux et qui est appelé à faciliter tant d'autres travaux.

I. Archives politiques et administratives : 1° Trésor des Chartes; 2° Monuments historiques; 3° Conseil du roi; 4° Pairie; 5° Chancellerie de France; 6° Ministère de la Maison du roi; 7° Maison du roi; 8° Ministère des affaires étrangères et papiers diplomatiques; 9° Ministère de la guerre; 10° Contrôle général des finances, etc.

II. Archives judiciaires : 1° Grand Conseil; 2° Parlement de Paris; 3° Requêtes du Palais et requêtes de l'Hôtel; 4° Châtelet; 5° Justices royales ordinaires; 6° Chambre des Comptes de Paris; 7° Cour des aides; 8° Cour des monnaies; 9° Juridiction spéciale; 10° Notariats et tabellionnages.

III. Archives ecclésiastiques : 1° Bullaire; 2° Agence générale du clergé; 3° Archives ecclésiastiques du département de la Seine; 4° Abbayes, prieurés et corporations religieuses

classées par département ; 5° Ordre de Malte ; 6° Ordre de Saint-Lazare ; 7° Archives de l'Université et du collège de Paris.

IV. Archives des maisons princières et papiers de famille.

V. Documents imprimés. Il s'agit de la collection Rondonneau et d'autres recueils analogues destinés à être fondus ensemble et dont M. Lot présente ici une classification nouvelle.

(Polybiblion.)

Dans sa séance du 23 novembre, l'Académie française a décerné, sur la fondation Monthyon destinée à récompenser les ouvrages les plus utiles aux mœurs :

Deux prix de 2500 fr. chacun :

1° A M. Ch. Aubertin, pour l'ouvrage intitulé : *Sénèque et saint Paul, Etude sur les rapports supposés entre le philosophe et l'apôtre* (1 vol. in-8°) ;

2° A Mme de Barberey, pour l'ouvrage intitulé : *Élisabeth Seton et le commencement de l'Eglise catholique aux États-Unis* (1 v. in-8) ;

Cinq prix de 2000 fr. chacun :

1° A M. H. Joly, pour l'ouvrage intitulé : *L'Instinct, ses rapports avec la vie et avec l'intelligence* (1 vol. in-8) ;

2° A M. A. Feillet, pour l'ouvrage intitulé : *La misère au temps de la Fronde et saint Vincent de Paul* (1 vol. in-12) ;

3° A M. Theron de Montaugé, pour l'ouvrage intitulé : *L'Agriculture et les classes rurales dans le pays toulousain depuis le milieu du dix-huitième siècle* (1 vol. in-8) ;

4° A M. le général Daumas, pour l'ouvrage intitulé : *La vie arabe et la Société musulmane* (1 vol. in-8) ;

5° A M. C. A. Salmon, pour ses *Conférences sur les devoirs des hommes* (1 vol. in-8).

Deux prix de 1000 fr. ont été donnés à Mme Hue et à M. Ducros pour leurs recueils de poésie.

Le grand prix Gobert a été décerné à feu M. Mortimer-Ternaux pour l'ouvrage inachevé : *Histoire de la Terreur* (7 vol.).

Le second a été maintenu à l'*Histoire de la conquête d'Alger*, de M. Nettement.

Le prix Bordin (3000 fr.), fondé pour l'encouragement de la haute littérature, a été partagé entre M. Martha, pour l'ouvrage : *Le poème de Lucrèce* (1 vol. in-8), et M. Heinrich, pour son *Histoire de la littérature allemande*, dont il a paru 2 volumes.

Le prix Maillé-Latour-Landry a été attribué à M. Brachet, auteur de la *Grammaire historique de la langue française* (in-12).

Le prix Théroutanne de 4000 fr. a été partagé entre M. Marius Topin, pour l'ouvrage : *L'Homme au masque de fer* (1 vol. in-8), et M. V. de Saint-Genis, pour son *Histoire de Savoie*.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS L'ANNUAIRE-BULLETIN

DES ANNÉES 1870 ET 1871.

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société de l'Histoire de France, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 39.
Sociétés correspondantes, 40.
Associés correspondants, 41.
Liste des membres du Conseil d'administration, 42.
Bureau de la Société nommé en 1869, 42.
Comité de publication, 43.
Comité des fonds, 43.
Agent de la Société, 43.
Liste des ouvrages publiés par la Société depuis sa fondation, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 46.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Arènes de la rue Monge, 101.
Assemblée générale, 103.
Budget. Voyez Comité des fonds.
Censeurs, MM. DE WATTEVILLE et AUBERT, 100, 105, 113, 114. —
Rapport des censeurs à l'assemblée générale, 139-143.
Comité de publication, 168.
Comité des fonds, 100, 140, 168, 181.
Dépôt légal, 52, 106.
DESNOYERS (M. J.), secrétaire, 167. — Son rapport à l'assemblée générale, 118-138.
DUPONT (E.), trésorier, 100.
Échange de publications entre Sociétés, 101, 167, 195. — Échange de volumes publiés par la Société, 262.
Élections des membres du Conseil, 114; des membres du bureau, 167.
Finances. Voyez Comité des fonds.
Frais de librairie, 105.
GUIZOT (M.), président de la Société, 167. — Son discours à l'assemblée générale, 114-118.
Impression des volumes de la Société. Voyez Publications.

- Membres nouveaux, 52, 100. — Présentations, 49, 65, 66, 81, 82, 97, 102, 161, 162, 177, 178, 193, 225, 241, 256, 273.
- Nécrologie. M. le duc de Broglie, 65, 115-118; M. le comte de Montalbert, 96, 115-118; M. le comte Le Marrois, 97; M. Le Roux de Lincy, 115; M. Villemain, 161; M. Magne, 177; M. Mérimée, 209; M. Baroche, 209; M. Caillo, 241.
- Ouvrages offerts à la Société, 50, 66, 82, 83, 98, 102, 162, 165, 178, 193, 209, 225, 242, 258, 274.
- Prix d'histoire au concours général, 101.
- Procès-verbaux des séances : 11 janvier 1870, 49; 1 février, 65; 8 mars, 81; 5 avril, 96; 26 avril, 102; 3 mai (assemblée générale), 113; 14 juin, 161; 5 juillet, 177; 2 août, 193; 6 décembre, 209; 4 juillet 1871, 226; 1 août, 241; 7 novembre, 254; 5 décembre, 273.
- Publications de la Société, 51, 52, 67-69, 83-85, 98-100, 101, 104, 105, 118-143, 165-167, 179-181, 195, 210, 226, 243, 261, 275. — Distribution de 1870, 68, 105, 120; distribution de 1870-71, 227, 262, 275. — Suppression d'un exercice, 228-230. — Ouvrages incomplets ou épuisés, 105.
- Albéric des Trois-Fontaines, 138.
- Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, 68, 99, 104, 105, 131-133, 275.
- Annuaire-Bulletin, 84, 195, 242.
- Annuaire, 105.
- Bassompierre, 51, 68, 99, 104, 105, 129-131.
- Bernard le Trésorier, 105, 134.
- Bordenave, Histoire de Navarre, 100, 137, 165, 180, 261.
- Brantôme, 128.
- Chanson de la guerre des Albigeois, 166, 180.
- Chronique de Saint-Martial de Limoges, 52, 67, 104, 135, 166, 180, 361.
- Chroniques d'Anjou, 52, 84, 135, 166, 210.
- Ernoul et Bernard le Trésorier, 105, 134, 261, 263, 276-278.
- Etablissements de saint Louis, 138.
- Froissart, 51, 68, 104, 105, 121-126, 179.
- Guibert de Nogent, 84, 99, 136, 166.
- Lefèvre de Saint-Rémi, dit Toison d'or, 68, 136.
- Lettres de Louis XI, 138.
- Montluc, 68, 69, 105, 128.
- Mornay (Mme de), 84, 126-128.
- Olivier de la Marche, 138.
- Radiation de membres, 101.
- Saint Avit, 138.
- Saint-Hilaire (Mémoires de), 68, 69, 99, 137.
- Sermonnaires du treizième siècle, 138.
- Testaments des treizième et quatorzième siècles, 138, 167.

II. — Variétés, Notes, Documents.

Chartes relatives aux trouvères Auboin de Sézanne, Gilles de Vieux-Maisons, et Thibaut de Blaison, publiées par M. Aug. Longnon, 70, 85.

- Incendie des archives de la Préfecture du police, 231.
 Lettre adressée au maréchal de Rantzau sur la journée du 28 août 1648 (communication de M. G. Masson), 53.
 Lettre de Seignelay à l'intendant Arnoul (21 novembre 1685), sur les huitres destinées à la table du roi, 90.
 Lettre de la Reynie sur Bayle, 230.
 Lettre de Thévenot sur le niveau à bulle d'air, 268.
 Lettres sur l'origine du titre de prince de Condé et sur la principauté de Condé, par M. Aug. Longnon, 196, 212.
 L'université de Paris à l'époque de la domination anglaise, par M. Jourdain, de l'Institut, 143.
 Mémoire sur l'état de la France, adressé à Louvois en 1686, 181.
 Mémoires historiques d'Amelot de la Houssaye, 263.
 Note sur les *Dépêches du Parnasse ou Gazette des Savants*, 244.
 Note sur les publications des Archives, 55, 279.
 Prix de l'Institut, 201, 248, 280.
 Répertoire des sources historiques, 92.

III. — Bibliographie.

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| Abbayes, 57, 63, 64, 80, 103, 159, | 187, 189, 204, 224, 254, 270. |
| 170, 176, 203, 204, 205, 219, | Arènes, 168, 205. |
| 221, 222, 224, 235, 237, 255. | Ariège, 234. |
| Abbeville, 222. | Arles, 256. |
| Académie de Stanislas, 190. | Armées, 82. |
| Administration, 110. | Armoiries, 158, 169, 189, 203, 208. |
| Afrique, 58. | Armures, 158. |
| Agriculture, 271. | Arrisitum, 204. |
| Aisne, 58, 79. | Attila, 202. |
| Albert le Grand, 107. | Aumont (duc d'), 110. |
| Albi, 254. | Aurillac, 235. |
| Albigeois, 176. | Autographes faux, 108, 204. |
| Alesia, 223. | Autum, 235, 253. |
| Alexandre VI, 95. | Auvergne, 187. |
| Alsace, 160, 191, 202, 208. | Avranches, 57. |
| Amaury de Chartres, 103. | |
| Ambroise (saint), 249. | Baluze, 238. |
| Amérique, 174. | Bacqueville, 169. |
| Amiens, 109, 162. | Barbares (invasion des), 63. |
| Ampère (A. M.), 111. | Baron (P.), 57. |
| Angers, 95. | Basques, 57, 176, 202. |
| Angoulême, 234, 235, 236. | Bastille, 189. |
| Anjou, 250. | Bavière, 176. |
| Anne d'Autriche, 178. | Beaux-arts, 175. |
| Annibal, 66, 173. | Besançon, 108, 171, 175, 223, 260. |
| Antibes, 168. | Béziers, 169. |
| Antin (duc d'), 171. | Bibliographie, 66, 67, 94. |
| Archéologie, 108, 110, 111, 172, | Bibliothèques, 60, 78, 109, 111, |
| 173, 189, 219, 221. | 157, 159, 163, 175, 203, 207, |
| Archives, 59, 63, 80, 95, 171, 176, | 235, 251, 254. |

- Bibracte, 187.
 Bigne (marq. de la), 176.
 Blanchard (Cl.), 174.
 Blesle, 63.
 Bollandistes, 58.
 Borgia (les), 95.
 Bossuet, 96.
 Bourbonnais, 172.
 Bourgogne, 171, 237.
 Bretagne, 57, 60, 78, 111.
 Brienne (les), 190.
 Bucilly, 103.
 Calas (J.), 109.
 Calvados, 94, 169.
 Cambresis, 58, 60, 172, 238.
 Carthaginois, 221.
 Cartulaires, 79, 82, 103, 158, 203, 222, 236, 237, 251.
 Catacombes, 110.
 Catalogues, 63, 78, 94, 109, 110, 158, 159, 164, 175, 203, 251.
 — Voyez Inventaires.
 Catherine de Médicis, 178, 251.
 Castrum nanceium, 159.
 Châlons, 160, 174.
 Chapelain (J.), 109.
 Charles V, 163.
 Charles de Saxe, 94.
 Céramique, 59.
 Cercueils, 235.
 César, 159, 202.
 Champagne, 106, 203.
 Chants populaires, 60.
 Charles VII de Bavière, 175.
 Charmes, 256.
 Chartiers (les), 50.
 Chaseaux, 80.
 Chasse, 94.
 Chevilly, 64.
 Chevreuse, 175.
 Chivy, 111.
 Chroniques, 80, 103, 108, 163, 173.
 Colbert, 50, 238.
 Colonne trajane, 173.
 Comédie, 172.
 Commerce, 253.
 Commynes (Ph. de), 237.
 Communes, 57, 175, 176, 207, 234, 235, 236, 237, 255.
 Compésières (conspiration de), 93.
 Comtes de Paris, 175.
 Conciles, 59, 79, 80, 110, 169.
 Concordats, 96.
 Constantin Porphyrogénète, 188.
 Corporations, 64.
 Coutumes, 190.
 Dammartin (comtes de), 163.
 Danse, 174.
 Dauphiné, 66, 109, 171, 202, 208, 271.
 David de Dinan, 103.
 Dax, 174.
 Denis (saint), 64.
 Descartes, 63.
 Dictionnaires topographiques, 57, 190.
 Dole, 108.
 Dombes, 234.
 Douai, 78.
 Dourdan, 178.
 Droit, 79, 98, 110.
 Dulorens, 158.
 Economie politique, 103.
 Eglise (histoire de l'), 64, 79, 96, 103, 108, 111, 158, 159, 160, 162, 169, 202, 206, 255.
 Eglises, 58, 62, 111.
 Elisabeth (Mme), 110.
 Epernay, 94.
 Epigraphie, 57, 58, 108, 160, 189.
 Epopées françaises, 220.
 Errata historiques, 173.
 Espagne, 79.
 Etampes, 57.
 Etats, 109.
 Eure, 235, 240.
 Faïence, 159, 171.
 Félix (saint), 80.
 Féodalité, 64.
 Ferté-Bernard (la), 109.
 Flandre, 236.
 Fontarabie, 174.
 Fontevault, 170.
 Forez, 158.
 Formules, 96.
 Fortifications, 170, 205, 222.
 Franche-Comté, 108, 240.

- François I, 94.
 François de Sales, 190.
 Froissart, 163.
 Galilée, 203.
 Gard, 58.
 Gatien (saint), 59.
 Gaule, 158, 162, 169, 172, 202, 206, 219, 235.
 Gellée le Lorrain (Cl.), 175.
 Généalogies, 171, 208.
 Géographie, 107, 158, 173.
 Gerbert, 96.
 Gironde, 57.
 Glossaires, 61, 176, 190.
 Grasse, 168.
 Gray, 108.
 Grenoble, 82, 158, 204, 254.
 Grisel (Herc.), 169.
 Gruyère (comté de), 66.
 Guienne, 108, 163, 174.
 Guillaume Tell, 66.
 Henri III, 189, 251.
 Henri IV, 251.
 Hérésies, 103.
 Hôpitaux, 94, 188.
 Husson (Jac.), 80.
 Iconographie, 173.
 Inscriptions, 108, 160, 237, 253.
 Instruction primaire, 235.
 Inventaires, 59, 80, 163, 176, 207.
 Isère, 57.
 Itinéraires, 234.
 Jarrige (P. de), 239.
 Joinville, 188.
 Jura, 237.
 Langres, 219.
 Languedoc, 83.
 Laonnais, 96.
 Laval (Ant. de), 172.
 Lavallière (Mme de), 172.
 Liber diurnus, 96.
 Ligue, 96, 222.
 Lille, 59, 170, 253.
 Lisieux, 224.
 Livres, 170.
 Loire, 61, 174.
 Longpont, 176.
 Lorient, 207.
 Loriguet (P.), 94.
 Lorraine, 63, 64, 174.
 Louis XIII, 178.
 Louis XIV, 171.
 Louis XVI, 236.
 Louviers, 251.
 Louvois, 175.
 Lyon, 58, 187.
 Mabillon, 238.
 Magnac-Laval, 239.
 Maine-et-Loire, 57.
 Maintenon (Mme de), 175, 190.
 Manche, 94.
 Mandrin, 253.
 Mans (le), 163, 251.
 Manuscrits, 163, 188.
 Marchands, 174.
 Marie-Stuart, 254.
 Marie-Thérèse, 172.
 Marius, 206.
 Marot (Cl.), 94.
 Marseille, 157.
 Martin (saint), 78.
 Masque de fer (le), 207, 224.
 Massachussets, 164.
 Mazarin, 94.
 Médecine, 110, 223, 159.
 Megève, 188.
 Mémoires et journaux, 56, 111.
 Memmie (saint), 160.
 Mentier, 172.
 Méré(ch. de), 173.
 Mesd. de France, 107.
 Métrologie, 202.
 Metz, 80, 173.
 Meurthe, 78, 108.
 Moissac, 207.
 Molière, 250, 255.
 Montrieux, 224.
 Moselle, 189.
 Morbihan, 190, 270.
 Murol, 255.
 Navigation, 253.
 Naudé (G.), 94.
 Nestlé, 208.
 Nevers, 163.
 Nice, 192.

- Nîmes, 80, 253.
 Niort, 63, 238, 240.
 Noblesse, 189.
 Nogent-le-Rotrou, 111, 176.
 Nord (dép. du), 174.
 Normandie, 59, 94, 171.
 Noviomagus, 94.
 Numismatique, 59, 61, 64, 157, 175, 223, 237, 250, 271.
 Obernai, 59.
 Oresme (Nicole), 164.
 Orne, 94.
 Pair (saint), 57.
 Papon (J.), 168, 172.
 Paris, 109, 111, 169, 171, 219, 235, 255.
 Parlements, 109, 202, 222, 233, 240.
 Peabody (G.), 103.
 Petrus Casinensis, 163.
 Philippe le Bel, 111.
 Philippe II, 178.
 Philologie, 56, 57, 60, 78, 107, 108, 157, 160, 170, 176, 179, 203, 219, 249.
 Pibrac, 170, 236.
 Picardie, 64, 82.
 Poèmes épiques, 172.
 Poissy, 95.
 Poitou, 63, 170, 190, 249.
 Pologne, 82, 174.
 Ponthieu, 57.
 Pouillés, 207, 219.
 Pragmatiques sanctions, 93.
 Prisons, 171.
 Protestants, 175, 222, 223, 235.
 Provence, 157, 192.
 Quercy, 237.
 Rabelais, 106, 188.
 Rabutin-Chantal (Miles de), 205.
 Racine, 157.
 Radtadt, 220.
 Rambervilliers, 59.
 Registre terrier, 163.
 Rethel, 103.
 Révolution, 58, 63, 79, 171, 176, 188, 190, 191, 205, 222, 223, 238, 250.
 Rhin (passage du), 173.
 Rhône, 187.
 Riberac, 238.
 Richelieu (duc de), 174.
 Rochechouart (Gab. de), 170.
 Rochefoucauld (duc de la), 238.
 Rocroy, 173.
 Roland (chanson de), 219, 251.
 Romains, 158.
 Romans (vieux), 109.
 Romans, ville, 109.
 Rouen, 159, 169, 189, 221.
 Sablé (Mme de), 190.
 Saint-Claude, 237.
 Saint-Denis, 169.
 Saint-Evremont, 175.
 Saint-Lomer de Blois, 159.
 Saint-Loubès, 57.
 Saint-Malo, 249.
 Saint-Martin d'Epervay, 94.
 Saint-Martin de Tours, 50.
 Saint-Michel (mont), 58.
 Saint-Quentin, 188, 205.
 Saint-Sever, 174.
 Saint-Vaast, 64.
 Saint-Vallier, 203.
 Saintonge, 189, 237, 249.
 Sarthe, 109.
 Savoie, 112, 160, 271.
 Saulx-en-Barrois, 64.
 Saumur, 189.
 Scandinavie, 221.
 Seine, 169.
 Sénéchaux, 57.
 Sièges de Paris, 235, 255.
 Sierck, 173.
 Silmont, 64.
 Sociétés savantes (com. des), 61, 62.
 Sonnets, 191, 192, 272.
 Strasbourg, 78.
 Suisse, 66, 82.
 Sully (château de), 94.
 Tacite, 172.
 Tahureau, 191.
 Tarn, 170, 207, 254.
 Templiers, 169.
 Terre-Sainte, 163.
 Tersac (F. de), 251.

Théâtre, 175, 204.	Vaissete, 83.
Thionville, 173.	Vaucluse, 170.
Thouars, 237.	Vaudémont (Ch. de), 174.
Toul, 206, 221.	Vauquelin, 64, 96.
Titus, 169.	Vence, 108.
Toulouse, 169.	Vendée, 78.
Touraine, 170.	Vendôme, 223, 254.
Tournois, 203.	Vezin, 201.
Tours, 50, 59, 62, 108, 111.	Venise, 178, 187.
Trente (conc. de), 169.	Vignolles (B. de), 272.
Trèves, 252.	Ville-Hardouin, 272.
Troubadours, 169.	Vitry-lès-Reims, 79.
Troyes, 159, 203, 207.	Voies apollinaires, 234.
Tumulus, 203.	Vol (du), 98.
Tutlingen, 173.	Volnay, 173.
Universités, 108.	Vosges, 171.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

2166. — Paris. — Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1869



A PARIS

CHEZ M^{ME} V^E JULES RENOUD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

—
1869

T. VIII.

*Ouvrages publiés par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
depuis sa fondation en 1834.*

OUVRAGES IN-OCTAVO à 9 francs le volume.

- | | |
|--|--|
| <p>L'YSTOIRE DE LI NORMANT. 1 vol. <i>Épuisé.</i>
 GRÉGOIRE DE TOURS, HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS. Texte et traduction. 4 vol. <i>Épuisés.</i>
 — Même ouvrage. <i>Texte latin.</i> 2 vol.
 — Même ouvrage. <i>Traduction.</i> 2 vol. <i>Épuisés.</i>
 LETTRES DE MAZARIN A LA REINE, etc. 1 vol. <i>Épuisé.</i>
 MÉMOIRES DE PIERRE DE FÉNIN. 1 vol.
 VILLEHARDOUIN. 1 vol.
 ORDERIC VITAL. 5 vol.
 CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN ET DE MARGUERITE, SA FILLE. 2 vol.
 HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE. 1 vol. <i>Épuisé.</i>
 ŒUVRES D'EGINHARD. Texte et Traduction. 2 vol.
 MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES. 3 vol. Tome I <i>épuisé.</i>
 LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, sœur de François I^{er}. 2 volumes.
 PROCÈS DE JEANNE D'ARC. 5 vol.
 BEAUMANOIR, Coutumes de Beauvoisis. 2 vol.
 MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS. 1 vol.
 CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS. 2 vol.
 MÉMOIRES DE COLICNY-SALIGNY. 1 volume.
 RICHER, Histoire des Francs. Texte et traduction. 2 vol.
 REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS pendant la Fronde. 3 vol.
 LE NAIN DE TILLEMONT, Vie de saint Louis. 6 vol.
 BARBIER, JOURNAL DU RÈGNE DE LOUIS XV. 4 vol.
 <i>Les tomes I et II épuisés.</i>
 BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, 3 vol.</p> | <p>COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV^e SIÈCLE. 1 vol. <i>Épuisé.</i>
 MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC. 2 vol. <i>Épuisés.</i>
 CHOIX DE MAZARINADES. 2 vol.
 JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS FRANÇOIS I^{er}. 1 vol. <i>Épuisé.</i>
 MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ. 4 vol.
 HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par Thomas BASIN. 4 vol. Tome I <i>épuisé.</i>
 CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU. 1 vol.
 GRÉGOIRE DE TOURS. ŒUVRES DIVERSES. Texte et traduction. 4 vol. Tome II <i>épuisé.</i>
 CHRONIQUES DE MONSTRELET. 6 vol. Tome I <i>épuisé.</i>
 CHRONIQUES DE J. DE WAVRIN. 3 vol.
 MIRACLES DE S. BENOÎT. 1 vol.
 JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON. 9 vol. Tome I <i>épuisé.</i>
 CHRONIQUE DES VALOIS. 1 vol.
 MÉMOIRES DE BEAUVAIS-NANGIS. 1 vol.
 CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY. 3 vol.
 COMMENTAIRES ET LETTRES DE BLAISE DE MONLUC. Tomes I-III.
 ŒUVRES DE BRANTÔME. Tomes I-V.
 COMPTES DE L'HÔTEL DES ROIS DE FRANCE AUX XIV^e et XV^e SIÈCLES. 1 vol.
 ROULEAUX DES MORTS. 1 vol.
 ŒUVRES DE SUGER. 1 vol.
 MÉMOIRES DE M^{me} DU PLESSIS-MORNAY. 2 vol.
 JOINVILLE, HISTOIRE DE SAINT LOUIS. 1 vol.
 CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU. 1 vol.
 CHRONIQUES DE J. FROISSART. Tome I.</p> |
|--|--|

SOUS PRESSE :

- COMMENTAIRES ET LETTRES DE BLAISE DE MONLUC. Tome IV.
 ŒUVRES DE BRANTÔME. Tome VI.
 CHRONIQUES DE J. FROISSART. Tome II.
 MÉMOIRES DE BASSOMPIÈRE. Tome I.

BULLETINS ET ANNUAIRES.

- BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1834 et 1835. 4 vol. in-8. — 18 fr.
 BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1836-1856. *Épuisé.*
 TABLE DU BULLETIN, 1834-1856. In-8. — 3 fr.
 BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1857-1862. in-8. — Chaque année, 3 fr.
 ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ, 1837-1863. In-18. — Chaque volume, de 1837 à 1844, 2 fr.; de 1848 à 1863, 3 fr. *Les années 1845, 1846, 1847, 1853, 1861 et 1862. Épuisées.*
 ANNUAIRE-BULLETIN, années 1863 à 1868. — Chaque année, 9 fr.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ANNUAIRE-BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉES 1870-1871



A PARIS

CHEZ M^{ME} V^E JULES RENOARD

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

RUE DE TOURNON, N° 6

1870-1871

N° 156

*Ouvrages publiés par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
depuis sa fondation en 1834.*

OUVRAGES IN-OCTAVO à 9 francs le volume.

L'YSTOIR. DE LI NORMANT. 1 vol. *Épuisé.*

GREGOIRE DE TOURS. HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS. Texte et traduction. 4 vol. *Épuisés.*

— Même ouvrage. *Texte latin.* 2 vol.

— Même ouvrage. *Traduction.* 2 vol. *Épuisés.*

LETTRÉS DE MAZARIN A LA REINE, etc. 1 vol. *Épuisé.*

MÉMOIRES DE PIERRE DE FÉNIN. 1 vol.

VILLEHARDOUIN. 1 vol.

OR. ERIC VITAL. 5 vol.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN ET DE MARGUERITE, SA FILLE. 2 vol.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDE. 1 vol. *Épuisé.*

ŒUVRES D'EGINHARD. Texte et Traduction. 2 vol.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES. 3 vol. Tome I *épuisé.*

LETTRÉS DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS I^{er}. 2 vol.

PROCÈS DE JEANNE D'ARC. 5 vol.

BEAUMANOIR, Coutumes de Beauvoisis. 2 vol.

MÉMOIRES ET LETTRÉS DE MARGUERITE DE VALOIS. 1 vol.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS. 2 vol.

MÉMOIRES DE COLIGNY-SALIGNY. 1 vol.

RICHER, Histoire des Francs. Texte et traduction. 2 vol.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS pendant la Fronde. 3 vol.

LE NAIN DE TILLEMONT, Vie de saint Louis. 6 vol.

BARBIER, JOURNAL DU RÈGNE DE LOUIS XV. 4 vol.

Les tomes I et II épuisés.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES. 3 v.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV^e SIÈCLE. 1 vol. *Épuisé.*

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC. 2 vol. *Épuisés.*

CHOIX DE MAZARINADES. 2 vol.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS sous FRANÇOIS I^{er}. 1 vol. *Épuisé.*

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ. 4 vol.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, par Thomas BASIN. 4 vol.

Tome I *épuisé.*

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU. 1 vol.

GREGOIRE DE TOURS. ŒUVRES DIVERSES. Texte et traduction. 4 vol.

Tome II *épuisé.*

CHRONIQUES DE MONSTRELET. 6 vol. Tome I *épuisé.*

CHRONIQUES DE J. DE WAVRIN. 3 vol.

MIRACLES DE S. BENOÎT. 1 vol.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON. 9 vol. Tome I *épuisé.*

CHRONIQUE DES VALOIS. 1 vol.

MÉMOIRES DE BEAUVAIS-NANGIS. 1 vol.

CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY. 3 vol.

COMMENTAIRES ET LETTRÉS DE BLAISE DE MONLUC. Tomes I-IV.

ŒUVRES DE BRANTÔME. Tomes I-V.

COMPTES DE L'HÔTEL DES ROIS DE FRANCE aux XIV^e et XV^e siècles. 1 vol.

ROULEAUX DES MORTS. 1 vol.

ŒUVRES DE SUGER. 1 vol.

MÉMOIRES DE M^{me} DU PLESSIS-MORNAY. 2 vol.

JOINVILLE, HISTOIRE DE S. LOUIS. 1 vol.

CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU. 1 vol.

CHRONIQUES DE J. FROISSART. Tomes I en 2 parties et II.

MÉMOIRES DE BASSOMPIERRE. Tome I.

INTRODUCTION AUX CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU.

ANNALES DE S. BERTIN ET DE S. VAAST.

CHRONIQUES D'ERNOULT ET DE BERNARD LE TRÉSORIER.

SOUS PRESSE :

CHRONIQUES DE J. FROISSART. Tome III.

COMMENTAIRES ET LETTRÉS DE BLAISE DE MONLUC. Tome V et dernier.

MÉMOIRES DE BASSOMPIERRE. Tome II.

ŒUVRES DE BRANTÔME. Tome VI.

CHRONIQUES DE S. MARTIAL DE LIMOGES.

BULLETINS ET ANNUAIRES.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1834 et 1835. 4 vol. in-8. — 18 fr.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1836-1856. *Épuisé.*

TABLE DU BULLETIN, 1834-1856. In-8. — 3 fr.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, années 1857-1862. In-8. — Chaque année, 3 fr.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ, 1837-1863. In-18. — Chaque volume, de 1837 à 1844, 2 fr.; de 1848 à 1863, 3 fr. *Les années 1845, 1846, 1847, 1853, 1861 et 1862. Épuisés.*

ANNUAIRE-BULLETIN, années 1863 à 1869. — Chaque année, 9 fr.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

